Treaty Series

Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations

Recueil des Traités

Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies

Copyright © United Nations 1996
All rights reserved
Manufactured in the United States of America

Copyright © Nations Unies 1996
Tous droits réservés
Imprimé aux Etats-Unis d'Amérique

Treaty Series

Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations

VOLUME 1456

Recueil des Traités

Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies

United Nations • Nations Unies
New York, 1996

Treaties and international agreements registered or filed and recorded with the Secretariat of the United Nations

VOLUME 1456 1987 I. Nos. 24620-24636

TABLE OF CONTENTS

I

Treaties and international agreements registered from 20 February 1987 to 28 February 1987

Page

No. 24620. France and Venezuela:

Agreement on cinematographic relations (with annex). Signed at Caracas on 1 October 1976 3

No. 24621. France and Sudan:

Agreement on the reciprocal promotion and protection of investments. Signed at Paris on 31 July 1978 17

No. 24622. France and Central African Republic:

Exchange of letters constituting an agreement concerning the new system of taxation on technical assistance. Bangui, 10 and 13 January 1979 27

No. 24623. France and Monaco:

Exchange of letters constituting an agreement concerning the audit of Radio Monte Carlo's account. Monaco, 22 and 26 February 1979 33

No. 24624. France and Colombia:

Basic Agreement on cultural co-operation (with annexed agreement). Signed at Paris on 13 June 1979 39

No. 24625. France and Algeria:

Exchange of letters constituting an agreement on judicial co-operation and assistance. Algiers, 18 September 1980 53

No. 24626. France and Tunisia:

Exchange of notes constituting an agreement concerning the administrative conditions of certain French co-operation officers. Tunis, 20 July and 4 November 1982 61

Traités et accords internationaux enregistrés ou classés et inscrits au répertoire au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies

VOLUME 1456 1987 I. Nos 24620-24636

TABLE DES MATIÈRES

I

Traités et accords internationaux enregistrés du 20 février 1987 au 28 février 1987

Pages

N° 24620. France et Venezuela :

Accord sur les relations cinématographiques (avec annexe). Signé à Caracas le 1er octobre 1976 3

N° 24621. France et Soudan :

Convention sur l'encouragement et la protection réciproques des investissements. Signée à Paris le 31 juillet 1978 17

N° 24622. France et République centrafricaine :

Échange de lettres constituant un accord relatif au nouveau système d'imposition de l'assistance technique. Bangui, 10 et 13 janvier 1979..... 27

N° 24623. France et Monaco :

Échange de lettres constituant un accord relatif à la vérification des comptes de Radio Monte-Carlo. Monaco, 22 et 26 février 1979..... 33

N° 24624. France et Colombie :

Accord cadre de coopération culturelle (avec accord annexé). Signé à Paris le 13 juin 1979 39

N° 24625. France et Algérie :

Échange de lettres constituant un accord relatif à la coopération et à l'entraide judiciaires. Alger, 18 septembre 1980 53

N° 24626. France et Tunisie :

Échange de notes constituant un accord relatif à la situation administrative de certains coopérants français. Tunis, 20 juillet et 4 novembre 1982 61

Page

No. 24627. France and Argentina:

Exchange of letters constituting an agreement for the establishment of a Franco-Argentine General Commission. Buenos Aires, 26 July 1984 67

No. 24628. Canada and Poland:

Long-term Grain Agreement. Signed at Ottawa on 19 April 1977 73

No. 24629. Canada and France:

Arbitration Agreement concerning the application of the Agreement on mutual fishing relations between Canada and France. Signed at Paris on 23 October 1985 85

No. 24630. Multilateral:

Agreement on rules for the carriage of frozen and deep frozen products to and from Italy in equipment with thin lateral partitions. Concluded at Paris on 24 June 1986 93

No. 24631. Multilateral:

Convention on the physical protection of nuclear material (with annexes). Adopted at Vienna on 26 October 1979 and opened for signature at Vienna and New York on 3 March 1980 101

No. 24632. Denmark and Federal Republic of Germany:

Exchange of notes constituting an agreement concerning public access to the road on the border-dyke at Siltoft. Copenhagen, 30 July and 5 August 1986 ... 189

No. 24633. Denmark and India:

Agreement on a Danish Government loan to India (with annex). Signed at Copenhagen on 30 October 1986 195

No. 24634. Denmark and Cameroon:

Agreement concerning a loan by the Government of the Kingdom of Denmark to the Government of the Republic of Cameroon (with annex). Signed at Copenhagen on 11 December 1986 207

No. 24635. Multilateral:

Convention on limitation of liability for maritime claims, 1976 (with final act). Concluded at London on 19 November 1976 221

No. 24636. United Nations and Nigeria:

Agreement on a United Nations meeting of experts on space science and technology and its applications within the framework of educational systems, to be held at Lagos from 27 April to 1 May 1987. Signed at New York on 27 February 1987 317

Pages

N° 24627. France et Argentine :

Échange de lettres constituant un accord portant création d'une commission générale franco-argentine. Buenos Aires, 26 juillet 1984 67

N° 24628. Canada et Pologne :

Accord à long terme sur les céréales. Signé à Ottawa le 19 avril 1977 73

N° 24629. Canada et France :

Compromis d'arbitrage dans l'application de l'Accord relatif aux relations réciproques en matière de pêche entre le Canada et la France. Signé à Paris le 23 octobre 1985 85

N° 24630. Multilatéral :

Accord sur les règles pour le transport de produits congelés et surgelés avec les engins à parois latérales minces vers l'Italie et en provenance d'Italie. Conclue à Paris le 24 juin 1986 93

N° 24631. Multilatéral :

Convention sur la protection physique des matières nucléaires (avec annexes). Adoptée à Vienne le 26 octobre 1979 et ouverte à la signature à Vienne et à New York le 3 mars 1980 101

N° 24632. Danemark et République fédérale d'Allemagne :

Échange de notes constituant un accord relatif à l'accès public à la route sur la digue frontalière à Siltoft. Copenhague, 30 juillet et 5 août 1986 189

N° 24633. Danemark et Inde :

Accord relatif à un prêt du Gouvernement danois à l'Inde (avec annexe). Signé à Copenhague le 30 octobre 1986 195

N° 24634. Danemark et Cameroun :

Accord relatif à un prêt du Gouvernement du Royaume de Danemark en faveur du Gouvernement de la République du Cameroun (avec annexe). Signé à Copenhague le 11 décembre 1986 207

N° 24635. Multilatéral :

Convention de 1976 sur la limitation de la responsabilité en matière de créances maritimes (avec acte final). Conclue à Londres le 19 novembre 1976 221

N° 24636. Organisation des Nations Uuies et Nigéria :

Accord relatif à une réunion des Nations Unies composée d'experts des sciences et technologies de l'espace et de leurs applications dans le cadre des systèmes éducatifs, devant avoir lieu à Lagos du 27 avril au 1er mai 1987. Signé à New York le 27 février 1987 317

Page

ANNEX A. *Ratifications, accessions, subsequent agreements, etc., concerning treaties and international agreements registered with the Secretariat of the United Nations*

No. 3729. Treaty instituting the European Coal and Steel Community. Signed at Paris on 18 April 1951:

No. 4300. Treaty establishing the European Economic Community. Done at Rome on 25 March 1957:

No. 4301. Treaty estahlishing the European Atomic Energy Community (EURATOM). Done at Rome on 25 March 1957:

Act concerning the election of the representatives of the Assembly by direct universal suffrage under article 21 (3) of the above-mentioned Treaties (with annexes). Recommended for adoption by the Decision of the Council of the European Communities adopted at Brussels on 20 September 1976..... 322

No. 6864. Customs Convention on the A.T.A. carnet for the temporary admission of goods (A.T.A. Convention). Done at Brussels on 6 Decemher 1961:

Territorial application by Denmark 361

No. 8564. Convention on facilitation of international maritime traffic. Signed at London on 9 April 1965:

Accession by Australia 361

No. 9159. International Convention on Load Lines, 1966. Done at London on 5 April 1966:

Accessions by Saint Vincent and the Grenadines and the Congo 362

No. 14049. International Convention relating to intervention on the high seas in cases of oil pollution casualties. Concluded at Brussels on 29 November 1969:

Accession by South Africa 363

No. 14097. International Convention ou Civil Liahility for Oil Pollution Damage. Concluded at Brussels on 29 Novemher 1969:

Accession by China to the Protocol of 19 November 1976 to the above-mentioned Convention 364

No. 14583. Convention on wetlands of international importance especially as waterfowl habitat. Concluded at Ramsar, Iran, on 2 Fehruary 1971:

Definitive signature by New Zealand of the Protocol of 3 December 1982 amending the above-mentioned Convention 365

Pages

ANNEXE A. *Ratifications, adhésions, accords ultérieurs, etc., concernant des traités et accords internationaux enregistrés au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

N° 3729. Traité instituant la Communauté européenne du charbon et de l'acier. Signé à Paris le 18 avril 1951 :

N° 4300. Traité instituant la Communauté économiqne européenne. Fait à Rome le 25 mars 1957 :

N° 4301. Traité institnant la Communauté européenne de l'énergie atomique (EURATOM). Fait à Rome le 25 mars 1957 :

Acte relatif à l'élection des représentants à l'Assemblée au suffrage universel direct en vertu du paragraphe 3 de l'article 21 des Traités susmentionnés (avec annexes). Recommandé pour adoption par la Décision du Conseil des Communautés européennes adoptée à Bruxelles le 20 septembre 1976 324

N° 6864. Convention douanière sur le carnet A.T.A. ponr l'admission temporaire de marchandises (Convention A.T.A.). Faite à Bruxelles le 6 décembre 1961 :

Application territoriale du Danemark 361

N° 8564. Convention visant à faciliter le trafic maritime international. Signée à Londres le 9 avril 1965 :

Adhésion de l'Australie 361

N° 9159. Convention internationale de 1966 sur les lignes de charge. Faite à Londres le 5 avril 1966 :

Adhésions de Saint-Vincent-et-Grenadines et du Congo 362

N° 14049. Convention internationale sur l'intervention en haute mer en cas d'accident entraînant ou pouvant entraîner une pollution par les hydrocarbures. Conclue à Bruxelles le 29 novembre 1969 :

Adhésion de l'Afrique du Sud 363

N° 14097. Convention internationale snr la responsabilité civile pour les dommages dus à la pollution par les hydrocarhures. Conclue à Brnxelles lc 29 novembre 1969 :

Adhésion de la Chine au Protocole du 19 novembre 1976 à la Convention susmentionnée 364

N° 14583. Convention relative anx zones bumides d'importance internationale particulièrement comme habitats des oiseaux d'eau [antérieurement à l'amendement par Protocole du 3 décembre 1982 — prior to the amendment hy Protocol of 3 December 1982 — « Convention relative anx zones humides d'importance internationale particulièrement comme habitats de la sauvagine »]. Conclue à Ramsar (Iran) le 2 février 1971 :

Signature définitive par la Nouvelle-Zélande du Protocole du 3 décembre 1982 modifiant la Convention susmentionnée 365

Page

No. 15705. Convention on Road Traffic. Concluded at Vienna on 8 November 1968:

Notification by Pakistan under article 45 (4) 366

No. 15824. Convention on the international regulations for preventing collisions at sea, 1972. Concluded at London on 20 October 1972:

Objection by Argentina to the declaration by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland concerning the application of the above-mentioned Convention to the Falkland Islands (Malvinas) and Dependencies 367

No. 16041. Agreemeut establishing the International Fund for Agricultural Development. Concluded at Rome on 13 June 1976:

Accession by the Democratic People's Republic of Korea 369

No. 16198. International Convention for Safe Containers (CSC). Concluded at Geneva on 2 December 1972:

Territorial application by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and ratification by Austria 370

No. 17948. Convention on the International Maritime Satellite Organization (INMARSAT). Concluded at London on 3 September 1976:

Accessions by Malaysia, the German Democratic Republic and Indonesia..... 371

No. 18961. Iuternational Convention for the Safety of Life at Sea, 1974. Concluded at London on 1 November 1974:

Declaration by Israel relating to the declaration made by Jordan upon accession 372

Accessions by Malta and Brunei Darussalam 372

Accessions by various countries to the Protocol of 1978 relating to the International Convention for the Safety of Life at Sea, 1974 372

No. 21264. International Couvention on Tonnage Measurement of Ships, 1969. Concluded at London on 23 June 1969:

Accessions by Cyprus and Brunei Darussalam 376

No. 21886. Protocol relating to intervention on the higb seas in cases of marine pollution by substances other than oil, 1973. Concluded at London on 2 November 1973:

Accession by Finland 376

No. 22484. Protocol of 1978 relating to the International Convention for tbe prevention of pollutiou from ships, 1973. Concluded at London on 17 February 1978:

Ratification by Poland 377

Pages

N° 15705. Convention sur la circulation routière. Conclue à Vienne le 8 novembre 1968 :

Notification du Pakistan en vertu du paragraphe 4 de l'article 45 366

N° 15824. Convention sur le règlement international de 1972 pour prévenir les abordages en mer. Conclue à Londres le 20 octobre 1972 :

Objection par l'Argentine à la déclaration du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord concernant l'application de la Convention susmentionnée aux îles Falkland (Malvinas) et dépendances 367

N° 16041. Accord portant création du Fonds international de développement agricole. Conclu à Rome le 13 juin 1976 :

Adhésion de la République populaire démocratique de Corée..... 369

N° 16198. Convention internationale sur la sécurité des conteneurs (CSC). Conclue à Genève le 2 décembre 1972 :

Application territoriale du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et ratification de l'Autriche 370

N° 17948. Convention portant création de l'Organisation internationale de télécommunications maritimes par satellites (INMARSAT). Conclue à Londres le 3 septembre 1976 :

Adhésions de la Malaisie, de la République démocratique allemande et de l'Indonésie 371

N° 18961. Couveution internatiouale de 1974 pour la sauvegarde de la vie humaine en mer. Conclue à Londres le 1er novembre 1974 :

Déclaration d'Israël relative à la déclaration formulée par la Jordanie lors de l'adhésion 374

Adhésions de Malte et du Brunéi Darussalam 374

Adhésions de divers pays au Protocole de 1978 relatif à la Convention internationale de 1974 pour la sauvegarde de la vie humaine en mer 374

N° 21264. Convention internationale de 1969 sur le jaugeage des navires. Conclue à Londres le 23 juin 1969 :

Adhésions de Chypre et du Brunéi Darussalam..... 376

N° 21886. Protocole de 1973 sur l'iutervention en baute mer en cas de pollution par des substauces autres que les hydrocarbures. Conclu à Londres le 2 novembre 1973 :

Adhésion de la Finlande..... 376

N° 22484. Protocole de 1978 relatif à la Convention internatiouale de 1973 pour la prévention de la pollutiou par les navires. Conclu à Londres le 17 février 1978 :

Ratification de la Pologne 377

Page

Territorial application by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland in respect of annexes I and II 377

Accessions by various countries 377

Declaration by the Union of Soviet Socialist Republics relating to the declaration made by the Federal Republic of Germany concerning the application to Berlin (West) of the amendments of 7 September 1984 to the annex to the Protocol of 1978 relating to the International Convention for the prevention of pollution from ships 378

Declaration by France, the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the United States of America concerning the declaration made by the Union of Soviet Socialist Republics with respect to the application to Berlin (West) of the amendments of 7 September 1984 to the annex to the above-mentioned Protocol 380

No. 23001. International Convention on standards of training, certification and watchkeeping for seafarers, 1978. Concluded at London on 7 July 1978:

Accessions by New Zealand and Brunei Darussalam 381

No. 23489. International Convention on Maritime Search and Rescue, 1979. Concluded at Hamburg on 27 April 1979:

Accessions by Mexico, Venezuela and Finland 382

No. 23583. International Convention on the Harmonization of Frontier Control of Goods. Concluded at Geneva on 21 October 1982:

Accession by South Africa 383

No. 23642. International Conventiou relatiug to the limitation of the liahility of owners of sea-going ships. Concluded at Brussels on 10 Octoher 1957:

Termination as between certain Parties (*Note by the Secretariat*) 384

No. 24237. International Wheat Agreement, 1986:

(*a*) Wheat Trade Convention, 1986. Conclnded at London on 14 March 1986:

Accession by Turkey 385

No. 24404. Convention on Early Notification of a Nuclear Accident. Adopted hy the General Conference of the International Atomic Energy Agency at Vienna on 26 Septemher 1986:

Ratifications by the Byelorussian Soviet Socialist Republic and the Ukrainian Soviet Socialist Republic 386

Pages

Application territoriale du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord à l'égard des annexes I et II 377

Adhésions de divers pays 377

Déclaration de l'Union des Républiques socialistes soviétiques relative à la déclaration faite par la République fédérale d'Allemagne concernant l'application à Berlin-Ouest des amendements du 7 septembre 1984 à l'annexe du Protocole de 1978 relatif à la Convention internationale de 1973 pour la prévention de la pollution par les navires 378

Déclaration de la France, du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et des Etats-Unis d'Amérique relative à la déclaration faite par l'Union des Républiques socialistes soviétiques concernant l'application à Berlin-Ouest des amendements du 7 septembre 1984 à l'annexe du Protocole susmentionné 380

N° 23001. Convention internationale de 1978 sur les normes de formation des gens de mer, de délivrance des brevets et de veille. Conclue à Londres le 7 juillet 1978 :

Adhésions de la Nouvelle-Zélande et du Brunéi Darussalam 381

N° 23489. Convention internationale de 1979 sur la recherche et le sauvetage maritimes. Conclue à Hambourg le 27 avril 1979 :

Adhésions du Mexique, du Venezuela et de la Finlande 382

N° 23583. Convention internationale sur l'harmonisation des contrôles de marchandises aux frontières. Conclue à Genève le 21 octobre 1982 :

Adhésion de l'Afrique du Sud 383

N° 23642. Convention internationale sur la limitation de la responsabilité des propriétaires de navires de mer. Conclue à Bruxelles le 10 octobre 1957 :

Abrogation à l'égard de certaines Parties (*Note du Secrétariat*) 384

N° 24237. Accord international sur le blé de 1986 :

a) Convention sur le commerce du blé de 1986. Conclue à Londres le 14 mars 1986 :

Adhésion de la Turquie 385

N° 24404. Convention sur la notification rapide d'un accident nucléaire. Adoptée par la Conférence générale de l'Agence internationale de l'énergie atomique à Vienne le 26 septembre 1986 :

Ratifications de la République socialiste soviétique de Biélorussie et de la République socialiste soviétique d'Ukraine 386

Page

International Labour Organisation

No. 19653. Convention (No. 151) concerning protection of the right to organise and procedures for determining conditions of employment in the puhlic service. Adopted hy the General Conference of the International Lahour Organisation at its sixty-fourth session, Geneva, 27 June 1978:

Ratification by Argentina 388

Pages

Organisation internationale du Travail

N° 19653. Convention (n° 151) concernant la protection du droit d'organisation et les procédures de détermination des conditions d'emploi dans la fonction publique. Adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail à sa soixaute-quatrième session, Genève, 27 jnin 1978 :

Ratification de l'Argentine 389

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that so far as that party is concerned the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its action does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status and does not confer on a party a status which it would not otherwise have.

*
* *

Unless otherwise indicated, the translations of the original texts of treaties, etc., published in this *Series* have been made by the Secretariat of the United Nations.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX).

Le terme «traité» et l'expression «accord international» n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'Etat Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que pour autant qu'il s'agit de cet Etat comme partie contractante l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un Etat Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que les actes qu'il pourrait être amené à accomplir ne confèrent pas à un instrument la qualité de «traité» ou d'«accord international» si cet instrument n'a pas déjà cette qualité, et qu'ils ne confèrent pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*
* *

Sauf indication contraire, les traductions des textes originaux des traités, etc., publiés dans ce *Recueil* ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.

I

Treaties and international agreements

registered

from 20 February 1987 to 28 February 1987

Nos. 24620 to 24636

Traités et accords internationaux

enregistrés

du 20 février 1987 au 28 février 1987

Nos 24620 à 24636

No. 24620

FRANCE
and
VENEZUELA

Agreement on cinematographic relations (with annex). Signed at Caracas on 1 October 1976

Authentic texts: French and Spanish.

Registered by France on 20 February 1987.

FRANCE
et
VENEZUELA

Accord sur les relations cinématographiques (avec annexe). Signé à Caracas le 1er octobre 1976

Textes authentiques : français et espagnol.

Enregistré par la France le 20 février 1987.

ACCORD[1] ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU VENEZUELA ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE SUR LES RELATIONS CINÉMATOGRAPHIQUES

Le gouvernement de la République du Venezuela,

Le gouvernement de la République française,

Soucieux de faciliter la réalisation en coproduction de films susceptibles de servir par leurs qualités artistiques et techniques le prestige de leur pays et de développer leurs échanges de films, sont convenus de ce qui suit :

I. COPRODUCTION

Article 1er. Les films réalisés en coproduction par le Venezuela et la France et admis au bénéfice du présent Accord, seront considérés comme films nationaux par les autorités des deux pays conformément aux dispositions législatives applicables dans leur pays et bénéficieront de plein droit des avantages qui résultent des textes en vigueur ou qui pourraient être édictés dans chaque pays.

La réalisation de films en coproduction entre les deux pays devra recevoir l'approbation, après consultation entre elles, des autorités compétentes des deux pays :

— Au Venezuela : la Corporación de Turismo.

— En France : le Centre national de la Cinématographie.

Article 2. Pour être admis au bénéfice de la coproduction, les films devront être entrepris par des producteurs qui possèdent une bonne organisation technique et financière et une expérience professionnelle reconnue par l'autorité nationale.

Article 3. Les demandes d'admission au bénéfice de la coproduction par les producteurs de chacun des deux pays seront établies en vue de leur agrément, selon les dispositions de la procédure d'application annexée au présent Accord.

Les films devront être produits dans les conditions suivantes :

La proportion des apports respectifs des producteurs des deux pays pourra varier par film de 30 à 70 %. Toutefois, dans des cas exceptionnels, la participation minoritaire pourra être ramenée à 20 %. La participation technique et artistique de chacun des pays devra intervenir dans la même proportion que celles des apports financiers; en principe, la participation technique et artistique devra comporter au minimum un auteur ou un technicien et un acteur dans un rôle principal ou deux acteurs dans des rôles mineurs, de la nationalité du pays qui a la participation financière minoritaire.

Article 4. Les films devront être réalisés par des metteurs en scène, techniciens et artistes possédant soit la nationalité vénézuélienne ou le statut de résidents au Venezuela, soit la nationalité française ou le statut de résidents en France.

La participation d'interprètes n'ayant pas la nationalité de l'un des pays lié par le présent Accord pourra être admise, compte tenu des exigences du film, après entente entre les Autorités des deux pays.

[1] Entré en vigueur le 31 janvier 1978, date de la dernière des notifications (effectuées les 20 décembre 1976 et 31 janvier 1978) par lesquelles les Parties contractantes se sont informées de l'accomplissement des formalités constitutionnelles requises, conformément à l'article 16.

Article 5. Les travaux de prises de vues en studio, de sonorisation et de laboratoire devront être réalisés sur l'un ou l'autre territoire des parties contractantes.

Les prises de vues en studio devront avoir lieu, de préférence, dans le pays du coproducteur majoritaire.

Tout film de coproduction devra comporter soit deux négatifs, soit un négatif et un contretype (film en noir et blanc), soit un négatif et un internégatif (film en couleurs).

Chaque coproducteur sera propriétaire d'un négatif ou d'un contretype ou d'un internégatif.

En principe, le développement du négatif sera effectué dans un laboratoire du pays majoritaire ainsi que le tirage des copies destinées à l'exploitation dans ce pays. Les copies destinées à l'exploitation dans le pays minoritaire seront tirées dans un laboratoire de ce pays.

Article 6. Dans toute la mesure du possible, un équilibre général devra être recherché tant sur le plan artistique que sur celui de l'utilisation des moyens techniques des deux pays.

Article 7. La répartition des recettes sera faite proportionnellement à l'apport total de chacun des coproducteurs. Elle sera soumise à l'approbation des autorités des deux pays.

Article 8. En principe, l'exportation des films coproduits sera assurée par le coproducteur majoritaire.

Article 9. En matière de coproduction de films de court-métrage, chaque film devra être réalisé dans le cadre d'une coproduction équilibrée sur les plans artistique, technique et financier.

Article 10. Les génériques, films annonces et matériel publicitaire des films réalisés en coproduction devront mentionner la coproduction entre le Venezuela et la France.

La présentation dans les festivals de films coproduits devra être assurée par le pays auquel appartient le coproducteur majoritaire sauf disposition différente prise par les coproducteurs et approuvée par les autorités compétentes des deux pays.

Article 11. Les autorités compétentes des deux pays examineront avec faveur la réalisation en coproduction de films entre le Venezuela et le ou les pays avec lesquels l'un ou l'autre est lié par des accords de coproduction.

Les conditions d'agrément de tels films feront l'objet d'un examen cas par cas.

Article 12. Sous réserve de la législation et de la réglementation actuellement en vigueur, toutes facilités seront accordées pour la circulation et le séjour du personnel artistique et technique collaborant à la production de ces films ainsi que pour l'importation et l'exportation dans chaque pays du matériel nécessaire à la réalisation et à l'exploitation des films de coproduction (pellicule, matériel technique, costumes, éléments de décors, matériel de publicité, etc.).

II. ECHANGE DE FILMS

Article 13. Sous réserve de la législation et de la réglementation actuellement en vigueur, la vente, l'importation, l'exportation et l'exploitation des films impressionnés nationaux (éléments de tirage et copies en toutes versions) ne seront soumises de part et d'autre à aucune restriction.

Chaque partie contractante donnera toutes facilités dans son pays pour la diffusion des films nationaux de l'autre pays.

Les transferts de recettes provenant de la vente et de l'exploitation des films importés dans le cadre du présent Accord seront effectués en exécution des contrats conclus entre les deux parties, conformément à la réglementation en vigueur dans chacun des deux pays.

III. DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article 14. Les autorités compétentes des deux pays se communiqueront toutes les informations techniques et financières concernant les coproductions, les échanges de films et, en général, toutes précisions relatives aux relations cinématographiques entre les deux pays.

Article 15. Une Commission Mixte aura pour mission d'examiner les conditions d'application du présent Accord, de résoudre les difficultés éventuelles et d'étudier les modifications souhaitables en vue de développer la coopération cinématographique dans l'intérêt commun des deux pays.

Cette Commission sera composée de représentants désignés par les deux gouvernements.

Pendant la durée du présent Accord, cette Commission se réunira chaque année, alternativement au Venezuela et en France. Elle pourra être également convoquée à la demande de l'une des parties contractantes, notamment en cas de modifications importantes soit de la législation, soit de la réglementation applicable à l'industrie cinématographique.

Article 16. Chaque partie contractante notifiera à l'autre l'accomplissement des formalités requises par sa constitution pour la validité du présent Accord, qui entrera en vigueur à la date de la dernière notification.

Article 17. L'Accord est conclu pour une durée de deux années à dater de son entrée en vigueur et est renouvelable par périodes de deux ans par tacite reconduction sauf dénonciation par l'une des parties, trois mois avant son échéance.

EN FOI DE QUOI les soussignés, dûment autorisés à cette fin par leur gouvernement, ont signé le présent Accord.

FAIT à Caracas, en double exemplaire en langues espagnole et française, les deux textes faisant également foi, le premier octobre mil neuf cent soixante-seize.

Pour le Gouvernement
de la République du Venezuela :

[*Signé*]

JORGE GÓMEZ MANTELLINI
Directeur Général
du Ministère
des Affaires Etrangères

Pour le Gouvernement
de la République française :

[*Signé*]

CHRISTIAN CALVY
Chargé d'Affaires

ANNEXE

PROCÉDURE D'APPLICATION

Les producteurs de chacun des pays devront, pour bénéficier des dispositions de l'Accord, joindre à leurs demandes d'admission à la coproduction, adressées un mois avant le tournage à leurs autorités respectives, un dossier qui comportera notamment :

— Un document concernant l'acquisition des droits d'auteur pour l'utilisation économique de l'œuvre,

— Un scenario détaillé,

— Un devis et un plan de financement détaillés,

— La liste des éléments techniques et artistiques des deux pays,

— Un plan de travail du film,

— Le contrat de coproduction.

Ce contrat devra préciser que l'admission au bénéfice de l'Accord n'engage pas les autorités compétentes des deux pays pour la mise en exploitation du film et prévoir les conditions du règlement financier dans l'éventualité d'une impossibilité d'exploitation dans l'un ou l'autre pays.

Les autorités du pays à participation financière minoritaire ne donneront leur agrément qu'après avoir reçu l'avis des autorités du pays à participation financière majoritaire.

[*Signé — Signed*][1] [*Signé — Signed*][2]

---

[1] Signé par Jorge Gómez Mantellini — Signed by Jorge Gómez Mantellini.
[2] Signé par Christian Calvy — Signed by Christian Calvy.

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

ACUERDO ENTRE EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA DE VENEZUELA Y EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA FRANCESA SOBRE LAS RELACIONES CINEMATOGRÁFICAS

El Gobierno de la República de Venezuela y el Gobierno de la República Francesa,

Animados por el propósito de facilitar la coproducción de películas que, por sus cualidades artísticas y técnicas, sirvan al prestigio de sus países y a desarrollar el intercambio de sus producciones cinematográficas, han convenido en lo siguiente:

I. COPRODUCCIÓN

Artículo 1. Las películas realizadas en coproducción por Venezuela y Francia se regularán por el presente Acuerdo, serán consideradas como películas nacionales por las autoridades de cada uno de los dos países, de acuerdo con las disposiciones legislativas aplicables en ellos, y se beneficiarán de pleno derecho de las ventajas que establezcan para las películas nacionales los textos vigentes o los que puedan ser promulgados en cada país.

La realización de las películas en coproducción entre los dos países, deberá recibir la aprobación, previa consulta entre ellas, de las autoridades competentes de ambos países: en Venezuela la Corporación de Turismo de Venezuela; en Francia, el Centro Nacional de la Cinematografía.

Artículo 2. Para ser admitidas al beneficio de la coproducción, las películas deberán ser realizadas por aquellos productores que posean una adecuada organización técnica y financiera, y una experiencia profesional reconocida por la autoridad nacional.

Artículo 3. Las solicitudes para participar del beneficio de la coproducción formuladas por los productores de cada uno de los dos países, se establecerán en función de lo convenido por ellos, de acuerdo con el procedimiento indicado en el Anexo al presente Acuerdo.

La producción de películas deberá realizarse dentro de las siguientes condiciones:

La proporción de los aportes respectivos de los productores de los dos países podrá variar, por película, de un 30 a un 70 por ciento. Sin embargo, en casos excepcionales, la participación minoritaria podrá ser llevada hasta el 20 por ciento. La participación técnica y artística de cada país deberá tener la misma proporción que los aportes financieros, en principio deberá incluir como mínimo un autor o un técnico y un actor en el papel principal o dos actores en papeles secundarios, de la nacionalidad del país cuya participación financiera sea minoritaria.

Artículo 4. Las películas deberán ser realizadas por directores, técnicos y artistas que posean, sea la nacionalidad venezolana o el status de residentes en Venezuela, o bien la nacionalidad francesa o el status de residentes en Francia.

La participación de intérpretes que no posean la nacionalidad de cualquiera de los países partes del presente Acuerdo podrá ser admitida, tomando en cuenta las exigencias de la película, previo acuerdo entre las autoridades de los dos países.

Artículo 5. Los trabajos de rodaje dentro del estudio, sonido y laboratorio deberán ser realizados en el territorio de una de las Partes Contratantes.

El rodaje dentro del estudio deberá tener lugar, preferentemente, en el país del coproductor mayoritario.

Toda película de coproducción deberá tener dos negativos, o un negativo y un contratipo (película en blanco y negro), o bien un negativo y un internegativo (película en color).

Cada coproductor será propietario de un negativo o de un contratipo o de un internegativo.

En principio, el revelado de un negativo se efectuará en un laboratorio del país cuya participación financiera sea mayoritaria, así como las reproducciones destinadas a la explotación en ese país. Las copias destinadas a la explotación en el país, cuya participación financiera sea minoritaria, serán reproducidas en un laboratorio de ese país.

Artículo 6. En la medida de lo posible, deberá buscarse un equilibrio general tanto en el plano artístico como en el de la utilización de los medios técnicos de los dos países.

Artículo 7. La repartición de las recaudaciones se hará proporcionalmente al aporte total de cada uno de los coproductores, y estará sometida a la aprobación de las autoridades de ambos países.

Artículo 8. En principio, la exportación de películas coproducidas será asegurada por el país cuya participación financiera sea mayoritaria.

Artículo 9. En materia de coproducción de películas de corto metraje, cada una deberá ser realizada dentro del plan de una coproducción equilibrada en los aspectos artístico, técnico y financiero.

Artículo 10. Los créditos, cortos publicitarios y material de publicidad de las películas realizadas en coproducción deberán mencionar la coproducción entre Venezuela y Francia.

La presentación en festivales de películas coproducidas deberá ser asegurada por el país que aparezca como coproductor mayoritario, salvo disposición en contrario de los coproductores, y aprobada por las autoridades competentes de ambos países.

Artículo 11. Las autoridades competentes de ambas Partes considerarán con simpatía la realización en coproducción de películas entre Venezuela o Francia y el o los países con los cuales uno y otro esté ligado por Acuerdos de coproducción.

Las condiciones para la aprobación de tales películas serán objeto de examen individual en cada caso.

Artículo 12. A reserva de la legislación y de la reglamentación vigente, se otorgarán todas las facilidades para la circulación y la permanencia del personal artístico y técnico que participe en la producción de esas películas, así como para la importación y la exportación, en cada país, del material necesario para la realización y para la explotación de películas de coproducción (cintas, equipo técnico, vestuario, elementos de decoración, material publicitario, etc.).

II. INTERCAMBIO DE PELÍCULAS

Artículo 13. A reserva de la legislación y de la reglamentación vigentes, la venta, importación, exportación y explotación de películas nacionales (elementos de rodaje y copias en todas las versiones), no estarán sometidas por ninguna de las Partes a restricción alguna.

Cada Parte Contratante brindará todas las facilidades dentro de su territorio para la difusión de las películas nacionales del otro país.

Las transferencias de los ingresos provenientes de la venta y de la explotación de películas importadas dentro del marco del presente Acuerdo, serán efectuadas en ejecución de los contratos celebrados entre las dos Partes, conforme a la reglamentación vigente en cada país.

III. DISPOSICIONES GENERALES

Artículo 14. Las autoridades competentes de ambos países se comunicarán todas las informaciones de carácter técnico y financiero referentes a las coproducciones, los intercambios de películas y, en general, todas las precisiones referentes a las relaciones cinematográficas entre los dos países.

Artículo 15. Una Comisión Mixta tendrá por misión examinar las condiciones de aplicación del presente acuerdo, resolver las dificultades eventuales y estudiar las modificaciones deseables con el objeto de desarrollar la cooperación cinematográfica, de acuerdo al interés común de ambos países. Dicha Comisión estará integrada por representantes designados por ambos Gobiernos.

Durante la vigencia del presente Acuerdo, esta Comisión se reunirá, cada año, alternativamente en Venezuela y en Francia y podrá ser convocada por una de las Partes Contratantes, especialmente en caso de modificaciones importantes, ya sea de la legislación o bien de la reglamentación aplicables a la industria cinematográfica.

Artículo 16. Cada una de las Partes Contratantes notificará a la otra el cumplimiento de las formalidades requeridas por su Constitución para la vigencia del presente Acuerdo, el cual entrará en vigor en la fecha de la última de dichas notificaciones.

Artículo 17. El presente Acuerdo tendrá una duración de dos (2) años, contados a partir de su entrada en vigor, y se prorrogará automáticamente por períodos iguales y sucesivos, salvo que una de las Partes manifieste a la otra, por escrito, su voluntad en contrario, tres (3) meses antes del vencimiento del plazo fijo o de una de sus prórrogas.

EN FE DE LO CUAL los infrascritos, representantes, debidamente autorizados, del Gobierno de la República de Venezuela y el Gobierno de la República Francesa, firman el presente Acuerdo y su correspondiente Anexo, en dos (2) ejemplares igualmente auténticos, uno en idioma castellano y otro en idioma francés.

HECHO en Caracas, el día primero de octubre de mil novecientos setenta y seis.

[*Signed — Signé*]

Por el Gobierno
de la República de Venezuela:

JORGE GÓMEZ MANTELLINI

Director General
del Ministerio
de Relaciones Exteriores

[*Signed — Signé*]

Por el Gobierno
de la República Francesa:

CHRISTIAN CALVY

Encargado de Negocios

ANEXO

PROCEDIMIENTO DE SOLICITUD

Para beneficiarse de las disposiciones del Acuerdo, los productores de cada Parte deberán dirigir sus peticiones a las autoridades respectivas, con un mes de anticipación al rodaje de la película, acompañadas de los siguientes documentos:

— Un documento referente a la adquisición de los derechos de autor para la utilización económica de la obra.

— Un guión técnico-literario.

— Un presupuesto y un plan de financiamiento especificado.

— La lista de los elementos técnicos y artísticos de los dos países.

— Un plan de trabajo.

— Un contrato de coproducción, el cual deberá precisar que la admisión al beneficio del Acuerdo no compromete a las autoridades competentes de los dos países en lo referente a la explotación de la película y, prever las condiciones de la cancelación de las cargas financieras en la eventualidad de una imposibilidad de explotación en uno o en el otro país.

Las autoridades del país con participación financiera minoritaria no podrán dar su consentimiento sino después de recibir la notificación de las autoridades del país cuya participación financiera es mayoritaria.

[*Signed — Signé*][1] [*Signed — Signé*][2]

---

[1] Signed by Jorge Gómez Mantellini — Signé par Jorge Gómez Mantellini.
[2] Signed by Christian Calvy — Signé par Christian Calvy.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT[1] BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF VENEZUELA AND THE GOVERNMENT OF THE FRENCH REPUBLIC ON CINEMATOGRAPHIC RELATIONS

The Government of the Republic of Venezuela,

The Government of the French Republic,

Desirous to facilitate the co-production of films which, by virtue of their artistic and technical merits, are likely to enhance the prestige of the two countries, and to develop the mutual exchange of films, have agreed as follows:

I. CO-PRODUCTION

Article 1. Films which are co-produced by Venezuela and France and covered by this Agreement shall be considered as films of national origin by the authorities of the two countries in accordance with the legislative provisions applicable in their countries and shall rightfully enjoy the privileges accorded under any legislation which is in force or may be enacted in each country.

The making of co-production films by the two countries shall require the approval, after mutual consultation, of the competent authorities of the two countries:

—In Venezuela: the Corporación de Turismo;

—In France: the Centre national de la cinématographie.

Article 2. In order to enjoy co-production privileges, films must be made by producers having a good technical and financial organization and professional experience recognized by the national authority.

Article 3. Applications for co-production privileges by the producers of each of the two countries shall be drawn up with a view to their approval in accordance with the provisions of the implementation procedure set forth in the annex to this Agreement.

The production of the films shall be subject to the following conditions:

The respective financial contributions of the producers of the two countries to each film may vary between 30 and 70 per cent. Nevertheless, in special cases, the minority participation may be reduced to 20 per cent. The technical and artistic contribution of each country shall be made in the same proportion as that of the financial contribution; the technical and artistic participation shall as a rule consist of at least one writer or technician and one actor in a principal role or two actors in minor roles, who shall be of the nationality of the country which is making the minority financial contribution.

Article 4. The film shall be made by directors, technicians and performers possessing either Venezuelan nationality or resident status in Venezuela or French nationality or resident status in France.

[1] Came into force on 31 January 1978, the date of the last of the notifications (effected on 20 December 1976 and 31 January 1978) by which the Contracting Parties informed each other of the completion of the required constitutional formalities, in accordance with article 16.

The participation of a performer who is not a national of one of the two countries bound by the present Agreement may be permitted, having regard to the requirements of the film, with the agreement of the authorities of the two countries.

Article 5. Studio scenes shall be shot and sound and laboratory work shall be carried out in the territory of one or the other Contracting Party.

Studio scenes shall be shot preferably in the country of the majority co-producer.

Each co-production film shall comprise two negatives or, in the case of black and white films, one negative and one duplicate or, in the case of colour films, one negative and one inter-negative.

Each co-producer shall be the owner of one negative or of one duplicate or inter-negative.

In principle, the negative shall be developed at a laboratory in the majority country, where the prints intended for use in that country shall also be made. The prints intended for use in the minority country shall be made at a laboratory in that country.

Article 6. In so far as possible, a balance shall be sought with respect to both the artistic contributions and the use of technical facilities of the two countries.

Article 7. Division of the receipts shall be in proportion to the total contribution of each co-producer. Such division shall be subject to the approval of the authorities of the two countries.

Article 8. Export arrangements for co-production films shall, as a rule, be made by the majority co-producer.

Article 9. In the co-production of short films, each film shall be made on an artistically, technically and financially balanced co-production basis.

Article 10. Credits, trailers and advertising materials for co-production films shall indicate that the film is a Venezuelan-French co-production.

The presentation of co-production films at festivals shall be arranged by the country of the majority co-producer, unless other arrangements are made by the co-producers and approved by the competent authorities of the two countries.

Article 11. The competent authorities of the two countries shall give favourable consideration to the making of co-production films by Venezuela and France and any country or countries with which either of them has co-production agreements.

The terms of approval of such films shall be considered on a case-by-case basis.

Article 12. Subject to the laws and regulations currently in force, every facility shall be afforded for the travel and sojourn of artistic and technical personnel working on these films and for the import and export to and from each country of material needed for the making and showing of co-production films (film, technical equipment, costumes, sets, advertising materials, etc.).

II. EXCHANGE OF FILMS

Article 13. Subject to the laws and regulations currently in force, no restriction shall be imposed by either Party on the sale, import, export, and showing of prints of national films (original prints and any type of copy).

Each Contracting Party shall provide every facility within its territory for the distribution of national films of the other country.

Transfer of receipts from the sale and showing of films imported under this Agreement shall be made in accordance with the contracts concluded between the two Parties and with the regulations in force in each country.

III. GENERAL PROVISIONS

Article 14. The competent authorities of the two countries shall communicate to each other full information on financial and technical questions concerning co-productions, exchanges of films and, in general, all particulars concerning cinematographic relations between the two countries.

Article 15. A Mixed Commission shall have the task of considering the operation of this Agreement, resolving any difficulties and studying such amendments as may be desirable with a view to developing cinematographic co-operation in the common interest of the two countries.

This Commission shall be composed of representatives appointed by the two Governments.

For such time as this Agreement remains in force, the Commission shall meet each year, alternately in Venezuela and in France. It may also be convened at the request of either Contracting Party, particularly in the event of substantial changes in either the laws or the regulations applicable to the film industry.

Article 16. Each Contracting Party shall notify the other of the completion of the required constitutional formalities for the entry into force of this Agreement, which shall enter into force on the date of the last such notification.

Article 17. The Agreement is concluded for a period of two years from the date of its entry into force and is automatically renewable for two-year periods unless denounced by one of the Parties three months before the date of its expiry.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorized by their Governments, have signed this Agreement.

DONE at Caracas, on 1 October 1976 in duplicate, in the Spanish and French languages, both texts being equally authentic.

For the Government
of the Republic of Venezuela:

[*Signed*]

JORGE GÓMEZ MANTELLINI
Director-General of the Ministry
of Foreign Affairs

For the Government
of the French Republic:

[*Signed*]

CHRISTIAN CALVY
Chargé d'affaires

ANNEX

IMPLEMENTATION PROCEDURE

In order to benefit from the provisions of the Agreement, the producers of each country shall attach to their co-production applications, submitted to their respective authorities, one month before the shooting of the film is to begin, a set of documents including:

—A document concerning the acquisition of copyright for the commercial use of the work,

—A detailed screenplay,

—A detailed cost estimate and financing plan,

—A list of the technical and artistic contributions to be made by the two countries,

—A production schedule,

—The co-production contract.

This contract shall specify that under this Agreement, the competent authorities of the two countries are not bound to release the film; it shall also provide for the terms of the financial arrangement in the event that release of the film is not possible in one or the other country.

The competent authorities of the country having the minority financial participation shall give their consent only after receiving the views of the authorities of the country having the majority financial participation.

[JORGE GÓMEZ MANTELLINI] [CHRISTIAN CALVY]

No. 24621

FRANCE
and
SUDAN

Agreement on the reciprocal promotion and protection of investments. Signed at Paris on 31 July 1978

Authentic texts: French and English.
Registered by France on 20 February 1987.

FRANCE
et
SOUDAN

Convention snr l'encouragement et la protection réciproques des investissements. Signée à Paris le 31 juillet 1978

Textes authentiques : français et anglais.
Enregistré par la France le 20 février 1987.

CONVENTION[1] ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU SOUDAN SUR L'ENCOURAGEMENT ET LA PROTECTION RÉCIPROQUES DES INVESTISSEMENTS

Le Gouvernement de la République Française et le Gouvernement de la République Démocratique du Soudan,

Souhaitant développer la coopération économique entre les deux Etats et créer des conditions favorables pour les investissements français en République Démocratique du Soudan et soudanais en France,

Persuadés que l'encouragement et la protection de ces investissements sont propres à stimuler les transferts de capitaux et de technologie entre les deux pays dans l'intérêt de leur développement économique,

Sont convenus des dispositions suivantes :

Article 1. Dans la présente Convention les termes et expressions suivantes ont respectivement le sens défini ci-dessous :

1) Le terme d'« investissement » désigne les biens, droits et intérêts de toute nature et plus particulièrement mais non exclusivement :

a. Les biens meubles et immeubles ainsi que tous autres droits réels tels que les hypothèques, privilèges, usufruits, cautionnements et droits analogues;

b. Les actions, primes d'émission et autres formes de participation même minoritaires ou indirectes aux sociétés constituées sur le territoire de l'une des Parties;

c. Les créances, obligations ou tous les droits à prestation ayant une valeur économique;

d. Les droits d'auteur, les droits de propriété industrielle, les procédés techniques, les noms déposés et la clientèle;

e. Les concessions accordées par la loi ou en vertu d'un contrat, notamment les concessions relatives à la prospection, la culture, l'extraction, l'exploitation ou le développement de richesses naturelles y compris celles qui se situent dans les zones maritimes adjacentes dans lesquelles les Parties contractantes exercent des droits souverains;

étant entendu que lesdits avoirs doivent avoir été investis conformément à la législation de la Partie contractante sur le territoire de laquelle l'investissement est effectué, avant ou après l'entrée en vigueur de la présente Convention.

Nonobstant les dispositions ci-dessus du paragraphe 1) du présent article, toute modification de la forme d'investissement des avoirs n'affecte pas leur qualification d'investissement, à condition que cette modification ne soit contraire ni à la législation de l'Etat sur le territoire duquel l'investissement est réalisé, ni à l'approbation accordée pour l'investissement initial.

2) Le terme de « nationaux » désigne les personnes physiques possédant la nationalité de l'une des Parties contractantes.

[1] Entrée en vigueur le 5 juillet 1980, soit un mois après l'échange des instruments d'approbation, qui a eu lieu les 13 février et 5 juin 1980, conformément à l'article 13.

3) Le terme de « sociétés » désigne toute personne morale constituée sur le territoire de l'une des Parties contractantes conformément à la législation de celui-ci et y possédant son siège social légal.

Article 2. Chacune des Parties contractantes admet et encourage dans le cadre de sa législation, les investissements effectués sur son territoire par les nationaux et sociétés de l'autre Partie.

Article 3. Chacune des Parties contractantes s'engage à assurer sur son territoire un traitement juste et équitable, conformément aux principes du droit international, aux investissements des nationaux et sociétés de l'autre Partie et à faire en sorte que l'exercice du droit ainsi reconnu ne soit entravé ni en droit, ni en fait.

Ce traitement sera au moins égal à celui qui est accordé par chaque Partie contractante aux nationaux ou sociétés de la nation la plus favorisée.

Article 4. Les nationaux et sociétés de l'une des Parties contractantes bénéficieront pour l'exercice des activités professionnelles et économiques liées aux investissements qu'ils ont effectués sur le territoire de l'autre Partie, du régime national ou du régime de la nation la plus favorisée si ce dernier est plus avantageux.

Article 5. Les Parties contractantes ne prendront pas de mesures d'expropriation ou de nationalisation ou toutes autres mesures dont l'effet serait de déposséder, directement ou indirectement, les nationaux et sociétés de l'autre Partie, des investissements leur appartenant sur son territoire, si ce n'est pour cause d'utilité publique et à condition que ces mesures ne soient pas discriminatoires à l'encontre des intérêts de l'autre pays.

Les mesures de dépossession qui pourraient être prises devront donner lieu au paiement d'une juste indemnité dont le montant devra correspondre à la valeur réelle desdits investissements au jour de la dépossession.

Cette indemnité dont le montant et les modalités de versement seront fixés au plus tard six mois après la date de la dépossession devra être effectivement réalisable. Elle sera versée sans retard et librement transférable.

Article 6. Chaque Partie contractante, sur le territoire de laquelle des investissements ont été effectués par des nationaux ou sociétés de l'autre Partie contractante, accordera à des nationaux ou sociétés le libre transfert :

a) Des revenus;

b) Des redevances découlant des droits incorporels désignés à l'article 1er, 1) ci-dessus;

c) Des versements effectués pour le remboursement des emprunts régulièrement contractés;

d) Du produit de la cession ou de la liquidation totale ou partielle de l'investissement en incluant les plus-values ou augmentations du capital investi;

e) Des indemnités de dépossession prévues à l'article 5 ci-dessus.

Les nationaux de chacune des Parties contractantes qui auront été autorisés à travailler au titre d'un investissement agréé sur le territoire de l'autre Partie contractante, seront également autorisés à transférer dans leur pays d'origine une quotité appropriée de leur rémunération.

Les transferts visés aux paragraphes précédents seront effectués sans retard et au taux de change officiel applicable à la date du transfert.

Article 7. Dans la mesure où la réglementation de l'une des Parties contractantes prévoit une garantie pour les investissements effectués à l'étranger, celle-ci pourra être accordée, dans le cadre d'un examen cas par cas, à des investissements effectués par des nationaux ou sociétés de cette Partie, sur le territoire de l'autre.

Les investissements des nationaux et sociétés de l'une des Parties contractantes sur le territoire de l'autre Partie ne pourront obtenir la garantie visée à l'alinéa ci-dessus que s'ils ont, au préalable, obtenu l'agrément de cette dernière Partie.

Article 8. Chacune des Parties contractantes accepte de soumettre au Centre International pour le Règlement des Différends Relatifs aux Investissements (C.I.R.D.I.) les différends qui pourraient l'opposer à un ressortissant ou à une société de l'autre Partie contractante, y compris dans des cas où cette dernière est subrogée dans les droits de l'un de ses nationaux ou sociétés en application de l'Article 9 de la présente Convention.

Article 9. Si l'une des Parties contractantes, en vertu d'une garantie donnée pour un investissement réalisé sur le territoire de l'autre Partie, effectue des versements à l'un de ses nationaux ou à l'une de ses sociétés, elle est, de ce fait, subrogée dans les droits et actions de ce national ou de cette société. La subrogation des droits s'étend également aux droits à transfert et à arbitrage visés aux articles 5 et 8 ci-dessus.

Article 10. Les investissements ayant fait l'objet d'un engagement particulier de l'une des Parties contractantes à l'égard des nationaux et sociétés de l'autre Partie seront régis, sans préjudice des dispositions de la présente Convention, par les termes de cet engagement, dans la mesure où celui-ci comporterait des dispositions plus favorables que celles qui sont prévues par la présente Convention.

Article 11. Le régime de la nation la plus favorisée prévu par les articles 3 et 4 de la présente Convention ne s'étendra pas toutefois aux privilèges qu'une Partie contractante accorde, en vertu de sa participation ou de son association à une union douanière, un marché commun ou une zone de libre échange, aux ressortissants et sociétés d'un Etat tiers.

Article 12. Tout différend relatif à l'interprétation ou à l'application de la présente Convention qui n'aurait pu être réglé à l'amiable par la voie diplomatique dans un délai de six mois pourra être soumis, à la demande de l'une ou l'autre des deux Parties contractantes, à un tribunal arbitral qui sera constitué de la manière suivante :

Chacune des Parties contractantes désignera un arbitre dans un délai d'un mois à partir de la date de réception de la demande d'arbitrage. Les deux arbitres ainsi nommés, choisiront, dans le délai de deux mois après la notification à la Partie qui a désigné son arbitre la dernière, un troisième arbitre. Le troisième arbitre ainsi désigné sera un ressortissant d'un Etat tiers.

Si les délais fixés au paragraphe ci-dessus n'ont pas été observés, l'une ou l'autre Partie contractante, en l'absence de tout autre accord applicable, invitera le Président de la Chambre de Commerce Internationale à Genève à procéder aux désignations nécessaires.

Le tribunal prendra ses décisions à la majorité des voix. La décision du tribunal arbitral sera définitive et exécutoire de plein droit. Le tribunal fixera lui-même ses règles de procédure.

Chaque Partie contractante prendra à sa charge les frais causés par l'arbitre qu'elle aura désigné conformément aux dispositions ci-dessus. Les frais concernant le troisième arbitre et les autres frais seront à la charge des deux Parties contractantes par parts égales.

Article 13. La présente Convention sera approuvée ou ratifiée selon la procédure constitutionnelle applicable dans chacun des deux Etats; l'échange des instruments de ratification ou d'approbation aura lieu dès que possible.

La présente Convention entrera en vigueur un mois après la date de l'échange des instruments de ratification ou d'approbation.

La présente Convention est conclue pour une durée initiale de dix années. Elle restera en vigueur après ce terme à moins que l'une des deux Parties contractantes ne la dénonce par écrit et par la voie diplomatique avec préavis d'un an.

En cas de dénonciation, la présente Convention restera applicable aux investissements effectués antérieurement à sa dénonciation.

EN FOI DE QUOI, les représentants des deux Gouvernements dûment autorisés à cet effet, ont signé la présente Convention le jour et l'année mentionnés ci-dessous.

FAIT à Paris, le 31 juillet 1978 en deux originaux, chacun en langue française et en langue anglaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République Française :	Pour le Gouvernement de la République Démocratique du Soudan :
[*Signé*][1]	[*Signé*][2]

[1] Signé par René Monory.
[2] Signé par O. M. Abdel Salam.

AGREEMENT[1] BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF FRANCE AND THE GOVERNMENT OF THE DEMOCRATIC REPUBLIC OF THE SUDAN ON THE RECIPROCAL PROMOTION AND PROTECTION OF INVESTMENTS

The Government of the Republic of France and the Government of the Democratic Republic of the Sudan,

Desiring to strengthen the economic co-operation between both States and to create favourable conditions for French investments in the Democratic Republic of the Sudan and Sudanese investments in France,

Recognizing that promotion and protection of such investments are apt to stimulate the flow of capital and technology between both States to the benefit of their economic prosperity,

Have agreed as follows:

Article 1. In this Agreement, the following words and expressions shall have the meaning respectively assigned to them:

(1) The term "investment" means every kind of goods, rights and interests and in particular, though not limited to, includes :

a. Movable and immovable property as well as any other rights in rem, such as mortgages, liens, usufructs, pledges and similar rights;

b. Shares, issue premiums and other kinds of interests even in minority or indirect form in companies constituted in the territory of either Party;

c. Debentures, titles to money or titles to any performance having an economic value;

d. Copy-rights, industrial property rights, technical processes, trade names and goodwill;

e. Business concessions conferred by law or under contract, including concessions for prospection, cultivation, extraction, utilization or development of natural resources, including those which are located in the adjacent maritime areas in which the contracting Parties exercise sovereign rights;

it being understood that those assets shall have been invested in accordance with the legislation of the contracting Party in the territory of which the investment is made, prior or subsequent to the entering into force of this Agreement.

Notwithstanding the above provisions of paragraph (1) of this Article, any alteration of the form in which assets are invested shall not affect their qualification of investment provided that such alteration is not in conflict with the legislation of the State in the territory of which the investment is made and with the approval granted for the initial investment.

(2) The term "nationals" means natural persons possessing the nationality of one contracting Party.

(3) The term "companies" means any legal person constituted in the territory of either contracting Party in accordance with its legislation and having its legal head office therein.

[1] Came into force on 5 July 1980, i.e., one month after the exchange of the instruments of approval, which took place on 13 February and 5 June 1980, in accordance with article 13.

Article 2. Each contracting Party shall admit and encourage in its territory, in accordance with its legislation, investments made by nationals or companies of the other contracting Party.

Article 3. Each contracting Party undertakes to ensure fair and equitable treatment in its territory in accordance with the principles of international law, to investments made by nationals and companies of the other contracting Party and shall ensure that the exercise of the right thus recognized is not hindered either in law or in practice.

This treatment shall be at least the same as that accorded by each contracting Party to nationals or companies of the most favoured nation.

Article 4. Nationals or companies of one contracting Party shall be subject as regards their professional and economic activities in connection with their investment made in the territory of the other Party, to national treatment or treatment of the most favoured nation whichever is more favourable.

Article 5. Neither of the contracting Parties shall take measures of expropriation or nationalization, or any other measures the effect of which would be to dispossess directly or indirectly the nationals or companies of the other contracting Party, of any investment belonging to them in its territory, except in the public interest and provided that these measures are not discriminatory to the interests of the other country.

Any measures of dispossession which may be taken shall give rise to payment of adequate compensation, the amount of which shall correspond to the real value of the investments concerned on the date of dispossession.

This compensation, its amount and the payment conditions shall be fixed no later than six months after the day of dispossession and shall be effectively realizable. It shall be paid and transferable without delay.

Article 6. Each contracting Party in the territory of which investments have been made by nationals and companies of the other contracting Party, shall grant these nationals and companies the transfer without delay of:

a) Returns;

b) Royalties deriving from incorporal rights as defined in article (1) above;

c) Instalments for repayment of loans which are regularly contracted;

d) Proceeds from the total or partial conveyance or liquidation of the investment, including the appreciation or increase of the invested capital;

e) Compensation for dispossession as provided for in article 5 above.

The nationals of either contracting Party who have been authorized to work in the territory of the other contracting Party in relation to an agreed investment shall also be authorized to transfer to their country of origin an appropriate proportion of their remuneration.

The transfers referred to in the preceding paragraphs shall be effected without delay and at the official exchange rate applicable on the date of transfer.

Article 7. To the extent that the regulations of one of the contracting Parties provide for a guarantee for investments made abroad, this guarantee may be granted within the framework of an examination made case by case to investments made by nationals or companies of this Party in the territory of the other Party.

Investments made by nationals or companies of one contracting Party in the territory of the other Party may not obtain the guarantee referred to in the above paragraph unless they have previously obtained the agreement of the latter Party.

Article 8. Each contracting Party agrees to submit to the jurisdiction of the International Centre for the Settlement of Investments Disputes (ICSID) the disputes arising between that contracting Party and a national or a company of the other contracting Party, including cases where this Party is subrogated in the rights of its nationals or companies according to the provisions of Article 9 of this Agreement.

Article 9. If one contracting Party, pursuant to a guarantee given for an investment made in the territory of the other Party, makes payments to its own nationals or companies, the first mentioned Party is thereby subrogated to the rights and actions of the said nationals or companies. The subrogation to the rights shall also extend to the transfer and arbitration rights referred to in Articles 6 and 8 above.

Article 10. Investments having formed thc subject of a special commitment of one contracting Party with respect to the nationals or companies of the other Party, shall be governed, without prejudice to the provisions of this Agreement, by the terms of the said commitment if the latter includes provisions more favourable than those of the present Agreement.

Article 11. The most favoured nation treatment referred to in Articles 3 and 4 of the present Agreement shall not extend to privileges that a contracting Party grants to nationals or companies of a third State as a result of its participation or its association in a customs union, a common market or a free trade area.

Article 12. Any dispute relating to the interpretation of, or the application of this Agreement, which shall not have been settled amicably through diplomatic channels within a period of six months, may be submitted, at the request of either contracting Party, to an arbitral tribunal to be constituted as follows:

Each contracting Party shall appoint one arbitrator within one month from the receipt of the request for arbitration. The two arbitrators thus appointed shall appoint a third arbitrator within two months from the date of notification by the last of the two Parties to appoint its arbitrator. The third arbitrator so appointed shall be a national of a third country.

If the periods specified in the above paragraph have not been complied with, either contracting Party in the absence of any other applicable agreement shall request the President of the International Chamber of Commerce in Geneva to make the necessary appointments.

The tribunal shall reach its decisions by a majority of votes. The decision of the arbitral tribunal shall be final and legally binding. The tribunal shall establish its own procedures.

Each contracting Party shall bear the costs of its own arbitrator. The costs of the third arbitrator, and the other costs shall be borne equally by both contracting Parties.

Article 13. The present Agreement shall be approved or ratified in accordance with the constitutional requirements applicable in both States; the instruments of ratification or approval shall be exchanged as soon as possible.

This Agreement shall enter into force one month after the date of the exchange of instruments of ratification or approval.

The present Agreement shall be in force for an initial period of ten years. It shall remain in force thereafter that period unless one of the contracting Parties gives one year's written notice of termination by diplomatic channels.

In case of termination, this Agreement shall continue to apply to investments made before the termination.

IN WITNESS WHEREOF the representatives of both Governments, duly authorised thereto, have signed this Agreement on the date and year hereinafter mentioned.

DONE in Paris the 31st of July 1978 in two original copies, each in French and in English, both texts being equally authentic.

For the Government
of the Republic of France:

[*Signed*][1]

For the Government
[of] the Democratic Republic
of the Sudan:

[*Signed*][2]

[1] Signed by René Monory.
[2] Signed by O. M. Abdel Salam.

No. 24622

FRANCE
and
CENTRAL AFRICAN REPUBLIC

Exchange of letters constituting an agreement concerning the new system of taxatiou on technical assistance. Baugui, 10 and 13 Jauuary 1979

Authentic text: French.
Registered by France on 20 February 1987.

FRANCE
et
RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE

Échange de lettres constituant uu accord relatif au nouveau système d'imposition de l'assistance technique. Bangui, 10 et 13 jauvier 1979

Texte authentique : français.
Enregistré par la France le 20 février 1987.

ÉCHANGE DE LETTRES CONSTITUANT UN ACCORD[1] ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ET LE GOUVERNEMENT DE L'EMPIRE CENTRAFRICAIN RELATIF AU NOUVEAU SYSTÈME D'IMPOSITION DE L'ASSISTANCE TECHNIQUE

I

AMBASSADE DE FRANCE
HAUTE REPRÉSENTATION DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
EN EMPIRE CENTRAFRICAIN

Bangui, le 10 janvier 1979

N° 10.014

Monsieur le Ministre,

Conformément à l'accord de principe qui m'a été donné lors de ma dernière visite à Bangui de mettre en place à partir du 1er janvier 1979 un système nouveau d'imposition fiscale de l'assistance technique française, j'ai l'honneur de vous faire les propositions suivantes :

La base brute d'imposition qui sera portée à la connaissance des autorités centrafricaines, par les services de la Trésorerie Générale de la Coopération, sous forme de relevés annuels sera égale à la rémunération indiciaire annuelle telle qu'elle ressort de la grille de la fonction publique en France.

De cette base brute seront déduits les retenues pour retraite et sécurité sociale et les frais et charges déductibles selon la législation centrafricaine.

Cette définition s'applique d'une part aux coopérants qui à compter du 1er septembre 1978 perçoivent la nouvelle rémunération prévue par le décrit n° 78/571 du 25 avril 1978, et d'autre part à ceux qui continuent d'être rémunérés selon l'ancien système. Pour ces derniers, il sera fait référence à la solde mensuelle indiciaire de base servie pendant le congé qui sera rapportée à l'année entière, le cas échéant, pour déterminer la base brute annuelle.

Je vous serais très obligé de bien vouloir me confirmer que cette proposition rencontre l'agrément de votre Gouvernement, auquel cas la présente lettre et votre réponse seraient considérées comme constituant un accord entre nos deux Gouvernements.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma haute considération.

Pour M. Robert Galley :
Ministre de la Coopération
de la République Française

Le Chargé d'Affaires a.i.
de France en Empire Centrafricain,

[*Illisible — Illegible*]

Son Excellence Monsieur Jean-Pierre Le Bouder
Ministre du Plan, des Statistiques et de la Coopération Internationale
Bangui

[1] Entré en vigueur le 13 janvier 1979 par l'échange desdites lettres.

II

EMPIRE CENTRAFRICAIN
MINISTÈRE DES FINANCES
CABINET
UNITÉ — DIGNITÉ — TRAVAIL

Bangui, le 13 janvier 1979

047

Monsieur Ie Ministre,

Par lettre en date de ce jour, vous avez bien voulu me faire parvenir la lettre dont la teneur suit :

[*Voir lettre I*]

J'ai l'honneur de vous faire part de l'accord de mon Gouvernement sur ce qui précède.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma haute considération.

[*Signé*]

F. EPAYE
Ministre des Finances

Son Excellence Monsieur Robert Galley
Ministre de la Coopération
Paris

[TRANSLATION— TRADUCTION]

EXCHANGE OF LETTERS CONSTITUTING AN AGREEMENT[1] BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FRENCH REPUBLIC AND THE GOVERNMENT OF THE CENTRAL AFRICAN REPUBLIC CONCERNING THE NEW SYSTEM OF TAXATION ON TECHNICAL ASSISTANCE

I

FRENCH EMBASSY
HIGH REPRESENTATION OF THE FRENCH REPUBLIC
IN THE CENTRAL AFRICAN EMPIRE

Bangui, 10 January 1979

No. 10.014

Sir,

In accordance with the agreement in principle, reached during my latest visit to Bangui, on the institution as of 1 January 1979 of a new system of taxation on French technical assistance personnel, I have the honour to propose the following:

The gross tax base, which shall be communicated to the Central African authorities by the cashier's section in the Ministry of Co-operation in the form of annual statements, shall equal the remuneration according to grade indicated in the schedule for civil servants in France.

Pension and social security contributions, together with those expenses and charges which are deductible under Central African law, shall be deducted from this gross base.

This definition applies both to co-operation personnel remunerated as of 1 September 1978 at the new rate established by Decree No. 78/571 of 25 April 1978 and to co-operation personnel still remunerated under the old system. In the latter case, the annual gross base shall be calculated by applying to the entire year the basic monthly compensation according to grade paid during leave.

I should be most grateful if you would confirm that your Government agrees to this proposal, in which event this letter and your reply shall be considered to constitute an agreement between our two Governments.

Accept, Sir, etc.

For Mr. Robert Galley:

[*Illegible — Illisible*]

Minister of Cooperation of the French Republic
French Chargé d'Affaires a.i.
in the Central African Republic

His Excellency Mr. Jean-Pierre Le Bouder
Minister of Planning, Statistics and International Cooperation
Bangui

[1] Came into force on 13 January 1979 by the exchange of the said letters.

II

CENTRAL AFRICAN EMPIRE
MINISTRY OF FINANCE
OFFICE

UNITY—DIGNITY—WORK

Bangui, 13 January 1979

047

Sir,

Under cover of your letter of today, you transmitted to me the letter which reads as follows:

[*See letter I*]

I have the honour to inform you that my Government agrees to the above.

Accept, Sir, etc.

[*Signed*]

F. EPAYE
Minister of Finance

His Excellency Mr. Robert Galley
Minister of Co-operation
Paris

No. 24623

FRANCE
and
MONACO

Exchange of letters constituting an agreement concerning the audit of Radio Monte Carlo's account. Monaco, 22 and 26 February 1979

Authentic text: French.
Registered by France on 20 February 1987.

FRANCE
et
MONACO

Échange de lettres constituant un accord relatif à la vérification des comptes de Radio Monte-Carlo. Monaco, 22 et 26 février 1979

Texte authentique : français.
Enregistré par la France le 20 février 1987.

ÉCHANGE DE LETTRES CONSTITUANT UN ACCORD[1] ENTRE LA FRANCE ET LA PRINCIPAUTÉ DE MONACO RELATIF À LA VÉRIFICATION DES COMPTES DE RADIO MONTE-CARLO

I

Monaco, le 22 février 1979

N° 79

Monsieur le Ministre,

Comme vous le savez la SOFIRAD, société dont l'Etat français possède la majorité du capital, se trouve détenir 83,34 % du capital social de la Société Radio Monte-Carlo, société de nationalité monégasque qui excerce le monopole de la radiodiffusion dans la Principauté de Monaco.

La Cour des Comptes est fondée en France, aux termes de l'article 6 *bis* A et B de la loi du 22 juin 1967 modifiée, à assurer la vérification des comptes et de la gestion des filiales des sociétés anonymes dans lesquelles l'Etat possède la majorité du capital, lorsque ces sociétés détiennent dans lesdites filiales, séparément, ensemble ou conjointement avec l'Etat plus de la moitié du capital ou des voix dans les organes délibérants.

Afin de permettre à la Cour des Comptes d'exercer dans ces conditions ses pouvoirs de vérification à l'égard de la Société Radio Monte-Carlo à Monaco, j'ai l'honneur de vous proposer, d'ordre de mon Gouvernement, d'admettre la Cour des Comptes à contrôler sur pièces et sur place les comptes et la gestion de la Société Radio Monte-Carlo S.A.

Je vous serais reconnaissant de bien vouloir me faire savoir si cette proposition rencontre l'accord du Gouvernement monégasque. Dans cette hypothèse, la présente lettre et votre réponse constitueront sur ce point l'accord des deux Gouvernements.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma très haute considération.

[*Signé*]

FRANÇOIS GIRAUDON
Consul Général de France

S.E. M. André Saint-Mleux
Ministre d'Etat
Monaco

[1] Entré en vigueur le 26 février 1979 par l'échange desdites lettres.

II

PRINCIPAUTÉ DE MONACO
SERVICE DES RELATIONS EXTÉRIEURES
DIRECTION

Le 26 février 1970

N° 3602

« Vérification des comptes de gestion de la Société Radio Monte-Carlo »

Monsieur le Ministre,

En réponse à votre lettre n° 79 du 22 février 1979, j'ai l'honneur de vous confirmer que votre proposition reçoit l'agrément du Gouvernement Princier ainsi que vous en avait déjà avisé ma communication du 12 janvier 1979.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma haute considération.

Le Ministre d'Etat,

[*Signé — Signed*][1]

Monsieur François Giraudon
Ministre Plénipotentiaire
Consul Général de France
Monaco

[1] Signé par André Saint-Mleux — Signed by André Saint-Mleux.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

EXCHANGE OF LETTERS CONSTITUTING AN AGREEMENT[1] BETWEEN FRANCE AND THE PRINCIPALITY OF MONACO CONCERNING THE AUDIT OF RADIO MONTE CARLO'S ACCOUNT

I

Monaco, 22 February 1979

No. 79

Sir,

As you know, SOFIRAD, a company of which the French State is the major stock-holder, owns 83.34 per cent of the capital stock of the Radio Monte Carlo Company, a firm of Monegasque nationality, which has a monopoly of radio broadcasting in the Principality of Monaco.

Under Article 6 *bis* A and B of the amended Law of 22 June 1967, the Auditor General's Department is authorized to audit the accounts and management of the subsidiaries of public limited liability companies in which the State is the major stock-holder when the said companies own in these subsidiaries, separately, together or jointly with the State more than half of the capital stock or of the votes in the decision-making bodies.

With a view to enabling the Auditor General's Department to carry out its mandate to audit, in these conditions, the Radio Monte Carlo Company at Monaco, I have the honour to propose, upon instruction from my Government, that the Auditor General's Department should be allowed to carry out an on-the-spot audit and an audit of the records of the account and management of the Radio Monte Carlo Company, S.A.

I should be grateful if you would inform me whether the foregoing proposal meets with the approval of the Government of Monaco. In that case, this letter and your reply shall constitute an agreement on that matter between our two Governments.

Accept, Sir, etc.

[*Signed*]

FRANÇOIS GIRAUDON
Consul General of France

His Excellency Mr. André Saint-Mleux
Minister of State
Monaco

[1] Came into force on 26 February 1979 by the exchange of the said letters.

II

PRINCIPALITY OF MONACO
FOREIGN RELATIONS SERVICE
OFFICE OF THE DIRECTOR

26 February 1979

No. 3602

Audit of the account and management of the Radio Monte Carlo Company

Sir,

In reply to your letter No. 79 dated 22 February 1979, I have the honour to confirm that your proposal meets with the approval of the Government of the Principality, as I had already informed you in my communication dated 12 January 1979.

Accept, Sir, etc.

[ANDRÉ SAINT-MLEUX]
Minister of State

Mr. François Giraudon
Minister Plenipotentiary
Consul General of France
Monaco

No. 24624

FRANCE
and
COLOMBIA

Basic Agreement on cultural co-operation (with annexed agreement). Signed at Paris on 13 June 1979

Authentic texts: French and Spanish.
Registered by France on 20 February 1987.

FRANCE
et
COLOMBIE

Accord cadre de coopération culturelle (avec accord annexé). Signé à Paris le 13 juiu 1979

Textes authentiques : français et espagnol.
Enregistré par la France le 20 février 1987.

ACCORD[1] CADRE DE COOPÉRATION CULTURELLE ENTRE LA FRANCE ET LA COLOMBIE

Le Gouvernement de la République Française et le Gouvernement de la République de Colombie, désireux de renforcer et d'intensifier les liens d'amitié qui existent entre les deux pays, décidés à intensifier, d'un commun accord, une plus grande diffusion de leurs langues et cultures, et à resserrer les relations des deux pays dans les domaines de l'Education, des Sciences et des Arts, de développer leur collaboration dans le domaine culturel sont convenus de ce qui suit :

Article I. Chacune des parties contractantes favorise et stimule dans la mesure du possible l'enseignement de la langue, de la littérature, de la culture et de la civilisation de l'autre pays, en particulier dans l'enseignement secondaire et universitaire, dans le domaine de la radio, de la télévision et du cinéma.

Article II. Les parties contractantes, reconnaissant l'importance de la formation de professeurs chargés d'enseigner les langues respectives, se prêtent une assistance mutuelle pour favoriser l'enseignement de la langue et de la culture de l'autre pays, avant tout en organisant des stages de perfectionnement pratique et en envoyant dans l'autre pays des professeurs, des chercheurs, des assistants et des étudiants.

Article III. Chacune des parties contractantes s'engage à favoriser la création et à faciliter, dans le cadre de la réglementation nationale de chaque partie, le fonctionnement sur son territoire d'établissements culturels et éducatifs de l'autre partie.

Article IV. Grâce à des accords particuliers, dans chaque cas, seront examinées les facilités qui peuvent être concédées aux établissements culturels et éducatifs, et au personnel enseignant participant au développement du présent accord.

Article V. Les parties contractantes s'engagent à stimuler les échanges culturels, artistiques et sportifs. Elles favorisent, à cette intention, l'organisation d'expositions, de concerts, de représentations théâtrales et chorégraphiques et de manière générale de toute autre manifestation artistique et sportive destinée à améliorer la connaissance de leurs cultures respectives et à renforcer leurs liens d'amitié.

Article VI. Les parties contractantes favorisent les visites réciproques de personnalités culturelles, de chercheurs, de professeurs, d'auteurs, de compositeurs, de cinéastes, d'artistes et groupes artistiques, de sportifs, conformément aux programmes établis officiellement entre les parties.

Article VII. Les parties contractantes facilitent, dans le cadre de la législation nationale de chaque pays, l'entrée et la diffusion dans leurs territoires respectifs, de livres, journaux, revues, catalogues ou autres publications culturelles ou scientifiques, d'œuvres photographiques, cinématographiques, musicales, radiophoniques et télévisées, ainsi que d'œuvres d'art et de leurs reproductions originaires de l'autre pays.

Article VIII. Les parties contractantes s'engagent réciproquement à faciliter, dans le cadre de leur législation nationale, les coproductions et échanges de programmes culturels, artistiques, sportifs et éducatifs entre leurs chaînes respectives de radio et télévision, ainsi qu'à favoriser les échanges d'information par ces mêmes moyen de diffusion.

[1] Entré en vigueur le 22 février 1980, date de réception de la dernière des notifications par lesquelles les Parties contractantes se sont informées de l'accomplissement des procédures constitutionnelles requises, conformément à l'article XIV.

Article IX. Les parties encouragent la traduction d'œuvres littéraires, historiques, scientifiques de l'autre partie dans leurs langues respectives.

Article X. Dans la mesure du possible chaque partie mettra à la disposition de l'autre des bourses d'études et des bourses de stages ou de perfectionnement.

Article XI. Les parties contractantes désigneront un Comité spécial chargé d'établir le programme réciproque de bourses, lequel sera prévu conformément à la réglementation de chaque pays.

Article XII. Les deux Gouvernements reconnaissent réciproquement l'équivalence de leurs diplômes du baccalauréat qui donnent accès à leurs universités respectives et s'engagent à étudier un régime d'équivalence pour les titres et diplômes académiques délivrés dans l'enseignement supérieur.

Article XIII. La Commission mixte culturelle franco-colombienne sera chargée du développement des dispositions du présent accord. Elle se réunira, alternativement à Paris et à Bogotá, tous les deux ans.

Article XIV. Chacune des parties contractantes notifiera à l'autre l'accomplissement des procédures constitutionnelles requises en ce qui la concerne pour l'entrée en vigueur du présent accord qui prendra effet le jour de la réception de la dernière notification.

Article XV. Cet accord remplace, en ce qui concerne les dispositions qui lui sont contraires, la Convention pour les échanges culturels entre la France et la Colombie approuvée à Bogotá le 31 juillet 1952[1].

FAIT à Paris, le 13 juin 1979, en deux exemplaires originaux, l'un en langue française, l'autre en langue espagnole, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République Française :	Pour le Gouvernement de la République de Colombie :
JEAN FRANÇOIS-PONCET Ministre des Affaires Etrangères	DIEGO URIBE VARGAS Ministre des Affaires Etrangères
[*Signé*]	[*Signé*]

ACCORD RÉALISÉ EN APPLICATION DE L'ARTICLE IV DE L'ACCORD CADRE DE COOPÉRATION CULTURELLE ENTRE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ET LA RÉPUBLIQUE DE COLOMBIE, RELATIF AUX FACILITÉS DONT BÉNÉFICIERONT LES INSTITUTIONS CULTURELLES OU ÉDUCATIVES FRANÇAISES ET LE PERSONNEL ENSEIGNANT DE CES MÊMES INSTITUTIONS EN COLOMBIE

Le Gouvernement de la République Française et le Gouvernement de la République de Colombie, désireux de donner suite aux dispositions de l'article IV de l'accord cadre de coopération culturelle entre les deux pays, souscrit à Paris le 13 juin 1979, ont décidé de signer le présent accord.

Article 1. Les institutions culturelles ou éducatives auxquelles se réfère l'accord cadre de coopération culturelle passé entre la République Française et la République de Colombie, couvertes par le régime qu'établit le présent accord, sont les suivantes : Lycée Français Louis Pasteur de Bogotá, Lycée Français Paul Valéry de Cali, les Alliances Franco-Colombiennes de Bogotá, Barranquilla, Bucaramanga, Cali, Carthagène, Cúcuta, Manizales, Medellín, Pereira et Popayan.

[1] Enregistrée au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies le 18 avril 1989 sous le numéro I-26503.

Article 2. Le Gouvernement de la République Française informera le Gouvernement de la République de Colombie de la création de toute nouvelle institution culturelle ou éducative, afin qu'elle puisse bénéficier en temps opportun des facilités établies par le présent accord.

Article 3. Le Gouvernement de la République Française s'engage à ce que l'enseignement donné au Lycée Français Louis Pasteur de Bogotá et au Lycée Français Paul Valéry de Cali, soit en accord avec les programmes éducatifs colombiens.

Le Gouvernement de Colombie, pour sa part, prendra les dispositions nécessaires pour permettre un enseignement adéquat de la langue française dans ces centres d'enseignement et permettra que leurs programmes éducatifs soient également conformes aux programmes français.

Les Hautes Parties contractantes faciliteront l'éventuelle création de sections dont le programme académique pourra être strictement conforme au programme français.

Article 4. Les institutions culturelles ou éducatives mentionnées dans l'article 1 du présent accord, pourront importer libres de droits de douane, par l'intermédiaire de l'Ambassade de France en Colombie, le matériel didactique, le matériel audio-visuel, les éléments de laboratoire, les livres et revues pour leur usage exclusif en accord avec les besoins de chaque établissement.

Article 5. Les citoyens français titulaires de passeports de service, professeurs titulaires des cadres de l'Education Nationale française détachés auprès du Ministère des Affaires Etrangères ou contractuels recrutés par le Ministère français des Affaires Etrangères pour occuper des fonctions éducatives au sein des institutions culturelles ou éducatives bénéficieront des facilités suivantes, qui s'obtiendront par le canal de l'Ambassade de France en Colombie :

a) Importation d'un seul véhicule pendant la durée de leur mission en Colombie, dans les conditions suivantes :

Durant les deux premières années, le véhicule restera soumis en cas de vente au paiement de la totalité des impôts dus conformément à la législation douanière en vigueur,

Le dégrèvement des impôts correspondant à cette importation sera progressif à partir de la troisième année conformément au décret 232 de 1967, pour arriver à une exemption totale des impôts, six ans après avoir importé le véhicule dans le pays.

La limitation concernant le prix F.O.B. des véhicules importés par les fonctionnaires administratifs du service extérieur colombien sera applicable aux véhicules importés conformément aux termes du présent accord.

b) Importation libre de droits de douane, de leur déménagement, de leurs meubles et effets personnels à condition d'en présenter la demande correspondante dans les cent quatre vingt jours (180) suivant leur arrivée dans le pays.

c) Exemption du paiement des impôts sur les revenus, salaires et émoluments qu'ils reçoivent du Gouvernement de la République Française.

d) Délivrance par le Ministère des Relations Extérieures de la République de Colombie, aux intéressés et à leurs conjoints et enfants de moins de 18 ans, d'une carte d'identité mentionnant que le titulaire vient dans le pays conformément aux termes de l'accord cadre de coopération culturelle passé entre les deux pays.

e) Délivrance d'un permis de conduire aux intéressés et à leurs conjoints par les autorités compétentes sur présentation du permis de conduire français correspondant.

f) Délivrance d'un visa officiel aux personnels d'enseignement des institutions culturelles ou éducatives mentionnées dans l'article 1 du présent accord, ainsi qu'à leurs

conjoints et enfants mineurs résidents en Colombie, à la condition qu'ils n'exercent aucune activité rémunérée dans ce pays en dehors des établissements précités.

g) Ni les personnels des institutions culturelles ou éducatives précitées, ni les membres de leur famille ci-dessus mentionnés, ne pourront bénéficier d'aucune sorte d'immunité diplomatique tant sur le plan personnel que dans l'exercice de leurs fonctions. Ils ne pourront se prévaloir en aucun cas d'immunités de juridiction sur le plan civil, pénal ou du droit du travail sur le territoire de la République de Colombie.

Article 6. Les personnels des institutions culturelles ou éducatives qui réunissent les conditions mentionnées dans l'article précédent et qui seront en fonction dans le pays au moment de l'entrée en vigueur du présent accord, pourront à condition de ne pas avoir déjà importé de véhicule à titre temporaire, en importer un dans les conditions ci-dessus mentionnées ou effectuer une demande auprès du Ministère des Relations Extérieures de la République de Colombie, afin que le véhicule qu'ils avaient importé temporairement puisse être vendu conformément aux dispositions du nouveau régime d'importation des véhicules établi par le présent accord.

Article 7. Aucun Colombien ne pourra bénéficier des facilités accordées par le présent accord.

Article 8. Le présent accord est une annexe de l'Accord de coopération culturelle signé à Paris le 13 juin 1979 entre la République Française et la République de Colombie et entrera en vigueur simultanément avec ce dernier.

FAIT à Paris, le 13 juin 1979, en deux exemplaires originaux, l'un en langue française, l'autre en langue espagnole, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République Française :

[*Signé*]

JEAN FRANÇOIS-PONCET
Ministre des Affaires Etrangères

Pour le Gouvernement
de la République de Colombie :

[*Signé*]

DIEGO URIBE VARGAS
Ministre des Affaires Etrangères

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

ACUERDO MARCO DE COOPERACIÓN CULTURAL ENTRE COLOMBIA Y FRANCIA

El Gobierno de la República de Colombia y el Gobierno de la República Francesa, deseosos de consolidar y de intensificar los vínculos de amistad existentes entre los dos países, decididos a intensificar de común acuerdo una más amplia difusión de sus lenguas y de sus culturas, a estrechar las relaciones de los dos países en los campos de la educación, las ciencias y las artes, y a desarrollar su colaboración en el campo cultural, han convenido lo siguiente:

Artículo I. Cada una de las partes contratantes favorecerá y estimulará, en la medida de lo posible, la enseñanza de la lengua, de la literatura, de la cultura y de la civilización del otro país, en particular en la enseñanza secundaria y universitaria, y a través de la Radio, la Televisión y el Cine.

Artículo II. Las partes contratantes, reconociendo la importancia de la formación de Profesores encargados de enseñar las lenguas respectivas, se prestarán asistencia mutua para favorecer la enseñanza de la lengua y de la cultura del otro país, principalmente mediante la organización de períodos de perfeccionamiento práctico y el envío al otro país de Profesores, Investigadores, Asistentes y Estudiantes.

Artículo III. Cada una de las partes contratantes se compromete a promover la creación y a facilitar, en el marco de la reglamentación nacional de cada parte, el funcionamiento en su territorio de Instituciones culturales y educativas de la otra parte.

Artículo IV. Mediante acuerdos particulares, se determinarán en cada caso las facilidades que se puedan conceder a las Instituciones culturales o educativas y al Personal docente que participe en el desarrollo del presente Acuerdo.

Artículo V. Las partes contratantes se comprometen a estimular los intercambios culturales, artísticos y deportivos. Ellas fomentarán en este sentido la organización de Exposiciones, de Conciertos, de Representaciones teatrales y coreográficas y en general de toda otra manifestación artística y deportiva destinada a hacer conocer mejor su cultura respectiva y a reforzar sus vínculos de amistad.

Artículo VI. Las partes contratantes fomentarán las visitas recíprocas de personalidades culturales, investigadores, profesores, autores, compositores, cinematografistas, artistas y conjuntos artísticos, deportistas, conforme a los programas que se establezcan oficialmente entre las partes.

Artículo VII. Las partes contratantes facilitarán, en el marco de la legislación nacional de cada Estado, la entrada y la difusión en sus territorios respectivos, de libros, periódicos, revistas, catálogos u otras publicaciones culturales o científicas, obras fotográficas, cinematográficas, musicales, radiofónicas y televisadas, asi como de obras de arte y sus reproducciones provenientes de la otra parte.

Artículo VIII. Las partes contratantes se comprometen a facilitar reciprocamente en el marco de su legislación nacional, las coproducciones e intercambios entre sus cadenas respectivas de Radio y Televisión, de Programas culturales, artísticos, deportivos, educativos, asi como a favorecer los intercambios de información por esas mismas vías.

Artículo IX. Las partes contratantes estimularán la traducción a sus lenguas respectivas, de obras literarias, históricas y científicas provenientes de la otra parte.

Artículo X. Cada parte pondrá a disposición de la otra, en la medida de lo posible, becas de estudios, de períodos de práctica o de perfeccionamiento.

Artículo XI. Las partes contratantes designarán un Comité especial encargado de establecer el programa recíproco de becas, el cual será previsto de acuerdo con la reglamentación de cada país.

Artículo XII. Los dos Gobiernos reconocen mutuamente la equivalencia de los diplomas de Bachillerato que dan acceso a sus respectivas Universidades y se comprometen a estudiar un régimen de equivalencia de estudios superiores, títulos y grados académicos.

Artículo XIII. La Comisión mixta colombo-francesa para asuntos culturales estará encargada del desarrollo de las disposiciones del presente Acuerdo. Dicha Comisión se reunirá alternativamente en París y en Bogotá, cada dos años.

Artículo XIV. Cada una de las partes contratantes notificará a la otra el cumplimiento de sus propios procedimientos constitucionales en lo referente a la entrada en vigor del presente Acuerdo, el cual surtirá efectos en la fecha de la última notificación.

Artículo XV. El presente Acuerdo sustituye al Convenio para el Intercambio Cultural suscrito en Bogotá el 31 de Julio de 1952, solamente en cuanto a las disposiciones que le sean contrarias.

EN FE DE LO CUAL se firma el presente Acuerdo en París a los 13 días del mes de Junio de 1979, en dos ejemplares igualmente auténticos, en Español y en Francés.

Por el Gobierno de la República de Colombia:	Por el Gobierno de la República Francesa:
[*Signed — Signé*]	[*Signed — Signé*]
DIEGO URIBE VARGAS Ministro de Relaciones Exteriores	JEAN FRANÇOIS-PONCET Ministro de Relaciones Exteriores

ACUERDO QUE DA CUMPLIMIENTO AL ARTÍCULO CUARTO DEL ACUERDO MARCO DE COOPERACIÓN CULTURAL ENTRE LA REPÚBLICA DE COLOMBIA Y LA REPÚBLICA FRANCESA RELATIVO A LAS FACILIDADES DE QUE GOZARÁN LAS INSTITUCIONES CULTURALES O EDUCATIVAS EN FRANCIA Y EL PERSONAL DOCENTE DE LAS MISMAS EN COLOMBIA

El Gobierno de la República de Colombia y el Gobierno de la República Francesa, deseosos de dar cumplimiento a lo dispuesto en el Artículo IV del Acuerdo Marco de Cooperación Cultural entre los dos países, suscrito en París a los 13 días del mes de Junio de 1979, han decidido celebrar el presente Acuerdo particular.

Artículo I. Las Instituciones culturales o educativas a que se refiere el Acuerdo Marco de Cooperación cultural entre el Gobierno de la República de Colombia y el Gobierno de la República Francesa, cobijadas por el régimen que establece el presente Acuerdo, son las siguientes: Liceo Francés Louis Pasteur de Bogotá, Liceo Francés Paul Valéry de Cali, las Alianzas Colombo-Francesas de Bogotá, Barranquilla, Bucaramanga, Cali, Cartagena, Cúcuta, Manizales, Medellín, Pereira y Popayán.

Artículo II. El Gobierno de la República Francesa informará al Gobierno de la República de Colombia sobre la creación de cualquier Institución cultural o educativa nueva, para que pueda gozar oportunamente de las facilidades que establece el presente Acuerdo.

Artículo III. El Gobierno de la República Francesa se compromete a que la enseñanza impartida en el Liceo Francés Louis Pasteur de Bogotá y en el Liceo Francés Paul Valéry de Cali sea acorde con los programas educativos colombianos.

El Gobierno de la República de Colombia, por su parte, dictará las medidas necesarias para permitir una enseñanza adecuada del idioma francés en estos centros docentes y permitirá que sus programas educativos sean además conformes al existente en Francia.

Las altas partes contratantes propiciarán la eventual creación de secciones cuyo programa académico pueda ser estrictamente conforme al de Francia.

Artículo IV. Las Instituciones culturales o educativas mencionadas en el Artículo I del presente Acuerdo, podrán importar exentos de derechos de aduana, por conducto de la Embajada de Francia en Colombia, el material didáctico, material audiovisual, elementos de Laboratorio, libros y revistas para su uso exclusivo de acuerdo con las necesidades de cada plantel.

Artículo V. Los ciudadanos franceses titulares de pasaportes oficiales, que sean profesores escalafonados de la Educación Nacional de Francia y que se encuentren en comisión en el Ministerio de Asuntos Exteriores o, que hayan sido contratados por el Ministerio de Asuntos Exteriores de Francia para desempeñar funciones educativas en las Instituciones antes mencionadas, gozarán de las siguientes facilidades que se tramitarán por conducto de la Embajada de Francia en Colombia:

A) Importación de un solo vehículo durante su misión en Colombia, en las siguientes condiciones:

Durante los dos primeros años el vehículo quedará sometido, en caso de venta, al pago de la totalidad de los impuestos a que haya lugar, conforme a la legislación aduanera vigente.

La desgravación de los impuestos correspondientes a esta importación será progresiva a partir del tercer año, de acuerdo con lo establecido en el decreto número 232 de 1967, hasta llegar a una exención total de impuestos a los seis años de haberse importado al país.

La limitación referente al precio F.O.B. de los vehículos importados por funcionarios administrativos del Servicio Exterior Colombiano, será aplicable a los vehículos importados con base al presente Acuerdo.

B) Importación libre de derechos de aduana, de su menage doméstico, muebles y efectos personales, siempre y cuando se presente la solicitud respectiva dentro de los ciento ochenta (180) días siguientes a su llegada al país.

C) Exención del pago del impuesto sobre renta y complementarios sobre los sueldos y emolumentos que perciban del Gobierno de la República Francesa.

D) Expedición de una tarjeta de identidad por el Ministerio de Relaciones Exteriores de la República de Colombia, a los interesados, sus conyuges e hijos menores de 18 años, en la cual conste que el titular viene al país en desarrollo del Acuerdo Marco de cooperación cultural entre los dos países.

E) Expedición a los interesados y sus conyuges de una licencia de conducir por las autoridades competentes siempre y cuando se presenten las respectivas licencias de conducir francesas.

F) Expedición de una visa oficial al personal docente de las Instituciones culturales o educativas mencionadas en el Artículo I del presente Acuerdo, asi como a sus conyuges e hijos menores residentes en Colombia, siempre y cuando no tengan actividades remuneradas en este país fuera de las entidades antes mencionadas.

G) El personal de las Instituciones culturales o educativas asi como los familiares antes mencionados, no gozarán de inmunidad alguna de tipo diplomático tanto personal como funcional, y no tendrán en ningún momento inmunidad de jurisdicción civil, penal o laboral en el territorio de la República de Colombia.

Artículo VI. El personal de las Instituciones culturales o educativas que reuna las condiciones señaladas en el artículo anterior, que esté laborando en el país en el momento de entrada en vigor del presente Acuerdo y que no haya importado ningún vebículo temporalmente, podrá importar un vehículo en las condiciones antes señaladas o pedir al Ministerio de Relaciones Exteriores de la República de Colombia que el vehículo importado temporalmente pueda venderse siguiendo las disposiciones del nuevo régimen de importación de vehículos, establecido en el presente Acuerdo.

Artículo VII. Ningún Colombiano podrá gozar de las facilidades otorgadas por el presente Acuerdo.

Artículo VIII. El presente Acuerdo es un Anexo al Acuerdo Marco de Cooperación Cultural celebrado entre la República de Colombia y la República Francesa, en París, a los 13 días del mes de Junio de 1979, y entrará en vigor simultaneamente con este último.

EN FE DE LO CUAL se firma el presente Acuerdo en París, a los trece días del mes de Junio de 1979, en dos ejemplares igualmente auténticos, en español y en francés.

Por el Gobierno
de la República de Colombia:

[*Signed — Signé*]

DIEGO URIBE VARGAS
Ministro de Relaciones
Exteriores

Por el Gobierno
de la República Francesa:

[*Signed — Signé*]

JEAN FRANÇOIS-PONCET
Ministro de Relaciones
Exteriores

[TRANSLATION — TRADUCTION]

BASIC AGREEMENT[1] ON CULTURAL CO-OPERATION BETWEEN FRANCE AND COLOMBIA

The Government of the French Republic and the Government of the Republic of Colombia, desiring to consolidate and strengthen the bonds of friendship existing between the two countries, resolve to encourage by mutual agreement, a wider dissemination of their languages and cultures, to strengthen relations between them in the fields of education, science and the arts, and to expand their co-operation in cultural matters, have agreed as follows:

Article I. Each Contracting Party shall as far as possible promote and foster the teaching of the language, literature, culture and civilization of the other country, particularly at the secondary and university levels and through radio, television and the cinema.

Article II. The Contracting Parties, recognizing the importance of training teachers to teach the respective languages, shall assist one another in encouraging the teaching of the language and culture of the other country, primarily by organizing advanced training courses and by sending teachers, research workers, assistant teachers and students to the other country.

Article III. Each Contracting Party undertakes to encourage the establishment, and to facilitate the operation in its territory within the limits of the national regulations of each Party, of any cultural and educational institutions of the other Party.

Article IV. The facilities that may be granted to cultural and educational institutions and to teaching personnel participating in the development of this Agreement shall be determined in each case by means of specific agreements.

Article V. The Contracting Parties undertake to foster cultural, artistic and sports exchanges. To this end, they shall encourage the organization of exhibitions, concerts, theatrical and choreographic performances and, in general, any other artistic or sports event designed to improve knowledge of their respective cultures and strengthen the bonds of friendship between them.

Article VI. The Contracting Parties shall encourage reciprocal visits by cultural personalities, research workers, teachers, authors, composers, film directors, artists and artistic groups, and sportsmen, in accordance with programmes officially arranged between the Parties.

Article VII. Within the limits of the national legislation of each country, the Contracting Parties shall facilitate the entry into their respective territories and the distribution therein of books, newspapers, magazines, catalogues and other cultural or scientific publications, photographic, cinematographic and musical works and radio and television programmes, and works of art and reproductions of such works originating in the other country.

Article VIII. The Contracting Parties undertake jointly to facilitate, within the limits of their national legislation, co-productions and exchanges of cultural, artistic, sports and educational programmes by their respective radio and television networks, and to encourage exchanges of information by these same communication media.

[1] Came into force on 22 February 1980, the date of receipt of the last of the notifications by which the Contracting Parties informed each other of the completion of the required constitutional procedures, in accordance with article XIV.

Article IX. The Parties shall encourage the translation into their respective languages of literary, historical and scientific works of the other Party.

Article X. As far as possible, each Party shall make scholarships available to the other Party for study and training or advanced training.

Article XI. The Contracting Parties shall appoint a Special Committee to draw up a joint scholarship programme, which shall be arranged in accordance with the regulations of each country.

Article XII. The two Governments shall recognize, on a reciprocal basis, the equivalence of their certificates of secondary education that give access to their respective universities and undertake to examine a system of equivalence for the academic degrees and diplomas conferred in higher education.

Article XIII. The mixed French-Colombian Cultural Commission shall be entrusted with developing the provisions of this Agreement. It shall meet alternately in Paris and in Bogotá every two years.

Article XIV. Each Contracting Party shall notify the other of the completion of the constitutional procedures required in its case for the entry into force of this Agreement, which shall take effect on the date of the receipt of the last such notification.

Article XV. This Agreement shall supersede the Agreement on Cultural Exchanges between France and Colombia, adopted at Bogotá on 31 July 1952,[1] in so far as its provisions are contrary to that Agreement.

DONE at Paris, on 13 June 1979, in two original copies, in the French and Spanish languages, both texts being equally authentic.

For the Government of the French Republic:	For the Government of the Republic of Colombia:
[*Signed*]	[*Signed*]
JEAN FRANÇOIS-PONCET Minister for Foreign Affairs	DIEGO URIBE VARGAS Minister for Foreign Affairs

AGREEMENT CONCLUDED IN IMPLEMENTATION OF ARTICLE IV OF THE BASIC AGREEMENT ON CULTURAL CO-OPERATION BETWEEN THE FRENCH REPUBLIC AND THE REPUBLIC OF COLOMBIA, CONCERNING THE FACILITIES TO BE ENJOYED BY FRENCH CULTURAL AND EDUCATIONAL INSTITUTIONS AND THE TEACHING STAFF OF THOSE INSTITUTIONS IN COLOMBIA

The Government of the French Republic and the Government of the Republic of Colombia, desiring to implement the provisions of Article IV of the Basic Agreement on Cultural Co-operation between their two countries, signed at Paris on 13 June 1979, have resolved to sign this Agreement.

Article 1. The cultural and educational institutions referred to in the Basic Agreement on Cultural Co-operation concluded between the French Republic and the Republic of Colombia, covered by the régime established under this Agreement, are the following: the Lycée Français Louis Pasteur in Bogotá, the Lycée Français Paul Valéry in Cali, and the Franco-Colombian Associations in Bogotá, Barranquilla, Bucaramanga, Cali, Cartagena, Cúcuta, Manizales, Medellín, Pereira and Popayán.

[1] Registered with the Secretariat of the United Nations on 18 April 1989 under No. I-26503.

Article 2. The Government of the French Republic shall inform the Government of the Republic of Colombia of the establishment of any new cultural or educational institution so that it may benefit in timely fashion from the facilities established under this Agreement.

Article 3. The Government of the French Republic undertakes to ensure that the education provided at the Lycée Français Louis Pasteur in Bogotá and at the Lycée Français Paul Valéry in Cali is in conformity with the Colombian educational curriculum.

The Government of Colombia, for its part, shall take the measures necessary to permit adequate teaching of the French language in these schools and shall allow their educational curriculum to be also in conformity with the French curriculum.

The High Contracting Parties shall facilitate the creation of any sections whose academic curriculum might be in strict conformity with the French curriculum.

Article 4. The cultural and educational institutions specified in Article 1 of this Agreement may import through the Embassy of France in Colombia free of customs duties, teaching materials, audio-visual materials, laboratory equipment, books and periodicals for their exclusive use in accordance with the needs of each institution.

Article 5. French citizens who hold service passports and are either regular teachers employed under the French National Education system and seconded to the Ministry of Foreign Affairs or contract teachers recruited by the French Ministry of Foreign Affairs to perform educational functions within the cultural and educational institutions shall enjoy the following facilities, which shall be obtained through the Embassy of France in Colombia:

(*a*) Importation of a single vehicle during their mission in Colombia, on the following conditions:

During the first two years, the vehicle shall, if re-sold, remain liable for payment of all the taxes applicable in accordance with the customs legislation in force;

Starting from the third year, the taxes applicable to this importation shall be progressively reduced, in accordance with Decree No. 232 of 1967, until the vehicle becomes totally exempt from taxes six years after its importation into the country.

The limitation on the f.o.b. price of vehicles imported by administrative officials of the Colombian Foreign Service shall be applicable to vehicles imported under the terms of this Agreement.

(*b*) Importation free of customs duties of their household goods, furniture and personal effects, on condition that they file the appropriate application within one hundred and eighty (180) days of their arrival in Colombia.

(*c*) Exemption from the payment of taxes on the income, salaries and emoluments that they receive from the Government of the French Republic.

(*d*) Issue of an identity card by the Ministry of Foreign Affairs of the Republic of Colombia to the persons concerned, their spouses and children under 18 years of age, stating that the bearer is entering the country in accordance with the terms of the Basic Agreement on Cultural Co-operation concluded between the two countries.

(*e*) Issue of a driver's licence by the competent authorities to the persons concerned and their spouses on presentation of the corresponding French driver's licence.

(*f*) Issue of an official visa to teaching staff of the cultural and educational institutions specified in Article 1 of this Agreement, and to their spouses and minor children who are resident in Colombia, provided that they are not gainfully employed in that country other than in the aforementioned institutions.

(*g*) Neither the staff of the aforementioned cultural and educational institutions, nor the members of their families specified above, shall enjoy any sort of diplomatic immunity either in their private lives or in the exercise of their functions. In no circumstances shall they enjoy immunity from civil, penal or labour jurisdiction in the territory of the Republic of Colombia.

Article 6. Those members of the staff of the cultural and educational institutions who meet the conditions specified in the preceding article and who are exercising their functions in Colombia when this Agreement enters into force may, if they have not already imported a vehicle on a temporary basis, import one on the conditions specified above. Alternatively, they may submit a request to the Ministry of Foreign Affairs of the Republic of Colombia to allow the vehicle that they have imported temporarily to be sold in accordance with the provisions of the new regulations for the importation of vehicles established by this Agreement.

Article 7. No Colombian may enjoy the facilities accorded by this Agreement.

Article 8. This Agreement is an annex to the Basic Agreement on Cultural Co-operation between the French Republic and the Republic of Colombia, signed at Paris on 13 June 1979 and shall enter into force simultaneously with that Agreement.

DONE at Paris, on 13 June 1979, in two original copies, in the French and Spanish languages, both texts being equally authentic.

For the Government
of the French Republic:

[*Signed*]

JEAN FRANÇOIS-PONCET
Minister for Foreign Affairs

For the Government
of the Republic of Colombia:

[*Signed*]

DIEGO URIBE VARGAS
Minister for Foreign Affairs

No. 24625

FRANCE
and
ALGERIA

Exchange of letters constituting an agreement on judicial co-operation and assistance. Algiers, 18 September 1980

Authentic text: French.
Registered by France on 20 February 1987.

FRANCE
et
ALGÉRIE

Échange de lettres constituant un accord relatif à la coopération et à l'entraide judiciaires. Alger, 18 septembre 1980

Texte authentique : français.
Enregistré par la France le 20 février 1987.

ÉCHANGE DE LETTRES CONSTITUANT UN ACCORD[1] ENTRE LA FRANCE ET L'ALGÉRIE RELATIF À LA COOPÉRATION ET À L'ENTRAIDE JUDICIAIRES

I

Alger, le 18 septembre 1980

Monsieur le Ministre,

A la suite des entretiens qui se sont déroulés entre des représentants de nos deux pays au sujet de certaines questions judiciaires, j'ai l'honneur, au nom du Gouvernement de la République française, de vous proposer les dispositions suivantes :

I. LA COOPÉRATION JUDICIAIRE EN MATIÈRE DE DROIT DE GARDE ET DE VISITE

1. Les parties contractantes, désireuses d'assurer une meilleure protection de la personne des enfants en attendant la conclusion d'une convention spécifique en la matière, sont convenues de définir et de renforcer, dans le cadre des accords judiciaires franco-algériens, les relations de coopération qui se sont instaurées en matière judiciaire entre les deux pays.

2. Le Ministère de la Justice en Algérie représenté par la Direction des Affaires Civiles et le Ministère de la Justice en France représenté par la Direction des Affaires Civiles et du Sceau exercent les fonctions prévues par le présent échange de lettres.

3. Les Ministères de la Justice coopèrent entre eux et interviennent pour promouvoir une collaboration entre les autorités compétentes dans leurs Etats respectifs. A cet effet, ils communiquent directement entre eux.

4. Les Ministères de la Justice se prêtent mutuellement entraide pour la recherche sur leur territoire et la localisation des enfants dont le droit de garde est contesté ou méconnu. Ils satisfont aux demandes de renseignements concernant la situation matérielle et morale de ces enfants. Ils se prêtent mutuellement leur concours pour obtenir la remise volontaire de ces enfants par voie de conciliation.

5. Les deux Ministères de la Justice se prêtent mutuellement leur concours pour faciliter l'exécution des décisions de justice relatives aux droits de garde et de visite.

Les demandes d'assistance judiciaire sont adressées directement au parquet compétent en y joignant, le cas échéant, les décisions intervenues. Eventuellement les demandes de renseignements complémentaires sont adressées de parquet à parquet. En cas de nécessité, les Ministères de la Justice prennent les mesures nécessaires pour qu'il soit statué dans les meilleurs délais.

6. Les Ministères de la Justice veillent à ce que les procédures relatives au droit de garde et au droit de visite soient réglées avec le maximum de célérité. En cas de retard, à la demande du Ministère de la Justice requérant, le Ministère de la Justice requis l'informe du déroulement de la procédure et le cas échéant de la décision intervenue.

[1] Entré en vigueur par l'échange de lettres, avec effet au 1er octobre 1980, conformément aux dispositions desdites lettres.

Les Ministères de la Justice veillent à l'exécution rapide des commissions rogatoires en cette matière qui pourront être utilisées pour recueillir toutes les informations nécessaires.

7. Les deux parties constatent qu'en matière de droit de garde et de droit de visite, du côté algérien l'assistance judiciaire est accordée de plein droit et du côté français que l'autorité judiciaire, sous certaines conditions, peut être saisie directement soit sur simple requête, soit d'office par le Ministère public.

II. L'ENTRAIDE JUDICIAIRE

Les Ministères de la Justice des deux Etats :

1. Donnent suite, dans un intérêt administratif, aux demandes qu'ils s'adressent mutuellement tendant à la délivrance de copies de documents publics, notamment, de décisions judiciaires, d'actes de l'Etat Civil ou d'actes relatifs au statut personnel;

2. Peuvent, sauf si l'ordre public s'y oppose, s'adresser des demandes de renseignements ou d'enquête dans le cadre de procédures civiles, administratives ou relatives au statut personnel dont leurs autorités judiciaires sont saisies;

3. Se communiquent, sur leur demande, des informations sur leur droit en vigueur ou sur leur organisation judiciaire et d'une manière générale facilitent les échanges au plan judiciaire.

Je vous saurais gré de me faire savoir si les dispositions contenues dans la présente lettre recueillent l'accord du Gouvernement algérien afin que ces dispositions puissent entrer en vigueur le 1er octobre 1980.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma haute considération.

[*Signé — Signed*][1]

Son Excellence Monsieur Mohamed Seddik Benyahia
Ministre des Affaires Etrangères de la République Algérienne
Démocratique et Populaire

[1] Signé par Jean-Marie Merillon — Signed by Jean-Marie Merillon.

II

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTÈRE DES AFFAIRES ETRANGÈRES

Alger, le 18 septembre 1980

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre de ce jour ainsi libellée :

[*Voir lettre I*]

J'ai l'honneur de vous faire savoir que les dispositions contenues dans votre lettre recueillent l'accord du Gouvernement algérien et que ces dispositions entreront en vigueur à compter du 1er octobre 1980.

Je vous prie d'agréer, Monsieur l'Ambassadeur, les assurances de ma haute considération.

Pour le Ministre des Affaires Etrangères :

Le Directeur des Affaires Consulaires,

[*Signé*]

YOUCEF KRAIBA

Son Excellence Monsieur Jean-Marie Merillon
Ambassadeur Extraordinaire et Plénipotentiaire
Haut Représentant de la République Française
en Algérie

[TRANSLATION — TRADUCTION]

EXCHANGE OF LETTERS CONSTITUTING AN AGREEMENT[1] BETWEEN FRANCE AND ALGERIA ON JUDICIAL CO-OPERATION AND ASSISTANCE

I

Algiers, 18 September 1980

Sir,

Further to the discussions between representatives of our two countries on certain legal questions, I have the honour, on behalf of the Government of the French Republic, to propose the following provisions:

I. JUDICIAL CO-OPERATION CONCERNING CUSTODY AND VISITATION RIGHTS

1. The Contracting Parties, desiring to ensure better physical protection of children, pending the conclusion of a specific agreement on the subject, have agreed to define and strengthen, within the framework of Franco-Algerian agreements, the co-operative relations which have been established in judicial matters between the two countries.

2. The Ministry of Justice in Algeria, represented by the Department of Civil Affairs, and the Ministry of Justice in France, represented by the Department of Civil Affairs and the Great Seal, shall fulfil the functions provided for in this exchange of letters.

3. The Ministries of Justice shall co-operate with each other and shall take action to promote co-operation between the competent authorities of their respective States. To this end, they shall communicate directly with each other.

4. The Ministries of Justice shall assist each other in seeking and locating children in their territories in cases where custody rights are contested or disregarded. They shall comply with requests for information relating to the material and mental condition of such children. They shall assist each other in obtaining the voluntary return of such children through a conciliation procedure.

5. The two Ministries of Justice shall assist each other in facilitating the execution of judicial decisions relating to custody or visitation rights.

Requests for judicial assistance shall be addressed directly to the competent public prosecutor's office, together with any decisions taken. Requests for further information may be submitted by one office to the other. When necessary, the Ministries of Justice shall take the necessary action to ensure that rulings are made as quickly as possible.

6. The Ministries of Justice shall ensure that the proceedings relating to custody and visitation rights are completed with the greatest possible dispatch. In case of delay, at the request of the Ministry of Justice filing the application, the other Ministry of Justice shall inform it of the status of the proceedings and of any decision reached.

The Ministries of Justice shall ensure the rapid execution of such relevant letters rogatory as may be used to assemble all the necessary information.

[1] Came into force by the exchange of letters, with effect from 1 October 1980, in accordance with the provisions of the said letters.

7. The two Parties note that in matters of custody and visitation rights, judicial assistance, on the Algerian side, shall be granted as a matter of course, and that under certain conditions, on the French side, requests for assistance may be directly referred to the judicial authority by the public prosecutor's office, either upon simple request or of its own motion.

II. JUDICIAL ASSISTANCE

The Ministries of Justice of the two States:

1. Shall attend to the administrative formalities regarding requests which they address to each other for the provision of copies of public documents, such as copies of judicial decisions, records of civil status or records relating to personal status;

2. Except where considerations of public order otherwise require, may address requests for information or investigation to each other with respect to civil or administrative proceedings or cases relating to personal status which are being heard by their judicial authorities;

3. Shall communicate to each other on request, information on the laws in force or the organization of the judicial system, and generally facilitate exchanges on judicial matter.

I should be grateful if you would inform me whether the provisions contained in this letter are acceptable to the Government of Algeria so that they may enter into force on 1 October 1980.

Accept, Sir, etc.

[JEAN-MARIE MERILLON]

His Excellency Mr. Mohamed Seddik Benyahia
Minister for Foreign Affairs of the People's Democratic
Republic of Algeria

II

PEOPLE'S DEMOCRATIC REPUBLIC OF ALGERIA
MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS

Algiers, 18 September 1980

Sir,

I have the honour to acknowledge receipt of your letter of this date which reads as follows:

[*See letter I*]

I have the honour to inform you that the provisions contained in your letter are acceptable to the Algerian Government and that those provisions will enter into force on 1 October 1980.

Accept, Sir, etc.

For the Minister for Foreign Affairs:

[*Signed*]

YOUCEF KRAIBA
Director of Consular Affairs

His Excellency Mr. Jean-Marie Merillon
Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary
Senior Representative of the French Republic
in Algeria

No. 24626

FRANCE
and
TUNISIA

Exchange of notes constituting an agreement concerning the administrative conditions of certain French co-operation officers. Tunis, 20 July and 4 November 1982

Authentic text: French.
Registered by France on 20 February 1987.

FRANCE
et
TUNISIE

Échange de notes constituant un accord relatif à la situation administrative de certains coopérants français. Tunis, 20 juillet et 4 novembre 1982

Texte authentique : français.
Enregistré par la France le 20 février 1987.

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD[1] ENTRE LA FRANCE ET LA TUNISIE RELATIF À LA SITUATION ADMINISTRATIVE DE CERTAINS COOPÉRANTS FRANÇAIS

I

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
AMBASSADE DE FRANCE EN TUNISIE

Tunis, le 20 juillet 1982

N° 1493

L'Ambassade de France présente ses compliments au Ministère des Affaires Etrangères et a l'honneur de porter à sa connaissance qu'un certain nombre d'enseignants français exerçant en Tunisie au titre de la coopération, seront intégrés prochainement dans un corps de la fonction publique française. Afin de ne pas pénaliser ces agents, dont la reconstitution de carrière n'interviendra que tardivement, l'Ambassade de France a l'honneur de proposer au Ministère des Affaires Etrangères les dispositions suivantes :

« Par dérogation aux dispositions prévues à l'article 1 de l'annexe I à la Convention franco-tunisienne du 3 mars 1973[2], les agents déjà en fonction en Tunisie et qui font l'objet d'une intégration dans un corps de la fonction publique française, lorsqu'ils bénéficient d'un indice supérieur à celui qu'ils reçoivent au moment de leur titularisation, conservent durant leur mission en Tunisie leur indice antérieur tant que l'avancement dans leur grade ne leur procure pas un indice au moins égal à celui qu'ils détenaient antérieurement. »

L'Ambassade de France serait reconnaissante au Ministère des Affaires Etrangères de bien vouloir lui faire savoir si cette proposition rencontre son agrément et saisit cette occasion pour lui renouveler les assurances de sa haute considération.

PIERRE HUNT

Ministère des Affaires Etrangères
Tunis

[1] Entré en vigueur le 4 novembre 1982 par l'échange desdites notes.
[2] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 964, p. 321.

II

RÉPUBLIQUE TUNISIENNE
MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Tunis, le 4 novembre 1982

TA/CK/81/2
503663

Le Ministère des Affaires Etrangères présente ses compliments à l'Ambassade de France et comme suite à sa note n° 1493 du 20 juillet 1982 relative à l'intégration dans un corps de la Fonction Publique Française d'enseignants français exerçant en Tunisie, a l'honneur de porter à sa connaissance, que bien que la requête ne soit pas compatible avec les dispositions du Protocole Financier figurant à l'annexe I à la Convention du 3 mars 1973, les Autorités Tunisiennes donnent leur accord à la proposition française, eu égard à l'esprit qui régit les rapports de bonne coopération entre la Tunisie et la France.

Le Ministère des Affaires Etrangères saurait gré à l'Ambassade de France de bien vouloir porter ce qui précède à la connaissance de ses Autorités Compétentes et saisit cette occasion pour lui renouveler les assurances de sa haute considération.

Ambassade de France
Tunis

[TRANSLATION — TRADUCTION]

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT[1] BETWEEN FRANCE AND TUNISIA CONCERNING THE ADMINISTRATIVE CONDITIONS OF CERTAIN FRENCH CO-OPERATION OFFICERS

I

REPUBLIC OF FRANCE
EMBASSY OF FRANCE IN TUNISIA

Tunis, 20 July 1982

No. 1493

Sir,

The Embassy of France presents its compliments to the Ministry of Foreign Affairs and has the honour to inform it that a certain number of French co-operation officers performing teaching functions in Tunisia will in the near future be integrated into a division of the French civil service. In order not to penalize these officers, for whom the review of past career history and consequent grade classification will only be completed at a later time, the Embassy of France has the honour to propose to the Ministry of Foreign Affairs the following provisions:

Notwithstanding the provisions set forth in article 1 of annex I to the Franco-Tunisian Agreement of 3 March 1973,[2] those officers who are already serving in Tunisia and who are subject to integration into a division of the French civil service, in the event that they already have an index number higher than that which they are given upon establishment, shall, throughout the period of their service in Tunisia, retain their former index number until advancement within their grade gives them an index number that is at least equal to their former index number.

The Embassy of France would be grateful if the Ministry of Foreign Affairs would kindly inform it if the foregoing proposal is acceptable.

The Embassy of France takes this opportunity, etc.

PIERRE HUNT

Ministry of Foreign Affairs
Tunis

[1] Came into force on 4 November 1982 by the exchange of the said notes.
[2] United Nations, *Treaty Series*, vol. 964, p. 321.

II

REPUBLIC OF TUNISIA
MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS

Tunis, 4 November 1982

TA/CK/81/2
503663

The Ministry of Foreign Affairs presents its compliments to the Embassy of France and, in response to its Note No. 1493 of 20 July 1982 concerning the integration into a division of the French civil service of French teachers serving in Tunisia, has the honour to inform it that, although the request is not in conformity with the provisions of the Financial Protocol contained in annex I to the Agreement of 3 March 1973, the Tunisian authorities accept the French proposal, in the light of the positive spirit governing the relations of co-operation between Tunisia and France.

The Ministry of Foreign Affairs would be grateful if the Embassy of France would kindly inform the competent authorities of the foregoing and takes this opportunity, etc.

Embassy of France
Tunis

No. 24627

FRANCE
and
ARGENTINA

Exchange of letters constituting an agreement for the establishment of a Franco-Argentine General Commission. Buenos Aires, 26 July 1984

Authentic texts: French and Spanish.
Registered by France on 20 February 1987.

FRANCE
et
ARGENTINE

Échange de lettres constituant un accord portant création d'une commission générale franco-argentine. Buenos Aires, 26 juillet 1984

Textes authentiques : français et espagnol.
Enregistré par la France le 20 février 1987.

ÉCHANGE DE LETTRES CONSTITUANT UN ACCORD[1] ENTRE LA FRANCE ET L'ARGENTINE PORTANT CRÉATION D'UNE COMMISSION GÉNÉRALE FRANCO-ARGENTINE

I

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
LE MINISTRE DES RELATIONS EXTÉRIEURES

Buenos Aires, le 26 juillet 1984

Monsieur le Ministre,

Conformément aux décisions qui ont été prises lors des entretiens de M. Pierre Mauroy, Premier Ministre, avec le Président Raúl Alfonsin, en décembre 1983, et que nous avons confirmées lors de nos entretiens à Paris, en avril dernier, j'ai l'honneur de vous proposer que le développement et l'approfondissement de la coopération entre nos deux pays soient régis par les dispositions suivantes :

1. Il est créé une Commission générale franco-argentine qui a pour mission d'examiner l'ensemble des relations franco-argentines dans les domaines de la coopération économique, culturelle, scientifique et technique et de permettre de larges échanges de vues sur tous les sujets internationaux d'intérêt commun.

La Commission définit des orientations [à] l'intention des commissions spécialisées désignées aux paragraphes 4 et 5 ci-dessous.

2. La Commission générale se compose de représentants des deux Gouvernements. Les délégations sont présidées par les Ministres des Relations Extérieures respectifs.

3. La Commission générale se réunit alternativement à Paris et à Buenos Aires tous les deux ans, ou en tant que de besoin, à la date fixée d'un commun accord entre les deux Gouvernements sur proposition de l'un d'eux.

La présidence des réunions est assurée par le chef de la délégation du pays hôte.

4. Il est créé une Commission de coopération économique.

5. La Commission de coopération culturelle, scientifique et technique créée par l'accord franco-argentin du 3 octobre 1964[2] et la Commission de coopération économique créée par l'article 4 du présent accord sont placées sous l'égide de la Commission générale.

Je vous serais reconnaissant de bien vouloir me faire savoir si les dispositions qui précèdent recueillent l'agrément de votre Gouvernement.

Dans ce cas, la présente lettre, ainsi que votre réponse, constitueront [un] accord entre nos deux Gouvernements portant création de cette Commission générale.

Cet accord entrera en vigueur à la date de votre réponse. Chacun des deux Gouvernements pourra le dénoncer à tout moment moyennant un préavis de six mois.

[1] Entré en vigueur le 26 juillet 1984, date de la lettre de réponse, conformément aux dispositions desdites lettres.
[2] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 635, p. 155.

Je vous prie, Monsieur le Ministre, d'agréer l'expression de ma haute considération.

[*Signé*]

CLAUDE CHEYSSON

Son Excellence Monsieur Dante Caputo
Ministre des Relations Extérieures et du Culte
de la République Argentine

II

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

MINISTRO DE RELACIONES EXTERIORES Y CULTO

Buenos Aires, 26 de julio de 1984

Señor Ministro:

Tengo el honor de dirigirme a Vuestra Excelencia acusando recibo de su Nota del día de hoy, que textualmente dice:

"Señor Ministro,

"Conforme a las decisiones que fueron tomadas en ocasión de la entrevista del Señor Pierre Mauroy, Primer Ministro, con el Presidente Raúl Alfonsin, en diciembre de 1983, y que nosotros confirmamos durante nuestras entrevistas de abril último en París, tengo el honor de proponerle que el desarrollo de la cooperación entre nuestros dos países se rija por las siguientes disposiciones:

"1. Se crea una Comisión General franco-argentina que tiene por objeto examinar el conjunto de las relaciones bilaterales en el campo de la cooperación económica, cultural y científico-técnica, y permitir amplios intercambios de puntos de vista sobre todos los temas internacionales de interés común.

"La Comisión define orientaciones para comisiones especializadas designadas en los párrafos 4 y 5 de la presente nota.

"2. La Comisión General se compone de representantes de ambos gobiernos. Las delegaciones están presididas por los respectivos Ministros de Relaciones Exteriores.

"3. La Comisión General se reúne alternativamente en París y Buenos Aires cada dos años o, si fuere necesario, en la fecha fijada de común acuerdo entre los dos gobiernos a propuesta de uno de ellos.

"La presidencia de las reuniones es ejercida por el Jefe de la Delegación del país huésped.

"4. Se crea una Comisión de Cooperación Económica.

"5. La Comisión de Cooperación Cultural, Científica y Técnica creada por el acuerdo franco-argentino del 3 de octubre de 1964 y la Comisión de Cooperación Económica creada por el artículo 4 del presente acuerdo estarán bajo la égida de la Comisión General.

"Mucho le agradecería que quiera tener a bien hacerme saber si las disposiciones que preceden tienen el beneplácito de vuestro gobierno.

"En este caso, la presente nota, así como vuestra respuesta, constituirán un acuerdo entre nuestros dos gobiernos para la creación de esta Comisión General.

"Dicho acuerdo estará en vigor en la fecha de vuestra respuesta. Cada uno de los dos gobiernos podrá denunciarlo en todo momento mediando un preaviso de seis meses.

"Le ruego acepte, Señor Ministro, la expresión de mi alta consideración."

Al respecto, me es grato expresar el consentimiento de mi Gobierno con los términos de la Nota precedentemente transcripta, la que, conjuntamente con la presente, constituyen un acuerdo entre nuestros dos Gobiernos que entra en vigor en la fecha.

Saludo a Vuestra Excelencia con mi más alta y distinguida consideración.

[*Signed — Signé*][1]

A Su Excelencia el Señor Ministro de Relaciones Exteriores
de Francia D. Claude Cheysson

[TRADUCTION — TRANSLATION]

MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES ET DU CULTE

Buenos Aires, le 26 juillet 1984

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur d'accuser réception de la note que vous m'avez adressée ce jour, qui se lit comme suit :

[*Voir lettre I*]

A cet égard, je suis heureux de vous informer que la teneur de la note reproduite ci-dessus rencontre l'agrément de mon Gouvernement et que ladite note constitue, avec la présente note, un accord entre nos deux Gouvernements, qui prend effet aujourd'hui.

Veuillez agréer, etc.

[DANTE CAPUTO]

Son Excellence Monsieur Claude Cheysson
Ministre des relations extérieures de la France

[1] Signed by Dante Caputo — Signé par Dante Caputo.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

EXCHANGE OF LETTERS CONSTITUTING AN AGREEMENT[1] BETWEEN FRANCE AND ARGENTINA FOR THE ESTABLISHMENT OF A FRANCO-ARGENTINE GENERAL COMMISSION

FRENCH REPUBLIC
THE MINISTER OF FOREIGN AFFAIRS

Buenos Aires, 26 July 1984

Sir,

In accordance with the decisions taken during the discussions between Mr. Pierre Mauroy, Prime Minister, and President Raúl Alfonsín in December 1983, which we confirmed during our discussions in Paris last April, I have the honour to propose that the development and extension of the co-operation between our two countries should be governed by the following provisions:

1. A Franco-Argentine General Commission shall be established to review Franco-Argentine relations as a whole in the fields of economic, cultural, scientific and technical co-operation and facilitate broad exchanges of views on any international subject of common interest.

The Commission shall establish guidelines for the specialized commissions referred to in paragraphs 4 and 5 below.

2. The General Commission shall be composed of representatives of the two Governments. The delegations shall be headed by the respective Ministers for Foreign Affairs.

3. The General Commission shall meet alternately at Paris and at Buenos Aires every two years, or as necessary, on a date set by mutual agreement between the two Governments at the proposal of either Government.

The head of the delegation of the host country shall preside over the meetings.

4. An Economic Co-operation Commission shall be established.

5. The Cultural, Scientific and Technical Co-operation Commission established by the Franco-Argentine Agreement of 3 October 1964[2] and the Economic Co-operation Commission established under article 4 of this Agreement shall be placed under the auspices of the General Commission.

I should be grateful if you would inform me whether the foregoing provisions are acceptable to your Government.

In that event, this letter and your reply shall constitute an agreement between our two Governments for the establishment of the General Commission.

This Agreement shall enter into force on the date of your reply. It may be denounced by either Government at any time on six months' notice.

Accept, Sir, etc.

[Signed]
CLAUDE CHEYSSON

His Excellency Mr. Dante Caputo
Minister for Foreign Affairs and Worship
of the Argentine Republic

[1] Came into force on 26 July 1984, the date of the letter in reply, in accordance with the provisions of the said letters.
[2] United Nations, *Treaty Series*, vol. 635, p. 155.

II

MINISTER FOR FOREIGN AFFAIRS AND WORSHIP

Buenos Aires, 26 July 1984

Sir,

I have the honour to acknowledge receipt of you note of today's date, which reads as follows:

[*See letter I*]

In this connection, I am pleased to inform you that my Government agrees to the terms of the foregoing note which, together with this note, shall constitute an agreement between our two Governments which shall enter into force on today's date.

Accept, Sir, etc.

[DANTE CAPUTO]

His Excellency Mr. Claude Cheysson
Minister for Foreign Affairs of France

No. 24628

CANADA
and
POLAND

Long-term Grain Agreement. Signed at Ottawa on 19 April 1977

Authentic texts: English, French and Polish.
Registered by Canada on 20 February 1987.

CANADA
et
POLOGNE

Accord à long terme sur les céréales. Signé à Ottawa le 19 avril 1977

Textes authentiques : anglais, français et polonais.
Enregistré par le Canada le 20 février 1987.

LONG TERM GRAIN AGREEMENT[1] BETWEEN CANADA AND POLAND

The Government of Canada and the Government of the Polish People's Republic,

Desirous of concluding a new Long Term Grain Agreement,

Have agreed as follows:

Article I. The Government of the Polish People's Republic shall buy in Canada, through the Polish Foreign Trade Enterprise Rolimpex Warszawa, hereinafter called Rolimpex, and the Government of Canada shall supply, through the Canadian Wheat Board, Winnipeg, a minimum of 1.5 million and a maximum of 2.4 million metric tons of Canadian grain, five percent more or less, quantity at Rolimpex option, for shipment from Canadian ports during the three year tenure of this Agreement from January 1, 1977 to December 31, 1979 inclusive, in the following quantities:

In each year a minimum of 450,000 and a maximum of 1.0 million metric tons, the precise quantity within this range being at Rolimpex option at the time of concluding each specific contract, except that:

—Not less than 50,000 metric tons and not more than 90,000 metric tons shall be Canada Western Amber Durum Wheat;

—The balance shall be Canadian Feed Barley and/or Canadian Feed Oats and/or Canada Western Red Spring Wheat (and/or Canada Utility Wheat subject to availability) at Buyer's option.

It is understood that the Seller will offer grain at prices competitive with grain of equal quality from other origins.

Article II. Under this Agreement the Canadian Wheat Board and Rolimpex shall conclude specific contracts in respect of each transaction. The grades of grain, delivery terms, prices and other commercial conditions will be negotiated and agreed upon by the Canadian Wheat Board and Rolimpex.

Article III. In consideration of the above undertaking, both Parties agree that the following payment terms shall apply to sales and purchases made under the provisions of this Agreement. Payment shall be by credit and the following terms shall apply:

(*a*) The contract price will be expressed in Canadian dollars and the financing provided in the same currency. However, at Buyer's option exercised by the notice issued not later than one month before each shipment, the financing will be provided in U.S. dollars and consequently, the value of the respective shipment converted into that currency. For the purpose of the conversion the noon rate of the Bank of Canada for U.S. dollars on the day of the Buyer's notice will be applied.

(*b*) Bills of Exchange (Drafts) covering 100 percent of the F.O.B. invoice value shall be prepared by the Seller and forwarded along with shipping documents for acceptance by Rolimpex and guaranteed by the Bank Handlowy w Warszawie S.A., Warszawa, as set out hereunder:

—33.333 percent of the F.O.B. St. Lawrence/Atlantic/Pacific Coast Port value of each shipment shall be available against draft payable in Montreal in the case of Eastern

[1] Came into force on 19 April 1977 by signature, with retroactive effect from 1 January 1977, in accordance with article VIII.

shipments and Vancouver in the case of shipments from the West Coast, in Canadian dollars or U.S. dollars respectively, 24 months from the date of each Bill of Lading.

—33.333 percent of the F.O.B. St. Lawrence/Atlantic/Pacific Coast Port value of each shipment shall be available against draft payable in Montreal in the case of Eastern shipments and Vancouver in the case of shipments from the West Coast, in Canadian dollars or U.S. dollars respectively, 30 months from the date of each Bill of Lading.

—33.334 percent of the F.O.B. St. Lawrence/Atlantic/Pacific Coast Port value of each shipment shall be available against draft payable in Montreal in the case of Eastern shipments and Vancouver in the case of shipments from the West Coast, in Canadian dollars or U.S. dollars respectively, 36 months from the date of each Bill of Lading.

(*c*) The Bank Handlowy w Warszawie S.A., Warszawa, shall issue and transmit to the Seller a Letter of Guarantee that the Bills of Exchange referred to in paragraph (*b*) above will be guaranteed by the Bank Handlowy w Warszawie S.A., after acceptance by the Buyer.

(*d*) After the loading of the grain the Bills of Exchange drawn by the Seller shall be sent by him to Rolimpex, for acceptance and obtaining of the guarantee of the Bank Handlowy w Warszawie S.A., Warszawa. Completed Bills of Exchange shall be returned to the Seller within 15 (fifteen) days after receipt of the Bills of Exchange by Rolimpex. The Buyer shall have the option to prepay the drafts referred to in paragraph (*b*) above, prior to maturity, with interest calculated to the date of actual payment at the rate applicable to said drafts, determined in accordance with procedure outlined in (*e*) below.

(*e*) Interest shall be calculated for 6 month periods on each cargo and such interest shall be added to the principal for the purposes of calculating interest for the ensuing 6 months, at the rate per annum payable by the Seller as referred to in paragraphs (*f*) and (*g*) in accordance with the buyer's election of financing options referred to in paragraph (*a*), and shall be paid together with the Bills of Exchange at time of maturity as referred to above. The payment of interest on the respective due dates will be guaranteed by a Letter of Guarantee issued on the instructions of Rolimpex by the Bank Handlowy w Warszawie S.A., Warszawa. The said Letter of Guarantee shall be sent to the Seller simultaneously with the return of the completed Bills of Exchange referred to in paragraph (*b*) above.

(*f*) In the case of the credit in Canadian dollars, the rate of interest is the rate payable by the Canadian Wheat Board on its borrowings from Canadian chartered banks in this currency on the date of the Bill of Lading of each shipment. The rate payable by the Wheat Board to the chartered banks on its borrowings in Canadian dollars is currently one-quarter of one percent below the Canadian prime rate.

(*g*) In the case of the credit in U.S. dollars, the rate of interest is the rate payable by the Canadian Wheat Board on its borrowings from Canadian chartered banks in that currency, i.e.—at Buyer's option exercised by one month's notice referred to in paragraph (*a*) above.

(i) Either the variable rate calculated on each cargo on the basis of the London Inter-Bank Offered Rate (LIBOR) for 6 months' Eurodollar deposits with the "spread" of one-half of one percent,

(ii) Or the fixed rate calculated on the basis of the LIBOR for the periods corresponding to the maturity of the respective Bills of Exchange referred to in paragraph (*b*) i.e. for 2, 2 1/2 and 3 years' Eurodollar deposits (without any "spread") at the time each cargo is shipped. In this case interest shall be calculated for yearly periods. (Article 3 (*g*) (ii) subject to the Wheat Board being able to provide financing on such conditions.)

(*h*) All bank charges for negotiating documents, etc., in Canada shall be for account of the Seller. All bank charges for negotiating documents, etc., in Poland shall be for account of the Buyer.

Article IV. The Buyer will have the right to convert into U.S. dollars the existing debt (Bills of Exchange) expressed in Canadian dollars, resulting from previous shipments made under the Long Term Grain Agreement of 24th November, 1976, as well as under the preceding Grain Agreement.[1] The corresponding provisions of Article III will then apply to this conversion.

The dates of the conversion, which can be made in the whole or in parts, should be harmonised with the interest periods and maturity dates of the respective Bills of Exchange.

With respect to the Grain Agreement preceding that of 24th November, 1976, the interest will be calculated up to the day of the next interest payment due and this interest payment being effected, the debt will be converted at Buyer's option.

With respect to obligations on which no interest is to be received until 24, 30, 36 months respectively, interest for the six month period in Canadian funds will be calculated and added, together with interest for preceding six month periods, if applicable, to the principal sum outstanding before conversion at the Buyer's option.

Article V. All quantities shipped after December 1, 1976, shall form part of the overall quantity to be shipped during the first year of this Agreement. The credit terms of this Agreement shall apply to above mentioned shipments.

Article VI. Quantities of Canadian grain which may be purchased and supplied in excess of the maximum amounts provided for in Article I will be subject to separate negotiations between the two parties on the basis of Buyer's requirements, Seller's supply position, and buying and selling terms, including the possibility of credit, which will be examined in the light of circumstances prevailing at the time.

Article VII. The Government of the Polish People's Republic shall not divert to another country any grain purchased under these arrangements without obtaining prior approval from the Government of Canada.

Article VIII. This Agreement shall enter into force on the date of its signature, with retroactive effect from January 1st, 1977, and shall remain in effect for a period of three years.

[*For the testimonium and signatures, see p. 83 of this volume.*]

[1] See "Long Term Grain Agreement signed at Ottawa on 12 December 1973" in United Nations, *Treaty Series*, vol. 978, p. 3.

ACCORD[1] À LONG TERME SUR LES CÉRÉALES ENTRE LE CANADA ET LA POLOGNE

Le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République Populaire de Pologne,

Désireux de conclure un nouvel accord à long terme sur les céréales,

Sont convenus de ce qui suit :

Article I. Le Gouvernement de la République Populaire de Pologne achètera au Canada, par l'intermédiaire de l'Entreprise polonaise du commerce extérieur Rolimpex, Warszawa, ci-après dénommée la Rolimpex, et le Gouvernement du Canada fournira, par l'intermédiaire de la Commission canadienne du blé, à Winnipeg, un minimum de 1.5 millions et un maximum de 2.4 millions de tonnes métriques de céréales canadiennes, à cinq pour cent près, la quantité étant laissée à la discrétion de la Rolimpex, qui seront expédiées à partir de ports canadiens au cours des trois années de la durée du présent Accord, soit du 1er janvier 1977 au 31 décembre 1979 inclusivement, dans les quantités suivantes :

Un minimum de 450 000 et un maximum de 1 million de tonnes métriques chaque année, la quantité précise à l'intérieur de ces limites étant laissée à la discrétion de la Rolimpex au moment de la passation de chaque contrat particulier, pourvu que :

— Pas moins de 50 000 et pas plus de 90 000 tonnes métriques soient constituées de blé dur ambré de l'Ouest du Canada;

— Le reste soit constitué d'orge fourragère canadienne et [ou] de blé roux du printemps de l'Ouest du Canada (et [ou] de blé d'utilité générale du Canada selon la disponibilité), au gré de l'acheteur.

Il est entendu que le vendeur offrira les céréales à des prix concurrentiels à ceux des céréales de qualité égale provenant d'autres sources.

Article II. Dans le cadre du présent Accord, la Rolimpex et la Commission canadienne du blé passeront des contrats particuliers pour chaque transaction. Les classes de céréales, les conditions de livraison, les prix et autres conditions commerciales feront l'objet de négociations et seront arrêtés d'un commun accord par la Rolimpex et la Commission canadienne du blé.

Article III. En considération de l'engagement susmentionné, les deux parties sont convenues d'appliquer les conditions de paiement ci-après aux ventes et aux achats effectués en vertu des dispositions du présent Accord. Le paiement sera effectué à tempérament et il sera assorti des conditions suivantes :

a) Le prix du contrat sera exprimé en dollars canadiens et le financement sera également fourni en dollars canadiens. Cependant, selon le choix de l'acheteur, exercé par un avis précédant d'au moins un mois chaque expédition, le financement sera en dollars américains et, par conséquent, la valeur de l'expédition en question sera convertie en cette devise. On appliquera à cette conversion le taux de change du dollar américain donné par la Banque du Canada à midi le jour où l'acheteur a donné son avis.

[1] Entré en vigueur le 19 avril 1977 par la signature, avec effet rétroactif au 1er janvier 1977, conformément à l'article VIII.

b) Des lettres de change (traites) couvrant 100 pour cent de la valeur de facture F.A.B. seront préparées par le vendeur, envoyées avec les documents d'expédition pour approbation par la Rolimpex et garantie par la Bank Handlowy w Warszawie S.A., Warszawa, de la façon établie ci-dessous :

— 33,333 pour cent de la valeur F.A.B. ports du Saint-Laurent, de l'Atlantique ou de la côte du Pacifique, de chaque expédition sera disponible contre traite payable à Montréal pour les expéditions en provenance de l'Est et à Vancouver pour les expéditions provenant de la côte du Pacifique, en dollars canadiens ou américains respectivement, 24 mois après la date de chaque connaissement.

— 33,333 pour cent de la valeur F.A.B. ports du Saint-Laurent, de l'Atlantique ou de la côte du Pacifique, de chaque expédition sera disponible contre traite payable à Montréal pour les expéditions en provenance de l'Est et à Vancouver pour les expéditions provenant de la côte du Pacifique, en dollars canadiens ou américains respectivement, 30 mois après la date de chaque connaissement.

— 33,334 pour cent de la valeur F.A.B. ports du Saint-Laurent, de l'Atlantique ou de la côte du Pacifique, de chaque expédition sera disponible contre traite payable à Montréal pour les expéditions en provenance de l'Est et à Vancouver pour les expéditions provenant de la côte du Pacifique, en dollars canadiens ou américains respectivement, 36 mois après la date de chaque connaissement.

c) La Bank Handlowy w Warszawie S.A., Warszawa, émettra et remettra au vendeur une lettre de garantie selon laquelle les lettres de change mentionnées au paragraphe *b* ci-dessus seront garanties par la Bank Handlowy w Warszawie S.A., une fois qu'elles auront été acceptées par l'acheteur.

d) Après le chargement des céréales, les lettres de change tirées par le vendeur seront envoyées par celui-ci à la Rolimpex aux fins d'acceptation et d'obtention de la garantie de la Bank Handlowy w Warszawie S.A., Warszawa. Les lettres de change dûment remplies seront retournées au vendeur dans les 15 (quinze) jours suivant la réception desdites lettres par la Rolimpex. L'acheteur aura la possibilité de payer à l'avance les traites mentionnées au paragraphe *b* ci-dessus, avant leur échéance, l'intérêt étant compté jusqu'à la date effective du paiement au taux applicable auxdites traites, déterminé selon les conditions énoncées au paragraphe *e* ci-après.

e) L'intérêt, qui sera calculé pour les périodes de six mois sur chaque chargement, sera ajouté au principal aux fins de calculer l'intérêt des six mois suivants, au taux annuel payable par le vendeur ainsi qu'il est mentionné aux paragraphes *f* et *g*, selon le choix de l'acheteur de l'une des options financières mentionnées au paragraphe *a* et sera payé en même temps que les lettres de change mentionnées ci-dessus, au moment de leur échéance. Le paiement de l'intérêt aux échéances respectives sera garanti par une lettre de garantie délivrée par la Bank Handlowy w Warszawie S.A., Warszawa, conformément aux directives de la Rolimpex. Ladite lettre de garantie sera envoyée au vendeur en même temps que seront retournées les lettres de change dûment remplies mentionnées au paragraphe *b* ci-dessus.

f) Dans le cas du crédit en dollars canadiens, le taux d'intérêt est le taux payable par la Commission canadienne du blé sur ses emprunts à des banques à charte canadiennes en dollars canadiens à la date du connaissement de chaque expédition. Le taux payable par la Commission du blé aux banques à charte sur ses emprunts en dollars canadiens est actuellement inférieur d'un quart d'un pour cent au taux de base canadien.

g) Dans le cas du crédit en dollars américains, le taux d'intérêt est le taux payable par la Commission canadienne du blé sur ses emprunts à des banques à charte canadiennes

en dollars américains, c'est-à-dire au choix de l'acheteur exercé par un avis d'un mois, tel qu'il est mentionné au paragraphe *a* ci-dessus.

(i) Soit le taux variable calculé sur chaque chargement sur la base du « London Inter-Bank Offered Rate (LIBOR) » pour des dépôts en eurodollars à six mois avec la « différence » de la moitié d'un pour cent,

(ii) Soit le taux fixe calculé sur la base du LIBOR pour les périodes correspondant à l'échéance des lettres de change respectives mentionnées au paragraphe *b* c'est-à-dire des dépôts en eurodollars pour 2, I/2 et 3 ans (sans aucune « différence ») au moment où chaque chargement est expédié. Dans ce cas l'intérêt sera calculé sur des périodes annuelles. [L'article 3 *g* (ii) sous réserve que la Commission du blé puisse fournir le financement à de telles conditions.]

h) Tous les frais bancaires relatifs à la négociation de documents, etc., au Canada seront portés au compte du vendeur. Tous les frais bancaires relatifs à la négociation de documents, etc., en Pologne seront portés au compte de l'acheteur.

Article IV. L'acheteur aura Ie droit de convertir en dollars américains la dette existante (Lettres de change) exprimée en dollars canadiens, résultant de chargements précédents expédiés en vertu de l'Accord à long terme sur les céréales du 24 novembre 1976, ainsi qu'en vertu de l'Accord antérieur sur les céréales[1]. Les dispositions correspondantes de l'Article III s'appliqueront alors à cette conversion.

Les dates de la conversion, qui peut être faite en tout ou en partie, devront être harmonisées avec les périodes d'intérêt et les dates d'échéance des lettres de change respectives.

Au titre de l'Accord sur les céréales précédant celui du 24 novembre 1976, l'intérêt sera calculé jusqu'au jour du prochain paiement d'intérêt échu et ce paiement d'intérêt étant effectué, la dette sera convertie au gré de l'acheteur.

Au titre des engagements pour lesquels aucun intérêt ne sera reçu avant 24, 30 ou 36 mois respectivement, l'intérêt pour la période de six mois en devises canadiennes sera calculé et ajouté, ainsi que l'intérêt pour la période précédente de six mois, le cas échéant, au principal à recouvrer avant la conversion au gré de l'acheteur.

Article V. Toute quantité expédiée après le 1er décembre 1976 fera partie de la quantité globale devant être expédiée au cours de la première année du présent Accord. Les conditions de crédit du présent Accord s'appliqueront aux expéditions susmentionnées.

Article VI. Les quantités de céréales canadiennes qui pourront être achetées et fournies en excédent des quantités maximales prévues à l'Article premier feront l'objet de négociations distinctes entre les deux Parties, fondées sur les demandes de l'acheteur, les possibilités du fournisseur et les conditions d'achat et de vente, y compris une ouverture éventuelle de crédit, qui seront examinées à la lumière des circonstances qui existeront à ce moment-là.

Article VII. Le Gouvernement de la République Populaire de Pologne ne pourra envoyer à un autre pays les céréales achetées suivant ces arrangements, sans le consentement préalable du Gouvernement du Canada.

Article VIII. Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature avec effet rétroactif depuis le 1er janvier 1977 et restera en vigueur pendant trois ans.

[*Pour le testimonium et les signatures, voir p. 83 du présent volume.*]

[1] Voir « Accord à long terme sur les céréales signé à Ottawa le 12 décembre 1973 » dans le *Recueil des Traités* des Nations Unies, vol. 978, p. 3.

[POLISH TEXT — TEXTE POLONAIS]

DŁUGOTERMINOWA UMOWA ZBOŻOWA POMIEDZY KANADA A POŁSKA

Rząd Kanady i Rząd Polskiej Rzeczypospolitej Ludowej dążąc do zawarcia nowej Długoterminowej Umowy Zbożowej uzgodniły co następuje:

Artykuł I. Rząd Polskiej Rzeczypospolitej Ludowej zakupi w Kanadzie, poprzez polską Centralę Handlu Zagranicznego "Rolimpex", Warszawa, zwaną w dalszym ciągu Rolimpex, a Rząd Kanady dostarczy poprzez Kanadyjski Urząd Pszeniczny (The Canadian Wheat Board), Winnipeg, minimum 1.5 miliona i maksimum 2.4 miliona ton metrycznych zboża kanadyjskiego, pięć procent mniej lub więcej, ilość w opcji Rolimpexu, na zaladunki z portów kanadyjskich w ciągu trzech lat ważności niniejszej Umowy od 1 stycznia 1977 do 31 grudnia 1979 roku włącznie, w następujących ilościach :

Minimum 450.000 i maksimum 1.0 mln ton metrycznych w każdym roku; dokładna ilość w tym przedziale pozostaje w opcji Rolimpexu do ustalenia w czasie zawierania poszczególnych kontraktów, z wyjątkiem że

— nie mniej niż 50.000 i nie więcej niż 90.000 ton metrycznych stanowić będzie pszenica Canada Western Amber Durum;

— pozostałą ilośc stanowic będzie kanadyjski jęczmień paszowy i kanadyjski owies paszowy i (lub pszenica Canada Western Red Spring) i (lub pszenica Canada Utility zależnie od możliwości dostawy) w opcji Nabywcy.

Rozumie się, że Sprzedawca będzie oferowal zboże po cenach konkurencyjnych do zboża innego pochodzenia o tej samej jakości.

Artykuł II. W ramach niniejszej Umowy Rolimpex i Kanadyjski Urząd Pszeniczny będą zawierać poszczególne kontrakty na każdą transakcję. Jakość zboża, terminy dostawy, ceny i inne warunki handlowe będą negocjowane i uzgadniane przez Rolimpex i Kanadyjski Urząd Pszeniczny.

Artykuł III. Biorąc powyższe pod uwagę, obie Strony zgadzają się na zastosowanie następujących warunków płatności do sprzedaży i zakupów dokonywanych zgodnie z postanowieniami niniejszej Umowy. Zaplata będzie miala miejsce na następujących warunkach kredytowych:

a) Cena kontraktowa będzie wyrażona w dolarach kanadyjskich i finansowanie zapewnione w tej samej walucie. Jednakże, w opcji Nabywcy za zawiadomieniem dokonanym nie później niż na jeden miesiąc przed każdym załadunkiem, finansowanie będzie zapewnione w dolarach USA i w konsekwencji wartość odnośnych załadunków skonwertowana na tę walutę. Dla celów konwersji będzie stosowany kurs dolara USA notowany przez Bank of Canada o godzinie dwunastej w dniu wystawienia zawiadomienia przez Nabywcę.

b) Weksle (traty) pokrywające 100% wartości fakturowej FOB będą wystawiane przez Sprzedawcę i wysyłane razem z dokumentami załadowczymi do akceptu przez Rolimpex i zaopatrzenia awalem Banku Handlowego w Warszawie S.A. Warszawa, jak ustalono poniżej:

— 33.333% wartości każdego zaladunku FOB porty St.Lawrence/porty wybrzeża Atlantyku/Pacyfiku będzie uzyskiwane w zamian za tratę płatną w Montrealu w przypadku załadunków z wybrzeża Wschodniego, a w Vancouver w przypadku zała-

dunków z wybrzeża Zachodniego, odpowiednio w dolarach kanadyjskich lub dolarach USA, 24 miesiące od daty każdego konosamentu.

— 33.333% wartości każdego zaladunku FOB porty St.Lawrence/porty wybrzeża Atlantyku/Pacyfiku będzie uzyskiwane w zamian za tratę płatną w Montrealu w przypadku załadunków z wybrzeża Wschodniego, a w Vancouver w przypadku zaladunków z wybrzeża Zachodniego, odpowiednio w dolarach kanadyjskich lub dolarach USA, 30 miesięcy od daty każdego konosamentu.

— 33.334% wartości każdego załadunku FOB porty St.Lawrence/porty wybrzeża Atlantyku/Pacyfiku będzie uzyskiwane w zamian za tratę płatną w Montrealu w przypadku załadunków z wybrzeża Wschodniego, a w Vancouver w przypadku załadunków z wybrzeża Zachodniego, odpowiednio w dolarach kanadyjskich lub dolarach USA, 36 miesięcy od daty każdego konosamentu.

c) Bank Handlowy w Warszawie S.A. Warszawa, wystawi i przekaże Sprzedawcy list gwarancyjny stwierdzający, że weksle, o których mowa powyżej w punkcie (*b*), będą awalizowane przez Bank Handlowy w Warszawie S.A. Warszawa, po ich akceptowaniu przez Nabywcę.

d) Po załadunku zboża weksle wystawione przez Sprzedawcę będą przesłane przez niego do Rolimpexu do akceptacji i zaopatrzenia awalem Banku Handlowego w Warszawie S.A. Warszawa. Akceptowane i awalizowane weksle będą zwrócone Sprzedawcy w ciągu 15 (piętnastu) dni po otrzymaniu weksli przez Rolimpex. Nabywca będzie miał prawo wykupu trat, o których mowa wyżej w punkcie (*b*), przed terminem płatności, z odsetkami naliczonymi do dnia wykupu według stopy oprocentowania mającej zastosowanie do tych trat, określonej zgodnie z procedurą podaną poniżej w punkcie (*e*).

e) Odsetki będą naliczane za okresy sześciomiesięczne dla każdego załadunku i będą dodawane do kwoty kredytu w celu naliczenia odsetek za kolejne 6 miesięcy, przy zastosowaniu stopy oprocentowania per annum, według której Sprzedawca płaci odsetki, ustalonej w punktach (*f*) i (*g*), stosownie do wyboru przez Nabywcę opcji finansowania podanych w punkcie (*a*). Odsetki te będą płatne razem z wekslami w terminach ich płatności określonych powyżej. Zapłata odsetek w odnośnych terminach ich wymagalności będzie poręczona listem gwarancyjnym wystawionym przez Bank Handlowy w Warszawie S.A. Warszawa, na zlecenie Rolimpexu. Wspomniany list gwarancyjny będzie wysłany do Sprzedawcy równocześnie ze zwrotem akceptowanych i awalizowanych weksli, o których mowa wyżej w punkcie (*b*).

f) W przypadku kredytu w dolarach kanadyjskich, stopą oprocentowania jest stopa, według której Kanadyjski Urząd Pszeniczny płaci odsetki od kredytów uzyskiwanych w upoważnionych bankach kanadyjskich w tej walucie w dniu wystawienia konosamentu na każdy załadunek. Stopa, według której odsetki są płacone przez Urząd Pszeniczny upoważnionym bankom od kredytów w dolarach kanadyjskich, wynosi obecnie jedną czwartą jednego procenta poniżej kanadyjskiej prime rate.

g) W przypadku kredytu w dolarach USA, stopą oprocentowania jest stopa, według której Kanadyjski Urząd Pszeniczny płaci odsetki od kredytów uzyskiwanych w upoważnionych bankach kanadyjskich w tej walucie. Będzie to—w opcji Nabywcy zgłoszonej za jednomiesięcznym zawiadomieniem wymienionym wyżej w punkcie (*a*)

i) albo stopa zmienna ustalana dla każdego załadunku na bazie stopy oprocentowania dla sześciomiesięcznych depozytów w eurodolarach oferowanych na rynku londyńskim (LIBOR), powiększonej o marżę w wysokości połowy jednego procenta,

ii) albo stopa stała ustalana na bazie stawek LIBOR dla okresów odpowiadających terminom płatności odnośnych weksli wymienionych w punkcie (*b*), to jest dla 2,

2 1/2 i 3-letnich depozytów w eurodolarach (bez jakiejkolwiek marży) w czasie każdego załadunku. W tym przypadku odsetki będą liczone za okresy roczne. Artykul 3 (g) (ii) jest uzależniony od możliwości zapewnienia przez Urząd Pszeniczny finansowania na takich warunkach).

h) Wszelkie koszty bankowe z tytułu negocjowania dokumentów itd. powstałe w Kanadzie będą ponoszone przez Sprzedawcę. Wszelkie koszty bankowe z tytulu negocjowania dokumentow itd. powstałe w Polsce będą ponoszone przez Nabywcę.

Artykuł IV. Nabywca będzie miał prawo skonwertować na dolary USA istniejące zadłużenie (weksle) wyrażone w dolarach kanadyjskich, wynikające z poprzednich zaladunków dokonanych w ramach Długoterminowej Umowy Zbożowej z 24 listopada 1976 r., jak również w ramach poprzedniej Umowy Zbożowej. Odpowiednie postanowienia Artykulu III będą miały wówczas zastosowanie do tej konwersji.

Daty konwersji, która może być dokonana w całości lub częściach, powinny być sharmonizowane z okresami naliczania odsetek i terminami płatności odnośnych weksli.

W odniesieniu do Umowy Zbożowej poprzedzającej Umowę z 24 listopada 1976 r., odsetki zostaną obliczone do dnia w którym przypada najbliższa płatność odsetek i po dokonaniu tej zapłaty odsetek zadłużenie zostanie skonwertowane według opcji Nabywcy.

W odniesieniu do zobowiązań, od których odsetki są dopiero płatne odpowiednio po 24, 30 i 36 miesiącach, odsetki za okres sześciu miesięcy zostaną obliczone w kanadyjskiej walucie i dodane, razem z ewentualnymi odsetkami za poprzednie okresy sześciomiesięczne, do kwoty kredytu pozostającej do zapłaty przed konwersją w opcji Nabywcy.

Artykuł V. Wszystkie ilości załadowane po 1 grudnia 1976 r. będą stanowić część ogólnej ilości przewidzianej do zaladunków w ciągu pierwszego roku trwania niniejszej Umowy. Warunki kredytowe niniejszej Umowy będą miały zastosowanie do wyżej wymienionych załadunków.

Artykuł VI. Ilości kanadyjskiego zboża, które mogą być zakupione i dostarczone powyżej maksymalnych ilości przewidzianych w Artykule I, będą przedmiotem oddzielnych negocjacji pomiędzy obu Stronami na podstawie zapotrzebowania Nabywcy, możliwości dostawczych Sprzedawcy oraz warunków kupna i sprzedaży, włączając możliwość kredytu, co będzie rozpatrywane w świetle okoliczności panujących w danym czasie.

Artykuł VII. Rząd Polskiej Rzeczypospolitej Ludowej nie skieruje żadnych ilości zboża zakupionego w ramach niniejszego porozumienia do innego kraju bez uzyskania uprzedniej zgody Rządu Kanady.

Artykuł VIII. Niniejsza Umowa wchodzi w życie w dniu jej podpisania z mocą wsteczną od 1 stycznia 1977 r. i będzie ważna przez okres trzech lat.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly authorized for this purpose by their respective governments, have signed the present Agreement and have affixed thereto their seals.

DONE in two copies at Ottawa this 19th day of April, 1977, in the English, French and Polish languages, each version being equally authentic.

EN FOI DE QUOI les soussignés, dûment autorisés à cet effet par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord et y ont apposé leurs sceaux.

FAIT en deux exemplaires à Ottawa ce 19e jour d'avril de 1977, en langues française, anglaise et polonaise, chaque version faisant également foi.

NA DOWÓD CZEGO niżej podpisani należycie upełnomocnieni przez swoje Rządy niniejszą umowę podpisali i opatrzyli ją odpowiednimi pieczęciami.

UMOWĘ NINIEJSZĄ SPORZĄDZONO w Ottawie dnia 19 kwietnia 1977 roku w dwóch egzemplarzach, każdy w językach angielskim, francuskim i polskim, przy czym każdy tekst ma jednakową moc.

[*Signed — Signé*][1]

For the Government of Canada
Pour le Gouvernement du Canada
W imieniu Rządu Kanady

[*Signed — Signé*][2]

For the Government of the Polish People's Republic
Pour le Gouvernement de la République Populaire de Pologne
Z upoważnienia Rządu Polskiej Rzeczypospolitej Ludowej[3]

---

[1] Signed by Jean Chrétien — Signé par Jean Chrétien.
[2] Signed by Jerzy Olszewski — Signé par Jerzy Olszewski.
[3] Signed by Jerzego Olszewskiego — Signé par Jerzego Olszewskiego.

No. 24629

CANADA
and
FRANCE

Arbitration Agreement concerning tbe application of the Agreement on mutual fishing relations between Canada and France. Signed at Paris on 23 October 1985

Authentic texts: English and French.
Registered by Canada on 20 February 1987.

CANADA
et
FRANCE

Compromis d'arbitrage dans l'application de l'Accord relatif aux relations réciproques en matière de pêche entre le Canada et la France. Signé à Paris le 23 octobre 1985

Textes authentiques : anglais et français.
Enregistré par le Canada le 20 février 1987.

ARBITRATION AGREEMENT[1]

The Government of Canada and the Government of the French Republic (hereinafter "the Parties");

Considering the Agreement between Canada and France on their Mutual Fishing Relations, signed at Ottawa on March 27, 1972[2] (hereinafter "the Agreement");

Whereas a dispute has arisen between the Parties concerning the application of the Agreement;

Whereas the Parties have decided to refer this dispute to arbitration pursuant to Article 10 of the Agreement;

Have agreed as follows:

Article 1. 1. An arbitral tribunal (hereinafter "the Tribunal") is established, composed of Donat Pharand, expert nominated by the Government of Canada, Jean-Pierre Quéneudec, expert nominated by the Government of the French Republic, and a third expert, Paul de Visscher, who shall act as Chairman of the Tribunal.

2. If the expert nominated by the Government of Canada is unable to act, the Government of Canada shall promptly nominate another expert to replace him. If the expert nominated by the Government of the French Republic is unable to act, the Government of the French Republic shall promptly nominate another expert to replace him. If the third expert is unable to act, the two Governments shall promptly agree on a replacement, who shall not be a national of either Party.

Article 2. Ruling in accordance with international law, the Tribunal is requested to adjudicate the dispute between the Parties in respect of filleting within the Gulf of St. Lawrence by the French trawlers referred to in Article 4(*b*) of the Agreement between Canada and France on their Mutual Fishing Relations of March 27, 1972.

Article 3. Immediately following its constitution and after consulting the Parties, the Tribunal shall designate a Registrar.

Article 4. 1. Within thirty days of the signing of this Agreement, each Party shall designate an agent who will represent it before the Tribunal and shall communicate the name and address of the agent so designated to the other Party and to the Registrar.

2. Each agent so designated may nominate a deputy to act for him where necessary and may be assisted by such counsel, experts and staff as he deems necessary. The name and address of the deputy so nominated will be communicated in the same manner as that of the agent.

Article 5. 1. The Tribunal is properly constituted only if all members are present.

2. Subject to the provisions of this Agreement, or unless otherwise agreed by the Parties, the procedure of the Tribunal shall be governed by Articles 67 to 78 of the 1907 Convention for the Pacific Settlement of International Disputes.[3] Except as otherwise provided, the Tribunal shall determine its own procedure and all questions relating to the conduct of the arbitration.

3. All decisions of the Tribunal shall be made by a majority.

[1] Came into force on 23 October 1985 by signature, in accordance with article 11.
[2] United Nations, *Treaty Series*, vol. 862, p. 209.
[3] Bevans, *Treaties and Other International Agreements of the United States of America 1776-1949*, volume 1, Multilateral 1776-1917 (Department of State Publication 8407, 1968), p. 577.

Article 6. 1. Without prejudice to any question relating to the burden of proof, the proceedings before the Tribunal shall comprise two phases, one written and the other oral.

2. The written pleadings shall consist of:

(*a*) A memorial to be submitted by each Party to the other Party and to the Registrar on February 22nd 1986;

(*b*) A counter-memorial to be submitted by each Party to the other Party and to the Registrar two months after the submission of memorials;

(*c*) Any further pleading the Tribunal deems necessary.

3. The oral proceedings shall commence six weeks after the submission of counter-memorials.

4. The Tribunal may extend any of these time limits by a maximum of 15 days, at the request of either Party or on its own initiative.

5. The Registrar shall notify the Parties of an address for the filing of their written pleadings and of any other documents.

6. Each Party shall consult the other Party prior to introducing into evidence or argument any diplomatic or other confidential correspondence between Canada and France. Neither Party shall invoke in support of its own position or to the detriment of the position of the other Party:

(*a*) Proposals or counter-proposals made with a view to concluding this Agreement or any interim arrangement to be applied pending the award of the Tribunal;

(*b*) Any such interim arrangement.

7. The written pleadings may not be made public until the oral proceedings have commenced. Each Party shall be responsible for making its own written pleadings public.

Article 7. 1. The Tribunal shall sit at Geneva at a place and, subject to Article 6 paragraph 3, for such hours and on such days as it may determine after consultation with the agents.

2. The Tribunal may engage such staff and secure such services and equipment as it deems necessary.

Article 8. 1. The written and oral pleadings shall be in French or in English. Decisions of the Tribunal shall be in both languages. Verbatim records of the oral proceedings shall be produced each day in the language in which each statement was delivered. Each Party may make public the verbatim records of its oral pleadings.

2. The Tribunal shall arrange for such translation and interpretation services as may be necessary and shall keep a verbatim record of all oral proceedings in French and in English.

Article 9. 1. The remuneration of the members of the Tribunal and of the Registrar shall be borne equally by the Parties.

2. The general expenses of the arbitration shall be borne equally by the Parties. The Registrar shall keep a record and render a final account of these expenses.

3. Each Party shall bear its own expenses incurred in the preparation and presentation of its case.

Article 10. 1. The Tribunal shall render its award within thirty days of the conclusion of the oral proceedings. This time limit may if necessary be extended by a maximum of 15 days by a decision of the Tribunal. The Tribunal shall sit from the date of commencement of the oral proceedings until the date it renders its award.

2. The Tribunal's award shall be fully reasoned. Each member shall have the right to attach an individual or dissenting opinion.

3. A signed copy of the award and of any individual or dissenting opinion shall be immediately handed to the agents or their deputies by the Chairman or by a member of the Tribunal designated by him. Each Party may make public the award and any individual or dissenting opinion.

4. The award of the Tribunal shall be final and binding and both Parties shall take all necessary steps to implement it.

5. Within 60 days of receipt of the award, either Party may refer to the Tribunal any dispute between the Parties as to the meaning and scope of the award.

Article II. This Agreement shall enter into force on the date of signature.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly authorized for this purpose by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE in duplicate at Paris this twenty-third day of October, 1985, in French and in English, each version being equally authentic.

For the Government of Canada:

[*Signed*][1]

For the Government of the French Republic:

[*Signed*][2]

---

[1] Signed by Léonard Legault.
[2] Signed by Gilbert Guillaume.

COMPROMIS[1] D'ARBITRAGE

Le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République française (ci-après dénommés « les Parties »);

Considérant l'Accord relatif aux relations réciproques entre le Canada et la France en matière de pêche, signé à Ottawa le 27 mars 1972[2] (ci-après dénommé « l'Accord »);

Considérant qu'un différend est intervenu entre les Parties sur l'application de l'Accord;

Considérant que les Parties ont décidé de soumettre ce différend à l'arbitrage conformément à l'article 10 de l'Accord;

Sont convenus de ce qui suit :

Article 1. 1. Il est établi un tribunal d'arbitrage (ci-après dénommé « le Tribunal ») composé de monsieur Donat Pharand, expert nommé par le Gouvernement du Canada, de monsieur Jean-Pierre Quéneudec, expert nommé par le Gouvernement de la République française, et d'un troisième expert, monsieur Paul de Visscher, qui fera fonction de Président du Tribunal.

2. Si l'expert nommé par le Gouvernement du Canada se trouve dans l'impossibilité d'assurer ses fonctions, le Gouvernement du Canada nommera promptement un autre expert comme remplaçant. Si l'expert nommé par le Gouvernement de la République française se trouve dans l'impossibilité d'assurer ses fonctions, le Gouvernement de la République française nommera promptement un autre expert comme remplaçant. Si le troisième expert se trouve dans l'impossibilité d'assurer ses fonctions, les deux Gouvernements s'entendront promptement sur un remplaçant, qui ne sera pas un ressortissant de l'une ou l'autre Partie.

Article 2. Statuant conformément au droit international, le Tribunal est prié de se prononcer sur le différend qui oppose les Parties en ce qui concerne le filetage à l'intérieur du golfe du Saint-Laurent par les chalutiers français visés à l'article 4 *b*) de l'Accord relatif aux relations réciproques entre le Canada et la France en matière de pêche du 27 mars 1972.

Article 3. Le Tribunal, dès sa constitution et après consultation des Parties, désignera un Greffier.

Article 4. 1. Chaque Partie, dans un délai de trente jours a compter de la signature du présent compromis, désignera un agent qui la représentera devant le Tribunal et communiquera le nom et l'adresse de l'agent ainsi désigné à l'autre Partie et au Greffier.

2. Chaque agent ainsi désigné sera habilité à nommer un adjoint pour agir à sa place le cas échéant et pourra être assisté de conseils, d'experts et du personnel qu'il jugera nécessaires. Le nom et l'adresse de l'adjoint ainsi nommé seront communiqués dans les mêmes conditions que ceux de l'agent.

Article 5. 1. Le Tribunal ne pourra exercer ses fonctions que s'il est au complet.

2. Sous réserve des dispositions du présent compromis et sauf entente contraire entre les Parties, la procédure du Tribunal sera assujettie aux articles 67 à 78 de la Convention de 1907 pour le règlement pacifique des conflits internationaux[3]. Pour le

[1] Entré en vigueur le 23 octobre 1985 par la signature, conformément à l'article 11.
[2] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 862, p. 209.
[3] De Martens, *Nouveau Recueil général de traités*, troisième série, tome III, p. 360.

surplus, le Tribunal décidera de sa propre procédure et de toutes les questions relatives à la conduite de l'arbitrage.

3. Toutes les décisions du Tribunal seront prises à la majorité.

Article 6. 1. Sans préjuger aucune question relative à la charge de la preuve, la procédure devant le Tribunal comportera deux phases : l'une écrite et l'autre orale.

2. Les exposés écrits seront les suivants :

a) Un mémoire, qui sera soumis par chaque Partie à l'autre Partie et au Greffier le 22 février 1986;

b) Un contre-mémoire, qui sera soumis par chaque Partie à l'autre Partie et au Greffier deux mois après la soumission des mémoires;

c) Tout autre exposé que le Tribunal jugera nécessaire.

3. Les audiences débuteront six semaines après la soumission des contre-mémoires.

4. Le Tribunal aura la possibilité de prolonger de 15 jours au maximum les délais ainsi fixés, à la requête de l'une ou l'autre Partie ou à sa propre initiative.

5. Le Greffier notifiera aux Parties une adresse pour le dépôt de leurs exposés écrits et de tous autres documents.

6. Chaque Partie consultera l'autre Partie avant de communiquer à titre de preuve ou d'argument toute correspondance diplomatique ou autre correspondance confidentielle entre le Canada et la France. Les deux Parties conviennent de ne pas invoquer à l'appui de leur propre position ou au détriment de la position de l'autre Partie :

a) Les propositions ou contre-propositions faites en vue de parvenir au présent compromis et à tout arrangement intérimaire applicable dans l'attente de la sentence du Tribunal;

b) Tout arrangement intérimaire de ce type.

7. Les exposés écrits ne pourront être communiqués au public qu'une fois les audiences commencées. Chaque Partie sera responsable de la communication au public de ses propres exposés écrits.

Article 7. 1. Le Tribunal siégera à Genève au lieu et, sous réserve de l'alinéa 3 de l'article 6, aux jours et heures qu'il fixera après consultation des agents.

2. Le Tribunal pourra engager le personnel et s'assurer tous services et matériel qu'il jugera nécessaire.

Article 8. 1. Les exposés écrits et plaidoiries seront présentés en français ou en anglais. Les décisions du Tribunal seront dans les deux langues. Des compte-rendus intégraux des audiences seront produits chaque jour dans la langue utilisée lors de chaque intervention. Chaque Partie pourra communiquer au public les compte-rendus intégraux de ses plaidoiries.

2. Le Tribunal, en tant que de besoin, pourvoira aux traductions et aux interprétations et conservera un compte-rendu intégral de toutes les audiences en français et en anglais.

Article 9. 1. La rémunération des membres du Tribunal et du Greffier sera supportée à égalité par les Parties.

2. Les dépenses générales de l'arbitrage seront supportées à égalité par les Parties. Le Greffier consignera le détail de ces dépenses et en rendra compte.

3. Chaque Partie supportera les dépenses encourues par elle dans l'élaboration et la présentation de ses thèses.

Article 10. 1. Le Tribunal rendra sa sentence dans les trente jours qui suivent la conclusion des audiences. Ce délai pourra en cas de nécessité être prolongé de 15 jours au maximum par décision du Tribunal. Le Tribunal siégera de la date d'ouverture des audiences jusqu'à la date à laquelle il rendra sa sentence.

2. La sentence du Tribunal sera pleinement motivée. Chacun de ses membres aura le droit d'y joindre une opinion individuelle ou dissidente.

3. Un exemplaire signé du texte de la sentence et de toute opinion individuelle ou dissidente sera immédiatement remis aux agents ou à leurs adjoints par le Président ou par un membre du Tribunal désigné par lui. Chaque Partie pourra rendre public le texte de la sentence et de toute opinion individuelle ou dissidente.

4. La sentence du Tribunal sera définitive et obligatoire et les deux Parties s'obligent à prendre toutes mesures que comporte son exécution.

5. Dans les 60 jours qui suivront la réception de la sentence, l'une ou l'autre Partie pourra déférer au Tribunal toute contestation entre les Parties portant sur l'interprétation et la portée de la sentence.

Article 11. Le présent compromis entrera en vigueur à la date de sa signature.

EN FOI DE QUOI les soussignés, dûment autorisés à cet effet par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent compromis.

FAIT en double exemplaire à Paris ce vingt-troisième jour d'octobre 1985, en français et en anglais, chaque texte faisant également foi.

Pour le Gouvernement du Canada :	Pour le Gouvernement de la République française :
[*Signé*][1]	[*Signé*][2]

[1] Signé par Léonard Legault.
[2] Signé par Gilbert Guillaume.

No. 24630

MULTILATERAL

Agreement on rules for the carriage of frozen and deep frozen products to and from Italy in equipment with thin lateral partitions. Concluded at Paris on 24 June 1986

Authentic text: French.
Registered by Italy on 20 February 1987.

MULTILATÉRAL

Accord sur les règles pour le transport de produits congelés et surgelés avec les engins à parois latérales minces vers l'Italie et en provenance d'Italie. Conclu à Paris le 24 juin 1986

Texte authentique : français.
Enregistré par l'Italie le 20 février 1987.

ACCORD[1] SUR LES RÈGLES POUR LE TRANSPORT DE PRODUITS CONGELÉS ET SURGELÉS AVEC LES ENGINS À PAROIS LATÉRALES MINCES VERS L'ITALIE ET EN PROVENANCE D'ITALIE

Les parties contractantes, en application de l'article 7 de l'Accord relatif aux transports internationaux de denrées périssables et aux engins spéciaux à utiliser pour ces transports (A.T.P.) fait à Genève le premier septembre mil neuf cent soixante-dix[2];

Désireuses d'améliorer les conditions de conservation de la qualité des denrées périssables au cours de leur transport, pour maintenir les températures prévues dans l'annexe 2 de l'A.T.P., notamment au cours des échanges internationaux;

Considérant l'amélioration des conditions de transport avec les engins à parois latérales minces;

Sont convenues de ce qui suit pour le transport des denrées congelées et surgelées dans les engins à parois latérales minces vers et en provenance d'Italie, du 1er avril au 31 octobre.

CHAMP D'APPLICATION

Article 1. L'engin est considéré à parois minces si l'épaisseur totale d'une de ses parois latérales est inférieure à 45 mm;

Les conditions techniques et d'utilisation suivantes s'appliquent à tous les engins à parois latérales minces employés pour le transport des denrées congelées ou surgelées (engins classe C ou F) et chargés pour l'utilisation maximale de la largeur intérieure de la caisse.

CONDITIONS TECHNIQUES

Article 2. Un tel engin doit être pourvu :

D'un écran ou d'une cloison qui sera installé à l'avant de la caisse, ou une solution équivalente sera adoptée pour assurer la circulation d'air la plus satisfaisante afin d'éviter tout court-circuit entre l'air soufflé et l'air repris;

Pour les engins dont la longueur intérieure est supérieure à 8 mètres et pour lesquels le soufflage de l'air est assuré au plafond, l'air sera distribué dans les proportions suivantes :

[1] Entré en vigueur le 18 juin 1987, soit sept mois après la date à laquelle cinq Etats membres de l'ATP l'avaient signé à titre définitif ou ont déposé un instrument de ratification ou d'adhésion auprès du Gouvernement italien, conformément à l'article 6 :

Etat	*Date de la signature definitive* (s) *ou du dépôt de l'instrument de ratification*	
Danemark	18 novembre	1986 *s*
Finlande	21 octobre	1986 *s*
France	24 juin	1986 *s*
Italie	28 août	1986
Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord	10 octobre	1986 *s*

[2] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1028, p. 121.

— (20 +/− 5)% à l'avant,
— (50 +/− 10)% au 1/3,
— (30 +/− 5)% au 3/4, de la longueur intérieure de la caisse.

Cette répartition d'air peut être réalisée par conduits de distribution d'air au plafond ou tout autre système équivalent;

Le dispositif de production de froid devra avoir une ventilation permanente assurant un taux de brassage d'au moins 40 fois le volume de la caisse vide par heure lorsque la température de consigne est atteinte et au moins 60 fois au régime maximal;

Le dispositif de production de froid devra avoir une puissance frigorifique utile à −25/+30° C non inférieure à 1,45 fois le bilan thermique de la caisse correspondant auxdites températures, pour assurer une exploitation de 6 ans au moins.

CONDITIONS D'EXPLOITATIONS

Article 3. Le thermostat sera réglé au moins à 5 ° C au dessous de la température maximale de transport du produit les plus exigeants de la cargaison;

Le groupe frigorifique doit permettre d'assurer une ventilation permanente;

Tout contact direct entre la cargaison et les parois latérales minces doit être evité par l'emploi de dispositifs adéquats fixes ou amovibles;

L'engin sera chargé de telle sorte que l'air circule principalement autour de l'ensemble du chargement, qui sera le plus compact possible.

DISPOSITIONS TRANSITOIRES

Article 4. Pour les engins en service et pour ceux neufs équipés de matériel conçu avant la date d'éntrée en vigueur du présent Accord :

En ce qui concerne le taux de brassage de l'engin : un taux d'au moins 40 fois le volume de la caisse vide par heure est accepté pendant une période de 6 ans à partir de la date d'entrée en vigueur du présent Accord;

En ce qui concerne la puissance frigorifique utile des groupes : il suffira que la puissance frigorifique utile à −20/+30° C ne soit pas inférieure à 2,1 fois le bilan thermique de la caisse pour lesdites températures;

Les engins de classe FRC ou FRF en service au moment de la mise en vigueur de cet accord sont acceptés pendant une période de 6 ans après la première mise en service de l'engin.

IDENTIFICATION DU MATÉRIEL

Article 5. Le respect des caractéristiques de construction définies aux articles 2 et/ou 4 devra être certifié par l'autorité compétente du pays d'immatriculation ou d'enregistrement.

La marque (°°°) sera apposée sur l'engin en dessous des marques prévues à l'annexe 1, appendice 4 de l'A.T.P. La même marque sera apposée sur l'attestation de conformité A.T.P. et le cas échéant sur la plaque d'attestation A.T.P.

DISPOSITIONS FINALES

Article 6. Le présent Accord entrera en vigueur 7 mois après que 5 Etats membres de l'A.T.P. l'auront signé sans réserve de ratification ou auront déposé leurs instruments de ratification ou d'adhésion auprès du Gouvernement italien.

Cet Accord sera communiqué au Secrétaire Général de l'Organisation des Nations Unies qui le communiquera aux parties contractantes de l'Accord A.T.P. non signataires de cet Accord.

Article 7. Chaque partie contractante pourra dénoncer le présent Accord par notification adressée par voie diplomatique au Gouvernement italien.

La dénonciation prendra effet 6 mois après la date à laquelle le Gouvernement italien en aura reçu notification.

EN FOI DE QUOI, les soussignés à ce dûment autorisés, ont signé le présent Accord.

FAIT à Paris le 24 juin 1986 en langue française.

Pour le Gouvernement de la République italienne :

[ACHILLE VINCI GIACCHI][1]

Pour le Gouvernement de la République française :

[JACQUES ANDREANI]

Pour le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne :

Pour le Gouvernement du Royaume du Belgique :

Pour le Gouvernement du Royaume de Danemark :

[NIELS BOEL]

Pour le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord :

[Mr. BRIDGES]

Pour le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas :

Pour le Gouvernement de la République de Finlande :

[MIKKO PYHALA]

---

[1] Names of signatories appearing between brackets were not legible and have been supplied by the Government of Italy — Les noms des signataires donnés entre crochets étaient illisibles et ont été fournis par le Gouvernement italien.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT[1] ON RULES FOR THE CARRIAGE OF FROZEN AND DEEP FROZEN PRODUCTS TO AND FROM ITALY IN EQUIPMENT WITH THIN LATERAL PARTITIONS

The Contracting Parties, pursuant to article 7 of the Agreement on the international carriage of perishable foodstuffs and on the special equipment to be used for such carriage (ATP), done at Geneva on 1 September 1970,[2]

Desirous of improving the conditions of preservation of the quality of perishable foodstuffs during their carriage, in order to maintain the temperatures mentioned in annex 2 of ATP, particularly in international trade,

Considering the improvement in the conditions of carriage in equipment with thin lateral partitions,

Have agreed as follows for the carriage of frozen and deep frozen foodstuffs, to and from Italy, in vehicles with thin lateral partitions, from 1 April to 31 October.

SCOPE

Article 1. The equipment shall be considered to have thin partitions if the total thickness of one of its lateral partitions is less than 45 mm;

The following technical and operating conditions shall apply to all equipment with thin lateral partitions used for the carriage of frozen or deep frozen foodstuffs (class C or F vehicles) and loaded to ensure the maximum utilization of the body's internal width.

TECHNICAL CONDITIONS

Article 2. Such equipment must be fitted with:

A screen or partition installed at the front of the body, or an equivalent solution shall be adopted to ensure the most satisfactory circulation of air in order to avoid any short circuit between the air inlet and air outlet;

For equipment with an internal length of more than eight metres and with top-mounted air ducts, the air shall be distributed in the following proportions:

—(20+/−5)% at the front,

—(50+/−10)% at 1/3,

—(30+/−5)% at 3/4 of the internal length of the body.

[1] Came into force on 18 June 1987, i.e., seven months after the date on which five States members of the ATP had signed it definitively or deposited an instrument of ratification or accession with the Government of Italy, in accordance with article 6:

State	*Date of definitive signature (s) or of deposit of the instrument of ratification*
Denmark	18 November 1986 *s*
Finland	21 October 1986 *s*
France	24 June 1986 *s*
Italy	28 August 1986
United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland	10 October 1986 *s*

[2] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1028, p. 121.

This distribution of air may be achieved with air-circulation vents in the ceiling or any other equivalent system;

The refrigerating appliance shall have continuous ventilation ensuring a circulation rate at least 40 times the volume of the empty body per hour when the required temperature is reached and at least 60 times at maximum capacity;

The refrigerating appliance should have an effective refrigerating capacity at temperature between −25 °C and +30 °C not less than 1.45 times the insulating capacity of the body at the same temperatures, in order to ensure a service life of at least six years.

OPERATING CONDITIONS

Article 3. The thermostat shall be set to at least 5 °C below the maximum permissible temperature during carriage for the most perishable product in the cargo;

The refrigerating unit must provide for continuous ventilation;

Any direct contact between the cargo and the thin lateral partitions must be prevented by the use of appropriate fixed or removable devices;

The equipment shall be loaded in such a way that air circulates mainly around the entire cargo, which shall be as compact as possible.

TRANSITIONAL PROVISIONS

Article 4. For equipment in service and for new equipment fitted with components designed before the date of entry into force of this Agreement:

With regard to the equipment's circulation rate: a rate of at least 40 times the volume of the empty body an hour shall be accepted for a period of six years from the date of entry into force of this Agreement;

With regard to the effective refrigerating capacity of the units: it shall be sufficient if the effective refrigerating capacity at temperatures between −20 °C and +30 °C is not less than 2.1 times the insulating capacity of the body at the same temperatures.

Class FRC or FRF equipment in service at the time of the entry into force of this Agreement shall be accepted for a period of six years following the initial entry into service of the equipment.

IDENTIFICATION OF EQUIPMENT

Article 5. Compliance with the construction specifications defined in articles 2 and/or 4 shall be certified by the competent authority of the country of registration or registry.

The distinguishing mark (°°°) shall be affixed to the equipment below the marks referred to in annex 1, appendix 4, of the ATP. The same mark shall be affixed to the ATP certificate of compliance and, where appropriate, to the ATP certification plate.

FINAL PROVISIONS

Article 6. This Agreement shall enter into force seven months after five ATP member States have signed it without any reservation concerning ratification or have deposited their instruments of ratification or accession with the Italian Government.

This Agreement shall be transmitted to the Secretary-General of the United Nations who shall transmit it to the Contracting Parties of the ATP Agreement which are not signatories of this Agreement.

Article 7. Each Contracting Party may denounce this Agreement by notifying the Italian Government through the diplomatic channel.

The denunciation shall take effect six months following the date on which the Italian Government receives the notification.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned being duly authorized thereto, have signed this Agreement.

DONE at Paris on 24 June 1986, in the French language.

For the Government of the Italian Republic:

[ACHILLE VINCI GIACCHI]

For the Government of the French Republic:

[JACQUES ANDREANI]

For the Government of the Federal Republic of Germany:

For the Government of the Kingdom of Belgium:

For the Government of the Kingdom of Denmark:

[NIELS BOEL]

For the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland:

[Mr. BRIDGES]

For the Government of the Kingdom of the Netherlands:

For the Government of the Republic of Finland:

[MIKKO PYHALA]

No. 24631

MULTILATERAL

Convention on the physical protection of nuclear material (with annexes). Adopted at Vienna on 26 Octoher 1979 and opened for signatnre at Vienna and New York on 3 March 1980

Authentic texts: Arabic, Chinese, English, French, Russian and Spanish.
Registered by the International Atomic Energy Agency on 23 February 1987.

MULTILATÉRAL

Convention sur la protection physique des matières nucléaires (avec annexes). Adoptée à Vienne le 26 octobre 1979 et ouverte à la signature à Vienne et à New York le 3 mars 1980

Textes authentiques : arabe, chinois, anglais, français, russe et espagnol.
Enregistrée par l'Agence internationale de l'énergie atomique le 23 février 1987.

حواشي الجدول (تابع)

(ب) المواد غير المشعّة في مفاعل أو المواد المشعّة في مفاعل ولكن بمستوى اشعاع يساوى أو يقل عن ١٠٠ راد/ساعة في المتر الواحد غير المدرّع .

(ج) ينبغي حماية الكميات التي لا تدخل ضمن الفئة الثالثة واليورانيوم الطبيعي وفقا للممارسة الادارية الحصيفة .

(د) رغم أن مستوى الحماية هذا هو الموصى به ، فانه سيكون للدول الأعضاء ، بعد تقييم الظروف المحددة ، أن تختار تحديد فئة أخرى للحماية المادية .

(هـ) يمكن تخفيض فئة أنواع الوقود الأخرى المصنفة في الفئة الأولى والثانية قبل التشعّع بسبب ما تحتويه من مواد انشطارية أصلية ، بمستوى فئة واحدة بينما يزيد مستوى الاشعاع من الوقود على ١٠٠ راد/ساعة في المتر الواحد غير المدرّع .

[For the signature pages, see p. 161 of this volume — Pour les pages de signature, voir p. 161 du présent volume.]

المرفق الثاني

جدول : تصنيف المواد النووية

المادة	الشكل	الفئة		
		الأولى	الثانية	الثالثة (ج)
١ – البلوتونيوم (أ)	غير مشعّع	٢ كلغم أو أكثر	أقل من ٢ كلغم ولكن أكثر من ٥٠٠ غم	٥٠٠ غم أو أقل ولكن أكثر من ١٥ غم
٢ – يورانيوم ٢٣٥	غير مشعّع (ب)			
	– يورانيوم مزوّد الى ٢٠٪ يو – ٢٣٥ أو أكثر	٥ كلغم أو أكثر	أقل من ٥ كلغم ولكن أكثر من ١ كلغم	١ كلغم أو أقل ولكن أكثر من ١٥ غم
	– يورانيوم مزوّد الى ١٠٪ يو – ٢٣٥ ولكن أقل من ٢٠٪		١٠ كلغم أو أكثر	أقل من ١٠ كلغم ولكن أكثر من ١ كلغم
	– يورانيوم مزوّد فوق الطبيعي واكن أقل من ١٠٪ يو – ٢٣٥			١٠ كلغم أو أكثر
٣ – يورانيوم ٢٣٣	غير مشعّع (ب)	٢ كلغم أو أكثر	أقل من ٢ كلغم ولكن أكثر من ٥٠٠ غم	٥٠٠ غم أو أقل ولكن أكثر من ١٥ غم
٤ – وقود مشعّع			يورانيوم مستنفد أو طبيعي ، أو ثوريوم أو وقود على درجة متدنية من الاغناء (أقل من ١٠٪ من المحتويات المنشطرة) (د) (هـ)	

(أ) جميع البلوتونيوم عدا ما كان التركيز النظيري فيه يزيد على ٨٠ في المائة من البلوتونيوم – ٢٣٨ .

(يتبع)

المرفق الأول

مستويات الحماية المادية الواجب تطبيقها في النقل الدولي للمواد النووية كما هي مصنفة في المرفق الثاني

١ - تتضمن مستويات الحماية المادية للمواد النووية أثناء التخزين المرافق للنقل النووي الدولي ما يلي :

(أ) بالنسبة الى مواد الفئة الثالثة ، التخزين داخل منطقة يخضع الوصول اليها للرقابة ؛

(ب) بالنسبة الى مواد الفئة الثانية ، التخزين في منطقة مراقبة باستمرار من قبل حراس أو أجهزة الكترونية ، ومحاطة بحاجز مادي فيه عدد محدود من نقاط الدخول الواقعة تحت رقابة مناسبة أو أي منطقة تتمتع بمستوى معادل من الحماية المادية ؛

(ج) بالنسبة الى مواد الفئة الأولى ، التخزين داخل منطقة محمية على غرار ما هو محدد للفئة الثانية أعلاه ويكون الوصول اليها ، علاوة على ذلك ، مقصورا على أشخاص ثبتت جدارتهم بالثقة ويراقبهم حراس يكونون على اتصال وثيق بقوات الرد المناسبة . وينبغي أن تستهدف التدابير المحددة المتخذة في هذا الصدد كشف ومنع أي هجوم أو وصول غير مأذون به أو نقل غير مأذون به للمواد .

٢ - تتضمن مستويات الحماية المادية للمواد النووية أثناء النقل الدولي ما يلي :

(أ) بالنسبة الى مواد الفئتين الثانية والثالثة ، يتم النقل بعد اتخاذ تدابير وقائية خاصة بما في ذلك وضع ترتيبات مسبقة بين المرسل والمتسلم والناقل ، والوصول الى اتفاق مسبق بين الأشخاص الطبيعيين أو الاعتباريين الخاضعين لولاية وأنظمة الدولة المصدرة والدولة المستوردة ، يحدد وقت ومكان واجراءات انتقال المسؤولية عن النقل ؛

(ب) بالنسبة الى مواد الفئة الأولى ، يتم النقل بعد اتخاذ التدابير الوقائية الخاصة المحددة أعلاه بالنسبة الى نقل مواد الفئتين الثانية والثالثة ، ويكون بالاضافة الى ذلك خاضعا لرقابة مستمرة من قبل حراس مرافقين ولأحوال يكفل فيها الاتصال الوثيق مع قوات الرد المناسبة ؛

(ج) بالنسبة الى اليورانيوم الطبيعي عدا ما كان منه على شكل خام أو فضلات الخام ، تتضمن حماية النقل لكميات تزيد على ٥٠٠ كيلوغرام يورانيوم اخطارا مسبقا عن الشحنة يحدد طريقة نقلها والوقت المتوقع لوصولها وتأكيد تسلمها .

المادة ٢٠

١ — دون المساس بالمادة ١٦ ، يجوز لأى دولة طرف أن تقترح تعديلات لهذه الاتفاقية . ويقدم التعديل المقترح الى الوديع الذى يقوم فورا بتعميمه على جميع الدول الأطراف . فاذا طلبت أغلبية من الدول الأطراف من الوديع أن يعقد مؤتمرا للنظر في التعديلات المقترحة ، قام الوديع بدعوة جميع الدول الأطراف الى حضور مؤتمر من ذلك القبيل يبدأ في موعد لا يقل عن ثلاثين يوما من تاريخ صدور الدعوات . وأى تعديل يعتمده المؤتمر بأغلبية ثلثي جميع الدول الأطراف ، يبادر الوديع الى تعميمه على جميع الدول الأطراف .

٢ — يبدأ نفاذ التعديل بالنسبة الى كل دولة طرف تودع وثيقة تصديقها على التعديل أو القبول به أو اقراره في اليوم الثلاثين من تاريخ ايداع ثلثي الدول الأطراف لوثائق تصديقها أو قبولها أو اقرارها لدى الوديع . وفيما بعد ، يدخل التعديل حيز النفاذ بالنسبة الى أية دولة طرف أخرى في اليوم الذى تودع فيه تلك الدولة الطرف وثائق تصديقها على التعديل أو قبولها به أو اقرارها له .

المادة ٢١

١ — يجوز لأى دولة طرف أن تنسحب من هذه الاتفاقية بتوجيه اخطار مكتوب بذلك الى الوديع .

٢ — يصبح الانسحاب ساريا بعد انقضاء مائة وثمانين يوما من تاريخ استلام الوديع للاخطار .

المادة ٢٢

يسارع الوديع باخطار جميع الدول بما يلي :

(أ) كل توقيع على هذه الاتفاقية ؛

(ب) وكل ايداع لوثيقة تصديق أو قبول أو اقرار أو انضمام ؛

(ج) وأى تحفظ أو سحب له وفقا للمادة ١٧ ؛

(د) وأية رسالة تتقدم بها منظمة وفقا للفقرة ٤ (ج) من المادة ١٨ ؛

(هـ) وبدء نفاذ هذه الاتفاقية ؛

(و) وبدء نفاذ أى تعديل لهذه الاتفاقية ؛

(ز) وأى انسحاب يعلن بموجب المادة ٢١ .

المادة ٢٣

يودع أصل هذه الاتفاقية الذى تتساوى نصوصه الاسبانية والانكليزية والروسية والصينية والعربية والفرنسية في الحجية لدى المدير العام للوكالة الدولية للطاقة الذرية الذى يرسل نسخا مصدقة منه الى جميع الدول .

واثباتا لذلك ، فان الموقعين أدناه المخولين حسب الأصول ، قد وقّعوا على هذه الاتفاقية التي فتح باب التوقيع عليها في فيينا ونيويورك بتاريخ ٣ آذار/مارس ١٩٨٠ .

٣ — لكل دولة طرف ان تعلن وقت التوقيع او التصديق على هذه الاتفاقية او القبول بها أو اقرارها او الانضمام اليها انها لا تعتبر نفسها ملزمة بأى من اجراءي تسوية المنازعات المنصوص عليهما في الفقرة ٢ أو بكليهما ، ولا تكون الدول الاطراف الاخرى ملزمة باجراء تسوية المنازعات المنصوص عليه في الفقرة ٢ ازاء دولة طرف تكون قد ابدت تحفظا على ذلك الاجراء .

٤ — يجوز لأية دولة طرف أبدت تحفظا وفقا للفقرة ٣ ان تسحب ذلك التحفظ في اى وقت بتقديم اخطار الى الوديع بذلك .

المادة ١٨

١ — يفتح باب التوقيع على هذه الاتفاقية امام جميع الدول في مقر الوكالة الدولية للطاقة الذرية في فيينا وفي مقر الامم المتحدة في نيويورك اعتبارا من ٣ آذار/مارس ١٩٨٠ وحتى تاريخ بدء نفاذها .

٢ — هذه الاتفاقية خاضعة للتصديق عليها او قبولها او اقرارها من جانب الدول الموقعة عليها .

٣ — تظل هذه الاتفاقية ، بعد بدء نفاذها مفتوحة لانضمام جميع الدول اليها .

٤ — (أ) يكون باب التوقيع على هذه الاتفاقية أو الانضمام اليها مفتوحا امام المنظمات الدولية والمنظمات الاقليمية التي لها طابع التكامل او اى طابع آخر ، شريطة ان تكون اية منظمة من هذا القبيل مكونة من دول ذات سيادة وتتمتع باختصاص فيما يتعلق بالتفاوض بشأن اتفاقات دولية في الامور التي تشملها هذه الاتفاقية ، وبابرام تلك الاتفاقات وتطبيقها .

(ب) تمارس تلك المنظمات ، في الامور الداخلة ضمن اختصاصها ، وباسمها هي ، من الحقوق وتؤدى من الالتزامات ما تنسبه هذه الاتفاقية الى الدول الاطراف .

(ج) عندما تصبح منظمة من هذا القبيل طرفا في هذه الاتفاقية تحيل الى الوديع اعلانا يبين اسماء الدول الاعضاء فيها وأيا من مواد هذه الاتفاقية لا ينطبق عليها .

(د) لا يكون لتلك المنظمة اى صوت زيادة على اصوات الدول الاعضاء فيها .

٥ — تودع وثائق التصديق او القبول او الاقرار او الانضمام لدى الوديع .

المادة ١٩

١ — يبدأ نفاذ هذه الاتفاقية في اليوم الثلاثين من تاريخ ايداع وثيقة التصديق أو القبول أو الاقرار الحادية والعشرين لدى الوديع .

٢ — وبالنسبة الى أية دولة تصدق على هذه الاتفاقية أو تقبلها أو تقرها أو تنضم اليها بعد تاريخ ايداع وثيقة التصديق أو القبول أو الاقرار الحادية والعشرين ، يبدأ نفاذ الاتفاقية في اليوم الثلاثين من ايداع تلك الدولة لوثيقة تصديقها أو قبولها أو اقرارها أو انضمامها .

المادة ١٤

١ — تعلم كل دولة طرف الوديع بقوانينها وأنظمتها التي تعمل هذه الاتفاقية . ويقوم الوديع دوريا باحالة تلك المعلومات الى جميع الدول الاطراف .

٢ — على الدولة الطرف التي يقاضى فيها شخص منسوب اليه ارتكاب جريمة ان تقوم اولا ، وحيثما امكن ذلك عليا ، باحالة النتيجة النهائية للدعوى الى الدول المعنية مباشرة . وتقوم الدولة الطرف ايضا باحالة النتيجة النهائية الى الوديع الذى يبلغها الى جميع الدول .

٣ — حين تنطوى الجريمة على مواد نووية مستخدمة في الاغراض العلمية اثناء استخدامها أو تخزينها أو نقلها محليا ، ويظل كل من المنسوب اليه ارتكاب الجريمة والمواد النووية داخل اقليم الدولة الطرف التي ارتكبت فيها الجريمة ، لا يكون في هذه الاتفاقية ما يفسر على انه يقتضي من تلك الدولة الطرف ان تقدم معلومات تتعلق بالدعوى الجنائية الناشئة عن تلك الجريمة .

المادة ١٥

المرفقان يشكلان جزءا أصيلا من هذه الاتفاقية .

المادة ١٦

١ — يدعو الوديع الى عقد مؤتمر للدول الأطراف بعد خمس سنوات من بدء نفاذ هذه الاتفاقية لاستعراض تنفيذ الاتفاقية وملاءمتها من حيث الديباجة وكامل جزء المنطوق منها والمرفقان ، في ضوء الحالة التي تكون سائدة وقتئذ .

٢ — ويجوز لغالبية الدول الاعضاء ان تستصدر ، على فترات لا تقل مدتها عن خمس سنوات بعد ذلك ، دعوات لعقد مؤتمرات اخرى لنفس الغاية عن طريق تقديم اقتراح بذلك الى الوديع .

المادة ١٧

١ — في حالة نشوء نزاع بين دولتين او اكثر من الدول الاطراف فيما يتعلق بتفسير هذه الاتفاقية او تطبيقها ، تتشاور تلك الدول فيما بينها بغية التوصل الى تسوية للنزاع عن طريق التفاوض أو بأية وسيلة سلمية اخرى لتسوية المنازعات تكون مقبولة لدى الاطراف في النزاع .

٢ — يعرض أى نزاع من هذا القبيل تتعذر تسويته على النحو المبين في الفقرة ١ ، بناء على طلب اى طرف في ذلك النزاع ، على التحكيم او يحال الى محكمة العدل الدولية للبت فيه . واذا عرض نزاع على التحكيم ولم تتمكن الاطراف في النزاع ، في غضون ستة أشهر من تاريخ طلب التحكيم ، من الاتفاق على تنظيم التحكيم ، جاز لأى طرف ان يطلب الى رئيس محكمة العدل الدولية أو الامين العام للأمم المتحدة ان يعين واحدا أو أكثر من المحكمين . وفي حالة تضارب طلبات الاطراف في النزاع ، تعطى الاولوية للطلب المقدم الى الامين العام للأمم المتحدة .

المادة ١٠

على كل دولة طرف يكون المنسوب اليه ارتكاب الجريمة موجودا في اقليمها ، اذا لم تعمد الى تسليمه ، ان تقوم ، دون اى استثناء كان ودون اى تأخير لا مبرر له ، بتقديم قضيته الى سلطاتها المختصة بغرض مقاضاته عن طريق دعوى ترفع وفقا لقوانين تلك الدولة .

المادة ١١

١ — تعتبر الجرائم الواردة في المادة ٧ في عداد الجرائم الخاضعة للتسليم في اية معاهدة لتسليم المجرمين قائمة بين الدول الاطراف . وتتعهد الدول الاطراف ان تدرج تلك الجرائم بوصفها جرائم يخضع مرتكبوها للتسليم في اية معاهدة لتسليم المجرمين تبرم بينها في المستقبل .

٢ — اذا تلقت دولة طرف تجعل التسليم مشروطا بوجود معاهدة طلبا للتسليم من دولة طرف اخرى ، ولم تكن بينهما معاهدة لتسليم المجرمين ، جاز لها ، حسب اختيارها ، ان تعتبر هذه الاتفاقية اساسا قانونيا للتسليم فيما يتعلق بتلك الجرائم . ويكون التسليم خاضعا للشروط الاخرى التي ينص عليها قانون الدولة المطالبة بالتسليم .

٣ — على الدول الاطراف التي لا تجعل التسليم مشروطا بوجود معاهدة ان تعترف بهذه الجرائم بوصفها جرائم تعرض مرتكبيها للتسليم فيما بينها رهنا بمراعاة الشروط التي ينص عليها قانون الدولة المطالبة بالتسليم .

٤ — تعامل كل جريمة من هذه الجرائم ، لغرض التسليم بين الدول الاطراف ، كما لو كانت قد ارتكبت ، لا في مكان وقوعها فحسب بل وفي اقاليم الدول الاطراف المطلوب منها ان تثبت ولايتها القضائية وفقا للفقرة ١ من المادة ٨ .

المادة ١٢

تكفل لأى شخص ترفع في حقه دعوى بصدد اى من الجرائم المبينة في المادة ٧ المعاملة المنصفة في جميع مراحل الدعوى .

المادة ١٣

١ — تقدم الدول الاطراف احداها للأخرى اكبر قدر من المساعدة بصدد الدعاوى الجنائية المرفوعة فيما يتعلق بالجرائم المبينة في المادة ٧ ، بما في ذلك توفير ما يكون تحت تصرفها من الادلة اللازمة للدعاوى . وينطبق قانون الدولة المطالبة في جميع الحالات .

٢ — لا تمس احكام الفقرة ١ الالتزامات المنصوص عليها بموجب اية معاهدة اخرى ، ثنائية كانت أو متعددة الاطراف ، تحكم أو ستحكم ، كليا او جزئيا ، المساعدة المتبادلة في الامور الجنائية .

(هـ) وأى تهديد :

'١' باستعمال مواد نووية للتسبب في وفاة أى شخص أو اصابته اصابة بليغة او بالحاق اضرار جسيمة بالممتلكات ؛

'٢' أو بارتكاب جريمة مبينة في الفقرة الفرعية (ب) ، من اجل حمل شخص طبيعي او اعتبارى او منظمة دولية او دولة على القيام بأى عمل أو الامتناع عن القيام به ؛

(و) ومحاولة ارتكاب اية جريمة واردة في الفقرات الفرعية (أ) أو (ب) أو (ج) ؛

(ز) وأى فعل يشكل اشتراكا في اية جريمة مبينة في الفقرات الفرعية من (أ) الى (و) .

٢ — تجعل كل دولة طرف الجرائم المشروحة في هذه المادة جرائم تستحق العقاب بعقوبات مناسبة تراعى فيها الطبيعة الخطيرة لتلك الجرائم .

المادة ٨

١ — تتخذ كل دولة طرف ما يلزم من تدابير لتثبت ولايتها القضائية على الجرائم المبينة في المادة ٧ في الحالات التالية :

(أ) عندما ترتكب الجريمة في اقليم تلك الدولة أو على متن سفينة او طائرة مسجلة في تلك الدولة ؛

(ب) عندما يكون المنسوب اليه الجريمة من رعايا تلك الدولة .

٢ — وبالمثل تتخذ كل دولة طرف ما يلزم من التدابير لتثبت ولايتها القضائية على هذه الجرائم في الحالات التي يكون فيها المنسوب اليه ارتكاب الجريمة موجودا في اقليمها ولا تسلمه ، عملا بالمادة ١١ ، الى اى من الدول المذكورة في الفقرة ١ .

٣ — لا تستبعد هذه الاتفاقية اية ولاية جنائية تمارس وفقا للقانون الوطني .

٤ — وبالاضافة الى الدول المذكورة في الفقرتين ١ و ٢ ، يجوز لكل دولة طرف ، تمشيا مع القانون الدولي ، ان تثبت ولايتها القضائية على الجرائم المبينة في المادة ٧ عندما تكون مشتركة في نقل نووى دولي بوصفها دولة مصدّرة او مستوردة .

المادة ٩

تتخذ الدولة الطرف التي يكون المنسوب اليه ارتكاب الجريمة موجودا في اقليمها ، عندما تقتنع بأن الظروف تقتضي ذلك ، الاجراءات المناسبة بموجب قانونها الوطني ، بما في ذلك الاحتجاز ، لكي تضمن وجوده لغرض المقاضاة أو التسليم ، ويتم اخطار الدول المطلوب منها ان تثبت ولايتها عملا بالمادة ٨ ، وعند الاقتضاء ، جميع الدول المعنية الاخرى ، دون تأخير ، بالتدابير المتخذة عملا بهذه المادة .

(١) ان تنسق جهودها عن طريق القنوات الدبلوماسية أو غيرها من الطرق المتفق عليها ؛

(٢) أن تقدم المساعدة ، عندما يطلب اليها ذلك ؛

(٣) أن تضمن اعادة المواد النووية المسروقة أو المفقودة نتيجة الأحداث المذكورة أعلاه .

وتقرر الدول الاطراف المعنية وسيلة تنفيذ هذا التعاون .

٣ — على الدول الأطراف ان تتعاون وتتشاور فيما بينها حسب الاقتضاء ، مباشرة أو بواسطة المنظمات الدولية ، بغية الحصول على توجيه بشأن تصميم وصيانة وتحسين نظم الحماية المادية للمواد النووية في وسائط النقل الدولي .

المادة ٦

١ — تتخذ الدول الاطراف ما يقتضيه الحال من التدابير المتسقة مع قوانينها الوطنية لحماية سرية أية معلومات تتلقاها بوصفها موضع ثقة بفضل أحكام هذه الاتفاقية من دولة طرف أخرى أو من خلال اشتراكها في أي نشاط مضطلع به لتنفيذ الهدف الاتفاقية . واذا أسرّت دول اطراف بمعلومات الى منظمات دولية ، تعين اتخاذ خطوات لحماية سرية تلك المعلومات .

٢ — لا تقتضي هذه الاتفاقية من الدول الاطراف تزويد أية معلومات لا تسمح لها قوانينها الوطنية الافضاء بها أو أية معلومات من شأنها أن تعرّض للخطر أمن الدولة المعنية أو الحماية المادية للمواد النووية .

المادة ٧

١ — على كل دولة طرف أن تجعل الارتكاب المتعمد لما يلي جريمة تستحق العقاب بموجب قانونها الوطني :

(أ) أي فعل يتم دون اذن مشروع يشكل استلاما أو حيازة أو استعمالا أو نقلا أو تغييرا للمواد النووية أو تصرفا بها أو تبديدا لها ، ويسبب ، أو يحتمل أن يسبب ، وفاة اي شخص أو اصابته اصابة بليغة أو الحاق اضرار جسيمة بالممتلكات ؛

(ب) وسرقة أو سلب المواد النووية ؛

(ج) واختلاس المواد النووية أو الحصول عليها بطريق الاحتيال ؛

(د) وأي فعل يشكل مطالبة بمواد نووية عن طريق التهديد باستعمال القوة أو استعمالها او بأي شكل آخر من اشكال التخويف ؛

٢ — على كل دولة طرف أن لا تستورد او تأذن باستيراد مواد نووية من دولة ليست طرفا في هذه الاتفاقية ما لم تكن الدولة الطرف قد تلقت تأكيدات بأن الحماية ستوفر لتلك المواد ، أثناء النقل النووى الدولي ، على المستويات المشروحة في المرفق الاول .

٣ — لا تسمح أية دولة طرف بالمرور العابر في اقليمها لمواد نووية منقولة بين دولتين ليستا طرفين في هذه الاتفاقية ، سواء بطريق البر او في الممرات المائية الداخلية أو عبر مطاراتها أو موانيها ، ما لم تكن قد تلقت ، بالقدر الممكن عمليا ، تأكيدات بأن الحماية ستوفر لهذه المواد النووية اثناء النقل النووى الدولي على المستويات المشروحة في المرفق الاول .

٤ — تطبق كل دولة طرف ، في اطار قانونها الوطني ، مستويات الحماية المادية المشروحة في المرفق الاول على المواد النووية التي يجرى نقلها من جزء من تلك الدولة الى جزء آخر من نفس الدولة عبر المياه الدولية او المجال الجوى الدولي .

٥ — تقوم الدولة المسؤولة عن تلقي التأكيدات بأن الحماية ستوفر للمواد النووية على المستويات المشروحة في المرفق الاول ، وفقا للفقرات ١ الى ٣ ، بتحديد الدول التي يتوقع ان تمر المواد النووية مرورا عابرا في اقاليمها ، برا او بواسطة الممرات المائية الداخلية ، او التي يتوقع ان تدخل مطاراتها وموانيها ، وتعلم تلك الدول مسبقا بذلك .

٦ — يجوز ، بالاتفاق المتبادل ، أن تنقل مسؤولية الحصول على التأكيدات المشار اليها في الفقرة ١ الى الدولة الطرف المضطلعة بالنقل بوصفها الدولة المستوردة .

٧ — ليس في هذه المادة ما يفسر بأنه يمس ، بأى نحو كان ، السيادة والولاية الاقليميتين لأية دولة ، بما في ذلك سيادتها وولايتها على مجالها الجوى وبحرها الاقليمي .

المادة ٥

١ — تعمد الدول الاطراف الى تحديد سلطاتها المركزية ، وجهات الاتصال فيها ، المسؤولية عن الحماية المادية للمواد النووية وتنسيق عمليات الاستعادة والرد في حالة حدوث أى نقل أو استخدام أو تغيير غير مرخص به للمواد النووية أو في حالة وجود تهديد يمكن تصديقه بحدوث ذلك ، وتتولى كل منها اعلام الاخرى ، مباشرة أو بواسطة الوكالة الدولية للطاقة الذرية ، بتلك السلطات وجهات الاتصال .

٢ — في حالة وقوع سرقة أو سلب أو أى شكل آخر من أشكال الأخذ غير المشروع للمواد النووية أو وجود تهديد يمكن تصديقه بحدوث ذلك ، تعمد الدول الأعضاء ، وفقا لقوانينها الوطنية ، والى أقصى حد ممكن عمليا ، الى تقديم تعاونها ومساعدتها في استعادة وحماية تلك المواد الى أية دولة تطلب ذلك . وعلى وجه الخصوص :

(أ) تتخذ الدولة الطرف الخطوات المناسبة لكي تعلم ، في أقرب وقت ممكن ، الدول الاخرى التي يبدو أن الامر يعنيها ، بأية سرقة أو سلب أو أى شكل آخر من أشكال الاخذ غير المشروع للمواد النووية أو بأى تهديد يمكن تصديقه بحدوث ذلك ، وعند الاقتضاء ، لكي تعلم المنظمات الدولية بالأمر ؛

(ب) تتبادل الدول الاطراف المعنية حسب الاقتضاء المعلومات فيما بينها أو مع المنظمات الدولية ، بغية حماية المواد النووية المهددة ، أو التحقق من سلامة حاوية النقل ، أو استعادة المواد النووية المأخوذة على نحو غير مشروع ، وعليها :

(ب) يقصد بعبارة " اليورانيوم المزوّد " النظير المشع ٢٣٥ او النظير المشع ٢٣٣ " اليورانيوم الذى يحتوى على اى من النظيرين ٢٣٥ او ٢٣٣ او كليهما بكمية تكون فيها نسبة الوفرة لمجموع هذين النظيرين المشعين الى النظير المشع ٢٣٨ اكبر من نسبة النظير المشع ٢٣٥ الى النظير المشع ٢٣٨ الموجودة في الطبيعة ؛

(ج) يقصد بعبارة " النقل النووى الدولي " نقل شحنة من المواد النووية بأية واسطة من وسائط النقل بقصد تجاوز اقليم دولة منشأ الشحنة ، بدءا بخروجها من مرفق للشاحن في تلك الدولة وانتهاء بوصولها الى مرفق للمستلم داخل دولة مكان الوصول النهائي .

المادة ٢

١ — تنطبق هذه الاتفاقية على المواد النووية المستخدمة في الاغراض السلمية اثناء النقل النووى الدولي .

٢ — تنطبق هذه الاتفاقية ايضا ، باستثناء المادتين ٣ و ٤ والفقرة ٣ من المادة ٥ منها ، على المواد النووية المستخدمة في الاغراض السلمية اثناء استخدامها وتخزينها ونقلها محليا .

٣ — فيما عدا الالتزامات التي تتعهد بها الدول الاطراف صراحة في المواد المشمولة بالفقرة ٢ فيما يتعلق بالمواد النووية المستخدمة في الاغراض السلمية اثناء استخدامها وتخزينها ونقلها محليا ، ليس في هذه الاتفاقية ما يفسر بأنه يمس الحقوق السيادية لأية دولة فيما يتعلق باستخدام وتخزين ونقل هذه المواد النووية محليا .

المادة ٣

تتخذ كل دولة طرف الخطوات المناسبة ، في اطار قانونها الوطني وبما يتمشى مع القانون الدولي ، لكي تكفل بالقدر الممكن عمليا ، اثناء النقل النووى الدولي ، توفير الحماية على المستويات المشروحة في المرفق الاول للمواد النووية الموجودة داخل اقليمها ، أو على متن سفينة او طائرة خاضعة لولايتها مادامت تلك السفينة او الطائرة تضطلع بعملية النقل من تلك الدولة او اليها .

المادة ٤

١ — على كل دولة طرف أن لا تصدّر أو تأذن بتصدير مواد نووية ما لم تكن قد تلقت تأكيدات بأن الحماية ستوفر لتلك المواد ، اثناء النقل النووى الدولي ، على المستويات المشروحة في المرفق الاول .

[ARABIC TEXT — TEXTE ARABE]

المرفق الاول

اتفاقية الحماية المادية للمواد النووية

ان الدول الاطراف في هذه الاتفاقية ،

اذ تسلّم بحق جميع الدول في تطوير الطاقة النووية واستخدامها في الاغراض السلمية وبما لها من مصالح مشروعة في الفوائد المحتملة التي ينتظر جنيها من الاستخدام السلمي للطاقة النووية ،

واقتناعا منها بالحاجة الى تيسير التعاون الدولي في الاستخدام السلمي للطاقة النووية ،

ورغبة منها في تفادي ما يشكله اخذ واستعمال المواد النووية ، بصورة غير مشروعة ، من اخطار محتملة ،

واقتناعا منها بأن الجرائم ذات الصلة بالمواد النووية هي مبعث قلق بالغ وبأن ثمة حاجة ماسة الى اتخاذ تدابير مناسبة وفعالة تضمن منع حدوث هذه الجرائم وكشفها والمعاقبة عليها ،

واذ تعي الحاجة الى قيام تعاون دولي من اجل وضع تدابير فعالة ، تتمشى مع القانون الوطني لكل دولة طرف في هذه الاتفاقية ، للحماية المادية للمواد النووية ،

واقتناعا منها بأن هذه الاتفاقية ينبغي ان تيسر النقل المأمون للمواد النووية ،

واذ تشدد ايضا على اهمية الحماية المادية للمواد النووية اثناء استخدامها وتخزينها ونقلها محليا ،

واذ تسلّم بأهمية توفير الحماية المادية الفعالة للمواد النووية المستخدمة في الاغراض العسكرية ، واذ تفهم انه يجرى ، وسيظل يجرى ، منح تلك المواد حماية مادية متشددة ،

قد اتفقت على ما يلي :

المادة ١

لأغراض هذه الاتفاقية :

(أ) يقصد بعبارة " المواد النووية " البلوتونيوم باستثناء ما كان التركيز النظائري فيه يتجاوز ٨٠ في المائة من البلوتونيوم — ٢٣٨ ؛ واليورانيوم ٢٣٣ ؛ واليورانيوم المزوّد النظير المشع ٢٣٥ او النظير المشع ٢٣٣ ؛ واليورانيوم المحتوى على خليط النظائر الموجود في الطبيعة عدا ما كان منه على شكل خام أو فضلات خام ؛ وأية مادة تحتوى على واحد او اكثر مما تقدم ؛

[CHINESE TEXT — TEXTE CHINOIS]

附件一

关于核材料的实质保护公约

本公约各缔约国，

确认一切国家有权为和平目的发展和利用核能，并合法享有和平利用核能所可能产生的潜有利益，

深信有必要促进和平利用核能方面的国际合作，

希望防止非法取得和使用核材料所可能引起的危险，

深信与核材料有关的犯罪行为引起严重关注，因此亟需采取适当有效的措施，务求防止、侦察和惩处这些犯罪行为，

认识到需要进行国际合作，按照每一缔约国的国家法律和本公约的规定，制定实质保护核材料的有效措施，

深信本公约有助于安全转移核材料，

并强调实质保护国内使用、储存和运输的核材料的重要性，

认识到有效实质保护用于军事目的的核材料的重要性，并理解到这种材料现已并将继续受到严格的实质保护，

同意如下：

第一条

为本公约的目的：

(a) “核材料”是指钚，但同位素钚－238含量超过百分之八十者除外；铀－233；同位素235或233浓缩的铀；含有天然存在但非矿砂或矿渣形式的同位素混合物的铀；任何含有上述一种或多种成分的材料；

(b) “同位素235或233浓缩的铀”是指含有铀同位素235或233或两者之量高到其总含量对同位素238的相对丰度超过天然存在的同位素235对同位素238的相对丰度；

(c) "国际核运输"是指使用任何运输工具打算将一批核材料运至发货启运国国境以外的载运过程，从离开该国境内托运人设施开始，一直到抵达最后目的的国境内收受人设施为止。

第二条

1. 本公约应适用于国际核运输中的用于和平目的的核材料。

2. 除第三条和第四条以及第五条第3款外，本公约亦应适用于国内使用、储存和运输中的用于和平目的的核材料。

3. 除缔约国在第2款所包括各条中就国内使用、储存和运输中的用于和平目的的核材料所明白作出的承诺外，本公约的任何规定不应解释为影响国家对国内使用、储存和运输这种核材料的主权权利。

第三条

每一缔约国应在其国内法范围内采取符合国际法的适当步骤，以便尽可能切实保证其国境内的核材料，或装载在往来该国从事运输活动并属其管辖的船舶或飞机上的核材料，在进行国际核运输时，均按照附件一所列级别予以保护。

第四条

1. 任何缔约国不应输出或批准输出核材料，除非该缔约国已经取得保证：这种核材料将于国际核运输中获有附件一所列级别的保护。

2. 任何缔约国不应从非本公约缔约国输入或批准输入核材料，除非该缔约国已经取得保证：这种核材料将于国际核运输中获有附件一所列级别的保护。

3. 任何缔约国不应允许来自非本公约缔约国的核材料经由其陆地或内河航道，或经由其机场或海港，运至另一非本公约缔约国，除非该缔约国已经取得尽可能切实的保证：这种核材料将于国际核运输中获有附件一所列级别的保护。

4. 每一缔约国应在其国内法范围内，对自该国某一地区经由国际水道或空域运至本国另一地区的核材料，给予附件一所列级别的实质保护。

5. 负责按照第1至第3款规定取得核材料将获有附件一所列级别保护的保证的缔约国，应指明并予先通知核材料予期运经其陆地或内河航道或进入其机场或海港的各个国家。

6. 第1款所述取得保证的责任，可经双方同意转由该项运输中的输入缔约国承担。

7. 本条的任何规定绝不应解释为影响国家的领土主权和管辖权，包括对其领空和领海的主权和管辖权。

第五条

1. 各缔约国应直接或经由国际原子能机构相互指明并公布各自负责实质保护核材料并在核材料未经许可而被移动、使用或变更或确实受到此种威胁时负责协调追回和对策行动的中央负责机构和联系单位。

2 各缔约国在核材料被偷窃、抢劫或任何非法盗取或确实受到此种威胁时，应依照本国法律尽可能向任何提出请求的国家提供合作和协助，以追回和保护这种材料。 特别是：

(a) 缔约国应在核材料被偷窃、抢劫或其他非法盗取或确实受到此种威胁时采适当步骤尽速通知它认为有关的其他国家，并在适当时通知国际组织；

(b) 有关各缔约国应于适当时相互或同国际组织交换情报，以便保护受到威胁的核材料、核查装运容器是否完善或追回被非法盗取的核材料，并应：

(一) 经由外交和其他商定途径协调彼此的努力；

(二) 于接到请求时给予协助；

(三) 保证归还因上述事件而被偷走或遗失的核材料。

执行这种合作的方法应由各有关缔约国决定。

3. 各缔约国应于适当时彼此直接或经由国际组织进行合作和协商，以便就核材料国际运输实质保护制度的设计、维持和改进达成指导方针。

第六条

1. 各缔约国应采取符合其国家法律的适当措施，以保护由于本公约的规定而从其他缔约国得到的或经由参与执行本公约的活动而得到的任何机密情报的机密性。缔约国如向国际组织提供机密情报，则应采取步骤，以确保此种情报的机密性获得保护。

2. 本公约不要求缔约国提供任何按照国家法律不准揭露或任何危及有关国家的安全或核材料的实质保护的情报。

第七条

1．每一缔约国应于其国家法律内规定，蓄意犯以下行为，为应予惩处的罪行：

(a) 未经合法授权，收受、拥有、使用、转移、变更、处理或散布核材料，引起或可能引起任何人死亡或重伤或重大财产损害；

(b) 偷窃或抢劫核材料；

(c) 盗取或以欺骗手段取得核材料；

(d) 以武力威胁或使用武力或任何其他恐吓手段勒索核材料；

(e) 威胁：

(一) 使用核材料引起任何人死亡或重伤或重大财产损害，或

(二) 犯(b)项所称罪行以迫使一个自然人或法人、国际组织或国家作或不作某种行为；

(f) 图谋犯(a)、(b)或(c)项所称任何罪行；和

(g) 参与(a)至(f)项所称任何罪行。

2．每一缔约国对本条所称罪行应按其严重性规定适当惩罚。

第八条

1．每一缔约国应采取必要的措施，以便在下列情况下对第七条所称罪行确立其管辖权：

(a) 罪行发生于该国领土内或该国注册的船舶或飞机上；

(b) 被控犯人是该国国民。

2．每一缔约国应同样采取必要措施，以便在被控犯人在该国领土内而该国未按第十一条规定将其引渡给第1款所述任何国家时，对这些罪行确立其管辖权。

3．本公约不排除按照国内法行使的任何刑事管辖权。

4．除第1和第2款所述缔约国之外，任何缔约国亦可按照国际法，在该国于国际核运输中为输出国或输入国时，对第七条所称罪行确立其管辖权。

第九条

任何缔约国，如被控人在其领土内，当判明情况有此需要时，应按照本国法律采取适当措施，包括拘留以确保该犯在进行起诉或引渡时随传随到。按照本条采取的措施，应立即通知需要按照第八条确立管辖权的国家，适当时并应通知所有其他有关国家。

第十条

任何缔约国，如被控犯人在其领土内，而该国不将该犯引渡，则应毫无例外并毫无不当延迟地将案件送交该国主管当局，以便按照该国法律规定的诉讼程序，提起公诉。

第十一条

1．第七条所称各项罪行应被视为属于缔约国之间任何现有引渡条约中可引渡的罪行。 各缔约国保证将各罪行列于彼此之间今后缔结的每一引渡条约内，作为可引渡罪行。

2．以条约的存在为引渡条件的缔约国，如收到未与其订有引渡条约的另一缔约国提出的引渡要求，可以选择将本公约作为引渡各该罪行犯人的法律依据。 引渡应符合被请求国法律所规定的其他条件。

3．不以条约的存在为引渡条件的缔约国应承认各该罪行是彼此之间可以引渡的罪行，但应符合被请求国法律所规定的各项条件。

4．为了缔约国之间进行引渡的目的，每项罪行应被视为不仅发生于犯罪地点，而且也发生于需要按照第八条第1款确立其管辖权的缔约国领土内。

第十二条

任何人因第七条所称任何罪行而被起诉时，应保证他在诉讼的所有阶段受到公平待遇。

第十三条

1．各缔约国对就第七条所称罪行提起的刑事诉讼应彼此提供最大程度的协助，包括提供其所掌握的并为诉讼所必需的证据。 被请求国的法律应适用于一切场合。

2．第1款的规定不应影响任何其他处理或今后处理全部或部分刑事互助事宜的双边或多边条约下的义务。

第十四条

1．每一缔约国应将其执行本公约的法律和规章通知保管人。 保管人应定期将此种情报传送所有缔约国。

2．对被控犯人提起公诉的缔约国，应尽可能首先将诉讼的最后结果通知直接有关的各国。 该缔约国还应将最后结果通知保管人，由他转知所有国家。

3. 罪行与国内使用、储存或运输的用于和平目的的核材料有关，而被控犯人和核材料均仍在罪行于其境内发生的缔约国领土内时，本公约的任何规定不应被解释为要求该缔约国提供与因该罪行提起的刑事诉讼有关的情报。

第十五条

各附件构成本公约的组成部分。

第十六条

1. 本公约生效五年后保管人应召开缔约国会议以审查公约的执行情况并根据当时的普遍局势审查公约的序言、整个执行部分和附件是否仍然适当。

2. 自此以后，每隔至少五年，如大多数缔约国向保管人提出召开另一次同样目标会议的提案，得召开此种会议。

第十七条

1. 两个或两个以上缔约国之间发生有关本公约的解释或适用的争端时，此等缔约国应进行协商以期用谈判方法或争端各方都可接受的任何其他和平解决争端方法来解决争端。

2. 任何这种性质的争端，如无法以第1款所规定方式解决，经争端任何一方的请求，应提交仲裁或提交国际法院裁决。 争端提交仲裁时，如果在提出请求仲裁之日起六个月内，争端各方不能就仲裁的组织达成协议，则任何一方可以请求国际法院院长或联合国秘书长任命一名或一名以上仲裁员。 如果争端各方提出的请求相互冲突，向联合国秘书长提出的请求应为优先。

3. 每一缔约国在签署、批准、接受或赞同本公约或加入本公约时，得宣布该国不认为受第2款所规定的一项或两项解决争端程序的约束。 其他缔约国对就第2款所规定的解决争端程序作出保留的缔约国，应不受此种程序的约束。

4. 任何按照第3款作出保留的缔约国可随时通知保管人撤回该项保留。

第十八条

1. 本公约应于一九八〇年三月三日起在维也纳国际原子能机构总部和纽约联合国总部开放给所有国家签字，直至公约生效之日为止。

2. 本公约须经签字国批准、接受或赞同。

3. 本公约生效后，将开放给所有国家加入。

4. (a) 本公约应开放给综合性或其他性质的国际组织和区域组织签字或加入，但以此种组织由主权国家组成并在本公约所处理事项上有权谈判、缔结和适用国际协定为限。

(b) 此种组织对其权限范围内的事项，应自行行使本公约赋予缔约国的权利和履行本公约对缔约国规定的责任。

(c) 此种组织在成为本公约缔约国时，应将一份载明该组织成员国家以及本公约对该组织不适用的条款的声明，送交给保管人。

(d) 此种组织除了其成员国的表决权之外，不应拥有任何表决权。

5. 批准书、接受书、赞同书或加入书应交存于保管人。

第十九条

1. 本公约应自第二十一份批准书、接受书或赞同书交存保管人之日后的第三十日起生效。

2. 对于在第二十一份批准书、接受书或赞同书交存之日后批准、接受、赞同或加入公约的国家，本公约应自该国交存其批准书、接受书、赞同书或加入书后的第三十日起生效。

第二十条

1. 在不妨碍第十六条的情况下，任何缔约国得对本公约提出修正案。提议的修正案应提交给保管人，由他立即散发给所有缔约国。如果大多数缔约国请求保管人召开会议以审议提议的修正案，保管人应邀请所有缔约国出席这种会议，该会议最早在发出邀请三十日后举行。在会议中以全体缔约国的三分之二多数通过的任何修正案，应由保管人迅速发给所有缔约国。

2. 修正案对于交存批准、接受或赞同修正案书的每一缔约国，应自三分之二缔约国将其批准书、接受书或赞同书交存保管人之日后的第三十日起生效。其后，修正案对于任何其他缔约国，应自该缔约国交存其批准、接受或赞同修正案书之日起生效。

第二十一条

1. 任何缔约国得用书面通知保管人退出本公约。

2. 退出应于保管人收到通知之日后一百八十日生效。

第二十二条

保管人应将下列事项迅速通知所有国家：

(a) 本公约每一次的签署；

(b) 每份批准书、接受书、赞同书或加入书的交存；

(c) 按照第十七条作出的任何保留或撤回；

(d) 一个组织按照第十八条第4款(c)项作出的任何通知；

(e) 本公约的生效日期；

(f) 本公约任何修正案的生效日期；

(g) 根据第二十一条作出的任何退出。

第二十三条

本公约的阿拉伯文、中文、英文、法文、俄文和西班牙文六种文本具有同等效力，原本应交国际原子能机构总干事保管，由其将本公约经证明无误的副本分送所有国家。

下列签署人，经本国政府正式授权，在本公约上签字，以资证明。 本公约于一九八〇年三月三日在维也纳和纽约开放签字。

附件一

附件二所列各类核材料国际运输所适用的实质保护级别

1．核材料在国际核运输期间偶然需要储存时的实质保护级别：

(a) 第三类材料：储存于出入口受监督的地区；

(b) 第二类材料：储存地区昼夜有警卫和电子设备看守，周围设立实质的障碍物，出入口数目有一定限制，并受到适当监督；或储存于任何具有相等实质保护级别的地区；

(c) 第一类材料：除了储存于上述第二类材料所规定的设有保护地区外，出入口只准确定可信的人士出入，负责看守的警卫也要同适当的后援部队联系密切。同时又应采取具体措施，侦察和防止任何袭击、擅自出入或擅自搬走材料的行为。

2．核材料在国际运输期间的实质保护级别：

(a) 第二、三两类材料：运输时要特别小心，发送人、收受人和承运人之间要作出事前安排，而且凡是受输出国和输入国法律规章管辖的自然人或法人也要事前达成协议，具体规定转移运输责任的时间、地点和程序；

(b) 第一类材料：运输时除了要象运输第二、三两类材料那样特别小心外，还要派有护送人昼夜看守，并保证同适当的后援部队保持密切联系；

(c) 非矿砂或矿渣形式的天然铀：运输500公斤以上铀的保护措施应包括：预先发出装运通知，内中说明运输方式、预期抵达时间、收货证明书。

附件二

核材料分类表

材料	形 态	类别		
		一	二	三c
1．钚a	未经照射的[b]	2公斤以上	2公斤以下，500克以上	500克以下，15克以上
2．铀235	未经照射的[b]			
	－U 235含量超过20%的浓缩铀	5公斤以上	5公斤以下，1公斤以上	1公斤以下，15克以上
	－U 235含量超过10%但不到20%的浓缩铀		10公斤以上	10公斤以下，1公斤以上
	－U 235含量超过天然铀但不到10%的浓缩铀			10公斤以上
3．铀233	未经照射的[b]	2公斤以上	2公斤以下，500克以上	500克以下，15克以上
4．经照射的燃料			贫化的或天然的铀、钍或低浓缩燃料（裂变物质含量不足10%）[de]	

附件二（续）

（附注）

a 所有的钚，但同位素钚238含量超过80%者除外。

b 未在反应堆内经照射的材料；或在反应堆内经照射的材料，但辐射强度相当于或低于在一公尺无屏蔽处100拉德／小时。

c 数量低于第三类的材料和天然铀，应按照谨慎管理办法加以保护。

d 虽然建议采用此一级别的保护措施，但各国可根据其对具体情况的评价，指定另一级别的实质保护措施。

e 在未经照射前由于原有裂变材料含量而划归第一和第二类的其他燃料，如如其辐射强度超过在一公尺无屏蔽100拉德／小时，即可降低一级。

[*For the signature pages, see p. 161 of this volume — Pour les pages de signature, voir p. 161 du présent volume.*]

CONVENTION[1] ON THE PHYSICAL PROTECTION OF NUCLEAR MATERIAL

The States Parties to this Convention,

Recognizing the right of all States to develop and apply nuclear energy for peaceful purposes and their legitimate interests in the potential benefits to be derived from the peaceful application of nuclear energy,

Convinced of the need for facilitating international co-operation in the peaceful application of nuclear energy,

Desiring to avert the potential dangers posed by the unlawful taking and use of nuclear material,

Convinced that offences relating to nuclear material are a matter of grave concern and that there is an urgent need to adopt appropriate and effective measures to ensure the prevention, detection and punishment of such offences,

Aware of the need for international co-operation to establish, in conformity with the national law of each State Party and with this Convention, effective measures for the physical protection of nuclear material,

Convinced that this Convention should facilitate the safe transfer of nuclear material,

Stressing also the importance of the physical protection of nuclear material in domestic use, storage and transport,

Recognizing the importance of effective physical protection of nuclear material used for military purposes, and understanding that such material is and will continue to be accorded stringent physical protection,

Have agreed as follows:

[1] Came into force on 8 February 1987, i.e., the thirtieth day following the date of deposit with the Director-General of the International Atomic Energy Agency of the twenty-first instrument of ratification, acceptance or approval, in accordance with article 19 (1):

State	*Date of deposit of the instrument of ratification*
Brazil	17 October 1985
Bulgaria*	10 April 1984
Canada	21 March 1986
Czechoslovakia*	23 April 1982
German Democratic Republic*	5 February 1981
Guatemala*	23 April 1985
Hungary*	4 May 1984
Indonesia*	5 November 1986
Liechtenstein	25 November 1986
Mongolia*	28 May 1986
Norway	15 August 1985
Paraguay	6 February 1985
Philippines	22 September 1981
Poland*	5 October 1983
Republic of Korea*	7 April 1982
Sweden	1 August 1980
Switzerland	9 January 1987
Turkey*	27 February 1985
Union of Soviet Socialist Republics*	25 May 1983
United States of America	13 December 1982
Yugoslavia	14 May 1986

* See p. 186 of this volume for the texts of the reservations made upon ratification.

Article 1. For the purposes of this Convention:

(*a*) "Nuclear material" means plutonium except that with isotopic concentration exceeding 80% in plutonium-238; uranium-233; uranium enriched in the isotopes 235 or 233; uranium containing the mixture of isotopes as occurring in nature other than in the form of ore or ore-residue; any material containing one or more of the foregoing;

(*b*) "Uranium enriched in the isotope 235 or 233" means uranium containing the isotopes 235 or 233 or both in an amount such that the abundance ratio of the sum of these isotopes to the isotope 238 is greater than the ratio of the isotope 235 to the isotope 238 occurring in nature;

(*c*) "International nuclear transport" means the carriage of a consignment of nuclear material by any means of transportation intended to go beyond the territory of the State where the shipment originates beginning with the departure from a facility of the shipper in that State and ending with the arrival at a facility of the receiver within the State of ultimate destination.

Article 2. 1. This Convention shall apply to nuclear material used for peaceful purposes while in international nuclear transport.

2. With the exception of articles 3 and 4 and paragraph 3 of article 5, this Convention shall also apply to nuclear material used for peaceful purposes while in domestic use, storage and transport.

3. Apart from the commitments expressly undertaken by States Parties in the articles covered by paragraph 2 with respect to nuclear material used for peaceful purposes while in domestic use, storage and transport, nothing in this Convention shall be interpreted as affecting the sovereign rights of a State regarding the domestic use, storage and transport of such nuclear material.

Article 3. Each State Party shall take appropriate steps within the framework of its national law and consistent with international law to ensure as far as practicable that, during international nuclear transport, nuclear material within its territory, or on board a ship or aircraft under its jurisdiction insofar as such ship or aircraft is engaged in the transport to or from that State, is protected at the levels described in Annex I.

Article 4. 1. Each State Party shall not export or authorize the export of nuclear material unless the State Party has received assurances that such material will be protected during the international nuclear transport at the levels described in Annex I.

2. Each State Party shall not import or authorize the import of nuclear material from a State not party to this Convention unless the State Party has received assurances that such material will during the international nuclear transport be protected at the levels described in Annex I.

3. A State Party shall not allow the transit of its territory by land or internal waterways or through its airports or seaports of nuclear material between States that are not parties to this Convention unless the State Party has received assurances as far as practicable that this nuclear material will be protected during international nuclear transport at the levels described in Annex I.

4. Each State Party shall apply within the framework of its national law the levels of physical protection described in Annex I to nuclear material being transported from a part of that State to another part of the same State through international waters or airspace.

5. The State Party responsible for receiving assurances that the nuclear material will be protected at the levels described in Annex I according to paragraphs 1 to 3 shall

identify and inform in advance States which the nuclear material is expected to transit by land or internal waterways, or whose airports or seaports it is expected to enter.

6. The responsibility for obtaining assurances referred to in paragraph 1 may be transferred, by mutual agreement, to the State Party involved in the transport as the importing State.

7. Nothing in this article shall be interpreted as in any way affecting the territorial sovereignty and jurisdiction of a State, including that over its airspace and territorial sea.

Article 5. 1. States Parties shall identify and make known to each other directly or through the International Atomic Energy Agency their central authority and point of contact having responsibility for physical protection of nuclear material and for co-ordinating recovery and response operations in the event of any unauthorized removal, use or alteration of nuclear material or in the event of credible threat thereof.

2. In the case of theft, robbery or any other unlawful taking of nuclear material or of credible threat thereof, States Parties shall, in accordance with their national law, provide co-operation and assistance to the maximum feasible extent in the recovery and protection of such material to any State that so requests. In particular:

(*a*) A State Party shall take appropriate steps to inform as soon as possible other States, which appear to it to be concerned, of any theft, robbery or other unlawful taking of nuclear material or credible threat thereof and to inform, where appropriate, international organizations.

(*b*) As appropriate, the States Parties concerned shall exchange information with each other or international organizations with a view to protecting threatened nuclear material, verifying the integrity of the shipping container, or recovering unlawfully taken nuclear material and shall:

(i) Co-ordinate their efforts through diplomatic and other agreed channels;

(ii) Render assistance, if requested;

(iii) Ensure the return of nuclear material stolen or missing as a consequence of the above-mentioned events.

The means of implementation of this co-operation shall be determined by the States Parties concerned.

3. States Parties shall co-operate and consult as appropriate, with each other directly or through international organizations, with a view to obtaining guidance on the design, maintenance and improvement of systems of physical protection of nuclear material in international transport.

Article 6. 1. States Parties shall take appropriate measures consistent with their national law to protect the confidentiality of any information which they receive in confidence by virtue of the provisions of this Convention from another State Party or through participation in an activity carried out for the implementation of this Convention. If States Parties provide information to international organizations in confidence, steps shall be taken to ensure that the confidentiality of such information is protected.

2. States Parties shall not be required by this Convention to provide any information which they are not permitted to communicate pursuant to national law or which would jeopardize the security of the State concerned or the physical protection of nuclear material.

Article 7. 1. The intentional commission of:

(*a*) An act without lawful authority which constitutes the receipt, possession, use, transfer, alteration, disposal or dispersal of nuclear material and which causes or is likely to cause death or serious injury to any person or substantial damage to property;

(*b*) A theft or robbery of nuclear material;

(*c*) An embezzlement or fraudulent obtaining of nuclear material;

(*d*) An act constituting a demand for nuclear material by threat or use of force or by any other form of intimidation;

(*e*) A threat:

(i) To use nuclear material to cause death or serious injury to any person or substantial property damage, or

(ii) To commit an offence described in sub-paragraph (*b*) in order to compel a natural or legal person, international organization or State to do or to refrain from doing any act;

(*f*) An attempt to commit any offence described in paragraphs (*a*), (*b*) or (*c*); and

(*g*) An act which constitutes participation in any offence described in paragraphs (*a*) to (*f*)

shall be made a punishable offence by each State Party under its national law.

2. Each State Party shall make the offences described in this article punishable by appropriate penalties which take into account their grave nature.

Article 8. 1. Each State Party shall take such measures as may be necessary to establish its jurisdiction over the offences set forth in article 7 in the following cases:

(*a*) When the offence is committed in the territory of that State or on board a ship or aircraft registered in that State;

(*b*) When the alleged offender is a national of that State.

2. Each State Party shall likewise take such measures as may be necessary to establish its jurisdiction over these offences in cases where the alleged offender is present in its territory and it does not extradite him pursuant to article 11 to any of the States mentioned in paragraph 1.

3. This Convention does not exclude any criminal jurisdiction exercised in accordance with national law.

4. In addition to the States Parties mentioned in paragraphs 1 and 2, each State Party may, consistent with international law, establish its jurisdiction over the offences set forth in article 7 when it is involved in international nuclear transport as the exporting or importing State.

Article 9. Upon being satisfied that the circumstances so warrant, the State Party in whose territory the alleged offender is present shall take appropriate measures, including detention, under its national law to ensure his presence for the purpose of prosecution or extradition. Measures taken according to this article shall be notified without delay to the States required to establish jurisdiction pursuant to article 8 and, where appropriate, all other States concerned.

Article 10. The State Party in whose territory the alleged offender is present shall, if it does not extradite him, submit, without exception whatsoever and without undue delay, the case to its competent authorities for the purpose of prosecution, through proceedings in accordance with the laws of that State.

Article 11. 1. The offences in article 7 shall be deemed to be included as extraditable offences in any extradition treaty existing between States Parties. States Parties undertake to include those offences as extraditable offences in every future extradition treaty to be concluded between them.

2. If a State Party which makes extradition conditional on the existence of a treaty receives a request for extradition from another State Party with which it has no extradition treaty, it may at its option consider this Convention as the legal basis for extradition in respect of those offences. Extradition shall be subject to the other conditions provided by the law of the requested State.

3. States Parties which do not make extradition conditional on the existence of a treaty shall recognize those offences as extraditable offences between themselves subject to the conditions provided by the law of the requested State.

4. Each of the offences shall be treated, for the purpose of extradition between States Parties, as if it had been committed not only in the place in which it occurred but also in the territories of the States Parties required to establish their jurisdiction in accordance with paragraph I of article 8.

Article 12. Any person regarding whom proceedings are being carried out in connection with any of the offences set forth in article 7 shall be guaranteed fair treatment at all stages of the proceedings.

Article 13. 1. States Parties shall afford one another the greatest measure of assistance in connection with criminal proceedings brought in respect of the offences set forth in article 7, including the supply of evidence at their disposal necessary for the proceedings. The law of the State requested shall apply in all cases.

2. The provisions of paragraph 1 shall not affect obligations under any other treaty, bilateral or multilateral, which governs or will govern, in whole or in part, mutual assistance in criminal matters.

Article 14. 1. Each State Party shall inform the depositary of its laws and regulations which give effect to this Convention. The depositary shall communicate such information periodically to all States Parties.

2. The State Party where an alleged offender is prosecuted shall, wherever practicable, first communicate the final outcome of the proceedings to the States directly concerned. The State Party shall also communicate the final outcome to the depositary who shall inform all States.

3. Where an offence involves nuclear material used for peaceful purposes in domestic use, storage or transport, and both the alleged offender and the nuclear material remain in the territory of the State Party in which the offence was committed, nothing in this Convention shall be interpreted as requiring that State Party to provide information concerning criminal proceedings arising out of such an offence.

Article 15. The Annexes constitute an integral part of this Convention.

Article 16. 1. A conference of States Parties shall be convened by the depositary five years after the entry into force of this Convention to review the implementation of the Convention and its adequacy as concerns the preamble, the whole of the operative part and the annexes in the light of the then prevailing situation.

2. At intervals of not less than five years thereafter, the majority of States Parties may obtain, by submitting a proposal to this effect to the depositary, the convening of further conferences with the same objective.

Article 17. 1. In the event of a dispute between two or more States Parties concerning the interpretation or application of this Convention, such States Parties shall consult with a view to the settlement of the dispute by negotiation, or by any other peaceful means of settling disputes acceptable to all parties to the dispute.

2. Any dispute of this character which cannot be settled in the manner prescribed in paragraph 1 shall, at the request of any party to such dispute, be submitted to arbitration or referred to the International Court of Justice for decision. Where a dispute is submitted to arbitration, if, within six months from the date of the request, the parties to the dispute are unable to agree on the organization of the arbitration, a party may request the President of the International Court of Justice or the Secretary-General of the United Nations to appoint one or more arbitrators. In case of conflicting requests by the parties to the dispute, the request to the Secretary-General of the United Nations shall have priority.

3. Each State Party may at the time of signature, ratification, acceptance or approval of this Convention or accession thereto declare that it does not consider itself bound by either or both of the dispute settlement procedures provided for in paragraph 2. The other States Parties shall not be bound by a dispute settlement procedure provided for in paragraph 2, with respect to a State Party which has made a reservation to that procedure.

4. Any State Party which has made a reservation in accordance with paragraph 3 may at any time withdraw that reservation by notification to the depositary.

Article 18. 1. This Convention shall be open for signature by all States at the Headquarters of the International Atomic Energy Agency in Vienna and at the Headquarters of the United Nations in New York from 3 March 1980 until its entry into force.

2. This Convention is subject to ratification, acceptance or approval by the signatory States.

3. After its entry into force, this Convention will be open for accession by all States.

4. (*a*) This Convention shall be open for signature or accession by international organizations and regional organizations of an integration or other nature, provided that any such organization is constituted by sovereign States and has competence in respect of the negotiation, conclusion and application of international agreements in matters covered by this Convention.

(*b*) In matters within their competence, such organizations shall, on their own behalf, exercise the rights and fulfil the responsibilities which this Convention attributes to States Parties.

(*c*) When becoming party to this Convention such an organization shall communicate to the depositary a declaration indicating which States are members thereof and which articles of this Convention do not apply to it.

(*d*) Such an organization shall not hold any vote additional to those of its Member States.

5. Instruments of ratification, acceptance, approval or accession shall be deposited with the depositary.

Article 19. 1. This Convention shall enter into force on the thirtieth day following the date of deposit of the twenty-first instrument of ratification, acceptance or approval with the depositary.

2. For each State ratifying, accepting, approving or acceding to the Convention after the date of deposit of the twenty-first instrument of ratification, acceptance or approval, the Convention shall enter into force on the thirtieth day after the deposit by such State of its instrument of ratification, acceptance, approval or accession.

Article 20. 1. Without prejudice to article 16 a State Party may propose amendments to this Convention. The proposed amendment shall be submitted to the depositary who shall circulate it immediately to all States Parties. If a majority of States Parties

request the depositary to convene a conference to consider the proposed amendments, the depositary shall invite all States Parties to attend such a conference to begin not sooner than thirty days after the invitations are issued. Any amendment adopted at the conference by a two-thirds majority of all States Parties shall be promptly circulated by the depositary to all States Parties.

2. The amendment shall enter into force for each State Party that deposits its instrument of ratification, acceptance or approval of the amendment on the thirtieth day after the date on which two thirds of the States Parties have deposited their instruments of ratification, acceptance or approval with the depositary. Thereafter, the amendment shall enter into force for any other State Party on the day on which that State Party deposits its instrument of ratification, acceptance or approval of the amendment.

Article 21. 1. Any State Party may denounce this Convention by written notification to the depositary.

2. Denunciation shall take effect one hundred and eighty days following the date on which notification is received by the depositary.

Article 22. The depositary shall promptly notify all States of:

(*a*) Each signature of this Convention;

(*b*) Each deposit of an instrument of ratification, acceptance, approval or accession;

(*c*) Any reservation or withdrawal in accordance with article 17;

(*d*) Any communication made by an organization in accordance with paragraph 4(*c*) of article 18;

(*e*) The entry into force of this Convention;

(*f*) The entry into force of any amendment to this Convention; and

(*g*) Any denunciation made under article 21.

Article 23. The original of this Convention, of which the Arabic, Chinese, English, French, Russian and Spanish texts are equally authentic, shall be deposited with the Director General of the International Atomic Energy Agency who shall send certified copies thereof to all States.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized, have signed this Convention, opened for signature at Vienna and at New York on 3 March 1980.

ANNEX I

LEVELS OF PHYSICAL PROTECTION TO BE APPLIED IN INTERNATIONAL TRANSPORT OF NUCLEAR MATERIAL AS CATEGORIZED IN ANNEX II

1. Levels of physical protection for nuclear material during storage incidental to international nuclear transport include:

(*a*) For Category III materials, storage within an area to which access is controlled;

(*b*) For Category II materials, storage within an area under constant surveillance by guards or electronic devices, surrounded by a physical barrier with a limited number of points of entry under appropriate control or any area with an equivalent level of physical protection;

(*c*) For Category I material, storage within a protected area as defined for Category II above, to which, in addition, access is restricted to persons whose trustworthiness has been determined, and which is under surveillance by guards who are in close communication with appropriate response forces. Specific measures taken in this context should have as their object the detection and prevention of any assault, unauthorized access or unauthorized removal of material.

2. Levels of physical protection for nuclear material during international transport include:

(*a*) For Category II and [Category] III materials, transportation shall take place under special precautions including prior arrangements among sender, receiver, and carrier, and prior agreement between natural or legal persons subject to the jurisdiction and regulation of exporting and importing States, specifying time, place and procedures for transferring transport responsibility;

(*b*) For Category I materials, transportation shall take place under special precautions identified above for transportation of Category II and [Category] III materials, and in addition, under constant surveillance by escorts and under conditions which assure close communication with appropriate response forces;

(*c*) For natural uranium other than in the form of ore or ore-residue, transportation protection for quantities exceeding 500 kilograms U shall include advance notification of shipment specifying mode of transport, expected time of arrival and confirmation of receipt of shipment.

ANNEX II

TABLE. CATEGORIZATION OF NUCLEAR MATERIAL

Material	*Form*	*Category*		
		I	*II*	*III*[c]
1. Plutonium[a]	Unirradiated[b]	2 kg or more	Less than 2 kg but more than 500 g	500 g or less but more than 15 g
2. Uranium-235	Unirradiated[b]			
	—uranium enriched to 20% ^{235}U or more	5 kg or more	Less than 5 kg but more than 1 kg	1 kg or less but more than 15 g
	—uranium enriched to 10% ^{235}U but less than 20%		10 kg or more	Less than 10 kg but more than 1 kg
	—uranium enriched above natural, but less than 10% ^{235}U			10 kg or more
3. Uranium-233	Unirradiated[b]	2 kg or more	Less than 2 kg but more than 500 g	500 g or less but more than 15 g
4. Irradiated fuel			Depleted or natural uranium, thorium or low-enriched fuel (less than 10% fissile content)[d, e]	

[a] All plutonium except that with isotopic concentration exceeding 80% in plutonium-238.

[b] Material not irradiated in a reactor or material irradiated in a reactor but with a radiation level equal to or less than 100 rads/hour at one metre unshielded.

[c] Quantities not falling in Category III and natural uranium should be protected in accordance with prudent management practice.

[d] Although this level of protection is recommended, it would be open to States, upon evaluation of the specific circumstances, to assign a different category of physical protection.

[e] Other fuel which by virtue of its original fissile material content is classified as Category I and [Category] II before irradiation may be reduced one category level while the radiation level from the fuel exceeds 100 rads/hour at one metre unshielded.

[For the signature pages, see p. 161 of this volume.]

CONVENTION[1] SUR LA PROTECTION PHYSIQUE DES MATIÈRES NUCLÉAIRES

Les Etats parties à la présente Convention,

Reconnaissant le droit de tout les Etats à développer les applications de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques et leur intérêt légitime pour les avantages qui peuvent en découler,

Convaincus de la nécessité de faciliter la coopération internationale pour les applications pacifiques de l'énergie nucléaire,

Désireux d'écarter les risques qui pourraient découler de l'obtention et de l'usage illicites de matières nucléaires,

Convaincus que les infractions relatives aux matières nucléaires sont un objet de grave préoccupation et qu'il est urgent de prendre des mesures appropriées et efficaces pour assurer la prévention, la découverte et la répression de ces infractions,

Conscients de la nécessité d'une coopération internationale en vue d'arrêter, conformément à la législation nationale de chaque Etat partie et à la présente Convention, des mesures efficaces pour assurer la protection physique des matières nucléaires,

Convaincus que la présente Convention devrait faciliter le transfert en toute sécurité de matières nucléaires,

Soulignant également l'importance que présente la protection physique des matières nucléaires en cours d'utilisation, de stockage et de transport sur le territoire national,

Reconnaissant l'importance d'assurer une protection physique efficace des matières nucléaires utilisées à des fins militaires, et étant entendu que lesdites matières font et continueront à faire l'objet d'une protection physique rigoureuse,

Sont convenus de ce qui suit :

[1] Entrée en vigueur le 8 février 1987, soit le trentième jour ayant suivi la date du dépôt auprès du Directeur général de l'Agence internationale de l'énergie atomique du vingt et unième instrument de ratification, d'acceptation ou d'approbation, conformément au paragraphe 1 de l'article 19 :

Etat	*Date du dépôt de l'instrument de ratification*
Brésil	17 octobre 1985
Bulgarie*	10 avril 1984
Canada	21 mars 1986
Etats-Unis d'Amérique	13 décembre 1982
Guatemala*	23 avril 1985
Hongrie*	4 mai 1984
Indonésie*	5 novembre 1986
Liechtenstein	25 novembre 1986
Mongolie*	28 mai 1986
Norvège	15 août 1985
Paraguay	6 février 1985
Philippines	22 septembre 1981
Pologne*	5 octobre 1983
République de Corée*	7 avril 1982
République démocratique allemande*	5 février 1981
Suède	1er août 1980
Suisse	9 janvier 1987
Tchécoslovaquie*	23 avril 1982
Turquie*	27 février 1985
Union des Républiques socialistes soviétiques*	25 mai 1983
Yougoslavie	14 mai 1986

* Voir p. 186 du présent volume pour les textes des réserves faites lors de la ratification.

Article 1er. Aux fins de la présente Convention :

a) Par « matières nucléaires », il faut entendre le plutonium à l'exception du plutonium dont la concentration isotopique en plutonium 238 dépasse 80 %, l'uranium 233, l'uranium enrichi en uranium 235 ou 233, l'uranium contenant le mélange d'isotopes qui se trouve dans la nature autrement que sous forme de minerai ou de résidu de minerai, et toute matière contenant un ou plusieurs des éléments ou isotopes ci-dessus;

b) Par « uranium enrichi en uranium 235 ou 233 », il faut entendre l'uranium contenant soit de l'uranium 235, soit de l'uranium 233, soit ces deux isotopes, en quantité telle que le rapport entre la somme de ces deux isotopes et l'isotope 238 soit supérieur au rapport entre l'isotope 235 et l'isotope 238 dans l'uranium naturel;

c) Par « transport nucléaire international », il faut entendre le transport de matières nucléaires conditionnées en vue d'un envoi par tout moyen de transport lorsqu'il doit franchir les frontières de l'Etat sur le territoire duquel il a son origine, à compter de son départ d'une installation de l'expéditeur dans cet Etat et jusqu'à son arrivée dans une installation du destinataire sur le territoire de l'Etat de destination finale.

Article 2. 1. La présente Convention s'applique aux matières nucléaires employées à des fins pacifiques en cours de transport international.

2. A l'exception des articles 3, 4 et du paragraphe 3 de l'article 5, la présente Convention s'applique également aux matières nucléaires employées à des fins pacifiques en cours d'utilisation, de stockage et de transport sur le territoire national.

3. Indépendamment des engagements expressément contractés par les Etats parties dans les articles visés au paragraphe 2 en ce qui concerne les matières nucléaires employées à des fins pacifiques en cours d'utilisation, de stockage et de transport sur le territoire national, rien dans la présente Convention ne doit être interprété comme limitant les droits souverains d'un Etat relatifs à l'utilisation, au stockage et au transport desdites matières nucléaires sur le territoire national.

Article 3. Chaque Etat partie prend les dispositions nécessaires conformément à sa législation nationale et au droit international pour que, dans toute la mesure possible, pendant un transport nucléaire international, les matières nucléaires se trouvant sur son territoire ou à bord d'un navire ou d'un aéronef relevant de sa compétence, dans la mesure où ledit navire ou aéronef participe au transport à destination ou en provenance dudit Etat, soient protégées selon les niveaux énoncés à l'annexe I.

Article 4. 1. Chaque Etat partie n'exporte des matières nucléaires ou n'en autorise l'exportation que s'il a reçu l'assurance que lesdites matières seront protégées pendant le transport nucléaire international conformément aux niveaux énoncés à l'annexe 1.

2. Chaque Etat partie n'importe des matières nucléaires ou n'en autorise l'importation en provenance d'un Etat qui n'est pas partie à la présente Convention que s'il a reçu l'assurance que lesdites matières seront protégées pendant le transport nucléaire international conformément aux niveaux énoncés à l'annexe I.

3. Un Etat partie n'autorise sur son territoire le transit de matières nucléaires entre des Etats non parties à la présente Convention par les voies terrestres ou par les voies navigables ou dans ses aéroports ou ports maritimes que s'il a, dans toute la mesure possible, reçu l'assurance que lesdites matières seront protégées en cours de transport international conformément aux niveaux énoncés à l'annexe I.

4. Chaque Etat partie applique conformément à sa législation nationale les niveaux de protection physique énoncés à l'annexe I aux matières nucléaires transportées d'une

partie dudit Etat dans une autre partie du même Etat et empruntant les eaux internationales ou l'espace aérien international.

5. L'Etat partie tenu d'obtenir l'assurance que les matières nucléaires seront protégées selon les niveaux énoncés à l'annexe I conformément aux paragraphes 1 à 3 ci-dessus détermine et avise préalablement les Etats par lesquels lesdites matières transiteront par les voies terrestres ou les voies navigables et ceux dans les aéroports ou ports maritimes desquels sont prévues des escales.

6. La responsabilité d'obtenir l'assurance visée au paragraphe 1 peut être transmise par consentement mutuel à l'Etat partie qui participe au transport en tant qu'Etat importateur.

7. Rien dans le présent article ne doit être interprété comme affectant d'une manière quelconque la souveraineté et la juridiction territoriales d'un Etat, notamment sur l'espace aérien et la mer territoriale dudit Etat.

Article 5. 1. Les Etats parties désignent et s'indiquent mutuellement, directement ou par l'intermédiaire de l'Agence internationale de l'énergie atomique, leurs services centraux et les correspondants qui sont chargés d'assurer la protection physique des matières nucléaires et de coordonner les opérations de récupération et d'intervention en cas d'enlèvement, d'emploi ou d'altération illicite de matières nucléaires, ou en cas de menace vraisemblable de l'un de ces actes.

2. En cas de vol, de vol qualifié ou de toute autre obtention illicite de matières nucléaires, ou de menace vraisemblable d'un tel acte, les Etats parties apportent leur coopération et leur aide dans toute la mesure possible, conformément à leur législation nationale, pour la récupération et la protection desdites matières, à tout Etat qui en fait la demande. En particulier :

a) Un Etat partie prend les dispositions nécessaires pour informer aussitôt que possible les autres Etats qui lui semblent intéressés de tout vol, vol qualifié ou autre obtention illicite de matières nucléaires, ou de menace vraisemblable d'un tel acte, et pour informer, le cas échéant, les organisations internationales.

b) En tant que de besoin, les Etats parties intéressés échangent des renseignements entre eux ou avec des organisations internationales afin de protéger les matières nucléaires menacées, de vérifier l'intégrité des conteneurs d'expédition ou de récupérer les matières nucléaires illicitement enlevées; ils :

i) Coordonnent leurs efforts par la voie diplomatique et par d'autres moyens prévus d'un commun accord;

ii) Se prêtent assistance si la demande en est faite;

iii) Assurent la restitution des matières nucléaires volées ou manquantes, à la suite des événements ci-dessus mentionnés.

Les modalités concrètes de cette coopération sont arrêtées par les Etats parties intéressés.

3. Les Etats parties coopèrent et se consultent, en tant que de besoin, directement ou par l'intermédiaire d'organisations internationales, en vue d'obtenir des avis sur la conception, l'entretien et l'amélioration des systèmes de protection physique des matières nucléaires en cours de transport international.

Article 6. 1. Les Etats parties prennent les mesures appropriées compatibles avec leur législation nationale pour protéger le caractère confidentiel de tout renseignement qu'ils reçoivent à titre confidentiel en vertu des dispositions de cette Convention d'un

autre Etat partie ou à l'occasion de leur participation à une activité exécutée en application de cette Convention. Lorsque des Etats parties communiquent confidentiellement des renseignements à des organisations internationales, des mesures sont prises pour assurer la protection du caractère confidentiel de ces renseignements.

2. En vertu de la présente Convention, les Etats parties ne sont pas tenus de fournir des renseignements que leur législation nationale ne permet pas de communiquer ou qui compromettraient leur sécurité nationale ou la protection physique des matières nucléaires.

Article 7. 1. Le fait de commettre intentionnellement l'un des actes suivants :

a) Le recel, la détention, l'utilisation, la cession, l'altération, l'aliénation ou la dispersion de matières nucléaires, sans y être habilité, et entraînant ou pouvant entraîner la mort ou des blessures graves pour autrui ou des dommages considérables pour les biens;

b) Le vol simple ou le vol qualifié de matières nucléaires;

c) Le détournement ou toute autre appropriation indue de matières nucléaires;

d) Le fait d'exiger des matières nucléaires par la menace, le recours à la force ou par toute autre forme d'intimidation;

e) La menace :

i) D'utiliser des matières nucléaires pour tuer ou blesser grièvement autrui ou causer des dommages considérables aux biens;

ii) De commettre une des infractions décrites à l'alinéa *b* afin de contraindre une personne physique ou morale, une organisation internationale ou un Etat à faire ou à s'abstenir de faire un acte;

f) La tentative de commettre l'une des infractions décrites aux alinéas *a*, *b* ou *c*;

g) La participation à l'une des infractions décrites aux alinéas *a* à *f*

est considéré par tout Etat partie comme une infraction punissable en vertu de son droit national.

2. Tout Etat partie applique aux infractions prévues dans le présent Article des peines appropriées, proportionnées à la gravité de ces infractions.

Article 8. 1. Tout Etat partie prend les mesures éventuellement nécessaires pour établir sa compétence aux fins de connaître des infractions visées à l'article 7 dans les cas ci-après :

a) Lorsque l'infraction est commise sur le territoire dudit Etat ou à bord d'un navire ou d'un aéronef immatriculé dans ledit Etat;

b) Lorsque l'auteur présumé de l'infraction est un ressortissant dudit Etat.

2. Tout Etat partie prend également les mesures éventuellement nécessaires pour établir sa compétence aux fins de connaître desdites infractions lorsque l'auteur présumé de l'infraction se trouve sur son territoire et que ledit Etat ne l'extrade pas conformément à l'article 11 dans l'un quelconque des Etats mentionnés au paragraphe 1.

3. La présente Convention n'écarte aucune compétence pénale exercée conformément aux lois nationales.

4. Outre les Etats parties mentionnés aux paragraphes 1 et 2, tout Etat partie peut, conformément au droit international, établir sa compétence aux fins de connaître des infractions visées à l'article 7, lorsqu'il participe à un transport nucléaire international en tant qu'Etat exportateur ou importateur de matières nucléaires.

Article 9. S'il estime que les circonstances le justifient, l'Etat partie sur le territoire duquel se trouve l'auteur présumé de l'infraction recourt, conformément à sa législation nationale, aux mesures appropriées, y compris à la détention, pour assurer la présence dudit auteur présumé aux fins de poursuites judiciaires ou d'extradition. Les mesures prises aux termes du présent article sont notifiées sans délai aux Etats tenus d'établir leur compétence conformément aux dispositions de l'article 8 et, si besoin est, à tous les autres Etats concernés.

Article 10. L'Etat partie sur le territoire duquel se trouve l'auteur présumé de l'infraction, s'il n'extrade pas ce dernier, soumet l'affaire, sans aucune exception et sans retard injustifié, à ses autorités compétentes pour l'exercice de l'action pénale, selon une procédure conforme à la législation dudit Etat.

Article 11. 1. Les infractions visées à l'article 7 sont de plein droit comprises comme cas d'extradition dans tout traité d'extradition en vigueur entre des Etats parties. Les Etats parties s'engagent à inclure ces infractions parmi les cas d'extradition dans tout traité d'extradition à conclure entre eux.

2. Si un Etat partie qui subordonne l'extradition à l'existence d'un traité est saisi d'une demande d'extradition par un autre Etat partie avec lequel il n'est pas lié par un traité d'extradition, il peut considérer la présente Convention comme constituant la base juridique de l'extradition pour ce qui concerne les infractions susvisées. L'extradition est soumise aux autres conditions prévues par la législation de l'Etat requis.

3. Les Etats parties qui ne subordonnent pas l'extradition à l'existence d'un traité reconnaissent lesdites infractions comme cas d'extradition entre eux dans les conditions prévues par le droit de l'Etat requis.

4. Entre Etats parties, chacune de ces infractions est considérée, aux fins de l'extradition, comme ayant été commise tant au lieu de sa perpétration que sur le territoire des Etats parties tenus d'établir leur compétence conformément aux dispositions du paragraphe 1 de l'article 8.

Article 12. Toute personne contre laquelle une procédure est engagée en raison de l'une des infractions prévues a l'article 7 bénéficie d'un traitement équitable à tous les stades de la procédure.

Article 13. 1. Les Etats parties s'accordent l'entraide judiciaire la plus large possible dans toute procédure pénale relative aux infractions prévues à l'article 7, y compris en ce qui concerne la communication d'éléments de preuves dont ils disposent et qui sont nécessaires aux poursuites. Dans tous les cas, la loi applicable pour l'exécution d'une demande d'entraide est celle de l'Etat requis.

2. Les dispositions du paragraphe 1 n'affectent pas les obligations découlant de tout autre traité, bilatéral ou multilatéral, qui régit ou régira tout ou partie de l'entraide judiciaire en matière pénale.

Article 14. 1. Chaque Etat partie informe le dépositaire des lois et règlements qui donnent effet à la présente Convention. Le dépositaire communique périodiquement ces renseignements à tous les Etats parties.

2. L'Etat partie sur le territoire duquel l'auteur présumé d'une infraction est poursuivi communique, dans la mesure du possible, en premier lieu le résultat de la procédure aux Etats directement intéressés. L'Etat partie communique par ailleurs le résultat de la procédure au dépositaire qui en informe tous les Etats.

3. Lorsqu'une infraction concerne des matières nucléaires utilisées à des fins pacifiques en cours d'utilisation, de stockage ou de transport sur le territoire national

et que, tant l'auteur présumé de l'infraction que les matières nucléaires demeurent sur le territoire de l'Etat partie où l'infraction a été commise, rien dans la présente Convention ne sera interprété comme impliquant pour cet Etat partie de fournir des informations sur les procédures pénales relatives à cette infraction.

Article 15. Les annexes à la présente Convention font partie intégrante de ladite Convention.

Article 16. 1. Cinq ans après l'entrée en vigueur de la présente Convention, le dépositaire convoquera une conférence des Etats parties, afin d'examiner l'application de la Convention et de procéder à son évaluation en ce qui concerne le préambule, la totalité du dispositif et les annexes compte tenu de la situation existant alors.

2. Par la suite, à des intervalles de cinq ans au moins, la majorité des Etats parties peut obtenir la convocation de conférences ultérieures ayant le même objectif, en soumettant au dépositaire une proposition à cet effet.

Article 17. 1. En cas de différend entre deux ou plusieurs Etats parties concernant l'interprétation ou l'application de la Convention, lesdits Etats parties se consultent en vue de régler le différend par voie de négociation ou par tout autre moyen pacifique de règlement des différends acceptable par toutes les parties au différend.

2. Tout différend de cette nature qui ne peut être réglé de la manière prescrite au paragraphe 1 est, à la demande de toute partie à ce différend, soumis à arbitrage ou renvoyé à la Cour internationale de Justice pour décision. Si, dans les six mois qui suivent la date de la demande d'arbitrage, les parties au différend ne parviennent pas à se mettre d'accord sur l'organisation de l'arbitrage, une partie peut demander au Président de la Cour internationale de Justice ou au Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies de désigner un ou plusieurs arbitres. En cas de conflit entre les demandes des parties au différend, la demande adressée au Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies prévaut.

3. Tout Etat partie, au moment où il signe la présente Convention, la ratifie, l'accepte ou l'approuve, ou y adhère, peut déclarer qu'il ne se considère pas lié par l'une ou l'autre ou les deux procédures de règlement des différends énoncées au paragraphe 2 du présent article. Les autres Etats parties ne sont pas liés par une procédure de règlement des différends prévue au paragraphe 2 à l'égard d'un Etat partie qui a formulé une réserve au sujet de cette procédure.

4. Tout Etat partie qui a formulé une réserve, conformément aux dispositions du paragraphe 3 du présent article, peut à tout moment lever cette réserve par voie de notification adressée au dépositaire.

Article 18. 1. La présente Convention est ouverte à la signature de tous les Etats au Siège de l'Agence internationale de l'énergie atomique, à Vienne, et au Siège de l'Organisation des Nations Unies, à New York, à partir du 3 mars 1980 jusqu'à son entrée en vigueur.

2. La présente Convention est soumise à la ratification, à l'acceptation ou à l'approbation des Etats signataires.

3. Après son entrée en vigueur, la présente Convention sera ouverte à l'adhésion de tous les Etats.

4. *a*) La présente Convention est ouverte à la signature ou à l'adhésion d'organisations internationales et d'organisations régionales ayant un caractère d'intégration ou un autre caractère, à condition que chacune desdites organisations soit constituée par

des Etats souverains et ait compétence pour négocier, conclure et appliquer des accords internationaux portant sur des domaines couverts par la présente Convention.

b) Dans les domaines de leur compétence, ces organisations, en leur nom propre, exercent les droits et assument les responsabilités que la présente Convention attribue aux Etats parties.

c) En devenant partie à la présente Convention, une telle organisation communique au dépositaire une déclaration indiquant quels sont ses Etats Membres et quels articles de la présente Convention ne lui sont pas applicables.

d) Une telle organisation ne dispose pas de voix propre en plus de celles de ses Etats Membres.

5. Les instruments de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion sont déposés auprès du dépositaire.

Article 19. 1. La présente Convention entre en vigueur le trentième jour qui suit la date du dépôt, auprès du dépositaire, du vingt et unième instrument de ratification, d'acceptation ou d'approbation.

2. Pour chacun des Etats qui ratifient la Convention, l'acceptent, l'approuvent ou y adhèrent après le dépôt du vingt et unième instrument de ratification, d'acceptation ou d'approbation, la Convention entre en vigueur le trentième jour après le dépôt par cet Etat de son instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion.

Article 20. 1. Sans préjudice de l'article 16, un Etat partie peut proposer des amendements à la présente Convention. L'amendement proposé est soumis au dépositaire qui le communique immédiatement à tous les Etats parties. Si la majorité des Etats parties demande au dépositaire de réunir une conférence pour étudier les amendements proposés, le dépositaire invite tous les Etats parties à assister à une telle conférence, qui s'ouvrira 30 jours au moins après l'envoi des invitations. Tout amendement adopté à la conférence par une majorité des deux tiers de tous les Etats parties est communiqué sans retard par le dépositaire à tous les Etats parties.

2. L'amendement entre en vigueur pour chaque Etat partie qui dépose son instrument de ratification, d'acceptation ou d'approbation de l'amendement le trentième jour après la date à laquelle les deux tiers des Etats parties ont déposé leurs instruments de ratification, d'acceptation ou d'approbation auprès du dépositaire. Par la suite, l'amendement entre en vigueur pour tout autre Etat partie le jour auquel cet Etat partie dépose son instrument de ratification, d'acceptation ou d'approbation de l'amendement.

Article 21. 1. Tout Etat partie peut dénoncer la présente Convention par notification écrite au dépositaire.

2. La dénonciation prend effet cent quatre-vingts jours après la date à laquelle le dépositaire reçoit la notification.

Article 22. Le dépositaire notifie sans retard à tous les Etats :

a) Chaque signature de la présente Convention;

b) Chaque dépôt d'instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion;

c) Toute formulation ou tout retrait d'une réserve conformément à l'article 17;

d) Toute communication faite par une organisation conformément au paragraphe 4 *c* de l'article 18;

e) L'entrée en vigueur de la présente Convention;

f) L'entrée en vigueur de tout amendement à la présente Convention;

g) Toute dénonciation faite en vertu de l'article 21.

Article 23. L'original de la présente Convention dont les versions arabe, chinoise, anglaise, espagnole, française et russe font également foi sera déposé auprès du Directeur général de l'Agence internationale de l'énergie atomique qui en fera parvenir des copies certifiées à tous les Etats.

EN FOI DE QUOI les soussignés, dûment autorisés, ont signé la présente Convention, ouverte à la signature à Vienne et à New York le 3 mars 1980.

ANNEXE I

NIVEAUX DE PROTECTION PHYSIQUE APPLICABLES AUX TRANSPORTS INTERNATIONAUX DE MATIÈRES NUCLÉAIRES, TEL QU'ILS SONT DÉFINIS À L'ANNEXE II

1. Au cours de l'entreposage à l'occasion du transport nucléaire international, les niveaux de protection physique ci-après doivent être appliqués :

a) Les matières de la catégorie III sont entreposées dans une zone d'accès contrôlé;

b) Les matières de la catégorie II sont entreposées dans une zone constamment surveillée par des gardes ou des dispositifs électroniques, entourée d'une harrière matérielle comportant un nombre limité de points d'entrée soumis à un contrôle approprié, ou dans toute zone munie d'une protection physique d'un degré équivalent;

c) Les matières de la catégorie I sont entreposées dans une zone protégée de la manière définie ci-dessus en ce qui concerne la catégorie II mais dont l'accès n'est en outre permis qu'aux personnes reconnues dignes de confiance, et placée sous la surveillance de gardes qui sont en liaison étroite avec des forces d'intervention appropriées. Les mesures particulières prévues dans ce contexte ont pour objet de détecter et de prévenir toute attaque, tout accès non autorisé ou tout retrait de matières non autorisé.

2. Les niveaux ci-après s'appliquent aux transports nucléaires internationaux :

a) Pour les matières des catégories II et III, le transport s'effectue avec des précautions particulières comportant notamment la conclusion d'arrangements préalables entre l'expéditeur, le destinataire et le transporteur, et d'un accord préalable entre les personnes physiques ou morales relevant de la juridiction et de la réglementation des Etats exportateur et importateur, qui précise le moment, le lieu et les modalités du transfert de la responsabilité du transport;

b) Pour les matières de la catégorie I, le transport s'effectue avec les précautions particulières énoncées plus haut pour le transport des matières des catégories II et III, et, en outre, sous la surveillance constante d'une escorte et dans des conditions assurant une liaison étroite avec des forces d'intervention appropriées;

c) Pour l'uranium naturel se présentant autrement que sous forme de minerais ou de résidus de minerais, la protection pour le transport de quantités dépassant 500 kg d'uranium comporte la notification préalable de l'expédition spécifiant le mode de transport, l'heure d'arrivée prévue et la confirmation que les matières ont bien été reçues.

ANNEXE II

TABLEAU. CATÉGORISATION DES MATIÈRES NUCLÉAIRES

Matière	*Forme*	*Catégorie* I	II	III[c]
1. Plutonium[a]	Non irradié[b]	2 kg ou plus	Moins de 2 kg mais plus de 500 g	500 g ou moins mais plus de 15 g
2. Uranium 235	Non irradié[b]			
	— uranium enrichi à 20 % ou plus en ^{235}U	5 kg ou plus	Moins de 5 kg mais plus de 1 kg	1 kg ou moins mais plus de 15 g
	— uranium enrichi à 10 % ou plus, mais à moins de 20 %, en ^{235}U	—	10 kg ou plus	Moins de 10 kg mais plus de 1 kg
	— uranium enrichi à moins de 10 % en ^{235}U	—	—	10 kg ou plus
3. Uranium 233	Non irradié[b]	2 kg ou plus	Moins de 2 kg mais plus de 500 g	500 g ou moins mais plus de 15 g
4. Combustible irradié			Uranium appauvri ou naturel, thorium ou combustible faiblement enrichi (moins de 10 % de teneur en matières fissiles)[d, e]	

[a] Tout le plutonium sauf s'il a une concentration isotopique dépassant 80 % en plutonium 238.

[b] Matières non irradiées dans un réacteur ou matières irradiées dans un réacteur donnant un niveau de rayonnement égal ou inférieur à 100 rads/h à un mètre de distance sans écran.

[c] Les quantités qui n'entrent pas dans la catégorie III ainsi que l'uranium naturel devraient être protégés conformément à des pratiques de gestion prudente.

[d] Ce niveau de protection est recommandé, mais il est loisible aux Etats d'attribuer une catégorie de protection physique différente après évaluation des circonstances particulières.

[e] Les autres combustibles qui en vertu de leur teneur originelle en matières fissiles sont classés dans la catégorie I ou dans la catégorie II avant irradiation peuvent entrer dans la catégorie directement inférieure si le niveau de rayonnement du combustible dépasse 100 rads/h à un mètre de distance sans écran.

[Pour les pages de signature, voir p. 161 du présent volume.]

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

КОНВЕНЦИЯ О ФИЗИЧЕСКОЙ ЗАЩИТЕ ЯДЕРНОГО МАТЕРИАЛА

Государства-участники настоящей Конвенцни,

нризнавая право всех государств на развитие и применение атомной энергии в мирных целях и их законную заинтересованность в получении возможной пользы в результате применення атомной энергин в мирных целях,

будучи убеждены в необходимости способствовать международному сотруднпчеству в области применения атомной энергии в мирных целях,

желая предотвратить потенциальную опасность в результате незаконного захвата и испольэования ядерного материала,

будучи убеждены в том, что правонарушения в отношении ядерного матернала являются предметом серьезного беснокойства и что существует острая необходимость в принятии соответствующих и эффективных мер, предусматрнвающих предотвращение и выявление таких правонарушений и наказание за них,

сознавая необходимость международного сотруднпчества в целях разработки, в соответствии с иациональным законодательством каждого государства-участника и с настоящей Конвенцией, эффективных мер но физической защите ядерного материала,

будучи убеждены в том, что настоящая Конвенция должна способствовать безопасному перемещению ядерного материала,

подчеркивая также важность физической защиты ядерного материала при его использованин, хранении и перевозке внутри страны,

признавая важность эффективной физической защиты ядерного материала, используемого для военных целей, и нонимая, что такой материал находится и будет по-нрежнему находиться под строгой физической защитой,

согласилпсь о нижеследующем:

Статья 1. Для целей настоящей Конвенции:

a) «Ядерный материал» означает плутоний, за исключением плутоиия с концептрацией изотонов, превышающей 80% по плутонию-238, уран-233, уран, обогащенный изотопами уран-235 или уран-233, уран, содержащий смесь изотонов, встречающихся в природе в форме, отличной от руды или рудпых остатков, и любой материал, содержащий один из вышеназваниых элементов или более;

b) «Уран, обогащеиный изотопами уран-235 или уран-233», означает уран, содержащий изотопы уран-235 или уран-233 или оба изотопа в таком количестве, что избыточпый процент суммы этих изотонов но сравнению с изотопом уран-238 выше, чем процепт изотопа урап-235 по сравнению с изотопом урап-238, встречающимся в природе;

c) «Междупародпая перевозка ядерпого материала» означает перевозку партии ядерного матернала любыми транспортными средствами, которые направляются за пределы территории государства, откуда происходит груз, начиная с его отправления с установки отправителя в этом государстве и кончая прибытием на установку нолучателя в государстве конечного пазначения.

Статья 2. 1. Настоящая Конвенция прнменяется к ядерному материалу, используемому в мириых целях и находящемуся в процессе международной перевозкн.

2. За исключепием статей 3 и 4 и пуикта 3 статьи 5, иастоящая Конвенция применяется также к ядериому материалу, используемому в мириых целях прн использованин, храненип и перевозке внутри государства.

3. Помнмо обязательств, спецнально прииимаемых на себя государствами-участниками в статьях, охватываемых пунктом 2, в отношении ядериого материала, используемого в мирных целях при нспользоваиии, хранеиии и перевозке внутри государства, ничто в настоящей Конвенции не истолковывается как затрагивающее суверепные права государства в отношении нспользования, хранення н перевозки такого ядерного матернала внутри государства.

Статья 3. Каждое государство-участник в рамках своего нацнонального законодательства и в соответствии с международным правом принпмает надлежащне меры для обеспечения, по мере возможности, того, чтобы во время международиой перевозки ядерный материал, находящнйся в пределах его терриитории илн на борту корабля, илн самолета, действующнх под его юрисдпкцпей, если такой корабль или самолет участвует в перевозке в это государство нлн нз него, защищался на уровнях, описанных в Приложепии I.

Статья 4. 1. Каждое государство-участнпк не экспортнрует или не разрешает экспортировать ядерный матернал, если это государство-участник не получило гарантии в том, что такой матернал во время международной перевозки будет защнщен на уровнях, описаниых в Прнложении I.

2. Каждое государство-участник пе импортирует или не разрешает импортировать ядерный матернал нз какого-либо государства, ие являющегося участииком настоящей Конвенции, если государство-участник не получило гарантии в том, что такой матернал во время международной перевозки ядерного матернала будет защищен на уровпях, опнсаниых в Прнложеиин I.

3. Государство-участник не разрешает транзитный провоз ио своей территорин ядерного материала по суше нли по внутренним водным путям или через свои аэропорты или морские порты между государствами, не являющнмися участниками иастоящей Конвенцин, если это государство-участник ие получнло гарантии в пределах возможного, что такой материал будет защищеи во время международиой перевозкн иа уровнях, онисанных в Приложении I.

4. Каждое государство-участнпк применяет в рамках своего нацнональиого законодательства уровнн физической защнты, опнсанные в Приложении I, к ядерному материалу, перевозка которого осуществляется из одной части этого государства в другую часть того же государства по международным водам илн по воздушному пространству.

5. Государство-участнпк, ответственное за получеине гарантий в том, что ядерный материал будет защищен па уровнях, описанных в Приложении I, в соответствни с вышеизложеннымн пунктамн 1-3, определяет н заблаговременно уведомляет государства, через территорин которых иредиолагается транзитный провоз ядерпого матернала по суше или по виутреиним водиым путям или в чьи аэропорты или морские порты предполагается заход с ядерным материалом.

6. Ответственность за получение гарантнй, о которых говорится в пункте 1, может по взанмному согласию быть передана государству-участнику, выступающему в перевозке в качестве импортирующего государства.

7. Ничто в иастоящей статье не истолковывается как каким-либо образом затрагивающее территориальный суверенитет и юрисдикцию государства, включая суверенптет и юрисднкцию над его воздушным пространством и территориальным морем.

Статья 5. 1. Государства-участникн определяют свой центральный орган и пункт связи, ответственные за физическую защиту ядерного материала и за согласованные меры по возвращению н за ответные действия в случае любого незаконного перемещения, использования или изменения ядерного материала или в случае реальной угрозы такого действия, и иформируют об этом друг друга непосредственно или с помощью Международного агентства по атомной энергни.

2. В случае кражи, захвата путем грабежа или какого-либо другого незаконного захвата ядерного матернала или реальной угрозы таких действий государства-участники в соответствии со своим нацнональным законодательством обеспечивают максимальное сотруднпчество н оказывают помощь в возвращении и защите такого материала любому государству, которое обращается с подобной просьбой. В частностн:

a) Государство-участник нринимает соответствующие меры к тому, чтобы по возможности быстрее информировать другие государства, которых, по его мнению, это касается, относительно любой кражи, захвата путем грабежа или другого незаконного захвата ядерного материала нли реальной угрозы таких действий, а также информировать, когда это необходимо, международные органнзации.

b) Когда это необходнмо, заинтересованные государства-участники обмениваются информацией друг с другом илн с международными организацнями в целях обеспечения защиты находящегося под угрозой ядерного материала, проверки целостности транспортного контейнера или возвращения незаконно захваченного ядерпого материала н:

i) Координируют свон усилия по дипломатическнм и другнм согласованным каналам;

ii) Оказывают помощь, еслн она запрашнвается;

iii) Обеспечнвают возврат похнщенного илн пропавшего ядерного материала в результате вышеупомянутых событий.

Способы осуществления такого сотруднпчества определяются заинтересованными государствамн-участниками.

3. Государства-участники надлежащим образом сотрудничают и проводят консультации друг с другом, непосредственно илн с помощью международной организации, в целях получення рекомендаций относительно организации, эксплуатацни и улучшения систем физической защиты ядерного материала в процессе международной перевозкн.

Статья 6. 1. Государства-участники приннмают соответствующие меры, совместимые со своим национальным законодательством, для охраны секретности любой ннформации, которую они получают от другого государства-участнпка конфиденциально в силу положений настоящей Конвенцни или в результате участня в деятельности, проводимой в целях осу-

ществления настоящей Конвенцин. Если государства-участники предоставляют информацию международным организациям конфиденцнально, то приннмаются меры для обеспечення охраны секретности такой информации.

2. По условиям настоящей Конвенции от государств-участннков ие требуется предоставлять какую-лнбо информацию, которую они не имеют права распространять согласно национальному законодательству или которая может поставить под угрозу безопасность заинтересоваиного государства или физическую защиту ядерного материала.

Статья 7. 1. Преднамеренное совершение:

a) Без разрешения компетентных органов действия, такого, как получение, владение, нспользование, передача, видоизменение, уничтожение илн распыление ядерного материала, которое влечет за собой нли может повлечь смерть любого лица илн причиннть ему серьезное увечье, или причинить существенный ущерб собственности;

b) Кражи ядерного материала или его захвата путем грабежа;

c) Присвоения или получения обманным путем ядерного материала;

d) Действия, которое представляет собой требоваиие путем угрозы силой или прнменения снлы илн с помощью какой-либо другой формы запугнвания о выдаче ядерного материала;

e) Угрозы:

i) Использовать ядерный материал с целью повлечь смерть любого лица или причинить ему серьезное увечье, или причиннть значительный ущерб собственности, илн

ii) Совершить правоиарушение, указаниое в подпункте «*b*», с целью вынудить физнческое или юридическое лицо, международную организацию или государство совершить какое-лнбо действие илн воздержаться от него;

f) Попыткн совершнть какое-либо правонарушение, указанное в пунктах «*a*», «*b*» или «*c*»;

g) Действия, такого, как участие в каком-либо правонарушенни, указанном в пуиктах «*a*»-«*f*»,

являстся правонарушением, наказуемым каждым государством-участником в рамках своего национального законодательства.

2. Каждое государство-участиик прннимает соответствующие меры иаказания за совершенные правонарушения, перечнслеиные в настоящей статье, с учетом серьезностн этнх правонарушеиий.

Статья 8. 1. Каждое государство-участиик приннмает такие меры, какие могут оказаться необходимыми для установлеиня своей юрнсдикции в отношении правонарушений, указанных в статье 7, в следующнх случаях:

a) Когда правонарушенне совершено на территории этого государства или на борту корабля или самолета, зарегистрироваиных в этом государстве;

b) Когда предполагаемый правонарушитель является гражданнном этого государства.

2. Каждое государство-участиик приннмает также такне меры, какие могут оказаться необходимыми для распространения его юрисдикции на эти правонарушения в тех случаях, когда предполагаемый правонарушитель

находится на его территории и оно не выдает его в соответствии со статьей 11 ни одному из государств, упомянутых в пункте 1.

3. Настоящая Коивенция ие исключает любой уголовиой юрисдикции, осуществляемой в соответствии с национальным законодательством.

4. Кроме государств-участиков, упомянутых в пунктах 1 и 2, каждое государство-участиик может, в соответствин с международным правом, устанавливать свою юрисдикцию в отиошеиии правонарушений, изложенных в статье 7, когда оио выступает в перевозке ядерного материала в качестве экспортирующего или импортирующего государства.

Статья 9. Удостоверившись в наличии достаточиых на то осиований, государство-участник, иа территории которого находится предполагаемый правоиарушитель, принимает надлежащие меры, включая заключение нод стражу, в соответствии со своим национальным законодательством, для обеспечения его явки в суд или для обеспечения его выдачн. Государства, от которых требуется установлеиие юрисдикции в соответствии со статьей 8, и, когда это иеобходимо, все другие заинтересованные государства незамедлительио информируются о мерах, принятых в соответствии с иастоящей статьей.

Статья 10. Государство-участник, на территории которого находится предполагаемый правоиарушитель, если оно не выдает его, без каких-либо исключений и неоправданных задержек передает дело своим компетентиым оргаиам в целях уголовного преследования путем судебного разбирательства в соответствии с закоиодательством этого государства.

Статья 11. 1. Правонарушения, перечисленные в статье 7, рассматриваются как правонарушенння, связаиные с выдачей правонарушителей, включеиные в любое соглашение о выдаче, существующее между государствами-участниками. Государства-участникн обязуются включать эти правонарушения как правоиарушеиия, связанные с выдачей, во все последующие соглашеиия о выдаче, которые будут заключаться между ними.

2. Если государство-участник, обусловливающее выдачу правонарушителей существованнем такого соглашения, получает требованне о выдаче от другого государства-участника, с которым оно не связано соглашением о выдаче, оно может при желании рассматривать даниую Конвеицию в качестве юридической осиовы для выдачи в связи с такими нарушениями. На выдачу распространяются другие положенння, предусматриваемые закоиодательством государства, получившего требование.

3. Государства-участники, не обусловливающие выдачу правонарушителей существоваиием соглашеиия, призиают между собой упомяиутые правоиарушения как правонарушеиия, связаниые с выдачей, нодпадающие под положения, предусматриваемые законодательством государства, получнвшего требование.

4. Каждое из правоиарушеиий рассматривается, в целях выдачи, осуществляемой между государствами-участниками, как правонарушение, совершеииое не только в том месте, где оно произошло, ио также и на территории государств-участиков, от которых требуется нримеинть свою юрисдикцию в соответствии с пунктом 1 статьи 8.

Статья 12. Любому лицу, в отношении которого проводится судебное разбирательство в связи с любым из правонарушений, упомянутых в ста-

тье 7, гарантируется справедливое обращение на всех этапах судебного разбирательства.

Статья 13. 1. Государства-участники оказывают друг другу максимальное содействие в связи с уголовным судебиым разбнрательством, предпрннятым в отношении правонарушений, упомянутых в статье 7, включая предоставлеиие имеющихся в их распоряжепии доказательств, необходимых для такого судебпого разбирательства. Во всех случаях применяется законодательство государства, получившего просьбу о содействии.

2. Положения пункта 1 настоящей статьн не затрагивают обязательств по любому другому договору, двустороинему или мпогостороннему, который регулирует или будет регулировать, полностью или частично, взаимную помощь по уголовным делам.

Статья 14. 1. Каждое государство-участпик информирует депознтария о своих законах и постановлениях, которые касаются проведения в жизнь настоящей Конвенции. Депознтарий периодически направляет такую информацию всем государствам-участникам иастоящей Конвенции.

2. Государство-участник, в котором против предполагаемого правонарушителя начато уголовное преследование, по мере возможности в первую очередь уведомляет об окончательпом результате судебного разбнрательства непосредственно заинтересованиые государства. Государство-участник сообщает также об окопчательном решении депозитарию, который информирует все государства-участпики.

3. Если правонарушение касается ядерного материала, используемого в мирных целях во время его использованія, хранения или перевозкн внутри государства, а предполагаемый правопарушитель и ядерный материал остаются на территории государства-участника, на которой было совершепо правоиарушение, иичто в пастоящей Конвенции не будет истолковываться как требование к государству-участннку предоставлять ипформацию отиосительно уголовиого судебного разбирательства, вытекающего нз такого правонарушения.

Статья 15. Приложепия являются неотъемлемой частью настоящей Конвепции.

Статья 16. 1. По истеченни пяти лет со дня вступлеиия в силу настоящей Конвеиции депозитарий созывает конфереицию государств-участников по рассмотрению вопроса о выполнении настоящей Конвенции и о соответствии ее преамбулы, всей оперативпой части и Прнложений требованням существующей па данный момент снтуации.

2. В дальнейшем ие чаще одиого раза в нять лет большинство государств-участников Конвеиции может созывать последующие конфереиции с той же целью, обратнвшись с соответствующим предложением к депозитарию.

Статья 17. 1. В случае возникновеиия спора между двумя или несколькими государствами-участникамн относительио толкованиия или применения настоящей Копвенции такие государства-участники проводят совместные коисультации в целях урегулироваиия спора путем переговоров или любымн другими мирными способами урегулирования споров, приемлемыми для всех сторон в споре.

2. Любой спор подобного характера, который не может быть урегулироваи способами, указанными в пункте 1, по просьбе любой стороны,

участвующей в таком споре, передается в арбитраж или направляется в Междуиародный Суд для принятия решеиия. В случае передачи спора в арбитраж, если в течение шести месяцев с момента поступления просьбы стороны в споре не могут прийти к согласию относительио организации арбитражного разбнрательства, одна из сторон может просить Председателя Международного Суда или Геиерального секретаря Органнзации Объединенных Наций назначить одного или более арбитра. В случае противоречивых просьб сторон, участвующих в споре, обращение к Геперальному секретарю Организацни Объединеиных Наций имеет приоритет.

3. Любое государство-участник может во время подписаиня, ратификации, прииятия или одобреиия настоящей Конвенции или присоединения к ией заявить о том, что оно не считает себя связанным либо одной, либо обеими процедурами урегулнрованиия спора, предусмотренными в пункте 2. Другне государства-участннки не являются связаннымн какой-либо процедурой урегулирования снора, предусмотренной в пункте 2, в том, что касается государства-участннка, сделавшего оговорку в отношении этой процедуры.

4. Любое государство-участник, сделавшее оговорку в соответствин с пунктом 3, может в любое время снять эту оговорку путем уведомлеиия об этом депознтария.

Статья 18. 1. Настоящая Конвенция будет открыта для нодписания всеми государствами в Центральных учреждениях Международного агеитства по атомной энергии в Вене и в Центральных учрежденнях Организации Объединненных Наций в Нью-Йорке с 3 марта 1980 года до ее вступления в силу.

2. Настоящая Коивенция подлежнт ратнфнкацнн, прннятию или одобреиию государствами, подписавшнми ее.

3. После вступления в снлу настоящая Конвенция будет открыта для присоединення к ней всех государств.

4. *a*) Настоящая Конвенция открывается для подписания международными органнзацнями и региональными органнзацнями интеграцнонного илн иного характера или присоединения к ней этих органнзаций при условии, что любая такая организация состоит из суверенных государств и обладает компетенцией в области ведения переговоров, заключения и прнменения междуиародных соглашений по вопросам, охватываемым настоящей Конвенцией.

b) В вопросах, входящих в нх компетенцию, такие организации от своего собствеиного имепи осуществляют права и выполияют обязательства, которыми настоящая Конвенция иаделяет государства-участники.

c) Становясь участником настоящей Конвенцни, такая организация направляет депозитарию заявление, в котором указывается, какне государства являются ее членамн и какне статьи настоящей Конвеиции к ней не применяются.

d) Такая оргаиизация не раснолагает каким-лнбо голосом в дополнение к голосам ее государств-членов.

5. Документы о ратифнкацин, принятии, одобренни или присоединенин сдаются на хранение депозитарию.

Статья 19. 1. Настоящая Конвенция вступает в силу на тридцатый день после даты передачи на хранение депозитарию двадцать первого документа о ратификации, принятии или одобренни.

2. Для каждого государства, ратифицирующего, принимающего, одобряющего иастоящую Конвенцию или присоединяющегося к ней после даты передачи двадцать первого документа о ратификации, принятии или одобрении, Конвеиция вступает в силу на тридцатый день после передачи таким государством своего документа о ратификации, прниятии, одобрении или присоедииении.

Статья 20. 1. Без ущерба для статьи 16 государство-участник может предложить поправки к настоящей Коивенции. Предложениая поправка направляется депозитарию, который немедленио рассылает ее всем государствам-участиикам. Если большинство государств-участииков требует от депозитария созыва коиференции для рассмотреиия предложеиных поправок, то депозитарий приглашает все государства-участники на такую конференцию, которая открывается не раиее чем через тридцать дией после направления приглашеиий. Любая понравка, нринятая на конференции большиистом в две трети голосов государств-участников, незамедлительио рассылается депозитарием всем государствам-участникам.

2. Поправка вступает в силу для каждого государства-участиика, передающего на хранение документ о ратификации, прииятии или одобрении поправки, на тридцатый день после даты передачи двумя третями государств-участников своих документов о ратифнкации, принятин или одобрении на храиение депозитарию. После этого поправка вступает в силу для любого другого государства-участника в день передачи этим государством на хранение своего документа о ратификации, принятии или одобрении поправки.

Статья 21. 1. Любое государство-участник может деионсировать настоящую Конвенцию посредством письменного уведомления депозитария.

2. Денонсацня вступает в силу через сто восемьдесят дней после даты получения депозитарием уведомления.

Статья 22. Депозитарий незамедлительно уведомляет все государства:

a) О каждом нодписании настоящей Конвенции;

b) О каждой сдаче на храиеиие докумеита о ратификации, принятии, одобреиии или присоединении;

c) О любой оговорке или снятии такой оговорки в соответствии со статьей 17;

d) О любом заявлении, иаправленном любой организацией в соответствии с пунктом 4 «*c*» статьи 18;

e) О вступлении в силу иастоящей Конвенции;

f) О вступлении в силу любой нонравки к иастоящей Конвенции;

g) О любой деноисации, объявленной в соответствии со статьей 21.

Статья 23. Оригинал настоящей Коивеиции, тексты которой на английском, арабском, испаиском, китайском, русском и фраицузском языках являются равно аутентичными, сдается на хранение Генеральному директору Международиого агеитства по атомной энергии, который направляет заверениые копии его всем государствам.

В УДОСТОВЕРЕНИЕ ЧЕГО нижеподнисавшиеся, должным образом уполномочениые, подписали настоящую Конвеицию, открытую для подписаиия в Веие и Нью-Йорке 3 марта 1980 года.

ПРИЛОЖЕНИЕ I

Уровни физической защиты, применяемой при международной перевозке ядерного материала, классифицированного в Приложении II

1. Уровни фнзической защиты ядерного матернала в процессе хранения, связанного с международной перевозкой ядерного материала, включают:

a) Для материалов категории III — хранение в пределах зоны, доступ в которую контролируется;

b) Для материалов категории II — храиение в пределах зоны, иаходящейся под постояиным наблюдением охраиы илн электроиных приборов, окруженной физическим барьером с ограиичениым числом точек входа при соответствующем контроле, или в пределах любой зоиы с аиалогичным уровнем физической защиты;

c) Для материалов категории I — хранение в пределах защищеиной зоны, как она онределеиа выше для материалов категории II, доступ в которую, кроме того, разрешен только лицам, чья благонадежность установлена, и которая находится под наблюдеиием охраны, поддерживающей постоянную тесную связь с соответствующими силами ответных действий. Целью конкретных мер, приннмаемых в таких случаях, является обиаружеиие и предотвращеиие любого нападения, неразрешенного доступа илн неразрешенного изъятня материала.

2. Уровии физической защиты ядерного материала во время международной перевозки влючают:

a) Для материалов категории II и III — перевозка осуществляется с соблюдением снециальных мер нредосторожности, включая предварительную договоренность между отправителем, получателем и перевозчиком и предварительиое соглашение между фнзическими или юрндическими лицами, находящимися под юрисдикцией и руководствующимися правовыми актами экспортирующих и импортирующнх государств, которое определяет время, место и процедуры для нередачи ответствеииости при перевозке;

b) Для материалов категории I — неревозка осуществляется с соблюдением специальных мер предосторожностн, как это определеио выше для перевозки материалов категории II и III, н, кроме того, под ностоянным наблюдением охраны н в условиях, которые обеспечивают тесиую связь с соответствующими снламн ответных действий;

c) Для нриродиого ураиа в форме, отличной от формы руды или рудных остатков, защита перевозкн количеств, превышающих 500 килограммов, включает предварительное уведомлеиие о перевозке, в котором указывается вид транспорта, предполагаемое время прибытия и подтверждеиие о нолучеиин груза.

ПРИЛОЖЕНИЕ II

ТАБЛИЦА. КЛАССИФИКАЦИЯ ЯДЕРНОГО МАТЕРИАДА

Материал	*Форма*	*Категории*		
		I	*II*	*III*[c]
1. Плутоний[a]	Необлученный[b]	2 кг или более	Менее 2 кг, но более 500 г	500 г или меиее, но более 15 г
2. Уран-235	Необлучеиный[b]			
	— уран, обогащенный изотопом уран-235 от 20% или выше	5 кг или более	Менее 5 кг, но более 1 кг	1 кг или меиее, но более 15 г
	— уран, обогащеииый изотопом уран-235 от 10 до 20%		10 кг или более	Меиее 10 кг, но более 1 кг
	— уран с обогащеиием выше прнродного, но с содержанием изотопа уран-235 меиее 10%			10 кг или более
3. Уран-233	Необлученный[b]	2 кг или более	Меиее 2 кг, но более 500 г	500 г или меиее, но более 15 г
4. Облученное топливо			Обедненный или прнродный уран, торнй или слабообогащенное топливо (с содержанием делящихся изотонов менее 10%)[d, e]	

[a] Весь плутоннй, за исключением плутоння, изотопная концентрация которого превышает 80% по плутонню-238.

[b] Матернал, не облученный в реакторе, илн матернал, облученный в реакторе, но с уровнем облучения, равным илн менее 100 рад/ч на расстояиии одного метра без защиты.

[c] Количество, не подпадающее под категорню III, н прнродный уран следует защишать, исходя из соображений практической целесообразности.

[d] Хотя рекомендуется данный уровень защиты, государства могут, нсходя нз оценки конкретных обстоятельств, определить другую категорию фнзической защиты.

[e] Другое топлнво, которое до облучеиия входило, в завнсимости от первоначального состава делящегося материала, в категорию I или II, может быть нонижено по уровню пе более чем на одну категорню, если уровень излучения топлива превышает 100 рад/ч на расстоянии одного метра без защиты.

[For the signature pages, see p. 161 of this volume — Pour les pages de signature, voir p. 161 du présent volume.]

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

CONVENCIÓN SOBRE LA PROTECCIÓN FÍSICA DE LOS MATERIALES NUCLEARES

Los Estados Parte en la presente Convención,

Reconociendo el derecho de todos los Estados a desarrollar y emplear la energía nuclear con fines pacíficos y su legítimo interés en los beneficios potenciales que pueden derivarse de los usos pacíficos de la energía nuclear,

Convencidos de la necesidad de facilitar la cooperación internacional en los usos pacíficos de la energía nuclear,

Deseando prevenir los peligros que puede plantear el uso o apoderamiento ilegal de materiales nucleares,

Convencidos de que los delitos que puedan cometerse en relación con los materiales nucleares son motivo de grave preocupación y de que es necesario adoptar con urgencia medidas apropiadas y eficaces para asegurar la prevención, descubrimiento y castigo de tales delitos,

Convencidos de la necesidad de la cooperación internacional para poder establecer medidas efectivas para la protección física de los materiales nucleares, de conformidad con la legislación nacional de cada Estado Parte y con las disposiciones de la presente Convención,

Convencidos de que la presente Convención facilitará la transferencia segura de materiales nucleares,

Recalcando también la importancia de la protección física de los materiales nucleares cuando sean objeto de utilización, almacenamiento y transporte nacionales,

Reconociendo la importancia de la protección física eficaz de los materiales nucleares utilizados con fines militares, y en el entendimiento de que dichos materiales son y seguirán siendo objeto de una protección física rigurosa,

Han convenido lo siguiente:

Artículo 1. Para los efectos de la presente Convención:

a) Por "materiales nucleares" se entiende el plutonio, excepto aquél cuyo contenido en el isótopo plutonio-238 exceda del 80%, el uranio-233, el uranio enriquecido en los isótopos 235 o 233, el uranio que contenga la mezcla de isótopos presentes en su estado natural, pero no en forma de mineral o de residuos de mineral, y cualquier material que contenga uno o varios de los materiales citados;

b) Por "uranio enriquecido en los isótopos 235 o 233" se entiende el uranio que contiene los isótopos 235 o 233, o ambos, en cantidad tal que la razón de abundancia entre la suma de estos isótopos y el isótopo 238 sea mayor que la razón entre el isótopo 235 y el isótopo 238 en el estado natural;

c) Por "transporte nuclear internacional" se entiende la conducción de una consignación de materiales nucleares en cualquier medio de transporte que vaya a salir del territorio del Estado en el que la expedición tenga su origen, desde el momento de la salida desde la instalación del remitente en dicho Estado hasta el momento de la llegada a la instalación del destinatario en el Estado de destino final.

Artículo 2. 1. La presente Convención se aplicará a los materiales nucleares utilizados con fines pacíficos, cuando sean objeto de transporte nuclear internacional.

2. Con excepción de los artículos 3 y 4, y del párrafo 3 del artículo 5, la presente Convención se aplicará también a los materiales nucleares utilizados con fines pacíficos, cuando sean objeto de utilización, almacenamiento y transporte nacionales.

3. Independientemente de los compromisos que los Estados Parte hayan asumido explícitamente con arreglo a los artículos indicados en el párrafo 2 del presente artículo en lo que respecta a los materiales nucleares utilizados con fines pacíficos cuando sean objeto de utilización, almacenamiento y transporte nacionales, ninguna disposición de la presente Convención podrá interpretarse de modo que afecte a los derechos soberanos de un Estado con respecto a la utilización, almacenamiento y transporte nacionales de dichos materiales nucleares.

Artículo 3. Cada Estado Parte adoptará medidas apropiadas en el marco de su legislación nacional y de conformidad con el derecho internacional para asegurarse, en la mayor medida posible, de que, durante el transporte nuclear internacional, los materiales nucleares que se encuentren en su territorio, o a bordo de un buque o de una aeronave bajo su jurisdicción en tanto que dicho buque o dicha aeronave estén dedicados al transporte a ese Estado o desde ese Estado, quedan protegidos a los niveles descritos en el Anexo 1.

Artículo 4. 1. Los Estados Parte no exportarán ni autorizarán la exportación de materiales nucleares a menos que hayan recibido la seguridad de que los niveles de protección física descritos en el Anexo I se aplicarán a esos materiales durante el transporte nuclear internacional.

2. Los Estados Parte no importarán ni autorizarán la importación de materiales nucleares desde un Estado que no sea Parte en la presente Convención, a menos que hayan recibido la seguridad de que los niveles de protección física descritos en el Anexo I se aplicarán a esos materiales durante el transporte nuclear internacional.

3. Un Estado Parte no permitirá el tránsito por su territorio por tierra o vías acuáticas internas, ni a través de sus aeropuertos o de sus puertos marítimos, de materiales nucleares que se transporten entre Estados que no sean Parte en la presente Convención, a menos que el Estado Parte haya recibido la seguridad, en la medida de lo posible, de que los niveles de protección física descritos en el Anexo I se aplicarán a esos materiales nucleares durante el transporte nuclear internacional.

4. Los Estados Parte aplicarán en el marco de sus respectivas legislaciones nacionales los niveles de protección física descritos en el Anexo I a los materiales nucleares que se transporten de una región a otra del mismo Estado a través de aguas o espacio aéreo internacionales.

5. El Estado Parte que haya de recibir la seguridad de que los niveles de protección física descritos en el Anexo I se aplicarán a los materiales nucleares conforme a los párrafos 1 a 3, determinará cuáles son los Estados cuyo territorio se prevé que los materiales nucleares atravesarán por vía terrestre o por vías acuáticas internas, o en cuyos aeropuertos o puertos marítimos se prevé que entrarán, y lo notificará de antemano a dichos Estados.

6. La responsabilidad de obtener la seguridad mencionada en el párrafo 1 se puede transferir, por mutuo acuerdo, al Estado Parte que intervenga en el transporte en calidad de Estado importador.

7. Ninguna disposición del presente artículo podrá interpretarse de manera que afecte a la soberanía territorial y a la jurisdicción de un Estado, inclusive sobre su espacio aéreo y su mar territorial.

Artículo 5. 1. Los Estados Parte determinarán y comunicarán a los demás Estados Parte, directamente o por conducto del Organismo Internacional de Energía Atómica, cuál es su autoridad nacional y servicios a los que incumba la protección física de los materiales nucleares y la coordinación de las actividades de recuperación y de intervención en caso de retirada, utilización o alteración no autorizadas de materiales nucleares, o en caso de amenaza verosímil de uno de estos actos.

2. En caso de hurto, robo o cualquier otro apoderamiento ilícito de materiales nucleares, o en caso de amenaza verosímil de uno de estos actos, los Estados Parte, de conformidad con su legislación nacional, proporcionarán cooperación y ayuda en la mayor medida posible para la recuperación y protección de esos materiales a cualquier Estado que se lo pida. En particular:

a) Un Estado Parte adoptará medidas apropiadas para notificar tan pronto como sea posible a otros Estados que considere interesados todo hurto, robo u otro apoderamiento ilícito de materiales nucleares o amenaza verosímil de uno de estos actos, así como para notificarlo, cuando proceda, a las organizaciones internacionales.

b) Conforme proceda, los Estados Parte interesados cambiarán informaciones, entre ellos o con organizaciones internacionales, con miras a proteger los materiales nucleares amenazados, a verificar la integridad de los contenedores de transporte, o a recuperar los materiales nucleares objeto de apoderamiento ilícito y:

i) Coordinarán sus esfuerzos utilizando la vía diplomática y otros conductos convenidos;

ii) Prestarán ayuda, si se les pide;

iii) Asegurarán la devolución de los materiales nucleares que se hayan robado o que falten como consecuencia de los actos antes mencionados.

La manera de llevar a la práctica esta cooperación la determinarán los Estados Parte interesados.

3. Los Estados Parte cooperarán y se consultarán como proceda, directamente entre ellos o por conducto de organizaciones internacionales, con miras a obtener asesoramiento acerca del diseño, mantenimiento y perfeccionamiento de los sistemas de protección física de los materiales nucleares en el transporte internacional.

Artículo 6. 1. Los Estados Parte adoptarán las medidas apropiadas compatibles con su legislación nacional para proteger el carácter confidencial de toda información que reciban con ese carácter de otro Estado Parte en virtud de lo estipulado en la presente Convención o al participar en una actividad destinada a aplicar la presente Convención. Si los Estados Parte facilitan confidencialmente información a organizaciones internacionales, se adoptarán medidas para asegurarse de que el carácter confidencial de esa información queda protegido.

2. La presente Convención no exigirá a los Estados Parte que faciliten información alguna que no se les permita comunicar en virtud de la legislación nacional o cuya comunicación comprometa la seguridad del Estado de que se trate o la protección física de los materiales nucleares.

Artículo 7. 1. La comisión intencionada de:

a) Un acto que consista en recibir, poseer, usar, transferir, alterar, evacuar o dispersar materiales nucleares sin autorización legal, si tal acto causa, o es probable que cause, la muerte o lesiones graves a una persona o daños materiales sustanciales:

b) Hurto o robo de materiales nucleares;

c) Malversación de materiales nucleares o su obtención mediante fraude;

d) Un acto que consista en la exacción de materiales nucleares mediante amenaza o uso de violencia o mediante cualquier otra forma de intimidación;

e) Una amenaza de:

i) Utilizar materiales nucleares para causar la muerte o lesiones graves a una persona o daños materiales sustanciales;

ii) Cometer uno de los delitos mencionados en el apartado *b*) a fin de obligar a una persona física o jurídica, a una organización internacional o a un Estado a hacer algo o a abstenerse de hacer algo;

f) Una tentativa de cometer uno de los delitos mencionados en los apartados *a*), *b*) o *c*); y

g) Un acto que consista en participar en cualquiera de los delitos mencionados en los apartados *a*) a *f*),

será considerada como delito punible por cada Estado Parte en virtud de su legislación nacional.

2. Cada Estado Parte deberá considerar punibles los delitos descritos en el presente artículo mediante la imposición de penas apropiadas que tengan en cuenta la gravedad de su naturaleza.

Artículo 8. 1. Cada Estado Parte tomará las medidas que sean necesarias para establecer su jurisdicción sobre los delitos indicados en el artículo 7 en los siguientes casos:

a) Si el delito ha sido cometido en el territorio de ese Estado o a bordo de un buque o aeronave matriculado en ese Estado;

b) Si el presunto delincuente es nacional de ese Estado.

2. Cada Estado Parte tomará asimismo las medidas que sean necesarias para establecer su jurisdicción sobre dichos delitos en los casos en que el presunto delincuente se encuentre en su territorio y no proceda a su extradición, de conformidad con el artículo 11, a ninguno de los Estados mencionados en el párrafo 1.

3. La presente Convención no excluye ninguna jurisdicción penal ejercida de acuerdo con la legislación nacional.

4. Además de los Estados Parte mencionados en los párrafos 1 y 2, un Estado Parte que intervenga en el transporte nuclear internacional en tanto que Estado exportador o Estado importador de los materiales nucleares, puede establecer su jurisdicción, en términos compatibles con el derecho internacional, sobre los delitos enumerados en el artículo 7.

Artículo 9. El Estado Parte en cuyo territorio se encuentre el presunto delincuente, si considera que las circunstancias lo justifican, tomará las medidas apropiadas, inclusive la detención, de acuerdo con su legislación nacional, para asegurar su presencia a efectos de procesamiento o extradición. Las medidas tomadas en virtud del presente artículo se notificarán sin demora a los Estados que hayan de establecer la jurisdicción según el artículo 8 y, cuando proceda, a todos los demás Estados interesados.

Artículo 10. El Estado Parte en cuyo territorio se halle el presunto delincuente, si no procede a su extradición, someterá el caso a sus autoridades competentes, sin excepción alguna ni demora injustificada, a efectos del procesamiento, según los procedimientos que prevea la legislación de dicho Estado.

Artículo 11. 1. Los delitos indicados en el artículo 7 se considerarán incluidos entre los delitos que den lugar a extradición en todo tratado de extradición concertado entre Estados Parte. Los Estados Parte se comprometen a incluir dichos delitos como casos de extradición en todo tratado de extradición que concierten entre sí en el futuro.

2. Si un Estado Parte que subordine la extradición a la existencia de un tratado recibe una solicitud de extradición de otro Estado Parte con el cual no tiene tratado de extradición, podrá discrecionalmente considerar la presente Convención como la base jurídica necesaria para la extradición referente al delito. La extradición estará sujeta a las demás condiciones exigidas por el derecho del Estado requerido.

3. Los Estados Parte que no subordinen la extradición a la existencia de un tratado reconocerán los delitos como casos de extradición entre ellos, con sujeción a las condiciones exigidas por el derecho del Estado requerido.

4. A los efectos de la extradición entre Estados Parte, se considerará que cada uno de los delitos se ha cometido no solamente en el lugar donde ocurrió sino también en el territorio de los Estados Parte obligados a establecer su jurisdicción de acuerdo con el párrafo 1 del artículo 8.

Artículo 12. Toda persona respecto de la cual se sustancie un procedimiento en relación con cualquiera de los delitos previstos en el artículo 7 gozará de las garantías de un trato justo en todas las fases del procedimiento.

Artículo 13. 1. Los Estados Parte se prestarán la mayor ayuda posible en lo que respecta a todo procedimiento penal relativo a los delitos previstos en el artículo 7, inclusive el suministro de las pruebas necesarias para el procedimiento que obren en su poder. La ley del Estado requerido se aplicará en todos los casos.

2. Lo dispuesto en el párrafo 1 no afectará a las obligaciones que se derivan de cualquier otro tratado bilateral o multilateral que regule o pueda regular, en todo o en parte, lo relativo a la ayuda mutua en materia penal.

Artículo 14. 1. Cada Estado Parte informará al depositario acerca de las leyes y reglamentos que den vigencia a la presente Convención. El depositario comunicará periódicamente dicha información a todos los Estados Parte.

2. El Estado Parte en el que se procese al presunto delincuente comunicará, siempre que sea posible, el resultado final de la acción penal en primer lugar a los Estados directamente interesados. Dicho Estado Parte comunicará también el resultado final al depositario, quien informará en consecuencia a todos los Estados.

3. Cuando en un delito estén implicados materiales nucleares utilizados con fines pacíficos en su transporte, almacenamiento o utilización nacionales, y tanto el presunto delincuente como los materiales nucleares permanezcan en el territorio del Estado Parte en el que se cometió el delito, ninguna de las disposiciones de la presente Convención se interpretará en el sentido de que obligue a dicho Estado Parte a facilitar información acerca de los procedimientos penales incoados a raíz de dicho delito.

Artículo 15. Los Anexos de la presente Convención constituyen parte integrante de ella.

Artículo 16. 1. Cinco años después de que entre en vigor la presente Convención, el depositario convocará una conferencia de Estados Parte para que revisen su aplicación y vean si es adecuada, en lo que respecta al preámbulo, al conjunto de la parte dispositiva y a los anexos, a la luz de la situación que entonces prevalezca.

2. Posteriormente, a intervalos no menores de cinco años, la mayoría de los Estados Parte podrán obtener, presentando una propuesta a tal efecto al depositario, la convocatoria de nuevas conferencias con la misma finalidad.

Artículo 17. 1. En caso de controversia entre dos o más Estados Parte en la presente Convención con respecto a su interpretación o aplicación, dichos Estados Parte celebrarán consultas con el fin de solucionar la controversia mediante negociación o por cualquier otro medio pacífico de resolver controversias que sea aceptable para todas las partes en la controversia.

2. Toda controversia de esta naturaleza que no pueda ser resuelta en la forma prescrita en el párrafo 1 deberá, a petición de cualquiera de las partes en dicha controversia, someterse a arbitraje o remitirse a la Corte Internacional de Justicia para que decida. Si se somete una controversia a arbitraje y dentro de un plazo de seis meses a partir de la fecha de presentación de la solicitud de arbitraje las partes en la controversia no consiguen ponerse de acuerdo para organizarlo, cualquiera de ellas podrá pedir al Presidente de la Corte Internacional de Justicia o al Secretario General de las Naciones Unidas que nombre uno o más árbitros. En caso de que las partes en la controversia se hubieran dirigido a ambos, la solicitud de arbitraje dirigida al Secretario General de las Naciones Unidas tendrá prioridad.

3. Todo Estado Parte podrá declarar en el momento de la firma, ratificación, aceptación o aprobación de la presente Convención o de su adhesión a ella, que no se considera obligado por cualquiera o por ninguno de los procedimientos para la solución de controversias estipulados en el párrafo 2. Los demás Estados Parte no quedarán obligados por un procedimiento para la solución de controversias estipulado en dicho párrafo con respecto a un Estado Parte que haya formulado una reserva acerca de dicho procedimiento.

4. Un Estado Parte que haya formulado una reserva con arreglo al párrafo 3 podrá retirarla en cualquier momento notificándolo al depositario.

Artículo 18. 1. La presente Convención estará abierta a la firma de todos los Estados en la Sede del Organismo Internacional de Energía Atómica en Viena y en la Sede de las Naciones Unidas en Nueva York a partir del 3 de marzo de 1980, hasta que entre en vigor.

2. La presente Convención está sujeta a la ratificación, aceptación o aprobación de los Estados signatarios.

3. Después de su entrada en vigor, la presente Convención estará abierta a la adhesión de todos los Estados.

4. *a*) La presente Convención estará abierta a la firma o adhesión de las organizaciones internacionales y organizaciones regionales de carácter integrado o de otro carácter, siempre que dichas organizaciones estén constituidas por Estados soberanos y tengan competencia para negociar, concluir y aplicar acuerdos internacionales en las cuestiones a que se refiere la presente Convención.

b) En las cuestiones que sean de su competencia, dichas organizaciones, en su propio nombre, ejercitarán los derechos y cumplirán las obligaciones que la presente Convención atribuye a los Estados Parte.

c) Cuando pasen a ser Parte en la presente Convención, dichas organizaciones comunicarán al depositario una declaración indicando cuáles son sus Estados Miembros y qué artículos de la presente Convención no son aplicables a la organización.

d) Una organización de esta índole no tendrá ningún derecho de voto aparte y además de los que correspondan a sus Estados Miembros.

5. Los instrumentos de ratificación, aceptación, aprobación o adhesión se depositarán en poder del depositario.

Artículo 19. 1. La presente Convención entrará en vigor el trigésimo día a partir de la fecha de depósito del vigésimo primer instrumento de ratificación, aceptación o aprobación, en poder del depositario.

2. Para cada uno de los Estados que ratifiquen, acepten o aprueben la presente Convención o se adhieran a ella después de la fecha de depósito del vigésimo primer instrumento de ratificación, aceptación o aprobación, la presente Convención entrará en vigor el trigésimo día a partir de la fecha en que dicho Estado haya depositado su instrumento de ratificación, aceptación, aprobación o adhesión.

Artículo 20. 1. Sin perjuicio de lo dispuesto en el artículo 16, un Estado Parte podrá proponer enmiendas de la presente Convención. Las enmiendas propuestas se presentarán al depositario, el cual las comunicará inmediatamente a todos los Estados Parte. Si la mayoría de los Estados Parte pide al depositario que convoque una conferencia para examinar las enmiendas propuestas, el depositario invitará a todos los Estados Parte a asistir a tal conferencia, la cual comenzará no antes de que hayan transcurrido treinta días desde la fecha en que se hayan cursado las invitaciones. Toda enmienda que haya sido aprobada en la conferencia por mayoría de dos tercios de todos los Estados Parte la comunicará inmediatamente el depositario a todos los Estados Parte.

2. La enmienda entrará en vigor, para cada Estado Parte que deposite su instrumento de ratificación, aceptación o aprobación de la enmienda, el trigésimo día a contar desde la fecha en que dos tercios de los Estados Parte hayan depositado sus instrumentos de ratificación, aceptación o aprobación en poder del depositario. Posteriormente, la enmienda entrará en vigor para cualquier otro Estado Parte el día en que ese Estado Parte deposite su instrumento de ratificación, aceptación o aprobación de la enmienda.

Artículo 21. 1. Un Estado Parte podrá denunciar la presente Convención notificándolo por escrito al depositario.

2. La denuncia surtirá efecto transcurridos ciento ochenta días a partir de la fecha en que el depositario haya recibido la notificación.

Artículo 22. El depositario notificará prontamente a todos los Estados:

a) Cada firma de la presente Convención;

b) Cada depósito de un instrumento de ratificación, aceptación, aprobación o adhesión;

c) Cualquiera reserva que se haya formulado o se retire de conformidad con el artículo 17;

d) Cualquier comunicación que haga una organización de conformidad con el párrafo 4 *c*) del artículo 18;

e) La entrada en vigor de la presente Convención;

f) La entrada en vigor de cualquier enmienda de la presente Convención; y

g) Cualquier denuncia que se haga con arreglo al artículo 21.

Artículo 23. El original de la presente Convención, cuyos textos árabe, chino, español, francés, inglés y ruso son igualmente auténticos, se depositará en poder del

Director General del Organismo Internacional de Energía Atómica, quien enviará copias certificadas a todos los Estados.

EN FE DE LO CUAL los infrascritos, debidamente autorizados, han firmado la presente Convención, que se abre a la firma en Viena y Nueva York el día 3 de marzo de 1980.

ANEXO I

NIVELES DE PROTECCIÓN FÍSICA QUE HABRÁN DE APLICARSE DURANTE EL TRANSPORTE INTERNACIONAL DE MATERIALES NUCLEARES SEGÚN LA CLASIFICACIÓN DEL ANEXO II

1. Los niveles de protección física de los materiales nucleares durante su almacenamiento con ocasión del transporte nuclear internacional comprenderán las siguientes medidas:

a) Cuando se trate de materiales de la Categoría III, almacenamiento en una zona cuyo acceso esté controlado;

b) Cuando se trate de materiales de la Categoría II, almacenamiento en una zona sometida a constante vigilancia mediante personal de guarda o dispositivos electrónicos y rodeada por una barrera física con un número limitado de entradas adecuadamente controladas o en cualquier zona con un nivel equivalente de protección física;

c) Cuando se trate de materiales de la Categoría I, almacenamiento en una zona protegida, conforme se la define para los materiales de la Categoría II en el apartado anterior, a la cual, además, solo podrán tener acceso las personas cuya probidad se haya determinado, y que esté vigilada por personal de guarda que se mantenga en estrecha comunicación con equipos apropiados de intervención en caso de emergencia. Las medidas especificadas que se adopten en este sentido deberán tener por objeto la detección y prevención de todo asalto, acceso no autorizado o retirada no autorizada de materiales.

2. Los niveles de protección física de los materiales nucleares durante su transporte internacional comprenderán las siguientes medidas:

a) Cuando se trate de materiales de las Categorías II y III, el transporte tendrá lugar bajo precauciones especiales, inclusive arreglos previos entre el remitente, el destinatario y el transportista y arreglos previos entre las personas físicas o jurídicas sometidas a la jurisdicción y a las reglamentaciones de los Estados exportador e importador, con especificación del momento, lugar y procedimientos para la transferencia de la responsabilidad respecto del transporte;

b) Cuando se trate de materiales de la Categoría I, el transporte tendrá lugar bajo las precauciones especiales indicadas en el apartado anterior para el transporte de materiales de las Categorías II y III y, además, bajo la vigilancia constante de personal de escolta y en condiciones que aseguren una estrecha comunicación con equipos apropiados de intervención en caso de emergencia;

c) Cuando se trate de uranio natural que no esté en forma de mineral o de residuos de mineral, la protección durante el transporte de cantidades superiores a 500 kilogramos de U incluirá la notificación previa de la expedición, con especificación de la modalidad de transporte, momento previsto de la llegada y confirmación de haberse recibido la expedición.

ANEXO II

CUADRO. CLASIFICACIÓN DE LOS MATERIALES NUCLEARES EN CATEGORÍAS

Material	*Forma*	*Categoría*		
		I	*II*	*III*[c]
1. Plutonio[a]	No irradiado[b]	2 kg o más	Menos de 2 kg pero más de 500 g	500 g o menos pero más de 15 g
2. Uranio-235	No irradiado[b]			
	— Uranio con un enriquecimiento del 20% o superior en ^{235}U	5 kg o más	Menos de 5 kg pero más de 1 kg	1 kg o menos pero más de 15 g
	— Uranio con un enriquecimiento del 10% como mínimo pero inferior al 20% en ^{235}U	—	10 kg o más	Menos de 10 kg pero más de 1 kg
	— Uranio con un enriquecimiento superior al del uranio natural pero inferior al 10% en ^{235}U	—	—	10 kg o más
3. Uranio-233	No irradiado[b]	2 kg o más	Menos de 2 kg pero más de 500 g	500 g o menos pero más de 15 g
4. Combustible irradiado			Uranio empobrecido o natural, torio o combustible de bajo enriquecimiento (contenido fisionable inferior al 10%)[d, e]	

[a] Todo el plutonio excepto aquel cuyo contenido en el isótopo plutonio-238 exceda del 80%.

[b] Material no irradiado en un reactor o material irradiado en un reactor pero con una intensidad de radiación igual o inferior a 100 rads/hora a 1 metro de distancia sin mediar blindaje.

[c] Las cantidades de material que no correspondan a la Categoría III y el uranio natural deberán quedar protegidos de conformidad con prácticas prudentes de gestión.

[d] Aunque se recomienda este nivel de protección, queda al arbitrio de los Estados asignar una categoría diferente de protección física previa evaluación de las circunstancias que concurran en cada caso.

[e] Cuando se trate de otro combustible que en razón de su contenido original en materia fisionable esté clasificado en la Categoría I o II con anterioridad a su irradiación, se podrá reducir el nivel de protección física en una categoría cuando la intensidad de radiación de ese combustible exceda de 100 rads/hora a 1 metro de distancia sin mediar blindaje.

Angola:
Angola :
أنغـــــولا :
安哥拉：
Анголы:
Angola:

Argentina:
Argentine :
الارجنتيـــــن
阿根廷
Аргентины:
Argentina:

[J. C. M. BELTRAMINO][1]

Australia:
Australie :
أستراليـــــا
澳大利亚[2]
Австралии:
Australia:

[A. D. CAMPBELL]

Austria:
Autriche :
النمســـــا
奥地利
Австрии:
Austria:

F. HOESS

[1] See p. 179 of this volume for the texts of the reservations and declarations made upon signature — Voir p. 179 du présent volume pour les textes des réserves et déclarations faites lors de la signature.

[2] Names of signatories appearing between brackets were not legible and have been supplied by the International Atomic Energy Agency — Les noms des signataires donnés entre crochets étaient illisibles et ont été fournis par l'Agence internationale de l'énergie atomique.

Belgium:
Belgique :
بلجيكـــــــا
比利时：
Бельгии:
Bélgica:

[L. SMOLDEREN]

Benin:
Bénin :
بنيـــــن
贝宁
Бенина:
Benin:

Botswana:
Botswana :
بتسـوانـــة
博茨瓦纳
Ботсваны:
Botswana:

Brazil:
Brésil :
البرازيـــــــل
巴西
Бразилии:
Brasil:

[P. R. BARTHEL-ROSA]
Ad referendum National Congress[1]

[1] *Ad referendum* Congrès national.

Bulgaria:
Bulgarie :
بلغاريا
保加利亚
Болгарии:
Bulgaria:

[S. D. GEORGIEV][1]

Burma:
Birmanie :
بورما
缅甸
Бирмы:
Birmania:

Canada:
Canada :
كندا
加拿大
Канады:
Canadá:

[M. COPITHORNE]

Cape Verde:
Cap-Vert :
جزيرة الرأس الاخضر
佛得角
Островов Зеленого Мыса:
Cabo Verde:

[1] See p. 179 of this volume for the texts of the reservations and declarations made upon signature — Voir p. 179 du présent volume pour les textes des réserves et déclarations faites lors de la signature.

Czechoslovakia:
Tchécoslovaquie :

تشيكوسلوفاكيا

捷克斯洛伐克

Чехословакии:
Checoslovaquia:

[E. KEBLUŠEK][1]

Democratic Kampuchea:
Kampuchea démocratique :

كمبوديا الديمقراطية

民主柬埔寨

Демократической Кампучии:
Kampuchea Democrética:

Denmark:
Danemark :

الدانمارك

丹麦

Дании:
Dinamarca:

[J. STENBAEK HANSEN]

Djibouti:
Djibouti :

جيبوتي

吉布提

Джибути:
Djibouti:

[1] See p. 179 of this volume for the texts of the reservations and declarations made upon signature — Voir p. 179 du présent volume pour les textes des réserves et déclarations faites lors de la signature.

Dominica:
Dominique :
دومينكـــــــا

多米尼加：
Доминика:
Dominica:

Dominican Republic:
République dominicaine :
جمهورية الدومينكـان:
多米尼加共和国
Доминнканская Республика:
República Dominicana:

[J. J. GARCIA]

Ecuador:
Equateur :
اكـــــوادور

厄瓜多尔：
Эквадора:
Ecuador:

[M. A. ALBORNOZ]
Ambassador[1]

Finland:
Finlande :
فلنـــــــدا:

芬兰：
Финляндии:
Finlandia:

[B. O. ALHOLM]

[1] Ambassadeur.

France:
France :
فرنسا :
法国：
Франции:
Francia:

[W. DE PEYSTER][1]
Sous réserve de ratification avec les réserves exprimées dans la note ci-jointe en date de ce jour[2].

German Democratic Republic:
République démocratique allemande :
جمهورية المانيا الديمقراطية :
德意志民主共和国：
Германской Демократической Республики:
República Democrática Alemana:

[G. SITZLACK][1]

Germany, Federal Republic of:
Allemagne, République fédérale d' :
جمهورية المانيا الاتحادية :
德意志联邦共和国：
Германии, Федеративной Республики:
Alemania, República Federal de:

[J. HOFFMAN]

Ghana:
Ghana :
غانا :
加纳：
Гана:
Ghana:

[1] See p. 179 of this volume for the texts of the reservations and declarations made upon signature — Voir p. 179 du présent volume pour les textes des réserves et déclarations faites lors de la signature.
[2] Subject to ratification with reservations expressed in the note herewith dated as today.

Greece:
Grèce :
اليونان
希腊：
Греция:
Grecia:

[G. P. KAPSAMBELIS]

Grenada:
Grenade :
غرينادا :
格林纳达：
Гренада:
Granada:

Guatemala:
Guatemala :
غواتيمالا
危地马拉：
Гватемала:
Guatemala:

[J. F. GONZALES NÁJERA]

Guyana:
Guyane :
غويانة
圭亚那：
Гайана:
Guyana:

Haiti:
Haïti :
هايتي
海地：
Гаити:
Haití:

[G. COLIMON]

Hungary:
Hongrie :

المجر (هنغاريا) :

匈牙利：

Венгрии:
Hungría:

[Z. FODOR][1]

Iceland:
Islande :

إيسلاندا :

冰岛：

Исландии:
Islandia:

India:
Inde :

الهند :

印度：

Индии:
India:

Indonesia:
Indonésie :

إندونيسيا :

印度尼西亚：

Индонезии:
Indonesia:

[ARTATI SURDIDJO]

[1] See p. 179 of this volume for the texts of the reservations and declarations made upon signature — Voir p. 179 du présent volume pour les textes des réserves et déclarations faites lors de la signature.

Ireland:
Irlande :

ايرلنده

爱尔兰

Ирландии:
Irlanda:

[T. O'SULLIVAN]

Israel:
Israël :

إسرائيل

以色列

Израиля:
Israel:

[S. KATZ][1]

Italy:
Italie :

إيطاليا

意大利

Италии:
Italia:

[L. M. FONTANA GIUSTI][1]
Avec les réserves dont à la note 1788[2].

Ivory Coast:
Côte-d'Ivoire :

ساحل العاج

象牙海岸

Берега Слоиовой Кости:
Costa de Marfil:

[1] See p. 179 of this volume for the texts of the reservations and declarations made upon signature — Voir p. 179 du présent volume pour les textes des réserves et déclarations faites lors de la signature.
[2] With reservations as in note 1788.

Liechtenstein:
Liechtenstein :
ليشتنشتـــــايـــــن
列支敦士登
Лихтенштейна:
Liechtenstein:

[T. WERNLY]

Luxembourg:
Luxembourg :
لوكسنبورغ
卢森堡
Люксембурга:
Luxemburgo:

[E. MOLITOR]

Mongolia:
Mongolie :
منغـــــوليـــــا
蒙古
Монголии:
Mongolia:

[GENDENGIIN NYAMDOO][1]
1986.01.23

Morocco:
Maroc :
المغـــــرب
摩洛哥
Марокко:
Marruecos:

[M. MRANI ZENTAR]
Le 25/7/1980

[1] See p. 179 of this volume for the texts of the rescrvations and declarations made upon signature — Voir p. 179 du présent volume pour les textes des réserves et déclarations faitcs lors de la signature.

Nepal:
Népal :
نيبـــــال
尼泊尔
Непала:
Nepal:

Netherlands:
Pays-Bas :
هولنـــــدة
荷兰
Нидерландов:
Países Bajos:

[P. J. HANSEN]

Niger:
Niger :
النيجـــــر
尼日尔
Нигера:
Niger:

[M. SANDI YACOUBA]

Nigeria:
Nigéria :
نيجـــــيريـــــا
尼日利亚
Нигерии:
Nigeria:

Norway:
Norvège :
النـــــرويـــــج
挪威
Норвегии:
Noruega:

[E. F. OFSTAD]

Oman:
Oman :
عمـــــــان
阿曼
Омана:
Omán:

Pakistan:
Pakistan :
الباكستـــــان
巴基斯坦
Пакистан:
Pakistán:

Panama:
Panama :
پـــانـــامـــه
巴拿马
Панама:
Panamá:

[E. KOREF]

Papua New Guinea:
Papouasie-Nouvelle-Guinée :
بـابـوا غـينـيـا الـجـديدة
巴布亚新几内亚
Папуа Новой Гвинеи:
Papua Nueva Guinea:

Paraguay:
Paraguay :
پراغـــــوایی
巴拉圭
Парагвая:
Paraguay:

[L. G. ARI]

Peru:
Pérou :

بيـــــرو

秘鲁

Перу:
Perú:

Philippines:
Philippines :

الفلبيـــــن

菲律宾

Филиппии:
Filipinas:

[D. L. SIAZON Jr.]

Poland:
Pologne :

پولنـــــده

波兰

Польши:
Polonia:

[F. ADAMKIEWICZ][1]

Portugal:
Portugal :

البـــــرتغـــــال

葡萄牙

Португалии:
Portugal:

[S. CASTELLO-BRANCO]

[1] See p. 179 of this volume for the texts of the reservations and declarations made upon signature — Voir p. 179 du présent volume pour les textes des réserves et déclarations faites lors de la signature.

Qatar:
Qatar :

قطـــــــر

卡塔尔

Катара:
Qatar:

Republic of Korea:
République de Corée :

جمهورية كوريـــــــــا

大韩民国

Корейской Республики:
República de Corea:

[MYUNG WON SHIM][1]

Romania:
Roumanie :

رومـــانيـــــا

罗马尼亚

Румынии:
Rumania:

[O. GROZA][1]

Avec une réserve à l'article 17 et une déclaration sur l'article 18, point 4 (la note n° 1772 du 23 décembre 1980)[2].

Rwanda:
Rwanda :

روانـــــــدا

卢旺达

Руанды:
Rwanda:

[1] See p. 179 of this volume for the texts of the reservations and declarations made upon signature — Voir p. 179 du présent volume pour les textes des réserves et déclarations faites lors de la signature.

[2] With a reservation to article 17 and a declaration regarding article 18 (4) (Note No. 1772 of 23 December 1980).

South Africa:
Afrique du Sud :

جنوب افريقيا

南非

Южной Африки:
Sudáfrica:

[W. R. RETIEF][1]

Spain:
Espagne :

اسبانيا

西班牙

Испании:
España:

[E. S. DE PUGA Y VILLEGAS][1]
Con una reserva al párrafo 3° del artículo 17 según el texto mismo de poder de esta firma[2].
7 de abril 1986[3]

Sweden:
Suède :

السويد

瑞典

Швеции:
Suecia:

[C. WOLLIN]

Switzerland:
Suisse :

سويسرا

瑞士

Швейцарии:
Suiza:

[T. WERNLY]

[1] See p. 179 of this volume for the texts of the reservations and declarations made upon signature — Voir p. 179 du présent volume pour les textes des réserves et déclarations faites lors de la signature.
[2] This signature is accompanied by a reservation to article 17, paragraph 3, of the text of the document conferring full powers on the signatory — La présente signature est assortie d'une réserve au paragraphe 3 de l'article 17 au texte de l'acte conférant pleins pouvoirs au signataire.
[3] 7 April 1986 — 7 avril 1986.

Tunisia:
Tunisie :

تونس

突尼斯

Тунис:
Túnez:

Turkey:
Turquie :

تركيا

土耳其

Турцнн:
Turquía:

[E. BARUTÇU][1]

Ukrainian Soviet Socialist Republic:
République socialiste soviétique d'Ukraine :

جمهورية اوكرانيا السوفييتية

乌克兰苏维埃社会主义共和国

Украннской Советской Социалистической Республики:
República Socialista Soviética de Ucrania:

Union of Soviet Socialist Republics:
Union swa Républiques socialistes soviétiques :

اتحاد الجمهوريات السوفييتية

苏维埃社会主义共和国联盟

Союза Советских Социалнстнческих Республик:
Unión de Repúblicas Socialistas Soviéticas:

[O. CHLESTOW][1]
С оговоркой[2].

[1] See p. 179 of this volume for the texts of the reservations and declarations made upon signature — Voir p. 179 du présent volume pour les textes des réserves et déclarations faites lors de la signature.
[2] With reservation — Avec réserve.

United Arab Emirates:
Emirats arabes unis :

الامارات العربية المتحدة

阿拉伯联合酋长国

Объединенных Арабских Эмиратов:
Emiratos Árabes Unidos:

United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland:
Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord :

المملكة البريطانية المتحدة و ايرلندة الشمالية

大不列颠及北爱尔兰联合王国

Соединенного Королевства Великобритании
и Северной Ирландии:
Reino Unido de Gran Bretaña e Irlanda del Norte:

[R. I. T. CROMARTIE]

United States of America:
Etats-Unis d'Amérique :

الولايات المتحدة الامريكية

美利坚合众国

Соединеиные Штаты Америки:
Estados Unidos de América:

[R. KIRK]
[R. BETTAUER]

Upper Volta:
Haute-Volta :

فولتا العليا

上沃尔特

Верхняя Вольта:
Alto Volta:

Yugoslavia:
Yougoslavie :

يوغسلافيا

南斯拉夫

Югославии:
Yugoslavia:

[N. PRIBIĆEVIĆ]

Zaire:
Zaïre :

زائيـــــــــر

扎伊尔

Заира:
Zaire:

European Atomic Energy Community:
Communauté Européenne de l'énergie atomique :

الاتحاد الأوروبي للطاقة الذرية

欧洲原子能共同体

Европейского Сообщества по Атомной Энергии:
Comunidad Europea de Energía Atómica:

[G. SCHUSTER][1]

[1] See p. 179 of this volume for the texts of the reservations and declarations made upon signature — Voir p. 179 du présent volume pour les textes des réserves et déclarations faites lors de la signature.

RESERVATIONS AND DECLARATIONS MADE UPON SIGNATURE

RÉSERVES ET DÉCLARATIONS FAITES LORS DE LA SIGNATURE

ARGENTINA

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

"De acuerdo con lo prescripto en el párrafo 3 del artículo 17, la República Argentina no se considera obligada por ninguno de los procedimientos de solución de controversias establecidos en el artículo 17, párrafo 2, de la Convención."

[TRANSLATION][1]

In accordance with the provision of Article 17.3, the Republic of Argentina does not consider itself bound by any of the arbitration procedures laid down in Article 17.2 of the Convention.

ARGENTINE

[TRADUCTION][1]

La République argentine, conformément au paragraphe 3 de l'article 17, ne se considère pas liée par l'une quelconque des procédures de règlement des différends énoncées au paragraphe 2 de l'article 17 de la Convention.

BULGARIA

[BULGARIAN TEXT — TEXTE BULGARE]

" . . . Народна република България не се счита обвързана с параграф 2 на член 17 от Конвенцията."

[TRANSLATION][1]

. . . the People's Republic of Bulgaria does not consider itself bound by Article 17, paragraph 2, of the said Convention.

BULGARIE

[TRADUCTION][1]

. . . la République populaire de Bulgarie ne se considère pas liée au paragraphe 2, de l'Article 17 de ladite Convention.

CZECHOSLOVAKIA

[CZECH TEXT — TEXTE TCHÈQUE]

". . . svým zmocněncem a uděluji mu plnou moc, aby podepsal shora uvedenou Úmluvu s výhradou ratifikace a s výhradou k článku 17 odstavec 2, podle článku 17 odstavec 3, Úmluvy."

[TRANSLATION][1]

. . . subject to ratification and subject to Article 17, paragraph 2, under Article 17, paragraph 3 of the Convention.

TCHÉCOSLOVAQUIE

[TRADUCTION][1]

. . . sous réserve de ratification et sous réserve du paragraphe 2 de l'article 17, en application du paragraphe 3 de l'article 17 de la Convention.

[1] Translation supplied by the International Atomic Energy Agency.

[1] Traduction fournie par l'Agence internationale de l'énergie atomique.

FRANCE

[TRANSLATION[1] — TRADUCTION[2]]

Recalling its statement contained in document CPNM/90* of 25 October 1979, the French Government declares that the jurisdiction referred to in Article 8, paragraph 4 may not be invoked against it, since the criterion of jurisdiction based on involvement in international nuclear transport as the exporting or importing State is not expressly recognized in international law and is not provided for in French national legislation.

In accordance with Article 17, paragraph 3, France declares that it does not accept the competence of the International Court of Justice in the settlement of the disputes referred to in paragraph 2 of this article, nor that of the President of the International Court of Justice to appoint one or more arbitrators.

GERMAN DEMOCRATIC REPUBLIC

"The German Democratic Republic declares, in accordance with paragraph 3 of Article 17 of the Convention, that it does not consider itself bound by the dispute settlement procedures provided for in paragraph 2 of Article 17."

FRANCE

« Se référant à sa déclaration contenue dans le document CPNM/90* du 25 octobre 1979, le Gouvernement français déclare que la compétence prévue à l'article 8, paragraphe 4, ne peut lui être opposée, le critère de compétence fondé sur la participation à un transport nucléaire international en tant qu'Etat importateur ou exportateur de matières nucléaires n'étant pas expressément reconnu par le droit international et n'étant pas prévu par sa législation interne.

En application de l'article 17, paragraphe 3, la France déclare qu'elle n'accepte pas la compétence de la Cour internationale de Justice pour statuer sur le différends visés au paragraphe 2 de cet article, ni celle du Président de la Cour internationale de Justice pour procéder à la désignation d'un ou plusieurs arbitres. » .

RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE ALLEMANDE

[TRADUCTION[1] — TRANSLATION[2]]

La République démocratique allemande déclare, conformément au paragraphe 3 de l'article 17 de la Convention, qu'elle ne se considère pas liée par les procédures de règlement des différends énoncées au paragraphe 2 de l'article 17.

* The French statement regarding Article 6 *bis* (document CPNM/87) reads: ". . . This provision introduces new elements to the field of criminal jurisdiction, necessitating a thorough examination of their legal implications. . . . " (document CPNM/90)

[1] Translation supplied by the International Atomic Energy Agency.
[2] Traduction fournie par l'Agence internationale de l'énergie atomique.

* La déclaration française à propos de l'article 6 *bis* (référence : document CPNM/87) est rédigée comme suit : « . . . Cette disposition apporte en effet des éléments nouveaux dans le domaine de la compétence pénale, qui nécessitent un examen approfondi en ce qui concerne leurs implications juridiques. . . . »

[1] Traduction fournie par l'Agence internationale de l'énergie atomique.
[2] Translation supplied by the International Atomic Energy Agency.

[TRANSLATION][1]

. . . The Hungarian People's Republic does not consider itself bound by Article 17, paragraph 2, of the Convention, which provides that 'any dispute of this character which cannot be settled in the manner prescribed in paragraph 1 shall, at the request of any party to such dispute, be submitted to arbitration or referred to the International Court of Justice for decision'.

ISRAEL

"In accordance with Article 17, paragraph 3, Israel declares that it does not consider itself bound by the dispute settlement procedures provided for in paragraph 2 of Article 17."

ITALY

"1) *In connection with Article 4.2*

"Italy considers that if assurances as to the levels of physical protection described in annex I have not been received in good time the importing state party may take appropriate bilateral steps as far as practicable to assure itself that the transport will take place in compliance with the aforesaid levels.

"2) *In connection with Article 10*

"The last words 'through proceedings in accordance with the laws of the state' are to be considered as referring to the whole Article 10.

[1] Translation supplied by the International Atomic Energy.

[TRADUCTION][1]

La République populaire hongroise ne se considère pas liée par le paragraphe 2 de l'article 17 de la Convention suivant lequel « tout différend de cette nature qui ne peut être réglé de la manière prescrite au paragraphe 1 est, à la demande de toute partie à ce différend, soumis à arbitrage ou renvoyé à la Cour internationale de Justice pour décision ».

ISRAËL

[TRADUCTION[1] — TRANSLATION[2]]

En application du paragraphe 3 de l'article 17, Israël déclare qu'il ne se considère pas lié par les procédures de règlement des différends énoncées au paragraphe 2 de l'article 17.

ITALIE

[TRADUCTION[1] — TRANSLATION[2]]

1) *A propos du paragraphe 2 de l'article 4*

L'Italie estime que si des assurances quant aux niveaux de protection physique décrites à l'annexe I ne sont pas reçues à temps, l'Etat partie importateur peut prendre dans toute la mesure du possible des mesures bilatérales appropriées pour s'assurer que le transport aura lieu conformément aux niveaux susmentionnés.

2) *A propos de l'article 10*

Les derniers mots « selon une procédure conforme à la législation dudit Etat » doivent être considérés comme se rapportant à l'article 10 tout entier.

[1] Traduction fournie par l'Agence internationale de l'énergie atomique.
[2] Translation supplied by the International Atomic Energy Agency.

"Italy considers that international co-operation and assistance for physieal protection and recovery of nuclear materials as well as criminal rules and extradition will apply also to the domestic use, storage and transport of nuclear material used for peaceful purposes. Italy also considers that no provision contained in this convention shall be interpreted as precluding the possibility to widen the scope of the convention at the review conference foreseen in Article 16."

L'Italie considère que la coopération et l'assistance internationales en vue de la protection physique et de la récupération de matières nucléaires ainsi que les règles de droit pénal et la procédure d'extradition s'appliquent aussi à l'utilisation, au stockage et au transport sur le territoire national des matières nucléaires utilisées à des fins pacifiques. L'Italie considère en outre qu'aucune disposition de la Convention ne doit être interprétée comme excluant un élargissement éventuel de la portée de la Convention par la Conférence des Parties prévue à l'article 16.

MONGOLIA

MONGOLIE

[MONGOLIAN TEXT — TEXTE MONGOL]

«Бугд Найрамдах Монгол Ард Улс Конвенцийг тайлбарлах, даган мердех талаар гарсан маргааныг маргаанд оролцогч талуудын аль нэгний хусэлтээр хендленгийн шуухэд буюу олон улсын шуухэд шилжуулэхээр Конвенцийн 17 дугаар зуйлийн 2 дугаарт заасныг еертее холбогдолгуй гэж узэж байна».

[TRANSLATION][1]

". . . does not consider itself bound by the provisions of paragraph 2 Article 17 of the Convention, whereby disputes arising out of the interpretation or application of the Convention could be submitted to arbitration or referred to the International Court of Justice for decision at the request of any party to the dispute."

[TRADUCTION][1]

. . . ne s'estime pas liée par les dispositions du paragraphe 2 de l'article 17, selon lesquelles tout différend concernant l'interprétation ou l'application de la Convention est, à la demande de toute partie à ce différend, soumis à arbitrage ou renvoyé à la Cour internationale de Justice pour décision.

POLAND

POLOGNE

[TRANSLATION[1] — TRADUCTION[2]]

The Polish People's Republic does not consider itself bound by the procedure for settlement of disputes laid down in Article 17.2 of the Convention.

« La République populaire de Pologne ne se considère pas liée par la procédure de règlement des différends énoncée au paragraphe 2 de l'article 17 de la Convention. »

REPUBLIC OF KOREA

RÉPUBLIQUE DE CORÉE

". . . the Government of the Republic of Korea does not consider itself bound by the dispute settlement procedures provided for in Paragraph 2 of Article 17."

[TRADUCTION[1] — TRANSLATION[2]]

. . . le Gouvernement de la République de Corée ne se considère pas lié par les procédures de règlement des différends énoncées au paragraphe 2 de l'article 17.

[1] Translation supplied by the International Atomic Energy Agency.
[2] Traduction fournie par l'Agence internationale de l'énergie atomique.

[1] Traduction fournie par l'Agence internationale de l'énergie atomique.
[2] Translation supplied by the International Atomic Energy Agency.

ROMANIA

[TRANSLATION[1] — TRADUCTION[2]]

The Socialist Republic of Romania declares that it does not consider itself bound by the provisions of Article 17, paragraph 2, of the Convention on the Physical Protection of Nuclear Material, which state that any dispute concerning the interpretation or application of the Convention which cannot be settled by negotiation or by any other peaceful means of settling disputes shall, at the request of any party to such dispute, be submitted to arbitration or referred to the International Court of Justice for decision.

The Socialist Republic of Romania considers that such disputes can be submitted to arbitration or to the International Court of Justice only with the consent of all parties to the dispute in each individual case.

In signing the Convention on the Physical Protection of Nuclear Material, the Socialist Republic of Romania declares that, in its interpretation, the provisions of Article 18, paragraph 4, refer exclusively to organizations to which the Member States have transferred competence to negotiate, conclude and apply international agreements on their behalf and to exercise the rights and fulfil the responsibilities entailed by such agreements including the right to vote.

ROUMANIE

« La République socialiste de Roumanie déclare qu'elle ne se considère pas liée par les dispositions du paragraphe 2 de l'article 17 de la Convention sur la protection physique des matières nucléaires suivant lesquelles tout différend concernant l'interprétation ou l'application de la Convention qui ne peut pas être réglé par voie de négociation ou par tout autre moyen de règlement pacifique des différends, à la demande de toute partie au différend, sera soumis à arbitrage ou renvoyé à la Cour internationale de Justice pour décision.

La République socialiste de Roumanie estime que de pareils différends pourraient être soumis à arbitrage ou à la Cour internationale de Justice seulement avec le consentement de toutes les parties en litige pour chaque cas séparément.

En signant la Convention sur la protection physique des matières nucléaires, la République socialiste de Roumanie déclare que, selon son interprétation, les dispositions de l'article 18, point 4, se réfèrent en exclusivité à des organisations auxquelles les Etats Membres ont transféré la compétence pour négocier, conclure et appliquer en leur propre nom des accords internationaux et pour exercer les droits et obligations dérivant desdits accords, y compris le droit de vote. »

SOUTH AFRICA

"In accordance with Article 17, paragraph 3, the Republic of South Africa declares that it does not consider itself bound by the dispute settlement procedures provided for in paragraph 2 of Article 17."

AFRIQUE DU SUD

[TRADUCTION[1] — TRANSLATION[2]]

Conformément au paragraphe 3 de l'Article 17, la République d'Afrique du Sud déclare qu'elle ne se considère pas liée par les procédures de règlement des différends visées au paragraphe 2 de l'Article 17.

[1] Translation supplied by the International Atomic Energy Agency.

[1] Traduction fournie par l'Agence internationale de l'énergie atomique.

[2] Translation supplied by the International Atomic Energy Agency.

SPAIN

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

"... de conformidad con el párrafo 3 del artículo 17 de la Convención, que no se considera obligado por el procedimiento para la solución de controversias estipulado en el párrafo 2° del citado artículo 17."

[TRANSLATION][1]

... in accordance with paragraph 3 of article 17 of the Convention, Spain does not consider itself bound by the procedure for the settlement of disputes stipulated in paragraph 2 of Article 17.

ESPAGNE

[TRADUCTION][1]

... conformément au paragraphe 3 de l'article 17 de la Convention, ne se considère pas liée par la procédure de règlement des différends énoncée au paragraphe 2 dudit article 17.

TURKEY

"Turkey, in accordance with Article 17, paragraph 3, of the Convention does not consider itself bound by Article 17, paragraph 2, of the Convention."

TURQUIE

[TRADUCTION[1] — TRANSLATION[2]]

En application du paragraphe 3 de l'article 17 de la Convention, la Turquie déclare qu'elle ne se considère pas liée par le paragraphe 2 de l'article 17 de la Convention.

UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

«Союз Советскнх Социалистических Республнк не счнтает себя связанным положеинями пуикта 2 статьи 17 Конвенции о том, что любой спор относительно толкованпя или прнмеиения настоящей Конвенцин должен передаваться в арбитраж нли направляться в Международный суд по просьбе любой стороны, участвующей в таком споре».

[TRANSLATION][1]

The Union of Soviet Socialist Republics does not consider itself bound by the provisions of Article 17, paragraph 2, of the Convention that any dispute concerning the interpretation or application of the Convention shall be submitted to arbitration or referred to the International Court of Justice at the request of any party to such dispute.

UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES

[TRADUCTION][1]

L'Union des Républiques socialistes soviétiques ne se considère pas liée par les dispositions du paragraphe 2 de l'article 17 de la Convention suivant lesquelles tout différend concernant l'interprétation ou l'application de la Convention est, à la demande de toute partie à ce différend, soumis à arbitrage ou renvoyé à la Cour internationale de Justice.

[1] Translation supplied by the International Atomic Energy Agency.

[1] Traduction fournie par l'Agence internationale de l'énergie atomique.

[2] Translation supplied by the International Atomic Energy Agency.

EUROPEAN ATOMIC ENERGY COMMUNITY

"At present the following States are members of the European Atomic Energy Community: Belgium, Denmark, France, the Federal Republic of Germany, Ireland, Italy, Luxembourg, the Netherlands and the United Kingdom.

"In signing the Convention, the Community declares that, when it has deposited the instrument of approval or acceptance pursuant to Article 18 and the Convention has entered into force for the Community pursuant to Article 19, Articles 7 to 13 of the Convention will not apply to it.

"Furthermore, the Community declares that, because under Article 34 of the Statute of the International Court of Justice only States may be parties in cases before the Court, it can only be bound by the arbitration procedure set out in Article 17(2)."

COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE DE L'ÉNERGIE ATOMIQUE

[TRADUCTION[1] — TRANSLATION[2]]

Les Etats suivants sont actuellement membres de la Communauté européenne de l'énergie atomique : Belgique, Danemark, République fédérale d'Allemagne, France, Irlande, Italie, Luxembourg, Pays-Bas et Royaume-Uni.

En signant la Convention, la Communauté déclare que lorsqu'elle aura déposé son instrument d'approbation ou d'acceptation conformément à l'article 18 et que la Convention sera entrée en vigueur pour elle conformément à l'article 19, les articles 7 à 13 de la Convention ne lui seront pas applicables.

La Communauté déclare en outre que, l'Article 34 de Statut de la Cour internationale de Justice prévoyant que seuls les Etats peuvent être parties dans les affaires soumises à la Cour, elle ne peut être liée que par la procédure d'arbitrage définie à l'article 17, paragraphe 2.

[1] Traduction fournie par l'Agence internationale de l'énergie atomique.
[2] Translation supplied by the International Atomic Energy Agency.

RESERVATIONS AND DECLARATIONS MADE UPON RATIFICATION

BULGARIA

[*Confirming the reservation made upon signature. For the text, see p. 179 of this volume.*]

CZECHOSLOVAKIA

[*Confirming the reservation made upon signature. For the text, see p. 179 of this volume.*]

GERMAN DEMOCRATIC REPUBLIC

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

„Die Deutsche Demokratische Republik erklärt in Übereinstimmung mit Artikel 17 Absatz 3 der Konvention, daß sie die in Artikel 17 Absatz 2 vorgesehenen Streitbeilegungsverfahren für sich nicht als bindend betrachtet."

[TRANSLATION][1]

The German Democratic Republic declares, in accordance with paragraph 3 of Article 17 of the Convention, that it does not consider itself bound by the dispute settlement procedures provided for in paragraph 2 of Article 17.

GUATEMALA

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

"La República de Guatemala no se considera obligada por ninguno de los procedimientos para la solución de controversias estipulados en el párrafo 2 del Artículo 17 de la Convención, que consisten en sometimiento a arbitraje o remisión a la Corte Internacional de Justicia para que decida."

[TRANSLATION][1]

The Republic of Guatemala does not consider itself bound by any of the dispute settlement procedures set out in paragraph 2 of Article 17 of the Convention, which provide for the submission of disputes to arbitration or their referral to the International Court of Justice for decision.

[1] Translation supplied by the International Atomic Energy Agency.

RÉSERVES ET DÉCLARATIONS FAITES LORS DE LA RATIFICATION

BULGARIE

[*Avec confirmation de la réserve faite lors de la signature. Pour le texte, voir p. 179 du présent volume.*]

TCHÉCOSLOVAQUIE

[*Avec confirmation de la réserve faite lors de la signature. Pour le texte, voir p. 179 du présent volume.*]

RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE ALLEMANDE

[TRADUCTION][1]

La République démocratique allemande déclare, conformément au paragraphe 3 de l'article 17 de la Convention, qu'elle ne se considère pas liée par les procédures de règlement des différends énoncées au paragraphe 2 de l'article 17.

GUATEMALA

[TRADUCTION][1]

La République du Guatemala ne se considère pas liée par l'une quelconque des procédures de règlement des différends énoncées au paragraphe 2 de l'article 17 de la Convention, qui prévoit de soumettre les différends à arbitrage ou de les renvoyer à la Cour internationale de Justice pour décision.

[1] Traduction fournie par l'Agence internationale de l'énergie atomique.

HUNGARY

[*Confirming the reservation made upon signature. For the text, see p. 180 of this volume.*]

HONGRIE

[*Avec confirmation de la réserve faite lors de la signature. Pour le texte, voir p. 180 du présent volume.*]

INDONESIA

[INDONESIAN TEXT — TEXTE INDONÉSIEN]

"Pemerintah Republik Indonesia menyatakan dirinya tidak terikat oleh ketentuan-ketentuan Pasal 17 Ayat 2 Konvensi ini dan menentukan sikap bahwa setiap perselisihan yang menyangkut penafsiran dan pelaksanaan Konvensi hanya dapat diserahkan kepada arbitrasi atau Mahkamah Internasional dengan persetujuan dari semua pihak yang berselisih".

INDONÉSIE

[TRANSLATION][1]

"The Government of the Republic of Indonesia does not consider itself bound by the Provision of Article 17 paragraph 2 of this Convention and takes the position that any dispute relating to the interpretation or application of the Convention may only be submitted to arbitration or to the International Court of Justice with the agreement of all the parties to the dispute."

[TRADUCTION][1]

Le Gouvernement de la République d'Indonésie ne s'estime pas lié par les dispositions du paragraphe 2 de l'article 17 de la Convention et considère que tout différend concernant l'interprétation ou l'application de la Convention ne peut qu'être soumis à arbitrage ou renvoyé à la Cour internationale de Justice avec l'accord de toutes les parties au différend.

MONGOLIA

[*Confirming the reservations made upon signature. For the text, see p. 182 of this volume.*]

MONGOLIE

[*Avec confirmation de la réserve faite lors de la signature. Pour le texte, voir p. 182 du présent volume.*]

POLAND

[*Confirming the reservation made upon signature. For the text, see p. 182 of this volume.*]

POLOGNE

[*Avec confirmation de la réserve faite lors de la signature. Pour le texte, voir p. 182 du présent volume.*]

REPUBLIC OF KOREA

[*Confirming the reservation made upon signature. For the text, see p. 182 of this volume.*]

RÉPUBLIQUE DE CORÉE

[*Avec confirmation de la réserve faite lors de la signature. Pour le texte, voir p. 182 du présent volume.*]

[1] Translation supplied by the International Atomic Energy Agency.

[1] Traduction fournie par l'Agence internationale de l'énergie atomique.

TURKEY

[*Confirming the reservation made upon signature. For the text, see p. 179 of this volume.*]

UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS

[*Confirming the reservation made upon signature. For the text, see p. 179 of this volume.*]

TURQUIE

[*Avec confirmation de la réserve faite lors de la signature. Pour le texte, voir p. 179 du présent volume.*]

UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES

[*Avec confirmation de la réserve faite lors de la signature. Pour le texte, voir p. 179 du présent volume.*]

No. 24632

DENMARK
and
FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY

Exchange of notes constituting an agreement concerning public access to the road on the border-dyke at Siltoft. Copenhagen, 30 July and 5 August 1986

Authentic text: German.
Registered by Denmark on 23 February 1987.

DANEMARK
et
RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE

Échange de notes constituant un accord relatif à l'accès public à la route sur la digue frontalière à Siltoft. Copenhague, 30 juillet et 5 août 1986

Texte authentique : allemand.
Enregistré par le Danemark le 23 février 1987.

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT[1] BETWEEN DENMARK AND THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY CONCERNING PUBLIC ACCESS TO THE ROAD ON THE BORDER-DYKE AT SILTOFT

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD[1] ENTRE LE DANEMARK ET LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE RELATIF À L'ACCÈS PUBLIC À LA ROUTE SUR LA DIGUE FRONTALIÈRE À SILTOFT

I

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

BOTSCHAFT DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND

RK 495.04

VERBALNOTE

Die Botschaft der Bundesrepublik Deutschland begrüsst das Königlich Dänische Ministerium des Äusseren und beehrt sich, folgendes mitzuteilen:

Unter Bezugnahme auf das Abkommen vom 17. März 1978 zwischen Dänemark und der Bundesrepublik Deutschland über den Bau eines Vordeichs von Emmerleff Kliff zum Hindenburgdamm beehrt sich die Botschaft vorzuschlagen, der Öffentlichkeit, ungeachtet des Artikels 6 des erwähnten Abkommens, in der Zeit vom 15. Juni bis zum 1. September die Benutzung des Grenzdamms als Zufahrtsweg zu der auf der deutschen Seite der Grenze westlich des dänisch-deutschen Deichs eingerichteten Badestelle zu gestatten. Von deutscher Seite wird dafür Sorge getragen, dass Grenzüberschritte zu dem dänischen Teil des Vordeichs sowie zu dänischem Gebiet vom Grenzdamm zum Vorland aus verhindert werden. Ferner wird von deutscher Seite dafür Sorge getragen werden, dass die Vogelwelt im Margrethe Koog so wenig wie möglich gestört wird. Die praktischen Massnahmen zur Durchführung der Vereinbarung, der Zeitpunkt des Inkrafttretens und etwaige Beschränkungen in der Benutzung werden zwischen den örtlichen Behörden der beiden Länder abgesprochen.

Falls die dänische Regierung dem vorstehenden Vorschlag zustimmen kann, beehrt sich die Botschaft vorzuschlagen, dass diese Verbalnote und die bejahende Antwort des Ministeriums des Äusseren als eine Vereinbarung zwischen der dänischen und der deutschen Regierung betrachtet werden sollen.

Die Botschaft der Bundesrepublik Deutschland benutzt auch diese Gelegenheit das Königlich Dänische Ministerium des Äusseren erneut ihrer ausgezeichneten Hochachtung zu versichern.

Kopenhagen, den 30.07.1986

Königlich Dänisches
Ministerium des Äusseren
Kopenhagen

[1] Came into force on 5 August 1986 by the exchange of the said notes.

[1] Entré en vigueur le 5 août 1986, par l'échange desdites notes.

[TRANSLATION]

EMBASSY OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY

RK 495.04

NOTE VERBALE

The Embassy of the Federal Republic of Germany presents its compliments to the Royal Danish Ministry for Foreign Affairs and has the honour to inform it of the following:

With reference to the Agreement of 17 March 1978 between Denmark and the Federal Republic of Germany concerning the construction of an outer sea-wall between Emmerlev Cliffs and the Hindenburg Causeway,[1] the Embassy has the honour to propose, notwithstanding article 6 of the above-mentioned Agreement, that, from 15 June to 1 September, the public should be permitted to use the boundary embankment as an approach road to the bathing area situated on the German side of the frontier west of the Danish-German sea-wall. The German side shall ensure that frontier crossings to the Danish side of the outer sea-wall or to the Danish territory extending from the boundary embankment to the foreshore are prevented. The German side shall also take care to ensure that bird life in Margrethe Koog shall be disturbed as little as possible. The practical measures for implementing the Agreement, the date of its entry into force and any restrictions in its application shall be agreed upon by the local authorities of the two countries.

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1165, p. 281.

[TRADUCTION]

AMBASSADE DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE

RK 495.04

NOTE VERBALE

L'Ambassade de la République fédérale d'Allemagne présente ses compliments au Ministère royal danois des affaires étrangères et a l'honneur de l'informer de ce qui suit :

En ce qui concerne l'Accord du 17 mars 1978 entre le Danemark et la République fédérale d'Allemagne concernant la construction d'une digue avancée entre les falaises d'Emmerlev et la chaussée de Hindenburg[1], l'Ambassade a l'honneur de proposer que, nonobstant l'article 6 de l'Accord susmentionné, le public soit autorisé à utiliser entre le 15 juin et le 1er septembre la digue frontière comme voie d'accès à la zone de baignade aménagée du côté allemand de la frontière, à l'ouest de la digue germano-danoise. La partie allemande veillera à empêcher le franchissement de la frontière vers la partie danoise de la digue et vers le territoire danois allant de la digue frontière à la plage. Elle veillera en outre à ce que la vie des oiseaux à Margrethe Koog soit le moins perturbée possible. Les modalités pratiques d'application de l'accord, la date de son entrée en vigueur et les éventuelles restrictions à son application seront convenues entre les autorités locales des deux pays.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1165, p. 281.

If the Danish Government can accept the foregoing proposal, the Embassy has the honour to propose that this note verbale and the affirmative reply of the Ministry of Foreign Affairs shall be deemed to constitute an agreement between the Danish and German Governments.

The Embassy of the Federal Republic of Germany takes this opportunity, etc.

Copenhagen, 30 July 1986

Royal Danish Ministry of Foreign Affairs
Copenhagen

Si la proposition ci-dessus rencontre l'agrément du Gouvernement danois, l'Ambassade a l'honneur de proposer que la présente note verbale et la réponse affirmative du Ministère des affaires étrangères soient considérées comme un accord entre les Gouvernements danois et allemand.

L'Ambassade de la République fédérale d'Allemagne saisit cette occasion, etc.

Copenhague, le 30 juillet 1986

Ministère royal danois des affaires étrangères
Copenhague

II

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

MINISTERIUM DES ÄUSSEREN

R.H. j.nr. 7.B.72.

VERBALNOTE

Das Ministerium des Äusseren beehrt sich den Empfang der Verbalnote der Botschaft der Bundesrepublik Deutschland vom 30. Juli 1986 folgenden Wortlauts zu bestätigen:

[*See note I — Voir note I*]

Das Ministerium des Äusseren beehrt sich, der Botschaft in Beantwortung obiger Note mitzuteilen, dass die dänische Regierung dem in der vorstehenden Note enthaltenen Vorschlag zustimmen kann, und dass die Regierung darin übereinstimmt, die Verbalnote der Botschaft und diese Antwortnote als eine Vereinbarung zwischen der dänischen und der deutschen Regierung zu betrachten.

Kopenhagen, den 5. August 1986

Botschaft der Bundesrepublik Deutschland
Kopenhagen

[TRANSLATION]

MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS

R.H. j.nr. 7.B.72.

NOTE VERBALE

The Ministry of Foreign Affairs has the honour to acknowledge receipt of the note verbale dated 30 July 1986 from the Embassy of the Federal Republic of Germany, which reads as follows:

[*See note* I]

In reply, the Ministry of Foreign Affairs has the honour to inform the Embassy that the Danish Government can accept the proposal contained in the foregoing note, and that the Government agrees to consider the Embassy's note verbale and this reply as constituting an agreement between the Danish and the German Governments.

Copenhagen, 5 August 1986

Embassy of the Federal Republic of Germany
Copenhagen

[TRADUCTION]

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

R.H. j.nr. 7.B.72.

NOTE VERBALE

Le Ministrère des affaires étrangères a l'honneur d'accuser réception de la note verbale de l'Ambassade de la République fédérale d'Allemagne datée du 30 juillet 1986, libellée comme suit :

[*Voir note* I]

En réponse à la note ci-dessus, le Ministère des affaires étrangères a l'honneur d'informer l'Ambassade que le Gouvernement danois donne son agrément à la proposition contenue dans la note susvisée et accepte de considérer la note verbale de l'Ambassade et la présente réponse comme un accord entre les Gouvernements danois et allemand.

Copenhague, le 5 août 1986

Ambassade de la République fédérale d'Allemagne
Copenhague

No. 24633

DENMARK
and
INDIA

Agreement on a Danish Government loan to India (with annex). Signed at Copenhagen on 30 October 1986

Authentic text: English.
Registered by Denmark on 23 February 1987.

DANEMARK
et
INDE

Accord relatif à un prêt du Gouvernement danois à l'Inde (avec annexe). Signé à Copenbague le 30 octobre 1986

Texte authentique : anglais.
Enregistré par le Danemark le 23 février 1987.

AGREEMENT[1] BETWEEN THE GOVERNMENT OF DENMARK AND THE GOVERNMENT OF INDIA ON A DANISH GOVERNMENT LOAN TO INDIA

The Government of Denmark and the Government of India, desiring to strengthen the traditional co-operation and cordial relations between their countries, have agreed that, as a contribution to the economic development of India, a Danish Government Loan shall be extended to the Government of India in accordance with the following provisions of this Agreement and the attached Annex, which is an integral part of the Agreement:

Article I. THE LOAN

The Government of Denmark (hereinafter called "the Lender") shall make available to the Government of India (hereinafter called "the Borrower") a Loan in an amount of 180 (one hundred and eighty) million Danish Kroner for the purposes described in Article V.

Article II. LOAN ACCOUNT

1. An account designated "Government of India Loan Account No. 11" (hereinafter called "Loan Account") shall, at the Borrower's request, be opened with Danmarks Nationalbank (central bank of Denmark) (acting as agent for the Lender) in favour of the Government of India.

The Lender shall ensure that sufficient funds are always available on the Loan Account to enable the Borrower to effect punctual payment for capital goods and services procured within the framework of this Agreement.

2. The Borrower shall be entitled, subject to the provisions of this Agreement, to withdraw from the Loan Account in accordance with the Guidelines set out in the Annex to this Agreement amounts needed for payment for capital goods or services procured.

Article III. RATE OF INTEREST

The Loan shall be free of interest.

Article IV. REPAYMENTS

1. The Loan shall be repaid by the Borrower in Danish Kroner to Danmarks Nationalbank to the credit of the current account of the Danish Ministry of Foreign Affairs with Danmarks Nationalbank in 50 semi-annual instalments of 3.600.000 Danish Kroner each, commencing on October 1, 1996 and ending on April 1, 2021.

2. If the Loan is not fully utilized in accordance with provisions of Article VI, Paragraph 5, a revised schedule of repayment shall be established by mutual consent.

[1] Came into force on 30 October 1986 by signature, in accordance with article XIV (1).

Article V. THE PURPOSES

1. The Loan shall be applied to the implementation of the following projects:

	Mill. DKK
a. Equipment, services and training for the Jayanthipuram cement plant in Andhra Pradesh	56.0
b. Equipment for the Durga cement works in Andhra Pradesh	6.2
c. Equipment, license fee, services and training for a commutator factory in Aurangabad, Maharashtra	7.5
d. Equipment and supervision for a moulded pulp factory in Himachal Pradesh	6.6
e. Coastal oceanographic research vessel	28.0
f. License fee and catalysts for the Aonla fertilizer plant in Uttar Pradesh	66.3
g. Unallocated balance to be agreed upon	9.4
TOTAL	180.0

2. Any proposal on the part of the Borrower implying changes in the plans laid down for the implementation of the projects mentioned above, and any proposal on the part of the Borrower for the substitution of new projects for any of the abovementioned projects shall be subject to the approval of the Lender.

Article VI. USE OF THE LOAN

1. The Borrower shall use the Loan to finance imports from Denmark (including costs of transport from Denmark to India) of such Danish capital goods and services as are to be used for the purposes mentioned in Article V.

2. All contracts to be financed under this Agreement shall be subject to approval by the Borrower and the Lender.

3. The approval by the Lender of a contract for financing under this Agreement shall not imply any responsibility for the proper performance of such contract.

The Lender also disclaims responsibility for the efficient use of the capital goods and services financed under this Agreement and for the proper operation of the projects etc., to which such goods have been supplied and such services have been rendered.

4. The proceeds of the Loan may be used only for payment for capital goods and services contracted for after the entry into force of the Agreement, except as otherwise agreed by the Borrower and Lender.

5. Withdrawals from the Loan Account may take place in fulfilment of contracts which are approved within a period of three years after the entry into force of the Agreement or such other date as may be mutually agreed upon by the Borrower and the Lender.

Article VII. NON-DISCRIMINATION

1. The Borrower undertakes to give the Lender no less favourable treatment regarding repayment of the Loan than that accorded to other foreign creditors.

2. All shipments of capital goods covered by this Agreement shall be in keeping with the principle of free circulation of ships in international trade in free and fair competition.

Article VIII. TAXES AND OTHER PUBLIC CHARGES AND RESTRICTIONS

1. This Agreement shall be free from any present and future taxes imposed under existing or future laws of the Borrower in connection with the issue, execution, registration, entry into force of the Agreement or otherwise.

2. The proceeds of the Loan shall not be used for payment to the Borrower of any import surcharges, duties to compensate for domestic excise taxes, charges or deposits in connection with the issuance of payments licenses or import licenses.

3. The Loan shall be repaid without deduction for, and free from, any taxes and charges, and free from all restrictions imposed under the laws of the Borrower.

Article IX. COLLABORATION AND INFORMATION

1. The Borrower and the Lender shall collaborate fully to ensure that the purposes of this Agreement be accomplished. To that end the Parties shall at the request of one or the other of the Parties exchange views with regard to matters relating to the projects under this Agreement and provide each other with all such information as can reasonably be requested with regard to the matters in question.

2. The Lender shall have the right, pursuant to prior arrangements with the Borrower, to send his own agents or duly authorized representatives to carry out any technical or financial mission that he considers necessary to follow the execution of the projects under this Agreement.

To facilitate the work of the persons instructed to carry out such monitoring missions the Borrower shall provide them with all relevant assistance, information and documentation.

3. Joint Danish-Indian project evaluations shall be carried out at the request of either Party.

Article X. CANCELLATION AND SUSPENSION

1. The Borrower may, by notice to the Lender, cancel any amount of the Loan which the Borrower shall not have withdrawn.

2. In the event of non-fulfilment by the Borrower of any commitment or arrangement between the Parties regarding this Agreement the Lender may suspend, in whole or in part, the right of the Borrower to make withdrawals from the Loan Account.

If the offence which entitled the Lender to suspend the Borrower's right to draw against the Loan Account persists beyond a period of two months after the Lender's notice to the Borrower of the suspension, the Lender may at any time claim immediate repayment of all withdrawals made from the Loan Account, in spite of any provision to the contrary in the Agreement, unless the basis on which the suspension was made has ceased to exist.

3. Likewise, if the Borrower defaults in repaying the Loan, and the default persists beyond a period of two months after due notice hereof having been given by the Lender to the Borrower, the Lender may at any time claim immediate repayment of all withdrawals made from the Loan Account, in spite of any provision to the contrary in the Agreement, unless the default has meanwhile been redressed.

4. Notwithstanding any cancellation or suspension under this Article all the other provisions of the Agreement shall continue in full force and effect.

Article XI. SETTLEMENT OF DISPUTES

1. Any dispute between the Parties arising out of the interpretation or administration of the present Agreement, which has not been settled within six months through diplomatic channels, shall, at the request of either Party, be submitted to a tribunal of arbitration consisting of three members. The chairman of the tribunal shall be a citizen of a third country and shall be appointed by common consent of the Parties. Should the Parties fail to agree on the appointment of the chairman of the tribunal within two months, either Party may request the President of the International Court of Justice to make the appointment. Each Party appoints his own arbitrator; if a Party abstains from appointing an arbitrator, the latter may be appointed by the chairman of the tribunal.

2. Each Party shall observe and carry out awards handed down by the tribunal.

Article XII. MISCELLANEOUS PROVISIONS

1. Prior to the first drawing against the Loan Account the Borrower shall

(*a*) Satisfy the Lender that all constitutional and statutory requirements necessary for the fulfilment of the Agreement by the Borrower have been met, and

(*b*) Inform the Lender of persons who are authorized to take any action on behalf of the Borrower, and provide authenticated specimen signatures of all such persons.

2. In case of competitive bidding the procedure to be followed sball be agreed between the Borrower and the Lender.

3. Any notices, requests or agreements under this Agreement shall be in writing.

Article XIII. SPECIFICATION OF ADDRESSES

The following addresses are specified for the purpose of this Agreement:

For the Borrower:

Ministry of Finance
Department of Economic Affairs
New Delhi

Cablegrams:

ECOFAIRS NEW DELHI

Telex:

313546 FINCO IN

For the Lender:

Ministry of Foreign Affairs
Danish International Development Agency
Asiatisk Plads 2
DK-1448 Copenhagen K
Denmark

Cablegrams:

ETRANGERES COPENHAGEN

Telex:

31292 ETR DK

Article XIV. DURATION OF THE AGREEMENT

1. This Agreement shall enter into force on the date of the signature.

2. When the Loan has been repaid, the Agreement shall terminate forthwith.

IN WITNESS WHEREOF the Parties hereto, acting through their representatives duly authorized for this purpose, have caused this Agreement to be signed in two copies in the English language in Copenhagen on this 30th day of October 1986.

For the Government of Denmark:	For the Government of India:
[*Signed*]	[*Signed*]
BJØRN OLSEN	R. C. SHUKLA

ANNEX

GUIDELINES FOR EFFECTING PAYMENTS UNDER DANISH GOVERNMENT LOANS

Payment out of the Loan Account with Danmarks Nationalbank referred to in article II of the Agreement on a Danish Government Loan (hereinafter called "the Agreement"), of which this Annex is an integral part, shall be effected in the following manner:

(1) The importers or prospective investors in the borrowing country and the Danish exporters or consultants will contract for the capital goods and services to be financed under the Agreement provided that the contracts shall be finally approved by the competent authorities of the Borrower and Lender.

(2) The Borrower will notify the Lender of his approval of contracts concluded under the Agreement and forward copies of the contracts to the Lender for his approval.

In this connection the Lender will satisfy himself, *inter alia*, that

(*a*) The contracts fall within the framework of the Agreement and are in accordance with the plans laid down for the implementation of projects mentioned in Article V of the Agreement,

(*b*) The capital goods involved have been manufactured in Denmark and supplied by Danish exporters, or that the services to be rendered will be performed by persons carrying on business in Denmark,

(*c*) The contract amounts are given in Danish currency, and that prices and salaries for the capital goods and services to be supplied as well as other terms of the contracts are fair and in accordance with ordinary commercial practice,

(*d*) Arrangement has been made for the necessary banker's guarantees. (Payments, if any, under such guarantees shall be made to the Loan Account with Danmarks Nationalbank),

(*e*) Proper insurance of the capital goods to be supplied covering, as a minimum, the transportation from Denmark to the site of construction of the project has been taken out by the suppliers in convertible currency.

Having approved a contract the Lender will communicate this to the Borrower.

(3) When the contracts have been approved by both Parties, the Borrower may draw on the Loan Account with Danmarks Nationalbank to effect payment of the consignment referred to in the contracts. Payments out of the Loan Account to Danish exporters or consultants shall be subject to presentation of the necessary documents when Danmarks Nationalbank in consultation with the Danish Ministry of Foreign Affairs has ascertained that the conditions for effecting such payments have otherwise been complied with.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD[1] ENTRE LE GOUVERNEMENT DANOIS ET LE GOUVERNEMENT INDIEN RELATIF À UN PRÊT DU GOUVERNEMENT DANOIS À L'INDE

Le Gouvernement danois et le Gouvernement indien, désireux de renforcer la coopération traditionnelle et les relations cordiales entre leurs pays, sont convenus qu'à titre de contribution au développement économique de l'Inde, le Gouvernement danois consentira un prêt à l'Inde, conformément aux dispositions ci-après du présent Accord et de son annexe, qui est considérée comme en faisant partie intégrante.

Article premier. LE PRÊT

Le Gouvernement danois (ci-après dénommé le « Prêteur ») consentira au Gouvernement indien (ci-après dénommé l'« Emprunteur ») un prêt de 180 (cent quatre-vingts) millions de couronnes danoises aux fins décrites à l'article V du présent Accord.

Article II. COMPTE DU PRÊT

1. Un compte intitulé « Compte du Prêt n° 11 au Gouvernement indien » (ci-après dénommé le « Compte du Prêt ») sera, à la demande de l'Emprunteur, ouvert à la Danmarks Nationalbank (la Banque centrale du Danemark) [agissant en qualité d'agent du Prêteur] en faveur du Gouvernement indien.

Le Prêteur veillera à ce que le Compte du Prêt soit toujours approvisionné en fonds suffisants pour permettre à l'Emprunteur de procéder ponctuellement au paiement des biens d'équipement et des services acquis dans le cadre du présent Accord.

2. Sous réserve des dispositions du présent Accord et conformément aux principes énoncés dans son annexe, l'Emprunteur sera autorisé à retirer du Compte du Prêt les sommes nécessaires au paiement des biens d'équipement ou des services acquis.

Article III. TAUX D'INTÉRÊT

Le Prêt ne portera pas intérêt.

Article IV. REMBOURSEMENT

1. Le Prêt sera remboursé par l'Emprunteur en couronnes danoises en 50 versements semestriels de 3 600 000 couronnes danoises, chacun s'échelonnant du 1er octobre 1996 au 1er avril 2021; lesdits versements étant portés au crédit du compte courant du Ministère des affaires étrangères du Danemark auprès de la Danmarks Nationalbank.

2. Si le Prêt n'est pas entièrement utilisé conformément aux dispositions du paragraphe 5 de l'article VI, un calendrier révisé des remboursements sera établi d'un commun accord.

[1] Entré en vigueur le 30 octobre 1986 par la signature, conformément au paragraphe 1 de l'article XIV.

Article V. OBJECTIFS

Le Prêt sera utilisé en vue de la réalisation des projets suivants :

	Millions de couronnes danoises
a. Equipement, services et formation destinés à la cimenterie de Jayanthipuram en Andhra Pradesh	56,0
b. Equipement de la cimenterie de Durga en Andhra Pradesh	6,2
c. Equipement, droit de licence, services et formation destinés à la fabrique de commutateurs à Aurangabad, Maharashtra	7,5
d. Equipement et supervision de l'usine de pâte à papier en Himachal Pradesh	6,6
e. Navire de recherche océanographique côtière	28,0
f. Droits de licence et catalyseurs destinés à l'usine d'engrais d'Aonla en Uttar Pradesh	66,3
g. Solde non encore attribué dont l'utilisation demeure à convenir	9,4
TOTAL	180,0

2. Toute proposition émanant de l'Emprunteur visant à modifier les plans élaborés pour l'exécution des projets mentionnés ci-avant et toute proposition émanant de l'Emprunteur visant à substituer de nouveaux projets à l'un quelconque des projets susmentionnés devra être soumise à l'approbation du Prêteur.

Article VI. UTILISATION DU PRÊT

1. L'Emprunteur utilisera le Prêt pour financer l'importation du Danemark (y compris les frais de transport du Danemark jusqu'en Inde) de biens d'équipement et de services danois devant être utilisés pour les projets mentionnés à l'article V.

2. Tous les contrats dont l'exécution doit être financée au titre du Prêt aux termes du présent Accord devront être soumis à l'approbation de l'Emprunteur et du Prêteur.

3. Le fait que le Prêteur approuve un contrat dont l'exécution est destinée à être financée au titre du Prêt aux termes du présent Accord n'impliquera pas qu'il est en quoi que ce soit responsable de la bonne exécution d'un tel contrat.

Le Prêteur dégage d'autre part sa responsabilité en ce qui concerne le bon emploi des biens d'équipement et des services financés en vertu du présent Accord et la bonne exécution des projets, etc., pour lesquels cesdits biens et services auront été fournis.

4. Le produit du Prêt ne pourra être utilisé que pour payer des biens d'équipement et des services fournis en vertu de contrats conclus après l'entrée en vigueur de l'Accord, sauf si l'Emprunteur et le Prêteur en conviennent autrement.

5. L'Emprunteur pourra effectuer des tirages sur le compte du Prêt pour exécuter des contrats approuvés par les Parties pendant une période de trois ans au plus après l'entrée en vigueur du présent Accord ou jusqu'à toute autre date convenue entre le Prêteur et l'Emprunteur.

Article VII. NON-DISCRIMINATION

1. En ce qui concerne le remboursement du Prêt, l'Emprunteur s'engage à accorder au Prêteur un traitement non moins favorable qu'à ses autres créanciers étrangers.

2. Le transport des biens d'équipement visés par le présent Accord effectuera conformément au principe de la libre participation des navires au commerce international dans des conditions de concurrence libre et loyale.

Article VIII. IMPÔTS ET AUTRES TAXES ET RESTRICTIONS

1. Le présent Accord ne sera soumis à aucun impôt actuel ou futur en vertu de lois actuelles ou futures de l'Emprunteur en ce qui concerne son établissement, son exécution, son enregistrement, son entrée en vigueur ou pour tout autre motif.

2. Le montant du Prêt ne pourra être utilisé pour le paiement à l'Emprunteur de toute surtaxe à l'importation ou de droits visant à remplacer des droits d'excise, redevances ou dépôts liés à l'octroi d'autorisations de paiements ou de permis d'importation.

3. Le remboursement du Prêt ne sera soumis à aucune déduction à raison d'impôts ou de taxes quels qu'ils soient ni à aucune restriction prescrite aux termes de la législation de l'Emprunteur.

Article IX. COLLABORATION ET ÉCHANGE D'INFORMATIONS

1. L'Emprunteur et le Prêteur collaboreront étroitement en vue de la réalisation des objectifs fixés par le présent Accord. A cette fin, sur demande de l'une ou l'autre d'entre elles, les Parties procéderont à des échanges de vues concernant toutes questions relatives aux projets visés par le présent Accord et se fourniront mutuellement tous renseignements qui pourront être raisonnablement réclamés au sujet de ces matières.

2. Aux termes d'arrangements conclus antérieurement avec l'Emprunteur, le Prêteur aura le droit d'expédier ses propres agents ou ses représentants autorisés en exécution de mandats à caractère technique ou financier que ledit prêteur aura jugé nécessaire de leur confier afin d'assurer le suivi des projets visés au présent Accord.

En vue de faciliter l'exécution du mandat des personnes chargées de telles missions de contrôle, l'Emprunteur leur fournira toute l'assistance voulue de même que les informations et la documentation requises.

3. Sur la demande de l'une ou l'autre des Parties, il sera procédé à des évaluations conjointes des projets.

Article X. ANNULATION ET SUSPENSION

1. L'Emprunteur pourra, par voie de notification au Prêteur, annuler toute portion du Prêt qu'il n'aura pas tirée.

2. En cas de non-exécution par l'Emprunteur d'un engagement ou d'un arrangement entre les Parties concernant le présent Accord, le Prêteur pourra suspendre, en tout ou en partie, le droit de l'Emprunteur d'effectuer des tirages sur le Compte du Prêt.

Si la défaillance qui a autorisé le Prêteur à suspendre le droit de l'Emprunteur à effectuer des tirages sur le Compte du Prêt persiste au-delà d'une période de deux mois après que le Prêteur aura notifié la suspension à l'Emprunteur, le Prêteur pourra à tout moment réclamer le remboursement immédiat de toutes les sommes retirées du Compte du Prêt, nonobstant toute disposition contraire du présent Accord, à moins que les raisons qui ont motivé la suspension n'aient cessé d'exister.

3. De même, si l'Emprunteur se trouve en défaut de remboursement du prêt et que cette défaillance persiste au-delà d'une période de deux mois après que le Prêteur aura notifié l'Emprunteur, le Prêteur pourra à tout moment réclamer le remboursement

immédiat de toutes les sommes retirées du Compte du Prêt, nonobstant toute disposition contraire du présent Accord, à moins que la défaillance n'ait été rectifiée entre-temps.

4. Nonobstant toute annulation ou suspension aux termes du présent article, toutes les autres dispositions du présent Accord demeureront en vigueur et continueront d'exercer leur plein effet.

Article XI. RÈGLEMENTS DES DIFFÉRENDS

1. Tout différend entre les Parties découlant de l'interprétation ou de l'application du présent Accord qui n'aura pas été réglé dans les six mois par la voie diplomatique sera, à la demande de l'une quelconque des Parties, porté devant un tribunal d'arbitrage de trois membres. Le président du tribunal sera un ressortissant d'un pays tiers et sera nommé d'un commun accord par les Parties. Au cas où les Parties ne pourraient s'accorder sur la nomination du président du tribunal, l'une ou l'autre d'entre elles pourra demander au Président de la Cour internationale de Justice d'y procéder. Chaque Partie désigne son propre arbitre; si une Partie s'abstient de le faire, cet arbitre pourra être nommé par le président du tribunal.

2. Chacune des Parties respectera et exécutera les décisions rendues par le tribunal.

Article XII. DISPOSITIONS DIVERSES

1. Avant d'effectuer le premier tirage sur le Compte du Prêt, l'Emprunteur :

a) Fournit au Prêteur la preuve que toutes les exigences d'ordre constitutionnel ou statutaire propres à rendre le présent Accord exécutoire ont été remplies; et

b) Indique au Prêteur les noms des personnes qui sont autorisées à agir en son nom et lui remet des spécimens certifiés de la signature de chacune d'entre elles.

2. Dans le cas de mise en concurrence des contrats à accorder, la procédure à suivre est fixée d'un commun accord entre le Prêteur et l'Emprunteur.

3. Toute notification, demande ou convention entrant dans le cadre du présent Accord se fera par écrit.

Article XIII. ADRESSES DIVERSES

Les adresses ci-après sont précisées aux fins du présent Accord :

Pour l'Emprunteur :

Ministère des finances
Département des affaires économiques
New Delhi

Adresse télégraphique :

ECOFAIRS NEW DELHI

Télex :

313546 FINCO IN

Pour le Prêteur :

Ministère des affaires étrangères
Agence danoise pour le développement international
Asiatisk Plads 2
DK-1448 Copenhague K
Danemark

Adresse télégraphique :
ÉTRANGÈRES CONPENHAGUE

Télex :
31292 ETR DK

Article XIV. DURÉE DE L'ACCORD

1. Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature.

2. Le présent Accord prendra fin dès que le Prêt aura été remboursé.

EN FOI DE QUOI les Parties, agissant par l'intermédiare de leurs représentants à ce dûment autorisés, ont signé le présent Accord en deux exemplaires en langue anglaise, à Copenhague, le 30 octobre 1986.

Pour le Gouvernement danois :	Pour le Gouvernement indien :
[*Signé*]	[*Signé*]
BJØRN OLSEN	R. C. SHUKLA

ANNEXE

PRINCIPES RELATIFS AU TIRAGE SUR LES PRÊTS GOUVERNEMENTAUX DANOIS

Les tirages sur le Compte du Prêt auprès de la Danmarks Nationalbank visés à l'article II du présent Accord de prêt accordé par le Gouvernement danois (ci-après dénommé « l'Accord ») dont la présente Annexe constitue une partie intégrante sont effectués de la manière suivante :

1) Les importateurs ou les investisseurs éventuels du pays de l'Emprunteur et les exportateurs ou consultants danois négocient un contrat relatif à des biens d'équipement ou à des services qui sera financé aux termes du présent Accord sous réserve de son approbation par les autorités compétentes de l'Emprunteur et du Prêteur.

2) L'Emprunteur notifie le Prêteur de son approbation du contrat conclu dans le cadre du présent Accord et transmet un exemplaire du contrat au Prêteur pour son approbation. Ce dernier vérifie notamment que :

a) Le contrat relève effectivement de l'Accord et qu'il est conforme aux plans établis aux fins de l'exécution de l'un des projets visés à l'article V de l'Accord;

b) Les biens d'équipement qui font l'objet du contrat ont été fabriqués au Danemark et fournis par des exportateurs danois ou que les services à rendre seront exécutés par des personnes ayant des activités commerciales au Danemark;

c) Les montants qui figurent au contrat sont exprimés en monnaie danoise et que les prix et les salaires relatifs aux biens d'équipement et aux services à fournir de même que les autres conditions du contrat sont justes et équitables conformément aux pratiques commerciales courantes;

d) Les dispositions ont été prises en ce qui concerne les garanties bancaires nécessaires (s'il y a lieu, les paiements aux termes desdites garanties seront versés au Compte du Prêt auprès de la Danmarks Nationalbank);

e) Une police d'assurance en monnaie convertible sur les biens d'équipement à fournir, suffisante pour couvrir, au minimum, le transport à partir du Danemark jusqu'au site du projet, a été obtenue par les fournisseurs.

L'approbation du contrat par le Prêteur est ensuite communiquée par celui-ci à l'Emprunteur.

3) Lorsque le contrat a été approuvé par les deux Parties; l'Emprunteur peut effectuer des tirages sur le Compte du Prêt auprès de la Danmarks Nationalbank pour procéder au paiement des articles visés par le contrat. Les paiements effectués sur le Compte du Prêt aux exportateurs ou aux consultants danois sont assujettis à la présentation des documents nécessaires lorsque la Danmarks Nationalbank, en consultation avec le Ministère danois des affaires étrangères, aura vérifié que les conditions requises pour effectuer les paiements ont été par ailleurs remplies.

No. 24634

DENMARK
and
CAMEROON

Agreement concerning a loan by the Government of the Kingdom of Denmark to the Government of the Republic of Cameroon (with annex). Signed at Copenhagen on 11 December 1986

Authentic text: French.
Registered by Denmark on 23 February 1987.

DANEMARK
et
CAMEROUN

Accord relatif à un prêt du Gouvernement dn Royaume de Danemark en faveur dn Gonvernement de la République du Cameroun (avec annexe). Signé à Copenhague le 11 décemhre 1986

Texte authentique : français.
Enregistré par le Danemark le 23 février 1987.

ACCORD[1] ENTRE LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME DE DANEMARK ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU CAMEROUN RELATIF À UN PRÊT DU GOUVERNEMENT DU ROYAUME DE DANEMARK EN FAVEUR DU GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU CAMEROUN

Le Gouvernement du Royaume de Danemark et le Gouvernement de la République du Cameroun, désireux de renforcer la coopération traditionnelle et les relations cordiales existant entre leurs pays, sont convenus que, dans le cadre du développement économique de la République du Cameroun, un prêt du Gouvernement du Royaume de Danemark sera accordé au Gouvernement de la République du Cameroun, conformément aux dispositions suivantes du présent Accord et de son Annexe qui en fait partie intégrante :

Article premier. LE PRÊT

Le Gouvernement du Royaume de Danemark (désigné ci-après sous le nom de « prêteur ») consent en faveur du Gouvernement de la République du Cameroun (désigné ci-après sous le nom d'« emprunteur ») un prêt de 150 (cent cinquante) millions de couronnes danoises en vue de la réalisation des finalités définies à l'article V.

Article II. COMPTE DE PRÊT

1) Un compte dit : « Compte de prêt n° 4 du Gouvernement de la République du Cameroun (désigné ci-après sous le nom de « Compte de prêt ») sera, à la demande de l'emprunteur, ouvert à la Danmarks Nationalbank (la banque nationale du Danemark) (qui agira au nom du prêteur) en faveur du Ministère des Finances ou de tout autre organisme qui agira au nom de l'emprunteur.

Le prêteur fera en sorte qu'il y ait toujours au Compte de prêt des moyens disponibles suffisants pour que l'emprunteur puisse effectuer ponctuellement le paiement des biens d'equipement et des services à fournir dans le cadre du présent Accord.

2) L'emprunteur sera autorisé, sous réserve des dispositions du présent Accord, à retirer du Compte de prêt, conformément aux lignes directrices de l'Annexe au présent Accord, les sommes nécessaires au paiement de fournitures de biens d'équipement ou de services.

Article III. TAUX DES INTÉRÊTS

Le prêt est consenti sans intérêts.

Article IV. REMBOURSEMENTS

1) L'emprunteur s'engage à rembourser le prêt à la Danmarks Nationalbank en couronnes danoises convertibles au crédit du compte courant du Ministère des Affaires Etrangères du Royaume de Danemark chez la Danmarks Nationalbank en effectuant 35 versements semestriels, chacun d'un montant de 4.160.000 couronnes danoises, le premier versement venant à échéance le 1er octobre 1993, le dernier versement le 1er octobre 2010 et le solde final de 4.400.000 couronnes danoises le 1er avril 2011.

[1] Entré en vigueur le 11 décembre 1986 par la signature, conformément au paragraphe 1 de l'article XIV.

2) Si le prêt n'a pas été entièrement utilisé conformément aux dispositions de l'article VI, paragraphe 5, le montant des versements semestriels sera fixé de nouveau d'un commun accord entre l'emprunteur et le prêteur.

Article V. FINALITÉS

1) Le prêt servira à la mise en œuvre des projets suivants :

	Millions de couronnes danoises
a) Livraison et installation de systèmes d'adduction d'eau dans environ 80 à 90 villages, y compris captages d'eau brute, stations de traitement et réseaux de distribution	140
b) Prestations d'ingénieur-conseil pour la mise en place d'une structure de maintenance des adductions d'eau rurale et dépenses imprévues	10
TOTAL	150

2) Toute proposition de la part de l'emprunteur tendant a des changements dans les programmes de réalisation des projets mentionnés ci-dessus, et toute proposition de la part de l'emprunteur tendant à la substitution d'un ou de plusieurs de ces projets par des projets nouveaux sont sujettes à l'approbation du prêteur.

Article VI. AFFECTATION DU PRÊT

1) L'emprunteur affectera le prêt au financement d'importations en provenance du Danemark (y compris les frais de transport du Danemark au Cameroun) de biens d'équipement et de services danois destinés à la réalisation des finalités définies à l'article V.

2) Tout contrat appelé à être financé dans le cadre du présent Accord est sujet à l'approbation de l'emprunteur et du prêteur.

3) En approuvant un contrat en vue de son financement dans le cadre du présent Accord, le prêteur n'assume aucune responsabilité quant à la bonne exécution dudit contrat.

Le prêteur décline, également, toute responsabilité quant à l'efficacité de l'usage qui sera fait des biens d'équipement et des services financés dans le cadre de l'Accord et quant au bon fonctionnement des installations, etc., qui ont reçu ces biens et services.

4) Sauf dispositions contraires convenues entre les Parties, le prêt ne pourra servir qu'au paiement de biens d'équipement et de services faisant l'objet d'un contrat intervenu après l'entrée en vigueur de l'Accord.

5) L'emprunteur pourra effectuer des retraits du Compte de prêt en vue de l'exécution de contrats approuvés dans les trois ans qui suivent l'entrée en vigueur de l'Accord ou dans tel autre délai qui aura été fixé d'un commun accord entre l'emprunteur et le prêteur.

Article VII. NON-DISCRIMINATION

1) En ce qui concerne le remboursement du prêt, l'emprunteur s'engage à ne pas donner au prêteur un traitement moins favorable que celui accordé à d'autres créanciers étrangers.

2) Tout transport maritime de biens d'équipement couverts par le présent Accord devra respecter le principe de la libre participation des navires au commerce international sous le régime de la concurrence libre et loyale.

Article VIII. TAXES, AUTRES CHARGES PUBLIQUES ET RESTRICTIONS

1) Le présent Accord sera exempté de toutes taxes, actuelles ou futures, prévues par la législation actuelle ou future de l'emprunteur, à l'occasion de sa publication, son exécution, son enregistrement, sa mise en vigueur et autres.

2) L'emprunteur exemptera les biens d'équipement et services obtenus du Danemark dans le cadre du présent Accord de tous droits d'importation, de toutes taxes, de tous droits nationaux ou toutes autres charges publiques telles que des surtaxes à l'importation, droits de compensations pour des impôts indirects, droits ou dépôts se rapportant à l'émission des permis de paiement ou d'importation. Les marchés, conventions, avenants et lettres de commandes passés dans le cadre de l'Accord relatif au quatrième programme d'adductions d'eau rurales seront donc exonérés des taxes et droits de toute nature en vigueur ou futurs et susceptibles d'applications sur les fournitures, véhicules, outillages et le personnel expatrié utilisés dans les projets.

3) Le remboursement du prêt s'effectuera sans déduction et en franchise de tout impôt et de tout droit ainsi que de toute restriction prévue par la législation de l'emprunteur.

Article IX. COLLABORATION ET ÉCHANGE D'INFORMATIONS

1) L'emprunteur et le prêteur devront collaborer pleinement en vue de la réalisation des finalités du présent Accord. A cette fin les deux Parties devront, à la demande de l'une ou de l'autre Partie, échanger leurs vues sur des questions se rapportant aux projets appelés au financement dans le cadre du présent Accord et fournir tout renseignement qui pourra être raisonnablement demandé en la matière.

2) Le prêteur aura la faculté d'envoyer ses agents ou des représentants dûment autorisés en vue de l'accomplissement de toute mission technique ou financière qu'il juge nécessaire pour suivre la réalisation des projets appelés au financement dans le cadre du présent Accord.

En vue de faciliter le travail des personnes chargées de telles missions de supervision, l'emprunteur s'engage à leur fournir toute assistance, information et documentation pertinentes.

3) Des représentants de Rigsrevisionen (l'institution supérieure de contrôle des comptes publics du Danemark) auront le droit de procéder, à partir de toute documentation pertinente et, au besoin, sur place dans le pays de l'emprunteur, à toute vérification ou à toute inspection jugée nécessaire pour ce qui regarde l'affectation des fonds consentis en vertu du présent Accord.

4) Des évaluations communes des projets dano-camerounais, objets du présent accord, seront accomplies à la demande de l'une ou l'autre Partie.

5) Les échanges de vues et les différentes missions de contrôle ne devront pas avoir pour effet de perturber ou de retarder l'exécution du projet, étant entendu toutefois que chacune des parties accordera une attention particulière à l'examen, dans un esprit constructif, des suggestions et recommandations qui pourraient être faites par l'autre partie dans le cadre de l'exécution des clauses de l'Accord de prêt et du projet y afférent.

Article X. ANNULATION ET SUSPENSION

1) L'emprunteur peut, en donnant notification au prêteur, annuler tout montant du prêt qu'il n'aurait pas retiré.

2) En cas de non-observation de la part de l'emprunteur de toute obligation ou convention intervenue dans le cadre du présent Accord, le prêteur pourra suspendre, en sa totalité ou en partie, le droit du bénéficiaire de tirer sur le Compte de prêt.

Si le manquement qui a été à l'origine de la suspension par le prêteur du droit de l'emprunteur d'effectuer des retraits sur le Compte de prêt persiste au-delà d'une période de deux mois suivant l'avis de suspension adressé à l'emprunteur par le prêteur, ce dernier peut, à tout moment, sauf élimination du fait ayant motivé la suspension, exiger le remboursement immédiat de la totalité des retraits effectués sur le Compte de prêt et ceci nonobstant toute disposition contraire de l'Accord.

3) De plus, si l'emprunteur se trouve en défaut en ce qui concerne le remboursement du prêt et que ce défaut persiste au-delà d'une période de deux mois suivant l'envoi à l'emprunteur d'un avis en bonne et due forme par le prêteur, ce dernier peut, à tout moment, sauf régularisation de la situation, exiger le remboursement immédiat de la totalité des retraits effectués sur le Compte de prêt et ceci nonobstant toute disposition contraire de l'Accord.

4) Nonobstant toute annulation ou suspension décidée aux termes du présent article, les autres dispositions de l'Accord garderont dans leur totalité leurs validité et effets.

Article XI. RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS

1) Tout différend qui surgirait entre les deux Parties au sujet de l'interprétation ou de l'exécution du présent Accord, et qui n'aurait pu être réglé par voie diplomatique dans les six mois, sera, à la requête de l'une ou l'autre Partie, soumis à un tribunal d'arbitrage composé de trois membres. Le président du tribunal doit être ressortissant d'un pays tiers et sera élu d'un commun accord par les deux Parties. Si, dans les deux mois, les deux Parties ne peuvent tomber d'accord pour élire le président du tribunal, l'une ou l'autre Partie pourra demander au président de la Cour de Justice internationale de procéder à la nomination. Chacune des Parties désigne son arbitre; si l'une des Parties s'abstient de désigner son arbitre, celui-ci pourra être désigné par le président du tribunal.

2) Chacune des Parties observera et exécutera les sentences prononcées par le tribunal.

Article XII. DISPOSITIONS DIVERSES

1) Avant de procéder au premier retrait du Compte de prêt, l'emprunteur

a) Prouvera au prêteur que toutes les clauses constitutionnelles, ou autres dispositions législatives nécessaires à l'exécution de l'Accord, sont respectées;

b) Indiquera au prêteur les personnes autorisées à agir en son nom tout en fournissant des spécimens certifiés de la signature de chacune de ces personnes.

2) En cas de lancement d'un appel d'offres, les deux Parties détermineront, d'un commun accord, la procédure à suivre.

3) Tout avis, toute demande ou tout accord intervenant dans le cadre du présent Accord doit être formulé par écrit.

Article XIII. ADRESSES

Les adresses suivantes sont mentionnées pour l'application du présent Accord :

Pour l'emprunteur en ce qui concerne la réalisation du programme d'affectation :

Le Ministère du Plan et de l'Aménagement du Territoire
Yaoundé

Télex :

8203 MINDIC KN

Pour l'emprunteur en ce qui concerne l'ordonnancement des paiements et le remboursement du prêt :

Le Ministère des Finances
Direction de la Dette Publique
Yaoundé

Télex :

8260 MINFI KN

Pour le prêteur :

Ministère des Affaires Etrangères
Direction Générale de la Coopération
Internationale au Développement
Asiatisk Plads 2
1448 Copenhague K

Adresse télégraphique :

ÉTRANGÈRES COPENHAGUE

Télex :

31292 ETR DK

Article XIV. DURÉE DE L'ACCORD

1) Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature.

2) L'Accord expirera dès remboursement total du prêt.

EN FOI DE QUOI les représentants des deux Parties, dûment autorisés à cet effet, ont signé le présent Accord en double exemplaire, en langue française.

FAIT à Copenhague, le 11 décembre 1986.

Pour le Gouvernement
du Royaume de Danemark :

[*Signé*]

BENT HAAKONSEN

Pour le Gouvernement
de la République
du Cameroun :

[*Signé*]

SADOU HAYATOU

ANNEXE

LIGNES DIRECTRICES CONCERNANT LES PAIEMENTS À VERSER DANS LE CADRE DES ACCORDS DE PRÊT DU GOUVERNEMENT DU ROYAUME DE DANEMARK

Les retraits du Compte de prêt à la Danmarks Nationalbank mentionné à l'article II de l'Accord relatif à un prêt du Gouvernement du Royaume de Danemark (désigné ci-après sous le nom de « l'Accord »), duquel la présente Annexe fait partie intégrante, s'effectueront selon les modalités suivantes :

1) Les importateurs ou éventuels investisseurs du pays de l'emprunteur et les exportateurs ou consultants danois passeront des contrats portant sur les biens d'équipement et services appelés au financement dans le cadre de l'Accord, sous réserve de l'approbation consécutive desdits contrats par les autorités compétentes de l'emprunteur et du prêteur.

2) L'emprunteur informera le prêteur de son approbation de tout contrat conclu dans le cadre de l'Accord et soumettra copie dudit contrat au prêteur pour approbation.

A cet égard, le prêteur vérifiera notamment

a) Si les contrats tombent dans le cadre de l'Accord et s'ils sont en conformité avec les programmes de réalisation des projets mentionnés à l'article V de l'Accord;

b) Si les biens d'équipement en cause ont été fabriqués au Danemark et vont être fournis par des exportateurs danois, ou si les services prévus vont être effectués par des personnes exerçant une activité économique au Danemark;

c) Si le montant du contrat est libellé en monnaie danoise, et si les prix et salaires relatifs aux fournitures de biens et de services, ainsi que les autres modalités du contrat, sont raisonnables et conformes aux usages commerciaux;

d) Si des dispositions ont été prises pour la mise en place des garanties bancaires nécessaires. (Tout versement éventuel au titre de ces garanties sera effectué au crédit du Compte à la Danmarks Nationalbank);

e) Si une assurance libellée en monnaie convertible, portant sur les biens d'équipement à livrer et couvrant au minimum le transport du Danemark au chantier du projet, a été contractée par les fournisseurs.

Après avoir approuvé un contrat, le prêteur en informera l'emprunteur.

3) Lorsqu'un contrat a été approuvé par l'une et l'autre Partie, l'emprunteur pourra effectuer des retraits du Compte de prêt à la Danmarks Nationalbank en vue du paiement de l'envoi mentionné dans le contrat. Tout retrait dudit compte en faveur des exportateurs et consultants danois sera subordonné à la production des documents nécessaires, après que la Danmarks Nationalbank, sur consultation du Ministère des Affaires Etrangères du Royaume de Danemark, s'est assurée que toute autre condition requise pour effectuer ledit retrait aura été remplie.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT[1] BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF DENMARK AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF CAMEROON CONCERNING A LOAN BY THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF DENMARK TO THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF CAMEROON

The Government of the Kingdom of Denmark and the Government of the Republic of Cameroon, desiring to strengthen the traditional co-operation and cordial relations existing between their countries, have agreed that, with a view to the economic development of the Republic of Cameroon, a loan by the Government of the Kingdom of Denmark shall be extended to the Government of the Republic of Cameroon in accordance with the following provisions of this Agreement and of its Annex, which forms an integral part of the Agreement.

Article I. THE LOAN

The Government of the Kingdom of Denmark (hereinafter called "the Lender") shall extend to the Government of the Republic of Cameroon (hereinafter called "the Borrower") a loan of 150 (one hundred and fifty) million Danish kroner for the purposes described in article V.

Article II. LOAN ACCOUNT

1. An account designated "Government of the Republic of Cameroon Loan Account No. 4" (hereinafter called "loan account") shall be opened, at the Borrower's request, with Danmarks Nationalbank (National Bank of Denmark) (acting as agent for the Lender) in favour of the Ministry of Finance or of any other body acting as agent for the Borrower.

The Lender shall ensure that sufficient funds are always available in the loan account to enable the Borrower to effect punctual payment for capital goods and services provided under this Agreement.

2. The Borrower shall be entitled, subject to the provisions of this Agreement, to withdraw from the loan account, in accordance with the guidelines annexed to this Agreement, amounts needed for payment for the provision of capital goods or services.

Article III. RATE OF INTEREST

The loan shall be free of interest.

Article IV. REPAYMENT

1. The Borrower undertakes to repay the loan to Danmarks Nationalbank in convertible Danish kroner by crediting 35 semi-annual instalments of 4,160,000 Danish kroner each to the current account of the Ministry of Foreign Affairs of the Kingdom of Denmark

[1] Came into force on 11 December 1986 by signature, in accordance with article XIV (1).

with Danmarks Nationalbank, the first instalment falling due on 1 October 1993, the last instalment on 1 October 2010, and the final balance of 4,400,000 Danish kroner on 1 April 2011.

2. If the loan has not been fully utilized in accordance with the provisions of article VI, paragraph 5, the amount of the semi-annual instalments shall be revised by agreement between the Borrower and the Lender.

Article V. PURPOSES

1. The loan shall be used for the implementation of the following projects:

	Millions of Danish kroner
(*a*) Delivery and installation of water-supply systems in some 80-90 villages, including installations for the collection of untreated water, treatment plants and distribution networks	140
(*b*) Consultant-engineering services for the establishment of a rural water-supply maintenance structure, and contingencies	10
TOTAL	150

2. Any proposal by the Borrower for changes in the implementation programmes of the projects mentioned above and any proposal by the Borrower for the replacement of one or more of these projects with new projects shall be subject to the Lender's approval.

Article VI. USE OF THE LOAN

1. The Borrower shall use the loan to finance imports from Denmark (including transport charges from Denmark to Cameroon) of Danish capital goods and services for the purposes specified in article V.

2. Any contract to be financed under this Agreement shall be subject to approval by the Borrower and the Lender.

3. By approving a contract for financing under this Agreement the Lender shall not assume any responsibility as to the proper performance of such contract.

The Lender also declines any responsibility for the effective utilization of the capital goods and services financed under this Agreement or for the proper functioning of the installations, etc., for which these goods and services are used.

4. Unless otherwise agreed by the Parties, the loan shall be used only to pay for capital goods and services for which a contract is signed after the entry into force of the Agreement.

5. The Borrower may draw against the loan account in fulfilment of contracts approved within the three years following the entry into force of the Agreement or within some other period decided on by agreement between the Borrower and the Lender.

Article VII. NON-DISCRIMINATION

1. The Borrower undertakes not to accord to the Lender less favourable treatment with regard to the repayment of the loan than that accorded to other foreign creditors.

2. All transport of capital goods under this Agreement by sea shall be in accordance with the principle of the free participation of ships in international trade in conditions of free and equal competition.

Article VIII. TAXES AND OTHER OFFICIAL CHARGES AND RESTRICTIONS

1. This Agreement shall be exempt from all taxes, present or future, provided for in the present or future laws of the Borrower in connection with its publication, application, registration, entry into force, etc.

2. The Borrower shall exempt the capital goods and services obtained from Denmark under this Agreement from all import duties, all taxes, all national duties or other official charges such as import surcharges, countervailing duties for indirect taxes, and fees or deposits connected with the issue of payment or import permits. Contracts, agreements, supplementary agreements and orders concluded under this Agreement concerning the fourth rural water-supply programme shall therefore be exempt from present or future taxes and duties of all kinds applicable to the materials, vehicles, equipment and expatriate personnel employed in the projects.

3. The loan shall be repaid without deduction of, and free from, all taxes and charges and from all restrictions provided for in the laws of the Borrower.

Article IX. CO-OPERATION AND EXCHANGE OF INFORMATION

1. The Borrower and the Lender shall co-operate fully for the attainment of the purposes of this Agreement. To this end, at the request of one of the Parties, the two Parties shall exchange views on matters relating to the projects financed under this Agreement and shall provide any information which may reasonably be requested in this respect.

2. The Lender shall be entitled to send its agents or duly authorized representatives to carry out any technical or financial mission which it thinks necessary for the purpose of monitoring the implementation of the projects financed under this Agreement.

With a view to facilitating the work of persons carrying out such supervisory missions, the Borrower undertakes to give them all relevant assistance, information and documentation.

3. Representatives of Rigsrevisionen (Denmark's chief institution for auditing public accounts) shall be entitled to carry out, on the basis of any relevant documentation and, if necessary, on the spot in the country of the Borrower, any check or any inspection considered necessary with respect to the use of the funds provided under this Agreement.

4. Joint evaluations of the Denmark-Cameroon projects covered by this Agreement shall be made at the request of one of the Parties.

5. The exchanges of views and the various supervisory missions shall not have the effect of disturbing or delaying the implementation of the project, it being understood however that each Party shall give particular attention to the consideration, in a constructive spirit, of any suggestions or recommendations which may be made by the other Party within the framework of the application of the relevant clauses of the Loan Agreement and the project.

Article X. CANCELLATION AND SUSPENSION

1. The Borrower may, by a notice to the Lender, cancel any amount of the loan which the Borrower has not withdrawn.

2. In the case of failure on the part of the Borrower to carry out any obligation or arrangement pursuant to this Agreement, the Lender may suspend wholly or in part the right of the Borrower to draw on the loan account.

Should the omission which entitled the Lender to suspend the right of the Borrower to draw on the loan account continue beyond a period of two months after the Lender has given notice of the suspension to the Borrower, the Lender may, at any time thereafter, require immediate repayment of all amounts drawn on the loan account, notwithstanding any provision to the contrary in the Agreement, unless the cause of suspension ceases to exist.

3. Furthermore, if the Borrower is in default with respect to repayment of the loan and if this default persists beyond a period of two months after the Lender has given a notice in good and due form to the Borrower, the Lender may, at any time thereafter, require immediate repayment of all amounts drawn on the loan account, notwithstanding any provision to the contrary in the Agreement, unless the situation is corrected.

4. Notwithstanding any cancellation or suspension pursuant to this article, the other provisions of the Agreement shall retain their full validity and effect.

Article XI. SETTLEMENT OF DISPUTES

1. Any dispute between the two Parties concerning the interpretation or application of this Agreement which has not been settled within six months through the diplomatic channel shall, at the request of one of the Parties, be submitted to an arbitral tribunal of three members. The president of the tribunal, who shall be a national of a third country, shall be elected by agreement between the two Parties. Should the two Parties fail to agree within two months on the election of the president of the tribunal, either of them may request the President of the International Court of Justice to make the appointment. Each of the Parties shall appoint its own arbitrator; should one Party fail to appoint its arbitrator, the latter may be appointed by the president of the tribunal.

2. Each of the Parties shall observe and carry out the awards rendered by the tribunal.

Article XII. MISCELLANEOUS PROVISIONS

1. Prior to the first drawing against the loan account the Borrower shall:

(*a*) Satisfy the Lender that all the constitutional or other legislative requirements for the application of the Agreement have been met;

(*b*) Inform the Lender of persons authorized to act on its behalf and provide an authenticated specimen signature of each of them.

2. In the case of competitive bidding, the two Parties shall determine by agreement the procedure to be followed.

3. Any notice, request or agreement pursuant to this Agreement shall be in writing.

Article XIII. ADDRESSES

The following addresses are specified for the purpose of application of this Agreement:

For the Borrower with respect to implementation of the spending programme:

Ministry of Planning and National Development,
Yaoundé

Telex:

8203 MINDIC KN

For the Borrower with respect to authorization of payments and repayment of the loan:

Ministry of Finance
Public Debt Department
Yaoundé

Telex:

8260 MINFI KN

For the Lender:

Ministry of Foreign Affairs
Department of International Co-operation for Development
Asiatisk Plads 2
1448 Copenhagen K

Telegraphic address:

ETRANGERES COPENHAGUE

Telex:

31292 ETR DK

Article XIV. DURATION OF THE AGREEMENT

1. This Agreement shall enter into force on the date of its signature.

2. The Agreement shall terminate as soon as the entire loan has been repaid.

IN WITNESS WHEREOF the duly authorized representatives of the two Parties have signed this Agreement in two copies in the French language.

DONE at Copenhagen on 11 December 1986.

For the Government
of the Kingdom of Denmark:

[*Signed*]

BENT HAAKONSEN

For the Government
the Republic of Cameroon:

[*Signed*]

SADOU HAYATOU

ANNEX

GUIDELINES FOR PAYMENTS TO BE MADE UNDER THE LOAN AGREEMENTS OF THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF DENMARK

Withdrawals from the loan account at Danmarks Nationalbank referred to in article II of the Agreement concerning a loan by the Government of the Kingdom of Denmark (hereinafter called "the Agreement"), of which this annex is an integral part, shall be effected in the following manner:

1. Importers or potential investors of the country of the Borrower and Danish exporters or consultants shall conclude contracts concerning capital goods and services financed under the Agreement, subject to the subsequent approval of the said contracts by the competent authorities of the Borrower and the Lender.

2. The Borrower shall notify the Lender of its approval of any contract concluded under the Agreement and shall submit to it a copy of said contract for approval.

In this connection the Lender shall ascertain *inter alia* whether:

(*a*) The contracts fall within the scope of the Agreement and are in conformity with the implementation programmes of the projects referred to in article V of the Agreement;

(*b*) The capital goods in question were manufactured in Denmark and will be supplied by Danish exporters, or whether the services in question will be performed by persons carrying on business in Denmark;

(*c*) The amount of the contract is denominated in Danish currency and whether the prices and salaries relating to the provision of goods and services, as well as the other modalities of the contract, are reasonable and consistent with commercial practice;

(*d*) Arrangements have been made for the provision of the necessary bank guarantees (any payment under these guarantees shall be credited to the account at Danmarks Nationalbank);

(*e*) An insurance denominated in convertible currency has been taken out by the suppliers in respect of the capital goods to be supplied and covering at least shipment from Denmark to the project site.

The Lender shall notify the Borrower of its approval of the contract.

3. When a contract has been approved by both Parties the Borrower may draw on the loan account at Danmarks Nationalbank in order to pay for the shipment referred to in the contract. Any drawing on the account in favour of Danish exporters or consultants shall be subject to presentation of the necessary documents after Danmarks Nationalbank has determined, following consultation with the Ministry of Foreign Affairs of the Kingdom of Denmark, that all the other conditions for making such withdrawals have been fulfilled.

No. 24635

MULTILATERAL

Convention on limitation of liability for maritime claims, 1976 (witb final act). Concluded at London on 19 November 1976

Authentic texts: English, French, Russian and Spanish.
Registered by the International Maritime Organization on 27 February 1987.

MULTILATÉRAL

Convention de 1976 sur la limitatiou de la responsabilité en matière de créances maritimes (avec acte final). Conclue à Londres le 19 novembre 1976

Textes authentiques : anglais, français, russe et espagnol.
Enregistrée par l'Organisation maritime internationale le 27 février 1987.

CONVENTION[1] ON LIMITATION OF LIABILITY FOR MARITIME CLAIMS, 1976

The States Parties to this Convention,

Having recognized the desirability of determining by agreement certain uniform rules relating to the limitation of liability for maritime claims,

Have decided to conclude a Convention for this purpose and have thereto agreed as follows:

CHAPTER I. THE RIGHT OF LIMITATION

Article 1. PERSONS ENTITLED TO LIMIT LIABILITY

1. Shipowners and salvors, as hereinafter defined, may limit their liability in accordance with the rules of this Convention for claims set out in Article 2.

2. The term "shipowner" shall mean the owner, charterer, manager and operator of a seagoing ship.

3. Salvor shall mean any person rendering services in direct connexion with salvage operations. Salvage operations shall also include operations referred to in Article 2, paragraph 1 (*d*), (*e*) and (*f*).

[1] Came into force on 1 December 1986 in respect of the following States, i.e., the first day of the month following one year after the date on which at least 12 States had signed it without reservation as to ratification, acceptance or approval or deposited the requisite instruments of ratification, acceptance, approval or accession with the Secretary-General of the International Maritime Organization, in accordance with article 17 (1):

State	*Date of deposit of the instrument of ratification, approval* (AA) *or accession* (a)	
Bahamas	7 June	1983 *a*
Benin	1 November	1985 *a*
Denmark	30 May	1984
Finland	8 May	1984
France*	1 July	1981 *AA*
Japan*	4 June	1982 *a*
Liberia	17 February	1981 *a*
Norway**	30 March	1984
Spain	13 November	1981
Sweden**	30 March	1984
United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland*,** (With a declaration of application to the Bailiwick of Jersey, the Bailiwick of Guernsey, the Isle of Man, Bermuda, the British Virgin Islands, the Cayman Islands, the Falkland Islands, Gibraltar,* Hong Kong, Montserrat, Pitcairn, Saint Helena and Dependencies, the Turks and Caicos Islands, and the United Kingdom Sovereign Base Areas of Akrotiri and Dhekelia in the Island of Cyprus. With reservations on behalf of the United Kingdom and the above-mentioned territories.)	31 January	1980
Yemen	6 March	1979 *a*

In addition, the following State deposited an instrument of accession with the Secretary-General of the International Maritime Organization on the date indicated hereafter:

State	*Date of deposit of the instrument of accession*
Poland** (With effect from 1 December 1986.)	28 April 1986

* See p. 313 of this volume for the texts of the reservations made upon ratification, accession or approval.

** See p. 314 of this volume for the texts of the notifications made upon ratification or accession under articles 8 (4), 15 (2) and (4).

4. If any claims set out in Article 2 are made against any person for whose act, neglect or default the shipowner or salvor is responsible, such person shall be entitled to avail himself of the limitation of liability provided for in this Convention.

5. In this Convention the liability of a shipowner shall include liability in an action brought against the vessel herself.

6. An insurer of liability for claims subject to limitation in accordance with the rules of this Convention shall be entitled to the benefits of this Convention to the same extent as the assured himself.

7. The act of invoking limitation of liability shall not constitute an admission of liability.

Article 2. CLAIMS SUBJECT TO LIMITATION

1. Subject to Articles 3 and 4 the following claims, whatever the basis of liability may be, shall be subject to limitation of liability:

(*a*) Claims in respect of loss of life or personal injury or loss of or damage to property (including damage to harbour works, basins and waterways and aids to navigation), occurring on board or in direct connexion with the operation of the ship or with salvage operations, and consequential loss resulting therefrom;

(*b*) Claims in respect of loss resulting from delay in the carriage by sea of cargo, passengers or their luggage;

(*c*) Claims in respect of other loss resulting from infringement of rights other than contractual rights, occurring in direct connexion with the operation of the ship or salvage operations;

(*d*) Claims in respect of the raising, removal, destruction or the rendering harmless of a ship which is sunk, wrecked, stranded or abandoned, including anything that is or has been on board such ship;

(*e*) Claims in respect of the removal, destruction or the rendering harmless of the cargo of the ship;

(*f*) Claims of a person other than the person liable in respect of measures taken in order to avert or minimize loss for which the person liable may limit his liability in accordance with this Convention, and further loss caused by such measures.

2. Claims set out in paragraph 1 shall be subject to limitation of liability even if brought by way of recourse or for indemnity under a contract or otherwise. However, claims set out under paragraph 1 (*d*), (*e*) and (*f*) shall not be subject to limitation of liability to the extent that they relate to remuneration under a contract with the person liable.

Article 3. CLAIMS EXCEPTED FROM LIMITATION

The rules of this Convention shall not apply to:

(*a*) Claims for salvage or contribution in general average;

(*b*) Claims for oil pollution damage within the meaning of the International Convention on Civil Liability for Oil Pollution Damage, dated 29 November 1969[1] or of any amendment or Protocol thereto which is in force;

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 973, p. 3.

(*c*) Claims subject to any international convention or national legislation governing or prohibiting limitation of liability for nuclear damage;

(*d*) Claims against the shipowner of a nuclear ship for nuclear damage;

(*e*) Claims by servants of the shipowner or salvor whose duties are connected with the ship or the salvage operations, including claims of their heirs, dependants or other persons entitled to make such claims, if under the law governing the contract of service between the shipowner or salvor and such servants the shipowner or salvor is not entitled to limit his liability in respect of such claims, or if he is by such law only permitted to limit his liability to an amount greater than that provided for in Article 6.

Article 4. CONDUCT BARRING LIMITATION

A person liable shall not be entitled to limit his liability if it is proved that the loss resulted from his personal act or omission, committed with the intent to cause such loss, or recklessly and with knowledge that such loss would probably result.

Article 5. COUNTERCLAIMS

Where a person entitled to limitation of liability under the rules of this Convention has a claim against the claimant arising out of the same occurrence, their respective claims shall be set off against each other and the provisions of this Convention shall only apply to the balance, if any.

CHAPTER II. LIMITS OF LIABILITY

Article 6. THE GENERAL LIMITS

1. The limits of liability for claims other than those mentioned in Article 7, arising on any distinct occasion, shall be calculated as follows:

(*a*) In respect of claims for loss of life or personal injury,

(i) 333,000 Units of Account for a ship with a tonnage not exceeding 500 tons,

(ii) For a ship with a tonnage in excess thereof, the following amount in addition to that mentioned in (i):

—For each ton from 501 to 3,000 tons, 500 Units of Account;

—For each ton from 3,001 to 30,000 tons, 333 Units of Account;

—For each ton from 30,001 to 70,000 tons, 250 Units of Account; and

—For each ton in excess of 70,000 tons, 167 Units of Account,

(*b*) In respect of any other claims,

(i) 167,000 Units of Account for a ship with a tonnage not exceeding 500 tons,

(ii) For a ship with a tonnage in excess thereof the following amount in addition to that mentioned in (i):

—For each ton from 501 to 30,000 tons, 167 Units of Account;

—For each ton from 30,001 to 70,000 tons, 125 Units of Account; and

—For each ton in excess of 70,000 tons, 83 Units of Account.

2. Where the amount calculated in accordance with paragraph 1 (*a*) is insufficient to pay the claims mentioned therein in full, the amount calculated in accordance with paragraph 1 (*b*) shall be available for payment of the unpaid balance of claims under

paragraph 1 (*a*) and such unpaid balance shall rank rateably with claims mentioned under paragraph 1 (*b*).

3. However, without prejudice to the right of claims for loss of life or personal injury according to paragraph 2, a State Party may provide in its national law that claims in respect of damage to harbour works, basins and waterways and aids to navigation shall have such priority over other claims under paragraph 1(*b*) as is provided by that law.

4. The limits of liability for any salvor not operating from any ship or for any salvor operating solely on the ship to, or in respect of which he is rendering salvage services, shall be calculated according to a tonnage of 1,500 tons.

5. For the purpose of this Convention the ship's tonnage shall be the gross tonnage calculated in accordance with the tonnage measurement rules contained in Annex I of the International Convention on Tonnage Measurement of Ships, 1969.[1]

Article 7. THE LIMIT FOR PASSENGER CLAIMS

1. In respect of claims arising on any distinct occasion for loss of life or personal injury to passengers of a ship, the limit of liability of the shipowner thereof shall be an amount of 46,666 Units of Account multiplied by the number of passengers which the ship is authorized to carry according to the ship's certificate, but not exceeding 25 million Units of Account.

2. For the purpose of this Article "claims for loss of life or personal injury to passengers of a ship" shall mean any such claims brought by or on behalf of any person carried in that ship:

(*a*) Under a contract of passenger carriage, or

(*b*) Who, with the consent of the carrier, is accompanying a vehicle or live animals which are covered by a contract for the carriage of goods.

Article 8. UNIT OF ACCOUNT

1. The Unit of Account referred to in Articles 6 and 7 is the Special Drawing Right as defined by the International Monetary Fund. The amounts mentioned in Articles 6 and 7 shall be converted into the national currency of the State in which limitation is sought, according to the value of that currency at the date the limitation fund shall have been constituted, payment is made, or security is given which under the law of that State is equivalent to such payment. The value of a national currency in terms of the Special Drawing Right, of a State Party which is a member of the International Monetary Fund, shall be calculated in accordance with the method of valuation applied by the International Monetary Fund in effect at the date in question for its operations and transactions. The value of a national currency in terms of the Special Drawing Right, of a State Party which is not a member of the International Monetary Fund, shall be calculated in a manner determined by that State Party.

2. Nevertheless, those States which are not members of the International Monetary Fund and whose law does not permit the application of the provisions of paragraph 1 may, at the time of signature without reservation as to ratification, acceptance or approval or at the time of ratification, acceptance, approval or accession or at any time thereafter, declare that the limits of liability provided for in this Convention to be applied in their territories shall be fixed as follows:

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1291, No. I-21264.

(*a*) In respect of Article 6, paragraph 1 (*a*) at an amount of:

(i) 5 million monetary units for a ship with a tonnage not exceeding 500 tons;

(ii) For a ship with a tonnage in excess thereof, the following amount in addition to that mentioned in (i):

—For each ton from 501 to 3,000 tons, 7,500 monetary units;

—For each ton from 3,001 to 30,000 tons, 5,000 monetary units;

—For each ton from 30,001 to 70,000 tons, 3,750 monetary units; and

—For each ton in excess of 70,000 tons, 2,500 monetary units; and

(*b*) In respect of Article 6, paragraph 1 (*b*), at an amount of:

(i) 2.5 million monetary units for a ship with a tonnage not exceeding 500 tons;

(ii) For a ship with a tonnage in excess thereof, the following amount in addition to that mentioned in (i):

—For each ton from 501 to 30,000 tons, 2,500 monetary units;

—For each ton from 30,001 to 70,000 tons, 1,850 monetary units; and

—For each ton in excess of 70,000 tons, 1,250 monetary units; and

(*c*) In respect of Article 7, paragraph 1, at an amount of 700,000 monetary units multiplied by the number of passengers which the ship is authorized to carry according to its certificate, but not exceeding 375 million monetary units.

Paragraphs 2 and 3 of Article 6 apply correspondingly to sub-paragraphs (*a*) and (*b*) of this paragraph.

3. The monetary unit referred to in paragraph 2 corresponds to sixty-five and a half milligrammes of gold of millesimal fineness nine hundred. The conversion of the amounts referred to in paragraph 2 into the national currency shall be made according to the law of the State concerned.

4. The calculation mentioned in the last sentence of paragraph 1 and the conversion mentioned in paragraph 3 shall be made in such a manner as to express in the national currency of the State Party as far as possible the same real value for the amounts in Articles 6 and 7 as is expressed there in units of account. States Parties shall communicate to the depositary the manner of calculation pursuant to paragraph 1, or the result of the conversion in paragraph 3, as the case may be, at the time of the signature without reservation as to ratification, acceptance or approval, or when depositing an instrument referred to in Article 16 and whenever there is a change in either.

Article 9. AGGREGATION OF CLAIMS

1. The limits of liability determined in accordance with Article 6 shall apply to the aggregate of all claims which arise on any distinct occasion:

(*a*) Against the person or persons mentioned in paragraph 2 of Article 1 and any person for whose act, neglect or default he or they are responsible; or

(*b*) Against the shipowner of a ship rendering salvage services from that ship and the salvor or salvors operating from such ship and any person for whose act, neglect or default he or they are responsible; or

(*c*) Against the salvor or salvors who are not operating from a ship or who are operating solely on the ship to, or in respect of which, the salvage services are rendered and any person for whose act, neglect or default he or they are responsible.

2. The limits of liability determined in accordance with Article 7 shall apply to the aggregate of all claims subject thereto which may arise on any distinct occasion against the person or persons mentioned in paragraph 2 of Article 1 in respect of the ship referred to in Article 7 and any person for whose act, neglect or default he or they are responsible.

Article 10. LIMITATION OF LIABILITY WITHOUT CONSTITUTION OF A LIMITATION FUND

1. Limitation of liability may be invoked notwithstanding that a limitation fund as mentioned in Article 11 has not been constituted. However, a State Party may provide in its national law that, where an action is brought in its Courts to enforce a claim subject to limitation, a person liable may only invoke the right to limit liability if a limitation fund has been constituted in accordance with the provisions of this Convention or is constituted when the right to limit liability is invoked.

2. If limitation of liability is invoked without the constitution of a limitation fund, the provisions of Article 12 shall apply correspondingly.

3. Questions of procedure arising under the rules of this Article shall be decided in accordance with the national law of the State Party in which action is brought.

CHAPTER III. THE LIMITATION FUND

Article 11. CONSTITUTION OF THE FUND

1. Any person alleged to be liable may constitute a fund with the Court or other competent authority in any State Party in which legal proceedings are instituted in respect of claims subject to limitation. The fund shall be constituted in the sum of such of the amounts set out in Articles 6 and 7 as are applicable to claims for which that person may be liable, together with interest thereon from the date of the occurrence giving rise to the liability until the date of the constitution of the fund. Any fund thus constituted shall be available only for the payment of claims in respect of which limitation of liability can be invoked.

2. A fund may be constituted, either by depositing the sum, or by producing a guarantee acceptable under the legislation of the State Party where the fund is constituted and considered to be adequate by the Court or other competent authority.

3. A fund constituted by one of the persons mentioned in paragraph 1 (*a*), (*b*) or (*c*) or paragraph 2 of Article 9 or his insurer shall be deemed constituted by all persons mentioned in paragraph 1 (*a*), (*b*) or (*c*) or paragraph 2, respectively.

Article 12. DISTRIBUTION OF THE FUND

1. Subject to the provisions of paragraphs 1, 2 and 3 of Article 6 and of Article 7, the fund shall be distributed among the claimants in proportion to their established claims against the fund.

2. If, before the fund is distributed, the person liable, or his insurer, has settled a claim against the fund such person shall, up to the amount he has paid, acquire by subrogation the rights which the person so compensated would have enjoyed under this Convention.

3. The right of subrogation provided for in paragraph 2 may also be exercised by persons other than those therein mentioned in respect of any amount of compensation which they may have paid, but only to the extent that such subrogation is permitted under the applicable national law.

4. Where the person liable or any other person establishes that he may be compelled to pay, at a later date, in whole or in part any such amount of compensation with regard to which such person would have enjoyed a right of subrogation pursuant to paragraphs 2 and 3 had the compensation been paid before the fund was distributed, the Court or other competent authority of the State where the fund has been constituted may order that a sufficient sum shall be provisionally set aside to enable such person at such later date to enforce his claim against the fund.

Article 13. BAR TO OTHER ACTIONS

1. Where a limitation fund has been constituted in accordance with Article 11, any person having made a claim against the fund shall be barred from exercising any right in respect of such claim against any other assets of a person by or on behalf of whom the fund has been constituted.

2. After a limitation fund has been constituted in accordance with Article 11, any ship or other property, belonging to a person on behalf of whom the fund has been constituted, which has been arrested or attached within the jurisdiction of a State Party for a claim which may be raised against the fund, or any security given, may be released by order of the Court or other competent authority of such State. However, such release shall always be ordered if the limitation fund has been constituted:

(*a*) At the port where the occurrence took place, or, if it took place out of port, at the first port of call thereafter; or

(*b*) At the port of disembarkation in respect of claims for loss of life or personal injury; or

(*c*) At the port of discharge in respect of damage to cargo; or

(*d*) In the State where the arrest is made.

3. The rules of paragraphs 1 and 2 shall apply only if the claimant may bring a claim against the limitation fund before the Court administering that fund and the fund is actually available and freely transferable in respect of that claim.

Article 14. GOVERNING LAW

Subject to the provisions of this Chapter the rules relating to the constitution and distribution of a limitation fund, and all rules of procedure in connexion therewith, shall be governed by the law of the State Party in which the fund is constituted.

CHAPTER IV. SCOPE OF APPLICATION

Article 15

1. This Convention shall apply whenever any person referred to in Article 1 seeks to limit his liability before the Court of a State Party or seeks to procure the release of a ship or other property or the discharge of any security given within the jurisdiction of any such State. Nevertheless, each State Party may exclude wholly or partially from the application of this Convention any person referred to in Article 1 who at the time when the rules of this Convention are invoked before the Courts of that State does not have his habitual residence in a State Party or does not have his principal place of business in a State Party or any ship in relation to which the right of limitation is invoked or whose release is sought and which does not at the time specified above fly the flag of a State Party.

2. A State Party may regulate by specific provisions of national law the system of limitation of liability to be applied to vessels which are:

(*a*) According to the law of that State, ships intended for navigation on inland waterways;

(*b*) Ships of less than 300 tons.

A State Party which makes use of the option provided for in this paragraph shall inform the depositary of the limits of liability adopted in its national legislation or of the fact that there are none.

3. A State Party may regulate by specific provisions of national law the system of limitation of liability to be applied to claims arising in cases in which interests of persons who are nationals of other States Parties are in no way involved.

4. The Courts of a State Party shall not apply this Convention to ships constructed for, or adapted to, and engaged in, drilling:

(*a*) When that State has established under its national legislation a higher limit of liability than that otherwise provided for in Article 6; or

(*b*) When that State has become party to an international convention regulating the system of liability in respect of such ships.

In a case to which sub-paragraph (*a*) applies that State Party shall inform the depositary accordingly.

5. This Convention shall not apply to:

(*a*) Air-cushion vehicles;

(*b*) Floating platforms constructed for the purpose of exploring or exploiting the natural resources of the sea-bed or the subsoil thereof.

CHAPTER V. FINAL CLAUSES

Article 16. SIGNATURE, RATIFICATION AND ACCESSION

1. This Convention shall be open for signature by all States at the Headquarters of the Inter-Governmental Maritime Consultative Organization (hereinafter referred to as "the Organization") from 1 February 1977 until 31 December 1977 and shall thereafter remain open for accession.

2. All States may become parties to this Convention by:

(*a*) Signature without reservation as to ratification, acceptance or approval; or

(*b*) Signature subject to ratification, acceptance or approval followed by ratification, acceptance or approval; or

(*c*) Accession.

3. Ratification, acceptance, approval or accession shall be effected by the deposit of a formal instrument to that effect with the Secretary-General of the Organization (hereinafter referred to as "the Secretary-General").

Article 17. ENTRY INTO FORCE

1. This Convention shall enter into force on the first day of the month following one year after the date on which twelve States have either signed it without reservation as to ratification, acceptance or approval or have deposited the requisite instruments of ratification, acceptance, approval or accession.

2. For a State which deposits an instrument of ratification, acceptance, approval or accession, or signs without reservation as to ratification, acceptance or approval, in respect of this Convention after the requirements for entry into force have been met but

prior to the date of entry into force, the ratification, acceptance, approval or accession or the signature without reservation as to ratification, acceptance or approval, shall take effect on the date of entry into force of the Convention or on the first day of the month following the ninetieth day after the date of the signature or the deposit of the instrument, whichever is the later date.

3. For any State which subsequently becomes a Party to this Convention, the Convention shall enter into force on the first day of the month following the expiration of ninety days after the date when such State deposited its instrument.

4. In respect of the relations between States which ratify, accept, or approve this Convention or accede to it, this Convention shall replace and abrogate the International Convention relating to the Limitation of the Liability of Owners of Sea-going Ships, done at Brussels on 10 October 1957,[1] and the International Convention for the Unification of certain Rules relating to the Limitation of Liability of the Owners of Sea-going Vessels, signed at Brussels on 25 August 1924.[2]

Article 18. RESERVATIONS

1. Any State may, at the time of signature, ratification, acceptance, approval or accession, reserve the right to exclude the application of Article 2, paragraph 1 (*d*) and (*e*). No other reservations shall be admissible to the substantive provisions of this Convention.

2. Reservations made at the time of signature are subject to confirmation upon ratification, acceptance or approval.

3. Any State which has made a reservation to this Convention may withdraw it at any time by means of a notification addressed to the Secretary-General. Such withdrawal shall take effect on the date the notification is received. If the notification states that the withdrawal of a reservation is to take effect on a date specified therein, and such date is later than the date the notification is received by the Secretary-General, the withdrawal shall take effect on such later date.

Article 19. DENUNCIATION

1. This Convention may be denounced by a State Party at any time after one year from the date on which the Convention entered into force for that Party.

2. Denunciation shall be effected by the deposit of an instrument with the Secretary-General.

3. Denunciation shall take effect on the first day of the month following the expiration of one year after the date of deposit of the instrument, or after such longer period as may be specified in the instrument.

Article 20. REVISION AND AMENDMENT

1. A Conference for the purpose of revising or amending this Convention may be convened by the Organization.

2. The Organization shall convene a Conference of the States Parties to this Convention for revising or amending it at the request of not less than one-third of the Parties.

3. After the date of the entry into force of an amendment to this Convention, any instrument of ratification, acceptance, approval or accession deposited shall be deemed

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1412, p. 73, and p. 384 of this volume.
[2] League of Nations, *Treaty Series*, vol. CXX, p. 123.

to apply to the Convention as amended, unless a contrary intention is expressed in the instrument.

Article 21. REVISION OF THE LIMITATION AMOUNTS AND OF UNIT OF ACCOUNT OR MONETARY UNIT

1. Notwithstanding the provisions of Article 20, a Conference only for the purposes of altering the amounts specified in Articles 6 and 7 and in Article 8, paragraph 2, or of substituting either or both of the Units defined in Article 8, paragraphs 1 and 2, by other units shall be convened by the Organization in accordance with paragraphs 2 and 3 of this Article. An alteration of the amounts shall be made only because of a significant change in their real value.

2. The Organization shall convene such a Conference at the request of not less than one fourth of the States Parties.

3. A decision to alter the amounts or to substitute the Units by other units of account shall be taken by a two-thirds majority of the States Parties present and voting in such Conference.

4. Any State depositing its instrument of ratification, acceptance, approval or accession to the Convention, after entry into force of an amendment, shall apply the Convention as amended.

Article 22. DEPOSITARY

1. This Convention shall be deposited with the Secretary-General.

2. The Secretary-General shall:

(*a*) Transmit certified true copies of this Convention to all States which were invited to attend the Conference on Limitation of Liability for Maritime Claims and to any other States which accede to this Convention;

(*b*) Inform all States which have signed or acceded to this Convention of:

(i) Each new signature and each deposit of an instrument and any reservation thereto together with the date thereof;

(ii) The date of entry into force of this Convention or any amendment thereto;

(iii) Any denunciation of this Convention and the date on which it takes effect;

(iv) Any amendment adopted in conformity with Articles 20 or 21;

(v) Any communication called for by any Article of this Convention.

3. Upon entry into force of this Convention, a certified true copy thereof shall be transmitted by the Secretary-General to the Secretariat of the United Nations for registration and publication in accordance with Article 102 of the Charter of the United Nations.

Article 23. LANGUAGES

This Convention is established in a single original in the English, French, Russian and Spanish languages, each text being equally authentic.

DONE at London this nineteenth day of November one thousand nine hundred and seventy-six.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned being duly authorized for that purpose have signed this Convention.

[*For the signature pages, see p. 266 of this volume.*]

CONVENTION[1] DE 1976 SUR LA LIMITATION DE LA RESPONSABILITÉ EN MATIÈRE DE CRÉANCES MARITIMES

Les Etats parties à la présente Convention,

Ayant reconnu l'utilité de fixer d'un commun accord certaines règles uniformes relatives à la limitation de la responsabilité en matière de créances maritimes,

Ont décidé de conclure une convention à cet effet, et, en conséquence, sont convenus de ce qui suit :

CHAPITRE PREMIER. LE DROIT À LIMITATION

Article premier. PERSONNES EN DROIT DE LIMITER LEUR RESPONSABILITÉ

1. Les propriétaires de navires et les assistants, tels que définis ci-après, peuvent limiter leur responsabilité conformément aux règles de la présente Convention à l'égard des créances visées à l'article 2.

2. L'expression « propriétaire de navire » désigne le propriétaire, l'affréteur, l'armateur et l'armateur-gérant d'un navire de mer.

---

[1] Entrée en vigueur le 1er décembre 1986 à l'égard des Etats suivants, soit le premier jour du mois qui a suivi l'expiration d'un an à compter de la date à laquelle au moins 12 Etats l'avaient signée sans réserve de ratification, d'acceptation ou d'approbation ou avaient déposé auprès du Secrétaire général de l'Organisation maritime internationale les instruments de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion pertinentes, conformément au paragraphe 1 de l'article 17 :

Etat	*Date du dépôt de l'instrument de ratification, d'approbation* (AA) *ou d'adhésion* (a)
Bahamas	7 juin 1983 *a*
Bénin	1 novembre 1985 *a*
Danemark	30 mai 1984
Espagne	13 novembre 1981
Finlande	8 mai 1984
France*	1er juillet 1981 *AA*
Japon*	4 juin 1982 *a*
Libéria	17 février 1981 *a*
Norvège**	30 mars 1984
Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord*,** (Avec déclaration d'application aux territoires suivants : bailliage de Guernesey, bailliage de Jersey, île de Man, Bermudes, Gibraltar*, Hong-Kong, îles Caïmanes, îles Falkland, îles Turques et Caïques, îles Vierges britanniques, Montserrat, Pitcairn, Sainte-Hélène et dépendances, et zones de souveraineté britannique d'Akrotiri et de Dhekelia dans l'île de Chypre. Avec réserves en ce qui concerne le Royaume-Uni et les territoires ci-dessus.)	31 janvier 1980
Suède**	30 mars 1984
Yémen	6 mars 1979 *a*

En outre, l'Etat ci-après a déposé son instrument d'adhésion auprès du Secrétaire général de l'Organisation maritime internationale à la date ci-après :

Etat	*Date du dépôt de l'instrument d'adhésion*
Pologne**	28 avril 1986

(Avec effet au 1er décembre 1986.)

* Voir p. 313 du présent volume pour les textes des réserves faites lors de la ratification, de l'adhésion ou de l'approbation.

** Voir p. 314 du présent volume pour les textes des notifications faites lors de la ratification ou de l'adhésion en vertu du paragraphe 4 de l'article 8 et des paragraphes 2 et 4 de l'article 15.

3. Par « assistant », on entend toute personne fournissant des services en relation directe avec les opérations d'assistance ou de sauvetage. Ces opérations comprennent également celles que vise l'article 2, paragraphe 1; alinéas *d*, *e* et *f*.

4. Si l'une quelconque des créances prévues à l'article 2 est formée contre toute personne dont les faits, négligences et fautes entraînent la responsabilité du propriétaire ou de l'assistant, cette personne est en droit de se prévaloir de la limitation de la responsabilité prévue dans la présente Convention.

5. Dans la présente Convention, l'expression « responsabilité du propriétaire de navire » comprend la responsabilité résultant d'une action formée contre le navire lui-même.

6. L'assureur qui couvre la responsabilité à l'égard des créances soumises à limitation conformément aux règles de la présente Convention est en droit de se prévaloir de celle-ci dans la même mesure que l'assuré lui-même.

7. Le fait d'invoquer la limitation de la responsabilité n'emporte pas la reconnaissance de cette responsabilité.

Article 2. CRÉANCES SOUMISES À LA LIMITATION

1. Sous réserve des articles 3 et 4, les créances suivantes, quel que soit le fondement de la responsabilité, sont soumises à la limitation de la responsabilité :

a) Créances pour mort, pour lésions corporelles, pour pertes et pour dommages à tous biens (y compris les dommages causés aux ouvrages d'art des ports, bassins, voies navigables et aides à la navigation) survenus à bord du navire ou en relation directe avec l'exploitation de celui-ci ou avec des opérations d'assistance ou de sauvetage, ainsi que pour tout autre préjudice en résultant;

b) Créances pour tout préjudice résultant d'un retard dans le transport par mer de la cargaison, des passagers ou de leurs bagages;

c) Créances pour d'autres préjudices résultant de l'atteinte à tous droits de source extra-contractuelle, et survenus en relation directe avec l'exploitation du navire ou avec des opérations d'assistance ou de sauvetage;

d) Créances pour avoir renfloué, enlevé, détruit ou rendu inoffensif un navire coulé, naufrage, échoué ou abandonné, y compris tout ce qui se trouve ou s'est trouvé à bord;

e) Créances pour avoir enlevé, détruit ou rendu inoffensive la cargaison du navire;

f) Créances produites par une personne autre que la personne responsable, pour les mesure prises afin de prévenir ou de réduire un dommage pour lequel la personne responsable peut limiter sa responsabilité conformément à la présente Convention, et pour les dommages ultérieurement causés par ces mesures.

2. Les créances visées au paragraphe 1 sont soumises à la limitation de la responsabilité même si elles font l'objet d'une action, contractuelle ou non, récursoire ou en garantie. Toutefois, les créances produites aux termes des alinéas *d*, *e* et *f* du paragraphe 1 ne sont pas soumises à la limitation de responsabilité dans la mesure ou elles sont relatives à la rémunération en application d'un contrat conclu avec la personne responsable.

Article 3. CRÉANCES EXCLUES DE LA LIMITATION

Les règles de la présente Convention ne s'appliquent pas :

a) Aux créances du chef d'assistance, de sauvetage, ou de contribution en avarie commune;

b) Aux créances pour dommages dus à la pollution par les hydrocarbures au sens de la Convention internationale sur la responsabilité civile pour les dommages dus à la pollution par les hydrocarbures en date du 29 novembre 1969[1], ou de tout amendement ou de tout protocole à celle-ci qui est en vigueur;

c) Aux créances soumises à toute convention internationale ou législation nationale régissant ou interdisant la limitation de la responsabilité pour dommages nucléaires;

d) Aux créances pour dommages nucléaires formées contre le propriétaire d'un navire nucléaire;

e) Aux créances des préposés du propriétaire du navire ou de l'assistant dont les fonctions se rattachent au service du navire ou aux opérations d'assistance ou de sauvetage ainsi qu'aux créances de leurs héritiers, ayants cause ou autres personnes fondées à former de telles créances si, selon la loi régissant le contrat d'engagement conclu entre le propriétaire du navire ou l'assistant et les préposés, le propriétaire du navire ou l'assistant n'est pas en droit de limiter sa responsabilité relativement à ces créances ou si, selon cette loi, il ne peut le faire qu'à concurrence d'un montant supérieur à celui prévu à l'article 6.

Article 4. CONDUITE SUPPRIMANT LA LIMITATION

Une personne responsable n'est pas en droit de limiter sa responsabilité s'il est prouvé que le dommage résulte de son fait ou de son omission personnels, commis avec l'intention de provoquer un tel dommage, ou commis témérairement et avec conscience qu'un tel dommage en résulterait probablement.

Article 5. COMPENSATION DES CRÉANCES

Si une personne en droit de limiter sa responsabilité selon les règles de la présente Convention a contre son créancier une créance née du même événement, leurs créances respectives se compensent et les dispositions de la présente Convention ne s'appliquent qu'au solde éventuel.

CHAPITRE II. LIMITES DE LA RESPONSABILITÉ

Article 6. LIMITES GÉNÉRALES

1. Les limites de la responsabilité à l'égard des créances autres que celles mentionnées à l'article 7, nées d'un même événement, sont fixées comme suit

a) S'agissant des créances pour mort ou lésions corporelles,

i) A 333 000 unités de compte pour un navire dont la jauge ne dépasse pas 500 tonneaux;

ii) Pour un navire dont la jauge dépasse le chiffre ci-dessus, au montant suivant, qui vient s'ajouter au montant indiqué à l'alinéa i :

— Pour chaque tonneau de 501 à 3 000 tonneaux, 500 unités de compte;

— Pour chaque tonneau de 3 001 à 30 000 tonneaux, 333 unités de compte;

— Pour chaque tonneau de 30 001 à 70 000 tonneaux, 250 unités de compte; et

— Pour chaque tonneau au-dessus de 70 000 tonneaux, 167 unités de compte,

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 973, p. 3.

b) S'agissant de toutes les autres créances,

i) A 167 000 unités de compte pour un navire dont la jauge ne dépasse pas 500 tonneaux;

ii) Pour un navire dont la jauge dépasse le chiffre ci-dessus, au montant suivant, qui vient s'ajouter au montant indiqué a l'alinéa i :

— Pour chaque tonneau de 501 à 30 000 tonneaux, 167 unités de compte;

— Pour chaque tonneau de 30 001 à 70 000 tonneaux, 125 unités de compte; et

— Pour chaque tonneau au-dessus de 70 000 tonneaux, 83 unités de compte.

2. Lorsque le montant calculé conformément à l'alinéa *a* du paragraphe 1 est insuffisant pour régler intégralement les créances visées dans cet alinéa, le montant calculé conformément à l'alinéa *b* du paragraphe 1 peut être utilisé pour régler le solde impayé des créances visées à l'alinéa *a* du paragraphe 1 et ce solde impayé vient en concurrence avec les créances visées à l'alinéa *b* du paragraphe 1.

3. Toutefois, sans préjudice du droit des créances pour mort ou lésions corporelles conformément au paragraphe 2, un Etat Partie peut stipuler dans sa législation nationale que les créances pour dommages causés aux ouvrages d'art des ports, bassins, voies navigables et aides à la navigation ont, sur les autres créances visées à l'alinéa *b* du paragraphe 1, la priorité qui est prévue par cette législation.

4. Les limites de la responsabilité de tout assistant n'agissant pas à partir d'un navire, ou de tout assistant agissant uniquement à bord du navire auquel ou à l'égard duquel il fournit des services d'assistance ou de sauvetage, sont calculées selon une jauge de 1 500 tonneaux.

5. Aux fins de la présente Convention, la jauge du navire est la jauge brute calculée conformément aux règles de jaugeage prévues à l'Annexe I de la Convention internationale de 1969 sur le jaugeage des navires.[1]

Article 7. LIMITE APPLICABLE AUX CRÉANCES DES PASSAGERS

1. Dans le cas de créances résultant de la mort ou de lésions corporelles des passagers d'un navire et nées d'un même événement, la limite de la responsabilité du propriétaire du navire est fixéc à un montant de 46 666 unités de compte multiplié par le nombre de passagers que le navire est autorisé à transporter conformément à son certificat, mais ne peut dépasser 25 millions d'unités de compte.

2. Aux fins du présent article, l'expression « créances résultant de la mort ou de lésions corporelles des passagers d'un navire » signifie toute créance formée par toute personne transportée sur ce navire ou pour le compte de cette personne :

a) En vertu d'un contrat de transport de passager; ou

b) Qui, avec le consentement du transporteur, accompagne un véhicule ou des animaux vivants faisant l'objet d'un contrat de transport de marchandises.

Article 8. UNITÉ DE COMPTE

1. L'unité de compte visée aux articles 6 et 7 est le Droit de tirage spécial tel que défini par le Fonds monétaire international. Les montants mentionnés aux articles 6 et 7 sont convertis dans la monnaie nationale de l'Etat dans lequel la limitation de la responsabilité est invoquée, la conversion s'effectue suivant la valeur de cette monnaie à la date où le fonds a été constitué, le paiement effectué ou la garantie équivalente fournie con-

[1] Nations Unies, *Recueil des Traites*, vol. 1291, n° I-21264.

formément à la loi de cet Etat. La valeur, en Droit de tirage spécial, de la monnaie nationale d'un Etat Partie qui est membre du Fonds monétaire international, est calculée selon la méthode d'évaluation appliquée par le Fonds monétaire international à la date en question pour ses propres opérations et transactions. La valeur, en Droit de tirage spécial, de la monnaie nationale d'un Etat Partie qui n'est pas membre du Fonds monétaire international, est calculée de la façon déterminée par cet Etat Partie.

2. Toutefois, les Etats qui ne sont pas membres du Fonds monétaire international et dont la législation ne permet pas d'appliquer les dispositions du paragraphe 1 peuvent, au moment de la signature sans réserve quant à la ratification, l'acceptation ou l'approbation, ou au moment de la ratification, de l'acceptation, de l'approbation ou de l'adhésion, ou encore à tout moment par la suite, déclarer que les limites de la responsabilité prévues dans la présente Convention et applicables sur leur territoire sont fixées comme suit :

a) En ce qui concerne l'alinéa *a* du paragraphe 1 de l'article 6 :

i) A 5 millions d'unités monétaires pour un navire dont la jauge ne dépasse pas 500 tonneaux;

ii) Pour un navire dont la jauge dépasse le chiffre ci-dessus, au montant suivant, qui vient s'ajouter au montant indiqué à l'alinéa i :

— Pour chaque tonneau de 501 à 3 000 tonneaux, 7 500 unités monétaires;

— Pour chaque tonneau de 3 001 à 30 000 tonneaux, 5 000 unités monétaires;

— Pour chaque tonneau de 30 001 à 70 000 tonneaux, 3 750 unités monétaires; et

— Pour chaque tonneau au-dessus de 70 000 tonneaux, 2 500 unités monétaires; et

b) En ce qui concerne l'alinéa *b* du paragraphe 1 de l'article 6 :

i) A 2,5 millions d'unités monétaires pour un navire dont la jauge ne dépasse pas 500 tonneaux;

ii) Pour un navire dont la jauge dépasse le chiffre ci-dessus, au montant suivant, qui vient ajouter au montant indiqué à l'alinéa i :

— Pour chaque tonneau de 501 à 30 000 tonneaux, 2 500 unités monétaires;

— Pour chaque tonneau de 30 001 à 70 000 tonneaux, 1 850 unités monétaires; et

— Pour chaque tonneau au-dessus de 70 000 tonneaux, 1 250 unités monétaires; et

c) En ce qui concerne le paragraphe 1 de l'article 7, à un montant de 700 000 unités monétaires multiplié par le nombre de passagers que le navire est autorisé à transporter conformément à son certificat, mais ne dépassant pas 375 millions d'unités monétaires.

Les paragraphes 2 et 3 de l'article 6 s'appliquent en conséquence aux alinéas *a* et *b* du présent paragraphe.

3. L'unité monétaire visée au paragraphe 2 correspond à soixante-cinq milligrammes et demi d'or au titre de neuf cents millièmes de fin. La conversion en monnaie nationale des montants indiqués au paragraphe 2 s'effectue conformément à la législation de l'Etat en cause.

4. Le calcul mentionné à la dernière phrase du paragraphe 1 et la conversion mentionnée au paragraphe 3 doivent être faits de façon à exprimer en monnaie nationale de l'Etat Partie la même valeur réelle, dans la mesure du possible, que celle exprimée en unités de compte dans les articles 6 et 7. Au moment de la signature sans réserve quant à la ratification, l'acceptation ou l'approbation, ou lors du dépôt de l'instrument visé à l'article 16, et chaque fois qu'un changement se produit dans leur méthode de calcul ou dans la valeur de leur monnaie nationale par rapport à l'unité de compte ou à l'unité monétaire, les Etats Parties communiquent au dépositaire leur méthode de calcul con-

formément au paragraphe 1, ou les résultats de la conversion conformément au paragraphe 3, selon le cas.

Article 9. CONCOURS DE CRÉANCES

1. Les limites de la responsabilité déterminée selon l'article 6 s'appliquent à l'ensemble de toutes les créances nées d'un même événement :

a) A l'égard de la personne ou des personnes visées au paragraphe 2 de l'article premier et de toute personne dont les faits, négligences ou fautes entraînent la responsabilité de celle-ci ou de celles-ci; ou

b) A l'égard du propriétaire d'un navire qui fournit des services d'assistance ou de sauvetage à partir de ce navire et à l'égard de l'assistant ou des assistants agissant à partir dudit navire et de toute personne dont les faits, négligences ou fautes entraînent la responsabilité de celui-ci ou de ceux-ci;

c) A l'égard de l'assistant ou des assistants n'agissant pas à partir d'un navire ou agissant uniquement à bord du navire auquel ou à l'égard duquel des services d'assistance ou de sauvetage sont fournis et de toute personne dont les faits, négligences ou fautes entraînent la responsabilité de celui-ci ou de ceux-ci.

2. Les limites de la responsabilité déterminées selon l'article 7 s'appliquent à l'ensemble de toutes les créances pouvant naître d'un même événement à l'égard de la personne ou des personnes visées au paragraphe 2 de l'article premier s'agissant du navire auquel il est fait référence à l'article 7 et de toute personne dont les faits, négligences ou fautes entraînent la responsabilité de celle-ci ou de celles-ci.

Article 10. LIMITATION DE LA RESPONSABILITÉ SANS CONSTITUTION D'UN FONDS DE LIMITATION

1. La limitation de la responsabilité peut être invoquée même si le fonds de limitation visé à l'article 11 n'a pas été constitué. Toutefois, un Etat Partie peut stipuler dans sa législation nationale que lorsqu'une action est intentée devant ses tribunaux pour obtenir le paiement d'une créance soumise à limitation, une personne responsable ne peut invoquer le droit de limiter sa responsabilité que si un fonds de limitation a été constitué conformément aux dispositions de la présente Convention ou est constitué lorsque le droit de limiter la responsabilité est invoqué.

2. Si la limitation de la responsabilité est invoquée sans constitution d'un fonds de limitation, les dispositions de l'article 12 s'appliquent à l'avenant.

3. Les règles de procédure concernant l'appllcation du présent article sont régies par la législation nationale de l'Etat Partie dans lequel l'action est intentée.

CHAPITRE III. LE FONDS DE LIMITATION

Article 11. CONSTITUTION DU FONDS

1. Toute personne dont la responsabilité peut être mise en cause peut constituer un fonds auprès du tribunal ou de toute autre autorité compétente de tout Etat Partie dans lequel une action est engagée pour des créances soumises à limitation. Le fonds est constitué à concurrence du montant tel qu'il est calculé selon les dispositions des articles 6 et 7 applicables aux créances dont cette personne peut être responsable, augmenté des intérêts courus depuis la date de l'événement donnant naissance à la responsabilité jusqu'à celle de la constitution du fonds. Tout fonds ainsi constitué n'est

disponible que pour régler les créances à l'égard desquelles la limitation de la responsabilité peut être invoquée.

2. Un fonds peut être constitué, soit en consignant la somme, soit en fournissant une garantie acceptable en vertu de la législation de l'Etat Partie dans lequel le fonds est constitué, et considérée comme adéquate par le tribunal ou par toute autre autorité compétente.

3. Un fonds constitué par l'une des personnes mentionnées aux alinéas *a*, *b* ou *c* du paragraphe 1 ou au paragraphe 2 de l'article 9, ou par son assureur, est réputé constitué par toutes les personnes visées aux alinéas *a*, *b* ou *c* du paragraphe 1 ou au paragraphe 2 respectivement.

Article 12. RÉPARTITION DU FONDS

1. Sous réserve des dispositions des paragraphes 1, 2 et 3 de l'article 6 et de celles de l'article 7, le fonds est réparti entre les créanciers, proportionnellement au montant de leurs créances reconnues contre le fonds.

2. Si, avant la répartition du fonds, la personne responsable, ou son assureur, a réglé une créance contre le fonds, cette personne est subrogée jusqu'à concurrence du montant qu'elle a réglé, dans les droits dont le bénéficiaire de ce règlement aurait joui en vertu de la présente Convention.

3. Le droit de subrogation prévu au paragraphe 2 peut aussi être exercé par des personnes autres que celles ci-dessus mentionnées, pour toute somme qu'elles auraient versée à titre de réparation, mais seulement dans la mesure où une telle subrogation est autorisée par la loi nationale applicable.

4. Si la personne responsable ou toute autre personne établit qu'elle pourrait être ultérieurement contrainte de verser en totalité ou en partie à titre de réparation une somme pour laquelle elle aurait joui d'un droit de subrogation en application des paragraphes 2 et 3 si cette somme avait été versée avant la distribution du fonds, le tribunal ou toute autre autorité compétente de l'Etat dans lequel le fonds est constitué peut ordonner qu'une somme suffisante soit provisoirement réservée pour permettre à cette personne de faire valoir ultérieurement ses droits contre le fonds.

Article 13. FIN DE NON-RECEVOIR

1. Si un fonds de limitation a été constitué conformément à l'article 11, aucune personne ayant produit une créance contre le fonds ne peut être admise à exercer des droits relatifs à cette créance sur d'autres biens d'une personne par qui ou au nom de laquelle le fonds a été constitué.

2. Après constitution d'un fonds de limitation conformément à l'article 11, tout navire ou tout autre bien appartenant à une personne au nom de laquelle le fonds a été constitué, qui a été saisi dans le ressort d'un Etat Partie pour une créance qui peut être opposée au fonds, ou toute garantie fournie, peut faire l'objet d'une mainlevée ordonnée par le tribunal ou toute autre autorité compétente de cet Etat. Toutefois, cette mainlevée est toujours ordonnée si le fonds de limitation a été constitué :

a) Au port où l'événement s'est produit ou, si celui-ci s'est produit en dehors d'un port, au port d'escale suivant;

b) Au port de débarquement pour les créances pour mort ou lésions corporelles;

c) Au port de déchargement pour les créances pour dommages à la cargaison; ou

d) Dans l'Etat où la saisie a lieu.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent que si le créancier peut produire une créance contre le fonds de limitation devant le tribunal administrant ce fonds et si ce dernier est effectivement disponible et librement transférable en ce qui concerne cette créance.

Article 14. LOI APPLICABLE

Sous réserve des dispositions du présent chapitre, les règles relatives à la constitution et à la répartition d'un fonds de limitation, ainsi que toutes règles de procédure en rapport avec elles, sont régies par la loi de l'Etat Partie dans lequel le fonds est constitué.

CHAPITRE IV. CHAMP D'APPLICATION

Article 15

1. La présente Convention s'applique chaque fois qu'une personne mentionnée à l'article premier cherche à limiter sa responsabilité devant le tribunal d'un Etat Partie, tente de faire libérer un navire ou tout autre bien saisi ou de faire lever toute autre garantie fournie devant la juridiction dudit Etat. Néanmoins, tout Etat Partie a le droit d'exclure totalement ou partiellement de l'application de la présente Convention toute personne mentionnée à l'article premier qui n'a pas, au moment où les dispositions de la présente Convention sont invoquées devant les tribunaux de cet Etat, sa résidence habituelle ou son principal établissement dans l'un des Etats Parties ou dont le navire à raison duquel elle invoque le droit de limiter sa responsabilité ou dont elle veut obtenir la libération, ne bat pas, à la date ci-dessus prévue, le pavillon de l'un des Etats Parties.

2. Un Etat Partie peut stipuler aux termes de dispositions expresses de sa législation nationale [quel régime de][1] limitation de la responsabilité s'applique aux navires qui sont :

a) En vertu de la législation dudit Etat, des bateaux destinés à la navigation sur les voies d'eau intérieures;

b) Des navires d'une jauge inférieure à 300 tonneaux.

Un Etat Partie qui fait usage de la faculté prévue au présent paragraphe notifie au dépositaire les limites de la responsabilité adoptées dans sa législation nationale ou le fait que de telles limites ne sont pas prévues.

3. Un Etat Partie peut stipuler aux termes de dispositions expresses de sa législation nationale [quel régime de][1] limitation de la responsabilité s'applique aux créances nées d'événements dans lesquels les intérêts de personnes qui sont ressortissantes d'autres Etats Parties ne sont en aucune manière en cause.

4. Les tribunaux d'un Etat Partie n'appliquent pas la présente Convention aux navires construits ou adaptés pour les opérations de forage lorsqu'ils effectuent ces opérations :

[1] Les mots entre crochets reflètent les corrections apportées au texte original français de la Convention et communiquées aux Etats concernés par le Secrétaire général de l'Organisation maritime internationale par procès-verbaux de rectification en date des 30 mars 1979 et 26 novembre 1984 — The words between brackets reflect corrections to the original French text of the Convention and communicated to the States concerned by the Secretary-General of the International Maritime Organization in procès-verbaux of rectification dated 30 March 1979 and 26 November 1984.

a) Lorsque cet Etat a établi dans le cadre de sa législation nationale une limite de responsabilité supérieure à celle qui est prévue par ailleurs à l'article 6; ou

b) Lorsque cet Etat est devenu Partie à une convention internationale qui fixe le régime de responsabilité applicable à ces navires.

Dans le cas où s'applique l'alinéa *a* ci-dessus, cet Etat en informe le dépositaire.

5. La présente Convention ne s'applique pas :

a) Aux aéroglisseurs;

b) Aux plates-formes flottantes destinées à l'exploration ou à l'exploitation des ressources naturelles des fonds marins et de leur sous-sol.

CHAPITRE V. CLAUSES FINALES

Article 16. SIGNATURE, RATIFICATION ET ADHÉSION

1. La présente Convention est ouverte à la signature de tous les Etats au siège de l'Organisation intergouvernementale consultative de la navigation maritime (ci-après dénommée « l'Organisation ») du 1er février 1977 au 31 décembre 1977 et reste ensuite ouverte à l'adhésion.

2. Tous les Etats peuvent devenir Parties à la présente Convention par :

a) Signature sans réserve quant à la ratification, l'acceptation ou l'approbation; ou

b) Signature sous réserve de ratification, d'acceptation ou d'approbation, suivie de ratification, d'acceptation ou d'approbation; ou

c) Adhésion.

3. La ratification, l'acceptation, l'approbation ou l'adhésion s'effectuent par le dépôt d'un instrument en bonne et due forme à cet effet auprès du Secrétaire général de l'Organisation (ci-après dénommé « le Secrétaire général »).

Article 17. ENTRÉE EN VIGUEUR

1. La présente Convention entre en vigueur le premier jour du mois qui suit l'expiration d'une période d'un an à compter de la date à laquelle douze Etats soit l'ont signée sans réserve quant à la ratification, l'acceptation ou l'approbation, soit ont déposé un instrument approprié de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion.

2. Pour un Etat qui dépose un instrument de ratification, d'acceptation ou d'approbation de la Convention ou d'adhésion à celle-ci ou qui signe sans réserve quant à la ratification, l'acceptation ou l'approbation après que les conditions régissant l'entrée en vigueur de la Convention ont été remplies mais avant la date de son entrée en vigueur, la ratification, l'acceptation, l'approbation ou l'adhésion ou la signature sans réserve quant à la ratification, l'acceptation ou l'approbation prend effet à la date de l'entrée en vigueur de la Convention ou le premier jour du mois qui suit le quatre-vingt-dixième jour après la date de la signature ou du dépôt de l'instrument, si cette dernière date est postérieure.

3. Pour tout Etat qui ultérieurement devient Partie à la présente Convention, la Convention entre en vigueur le premier jour du mois qui suit l'expiration d'une période de quatre-vingt-dix jours à compter de la date à laquelle cet Etat a déposé son instrument.

4. S'agissant des relations entre les Etats qui ratifient, acceptent, approuvent la présente Convention ou qui y adhèrent, la présente Convention remplace et abroge la Convention internationale sur la limitation de la responsabilité des propriétaires de navires

de mer, faite à Bruxelles le 10 octobre 1957,[1] et la Convention internationale pour l'unification de certaines règles concernant la limitation de la responsabilité des propriétaires de navires de mer, signée à Bruxelles le 25 août 1924.[2]

Article 18. RÉSERVE

1. Tout Etat peut, lors de la signature, de la ratification, de l'acceptation, de l'approbation ou de l'adhésion, réserver le droit d'exclure l'application des alinéas *d* et *e* du paragraphe 1 de l'article 2. Aucune autre réserve portant sur une question de fond de la présente Convention n'est recevable.

2. Une réserve faite lors de la signature doit être confirmée lors de la ratification, de l'acceptation ou de l'approbation.

3. Tout Etat qui a formulé une réserve à l'égard de la présente Convention peut la retirer à tout moment au moyen d'une notification adressée au Secretaire général. Ce retrait prend effet à la date à laquelle la notification est reçue. S'il est indique dans la notification que le retrait d'une réserve prendra effet à une date qui y est précisée et que cette date est postérieure à celle de la réception de la notification par le Secrétaire général, le retrait prend effet à la date ainsi précisée.

Article 19. DÉNONCIATION

1. La présente Convention peut être dénoncée par l'une quelconque des Parties à tout moment après un an à compter de la date à laquelle la Convention entre en vigueur à l'égard de cette Partie.

2. La dénonciation s'effectue par le dépôt d'un instrument auprès du Secrétaire général.

3. La dénonciation prend effet le premier jour du mois qui suit l'expiration d'une année à compter de la date du dépôt de l'instrument ou à l'expiration de toute période plus longue qui pourrait être spécifiée dans cet instrument.

Article 20. RÉVISION ET AMENDEMENT

1. L'Organisation peut convoquer une conférence ayant pour objet de réviser ou d'amender la présente Convention.

2. L'Organisation convoque une conférence des Etats Parties à la présente Convention ayant pour objet de la réviser ou de l'amender, à la demande du tiers au moins des Parties.

3. Tout instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion déposé après la date d'entrée en vigueur d'un amendement à la présente Convention est réputé s'appliquer au texte modifié de la Convention, à moins qu'une disposition contraire ne soit stipulée dans l'instrument.

Article 21. RÉVISION DES MONTANTS DE LIMITATION ET DE L'UNITÉ DE COMPTE OU DE L'UNITÉ MONÉTAIRE

1. Nonobstant les dispositions de l'article 20, une conférence ayant pour seul objet de réviser les montants fixés aux articles 6 et 7 et au paragraphe 2 de l'article 8, ou

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1412, p. 73, et p. 384 du présent volume.
[2] Société des Nations, *Recueil des Traités*, vol. CXX, p. 123.

de remplacer l'une ou l'autre ou l'une et l'autre des deux unités définies aux paragraphes 1 et 2 de l'article 8 par d'autres unités, est convoquée par l'Organisation conformément aux paragraphes 2 et 3 du présent article. La révision des montants n'est faite qu'à la suite d'une modification sensible de leur valeur réelle.

2. L'Organisation convoque la Conférence à la demande du quart au moins des Etats Parties.

3. La décision de réviser les montants ou de remplacer les unités par d'autres unités est prise à la majorité des deux tiers des Etats Parties présents et votants à cette conférence.

4. Tout Etat qui dépose son instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion à la Convention après l'entrée en vigueur d'un amendement applique la Convention telle que modifiée.

Article 22. DÉPOSITAIRE

1. La présente Convention est déposée auprès du Secrétaire général.

2. Le Secrétaire général :

a) Transmet des copies certifiées conformes de la présente Convention à tous les Etats invités à participer à la Conférence sur la limitation de la responsabilité en matière de créances maritimes et à tous les autres Etats qui adhèrent à la Convention;

b) Informe tous les Etats qui ont signé la Convention ou y ont adhéré :

i) De toute signature nouvelle, de tout dépôt d'instrument et de toute réserve s'y rapportant, ainsi que de la date à laquelle cette signature ou ce dépôt sont intervenus;

ii) De la date d'entrée en vigueur de la présente Convention ou de tout amendement à ladite Convention;

iii) De toute dénonciation de la présente Convention et de la date à laquelle celle-ci prend effet;

iv) De tout amendement adopté conformément aux articles 20 ou 21;

v) De toute communication requise par l'un quelconque des articles de la présente Convention.

3. Dès l'entrée en vigueur de la présente Convention, le Secrétaire général en adresse une copie certifiée conforme au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies en vue de son enregistrement et de sa publication conformément à l'Article 102 de la Charte des Nations Unies.

Article 23. LANGUES

La présente Convention est établie en un seul exemplaire original en langues anglaise, espagnole, française et russe, chaque texte faisant également foi.

FAIT à Londres ce dix-neuf novembre mil neuf cent soixante-seize.

EN FOI DE QUOI les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé la présente Convention.

[*Pour les pages de signature, voir p. 266 du présent volume.*]

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

КОНВЕНЦИЯ ОБ ОГРАНИЧЕНИИ ОТВЕТСТВЕННОСТИ ПО МОРСКИМ ТРЕБОВАНИЯМ 1976 Г.

Государства-стороны настоящей Конвенции,

Признав желательным установить посредством соглашения некоторые единообразные правила об ограничении ответственности по морским требованиям,

Решили заключнть с этой целью Конвенцию н поэтому согласились о нижеследующем:

ГЛАВА I. ПРАВО НА ОГРАНИЧЕНИЕ

Статья 1. ЛИЦА, ИМЕЮЩИЕ ПРАВО ОГРАНИЧИТЬ СВОЮ ОТВЕТСТВЕННОСТЬ

1. Собственники судов и спасатели, как они определены ниже, могут ограничить свою ответственность в соответствии с правилами иастоящей Конвенции по требованиям, указанным в Статье 2.

2. Выраженне «собственник судна» означает собственника, фрахтователя, владельца и оператора морского судна.

3. «Спасатель» означает любое лицо, предоставляющее услуги в прямой связи с операцнями по спасанию. Эти операции включают также операцин, упомянутые в подпунктах (*d*), (*e*) и (*f*) пункта 1 Статьи 2.

4. Если какое-либо из требований, указанных в Статье 2, предъявлено к любому лицу, за действия, унущенне или бездействие которого является ответственным собственник судна или спасатель, это лицо имеет право воспользоваться ограничеиием ответственности, предусмотренным настоящей Коивенцией.

5. В настоящей Коивенции ответственность собствениика судна включает ответственность по иску, нредъявленному к самому судну.

6. Страховщик ответственности по требованиям, которые подпадают под ограничение в соответствии с правилами настоящей Конвенции, имеет право воспользоваться преимуществами этой Конвенции в такой же мере, как и само лнцо, чья ответственность застрахована.

7. Действие, направленное на ограничение ответственности, не означает признания ответственности.

Статья 2. ТРЕБОВАНИЯ, ОТВЕТСТВЕННОСТЬ ПО КОТОРЫМ ОГРАНИЧИВАЕТСЯ

1. С соблюденнем Статей 3 и 4 следующие требования, каково бы ни было осиование ответственности, подпадают под ограничение ответствеииостн:

(*a*) требования, связанные со смертью или телесным повреждением либо с утратой или повреждением нмущества (включая поврежденне портовых сооружений, водных бассейнов, судоходных путей и средств навнгационной обстаиовки), происшедшими на борту судна либо в прямой связи с

его эксплуатацией или с операциями по спасанию, а также требования в отношении любого возникшего в результате этого последующего ущерба;

(*b*) требования в отношении ущерба, явившегося результатом задержки в перевозке морем груза, пассажиров или их багажа;

(*c*) требования в отношении другого ущерба, явившегося результатом иарушения любых прав, возиикших ие из договора, и происшедшего в прямой связи с эксплуатацией судна или с операциями по спасаиию;

(*d*) требования в отиошении подъема, удалеиия, уничтожения или обезвреживания судна, которое затоиуло, превратилось в обломки, село на мель или покииуто, включая все, что находится или находилось на борту такого судна;

(*e*) требования в отношеиии удаления, уиичтожения или обезвреживаиия груза судиа;

(*f*) требования лица, иного чем лицо, ответственное за ущерб, вызванпые мерами, предпринятыми для предотвращения нли уменьшения ущерба, в отношении которого ответственное лицо может ограничить свою ответствеииость в соответствии с настоящей Конвенцией, и последующим ущербом, причиненпым такими мерамн.

2. Требоваиия, указаиные в пуикте 1, подпадают под ограничение ответственности, даже если опи предъявлеиы в порядке регресса или на основании гарантии, возникших из договора нли иным образом. Однако требования, указанные в подпунктах (*d*), (*e*) и (*f*) пуикта 1, не подпадают под ограиичение ответствеииости в той мере, в какой оии касаются вознаграждения по договору, заключенному с лицом, ответственным за ущерб.

Статья 3. Исключения из ограничения ответственности

Правила настоящей Коивенцни не применяются:

(*a*) к требованиям, вызванным спасанием, или о взносе по общей аварин;

(*b*) к требованиям относительно ущерба от загрязнения нефтью в смысле Международной конвенцни о гражданской ответствеиности за ущерб от загрязнення нефтью от 29 ноября 1969 г. или любой поправки или любого протокола к ней, которые паходятся в силе;

(*c*) к требованиям, подпадающим под любую международную конвенцию или нацнональное законодательство, регулирующие или запрещающие ограничение ответственпости за ядериый ущерб;

(*d*) к требованиям, предъявленпым к собственнику ядерного судна относительно ядерного ущерба;

(*e*) к требованиям служащих собственпика судна или спасателя, обязанности которых связаны с судпом или с операциями по спасанию, а также к требованиям их наследников, иждивенцев, или других лнц, имеющих право предъявлять такие требования, если по законодательству, регулнрующему трудовой договор между собственником судна нли спасателем и такими служащими, собственник судна или спасатель не вправе ограничить свою ответственность по этим требованиям либо если он по такому законодательству может ограничить ее только до суммы, превышающей сумму, предусмотренную в Статье 6.

Статья 4. ПОВЕДЕНИЕ, ПРЕПЯТСТВУЮЩЕЕ ОГРАНИЧЕНИЮ ОТВЕТСТВЕННОСТИ

Лнцо, несущее ответственность, не имеет права ограничить свою ответственность, если доказано, что ущерб явился результатом его собственного действия нли упущення, совершенного с намерением причннить такой ущерб илн по самонадсянности н с сознанием, что такой ущерб возможно будет прнчннен.

Статья 5. ВСТРЕЧНЫЕ ТРЕБОВАНИЯ

Если лицо, имеющее право на ограничение ответственностн по правилам настоящей Конвенцни, имеет требованне к истцу, вытекающее из того же самого пронсшествия, их соответствующие требования подлежат зачету, и положения настоящей Конвенции применяются только к остатку, еслн он будет.

ГЛАВА II. ПРЕДЕЛЫ ОТВЕТСТВЕННОСТИ

Статья 6. ОБЩИЕ ПРЕДЕЛЫ

1. Пределы ответственности по требованиям, иным чем те, которые указаны в Статье 7, и возникшим из одного и того же пронсшсствия, нсчисляются следующим образом:

(*a*) в отношении требований, вызванных смертью илн телесным поврежденнем:

(i) 333.000 расчетных единиц — для судна вместимостью не более 500 тонн;

(ii) для судна вместнмостью, превышающей указанную выше, к сумме, указанной в поднункте (i), добавляется следующая сумма:

— на каждую тонну от 501 до 3.000 тонн — 500 расчетных единиц;

— на каждую тонну от 3.001 до 30.000 тонн — 333 расчетных единицы;

— на каждую тонну от 30.001 до 70.000 тонн — 250 расчетных единиц;

— на каждую тонну свыше 70.000 тонн — 167 расчетных единнц;

(*b*) в отношении любых других требованнй:

(i) 167.000 расчетных единнц — для судна вместимостью не более 500 тонн;

(ii) для судна вместимостью, превышающей указанную выше, к сумме, указанной в подпункте (i), добавляется следующая сумма:

— на каждую тонну от 501 до 30.000 тонн — 167 расчетных единиц;

— на каждую тонну от 30.001 до 70.000 тонн — 125 расчетных единиц;

— на каждую тонну свыше 70.000 тонн — 83 расчетные единицы.

2. Когда сумма, исчнсленная в соответствии с подпунктом (*a*) пункта 1, недостаточна для оплаты полностью указанных в этом подпункте требований, сумма, нсчисленная в соответствии с подпунктом (*b*) пункта 1, нспользуется для оплаты неоплаченного остатка требований, указанпых в подпункте (*a*) пункта 1, н такой неоплаченный остаток удовлетворяется на пропорцнональной основе наряду с требованиямн, указанными в подпункте (*b*) пункта 1.

3. Однако, без ущерба для права требовать возмещения в случае смерти или телесного повреждения согласно пункту 2, Государство-Сторона может предусмотреть в своем нацноиальном законодательстве, что требования отиосительно ущерба, причиненного портовым сооружеииям, водным бассейнам, судоходным путям и средствам навигационной обстановки, имеют такой прнорнтет неред другими требованпямн, указанными в подпункте (*b*) пункта 1, какой предусмотреп этим законодательством.

4. Пределы ответственности любого спасателя, действующего не с какого-либо судна, или любого спасателя, действующего исключительно на судне, которому или в отношении которого он предоставляет услуги по спасаиию, исчнсляются на основанни вместимости в 1.500 тонн.

5. Для целей настоящей Конвенции вместимостью судна счнтается валовая вместимость, определенная в соответствии с правилами обмера, содержащимися в Приложении 1 Междуиародной копвенции по обмеру судов 1969 года.

Статья 7. Предел ответственности по требованиям пассажиров

1. В отиошенин требований, вызванных смертью нли телесными повреждеииями пассажиров судиа и возникших из одного и того же пронсшествия, пределом ответственности собствеиннка этого судна является сумма в 46.666 расчетных единнц, умноженная на чнсло пассажиров, которое судпу разрешается перевозить в соответствии с судовым свидетельством, но не свыше 25 миллионов расчетных единнц.

2. Для целей настоящей Статьи «требования, вызванные смертью или телесиыми повреждениями пассажиров судна», означают любые такие требоваиня, предъявлеиные любым лицом или от нмеии любого лица, которое перевозилось на этом судне:

(*a*) по договору перевозкн пассажира; или

(*b*) с согласия перевозчика для сопровождения автомашнны илн животных, являющихся нредметом договора перевозкн грузов.

Статья 8. Расчетная единица

1. Расчетная единица, упоминаемая в Статьях 6 и 7, является единицей «специального права заимствования», как она определена Международным валютным фондом. Суммы, указаиные в Статьях 6 и 7, переводятся в нацноиальную валюту Государства, в котором применяется ограничение ответственноети, в соответствин со стоимостью этой валюты на дату создания ограничительного фонда, платежа илн предоставления обеспечения, которое по закоиодательству этого Государства, равиоценно такому нлатежу. Стоимость в единнцах «специального права заимствования» национальной валюты Государства-Стороны, которое является членом Международного валютного фонда, исчисляется в соответствни с методом определения стонмости, применяемым Международным валютным фондом на соответствующую дату для его собственных операцнй и расчетов. Стоимость в единицах «специальиого права заимствования» национальной валюты Государства-Стороны, которое не явпяется членом Международного валютного фонда, исчнсляется способом, установленным этим Государством-Стороной.

2. Тем не менее, Государства, которые не являются членами Международного валютного фонда и законодательство которых не позволяет применять положения пункта 1, могут во время подписанння без оговорки о ратификации, принятия нли одобрения лнбо прн ратификации, принятии, одобрении нли присоединении, либо в любое время после этого заявить, что пределы ответственности, предусмотренные в настоящей Конвенцнн н применяемые на их территории, устанавлнваются следующим образом:

(*a*) в отношенин подпункта (*a*) 1 Статьи 6 — в сумме:

(i) 5 миллионов валютных единиц — для судна вместимостью не более 500 тонн;

(ii) для судна вместимостью, превышающей указанную выше, к сумме, указанной в подпункте (i), добавляется следующая сумма:

— на каждую тонну от 501 до 3.000 тонн — 7.500 валютных единиц;

— на каждую тонну он 3.001 до 30.000 тонн — 5.000 валютных единиц;

— на каждую тонну от 30.001 то 70.000 тонн — 3.750 валютных единиц;

— на каждую тонпу свыше 70.000 тонн — 2.500 валютных единиц;

(*b*) в отношении подпункта (*b*) пункта 1 Статьи 6 — в сумме:

(i) 2,5 миллиона валютных единиц — для судна вместимостью не более 500 тонн;

(ii) для судна вместимостью, превышающей указанную выше, к сумме, указанной в подпункте (i), добавляется следующая сумма:

— на каждую тонну от 501 до 30.000 тонн — 2.500 валютных единиц;

— на каждую тонну от 30.001 до 70.000 тонн — 1.850 валютных единиц;

— на каждую тонну свыше 70.000 тонн — 1.250 валютных единиц;

(*c*) в отношении пункта 1 Статьи 7 — в сумме 700.000 валютных единиц, умноженной на число пассажиров, которое судну разрешается перевозить в соответствии с его свндетельством, но не свыше 375 мнллионов валютных еднниц.

Пункты 2 и 3 Статьи 6 применяются соответственно к подпунктам (*a*) н (*b*) настоящего пункта.

3. Валютная единица, упомянутая в пункте 2, соответствует шестидесяти пяти с половнной миллиграммам золота пробы девятьсот тысячных. Перевод этой суммы в национальную валюту осуществляется согласно законодательству соответствующего Государства.

4. Исчисление, упомянутое в последней фразе пупкта 1, и перевод, упомянутый в пункте 3, должны осуществляться таким образом, чтобы выразить в национальной валюте Государства-Стороны, насколько это возможно, ту же реальную ценность сумм, указанных в Статьях 6 и 7, какая выражеиа в этих статьях в расчетных единицах. Государства-Стороны сообщают депозитарию способ исчисления согласно пункту 1 или, в соответствующем случае, результат перевода согласно пункту 3 во время подпнсания без оговорки о ратификации, принятни или одобрении, либо при сдаче на хранение документа, упомянутого в Статье 16, и затем каждый раз, когда происходит изменение в этом способе или в результатах перевода.

Статья 9. ОБЪЕДИНЕНИЕ ТРЕБОВАНИЙ

1. Пределы ответственности, определенные в соответствии со Статьей 6, применяются к совокупности всех требований, возникших из какого-либо одного происшествия:

(*a*) против лица или лиц, упомянутых в пункте 2 Статьи 1, и любого лица, за действия, упущение или бездействие которого упомянутое лицо или лица ответственны; или

(*b*) против собственника судна, предоставляющего услуги по спасанию с этого судна, и спасателя или спасателей, действующих с такого судна, и любого лица, за действия, упущение или бездействие которого он или они ответственны;

(*c*) против спасателя или спасателей, действующих не с судна или действующих исключительно на судне, которому или в отношении которого предоставляются услуги по спасанию, и любого лица, за действия, упущение или бездействие которого он или они ответственны.

2. Пределы ответственности, определенные в соответствии со Статьей 7, применяются к совокупности всех охватываемых ею требований, которые могут возникнуть из какого-либо одного происшествия против упомянутых в пункте 2 Статьи 1 лица или лиц в отношении судна, указанного в Статье 7, и любого лица, за действия, упущение или бездействие которого упомянутое выше лицо или лица ответственны.

Статья 10. ОГРАНИЧЕНИЕ ОТВЕТСТВЕННОСТИ БЕЗ СОЗДАНИЯ ОГРАНИЧИТЕЛЬНОГО ФОНДА

1. Ограничения ответственности можно потребовать, несмотря на то, что ограничительный фонд, упомянутый в Статье 11, не создан. Однако Государство-Сторона может предусмотреть в своем национальном законодательстве, что в случаях, когда в его суде предъявляется иск для удовлетворения требования, подпадающего под ограничение ответственности, ответственное лицо может осуществить право ограничить свою ответственность только, если ограничительный фонд создан в соответствии с положениями настоящей Конвенции или создается, когда осуществляется право ограничить ответственность.

2. Если ограничение ответственности осуществляется без создания ограничительного фонда, положения Статьи 12 применяются соответственно.

3. Вопросы процедуры, вытекающие из правил настоящей Статьи, разрешаются в соответствии с национальным законодательством Государства-Стороны, в котором предъявлен иск.

ГЛАВА III. ОГРАНИЧИТЕЛЬНЫЙ ФОНД

Статья 11. СОЗДАНИЕ ФОНДА

1. Лицо, на которое может быть возложена ответственность, может учредить фонд в суде или другом компетентном органе любого Государства-Стороны, в котором предъявлен иск в отношении требований, подпадающих под ограничение ответственности. Фонд создается в размере суммы, исчисляемой в соответствии с положениями Статей 6 и 7, применимыми к

требованиям, по которым это лнцо может нести ответственность, вместе с процентами на сумму со дня происшествия, вызвавшего ответственность, до дня создания фонда. Любой созданный такнм образом фоид предназначается только для оплаты требований, в отношении которых может быть осуществлено ограничение ответственности.

2. Фонд может быть создан или путем внесения сумм, или путем представления обеспечеиия, приемлемого по законодательству Государства-Стороны, в котором создается фонд, и признаваемого достаточным судом или другим компетентным органом.

3. Фонд, созданный одним из лиц, упомянутых в подпунктах (*a*), (*b*) нли (*c*) пункта 1 лнбо в пункте 2 Статьи 9, или его страховщиком, считается созданным всеми лицами, указанными в подпуиктах (*a*), (*b*) нли (*c*) пункта 1 либо, соответственно, в пункте 2.

Статья 12. Распределение фонда

1. С соблюденнем положепий пунктов 1, 2 и 3 Статьи 6 и Статьи 7 фонд распределяется между лицами, имеющими требованпя, пропорционально установленным суммам нх требований к фонду.

2. Еслн до раснределения фонда ответственное лицо или его страховщик уплатнли компенсацию по требованию к фонду, такое лицо приобретает, в пределах унлаченной нм суммы, в порядке суброгации права, которые на основании настоящей Конвепции имело бы лицо, получившее компенсацию.

3. Право суброгации, предусмотренное в пункте 2, может быть использовано также иными, чем названные выше, лицамн, в отношении любой суммы, которую они уплатилн в качестве возмещения, но только в той мере, в какой такая суброгация разрешается применнмым национальным законодательством.

4. Если ответственное лицо или любое другое лицо установит, что впоследствии оно может быть прииуждено уплатить полностью нли частично такую сумму возмещения, в отношении которой это лицо могло бы воснользоваться правом суброгации на основании пунктов 2 и 3, если бы возмещенне было уплачено до распределення фонда, суд илн другой компетентный орган Государства, в котором создан фонд, может распоряднться, чтобы достаточная сумма была временно зарезервирована, чтобы дать такому лнцу возможность удовлетворения внеследствии его требования к фонду.

Статья 13. Препятствия для других исков

1. Если ограничительиый фонд учрежден в соответствни со Статьей 11, любое лицо, предъявившее требование к фонду, не вправе осуществлять какие-либо права, относящиеся к такому требованию, в отношенин любого другого имущества лица, которым или от имени которого учрежден фоид.

2. После того, как учрежден ограничительный фонд в соответствнн со Статьей 11, любое судно нли любое другое имущество, принадлежащее лицу, в интересах которого создан фонд, арестованное илн задержанное в пределах юрнсдикции Государства-Стороны по требованию, которое может быть предъявлепо к фонду, а также любое предоставленное обеснечение может быть освобождено распоряжением суда или любого другого компетептного

органа этого Государства. Однако распоряжение о таком освобождении всегда должно быть дано, если ограничнтельный фонд учрежден:

(*a*) в порту, где имело место происшествие, или, если оно пронзошло за пределами даниого порта, в первом после этого порту захода;

(*b*) в порту высадки в отиошении требований, вызванных смертью или телесным повреждением;

(*c*) в порту разрузки в отношеиии ушерба, причииениого грузу; или

(*d*) в Государстве, где иаложен арест.

3. Положения пунктов 1 и 2 применяются лишь в случае, если лицо, имеющее требование, может предъявить требоваиие к ограничительиому фонду в суде, ведающем фондом, и если этот фонд действительио может использоваться и свободно переводиться в связн с этим требованием.

Статья 14. ПРИМЕНИМОЕ ЗАКОНОДАТЕЛЬСТВО

С соблюдеиием положеиий настоящей главы правила отиосительио учреждення и распределения ограничительного фонда и все связанные с этим правила процедуры регулируются законодательством Государства-Стороны, в котором учреждается фонд.

ГЛАВА IV. СФЕРА ПРИМЕНЕНИЯ

Статья 15

1. Настоящая Коивенция применяется во всех случаях, когда любое лицо, указанное в Статье 1, предъявляет требование об ограничеиии его ответственности в суде Государства-Стороиы или об освобождении судиа нли другого имущества, которое арестовано, либо любого обеспечения, которое предоставлено в пределах юрисдикцнн любого такого Государства. Тем ие менее, каждое Государство-Сторона может полностью или частично отказать в применепнн настоящей Конвенции к любому лицу, указанному в Статье 1, которое в то время, когда прибегают к правилам настоящей Конвенцин в судах этого Государства, не имеет своего постоянного местожительства нли основиого места деятельности в Государстве-Стороне, нли к любому судну, в отиошенни которого предъявляют требование об ограничении ответствеиностн или о его освобождении н которое в указанное выше время не плавает под флагом Государства-Стороны.

2. Государство-Сторона может регламентировать специальиымн положениями пационального закоиодательства систему ограничення ответственности, которая будет примепяться к судам:

(*a*) являющнмся в соответствии с закоиодательством этого Государства судамн, предпазначенными для плавания по внутренним водным путям;

(*b*) вместимостью менее 300 тонн.

Государство-Сторона, воспользовавшееся возможностью, предусмотрениой в иастоящем пункте, уведомляет депозитарня о пределах ответственности, прииятых в его национальном законодательстве, или о том, что такие пределы не предусмотрены.

3. Государство-Стороиа может регламентировать специальными положениями иационального законодательства систему ограничения ответствен-

ностн, применяемую к требованиям, возникающим из происшествпй, которыми нпкакпм образом не затрагиваются иптересы лиц, являющихся гражданами других Государств-Сторои.

4. Суды Государства-Стороиы не применяют настоящую Конвенцию к судам, построенным или приспособленным для буровых работ и осуществляющим такие работы:

(*a*) если это государство установило в своем национальном законодательстве более высокпй предел ответственности, чем тот, который предусмотрен в Статье 6; или

(*b*) если это государство стало стороной международной конвенции, регулпрующей систему ответственности, применяемую к таким судам.

В случае, когда примеияется подпуикт (*a*), такое Государство-Сторона уведомляет об этом депозитария.

5. Настоящая Коивенция не примеияется:

(*a*) к судам на воздушной подушке;

(*b*) к плавучим платформам, построениым для разведки или разработки природных ресурсов морского диа или его недр.

ГЛАВА V. ЗАКЛЮЧИТЕЛЬНЫЕ ПОЛОЖЕНИЯ

Статья 16. ПОДПИСАНИЕ, РАТИФИКАЦИЯ И ПРИСОЕДИНЕНИЕ

1. Настоящая Конвенция открыта для подписания всеми государствами в месте пребывания Межправительствеиной морской консультативиой органнзации (именуемой далее «Организация») с 1 февраля 1977 года до 31 декабря 1977 года и затем остается открытой для присоединения.

2. Все государства могут стать сторонами настоящей Конвеиции путем:

(*a*) подписания без оговоркн о ратификации, принятии или одобрении; или

(*b*) подписания с условием о ратификации, принятии или одобрении и последующей ратификации, принятия или одобрения; или

(*c*) присоединения.

3. Ратификация, нриятие, одобрение или присоединеиие осуществляются путем сдачи на хранеиие официального документа об этом Генеральному секретарю Организации (именуемому далее «Геиеральный секретарь»).

Статья 17. ВСТУПЛЕНИЕ В СИЛУ

1. Настоящая Коивенция вступает в силу в первый день месяца, иаступающего по истечеиии одиого года после даты, на которую двеиадцать государств подпишут ее без оговорки о ратифнкации, прииятии или одобреиии либо сдадут на хранение иеобходимые документы о ратификации, принятии, одобреиии или прнсоединеиии.

2. Для государства, которое после выполнеиия условий вступления в силу иастоящей Коивенцин, но до даты вступлеиия ее в силу сдаст на хранение документ о ратификации, принятии, одобрении или о присоединении либо подпишет ее без оговоркн о ратифнкации, прииятии или одобрении, ратифнкация, прииятие, одобреиие или присоединиение либо подписание без оговорки о ратификации, принятии или одобреиии приобретает силу, в зависи-

мости от того, какая дата наступнт позднее, — в день вступления в силу Конвенцин или в нервый день месяца, наступающего по нстеченни девяноста дней после даты подписания или даты сдачи на храненне документа.

3. Для любого государства, которое после этого станет Стороной настоящей Конвенции, Конвенция вступает в снлу в первый день месяца, наступающего по истечении девяноста дней после даты сдачи документа на хранение.

4. В том, что касается отношений между государствами, которые ратифицировали, приняли или одобрнли настоящую Конвенцию лнбо присоеднились к ней, настоящая Конвенция заменяет н отменяет Международную конвепцию относнтельно огранпчения ответственности собственников морских судов, совершенную в Брюсселе 10 октября 1957 года, и Международную конвенцию для унификации некоторых правил относительно ограничения ответственности собственпиков морских судов, иодпнсанную в Брюсселе 25 августа 1924 года.

Статья 18. Оговорки

1. Любое государство может во время подписания, ратифнкации, принятия, одобрения или присоединения сделать оговорку о праве нсключнть применение подпунктов (*d*) и (*e*) иункта 1 Статьи 2. Не допускаются никакие другие оговорки ио вопросам существа пастоящей Конвенции.

2. Оговорки, сделанные при подпнсании, подлежат подтверждению при ратифнкации, принятин или одобренни.

3. Любое государство, которое сделало оговорку к настоящей Конвенцни, может снять ее в любое время посредством уведомления, направленного Генеральному секретарю. Такая отмена оговоркн вступает в силу в день получення уведомления. Если в уведомлении указано, что отмена оговорки вступает в силу на определенную в нем дату, а эта дата является более поздней, чем дата получення уведомления Генеральным секретарем, отмена оговорки вступает в силу па такую более позднюю дату.

Статья 19. Денонсация

1. Настоящая Конвенция может быть денонсирована Государством-Стороной в любое время после истечения одного года с даты вступлення Конвенцин в снлу для этой Стороны.

2. Денопсация осуществляется иутем сдачи на хранение документа Генеральному секретарю.

3. Денонсация вступает в силу в первый день месяца, наступающего по истечении одного года после даты сдачн на хранение документа илн по нстечении более длительного периода, который может быть указан в этом документе.

Статья 20. Пересмотр и поправки

1. Организация может созвать конференцию для пересмотра пастоящей Конвенции или внесения в нее понравок.

2. Оргапизация созывает конференцию Государств-Сторон настоящей Конвенции для ее пересмотра или внесения в нее поправок по просьбе не менее, чем одной третн Сторон.

3. После даты вступления в силу поправки к настоящей Конвенцни любой документ о ратификации, прииятии, одобреиии или прпсоединении, сданиый на хранение, считается относящимся к Конвенции с поправкой, если только в этом документе не выражено противоположное намерение.

Статья 21. ПЕРЕСМОТР СУММ ОГРАНИЧЕНИЯ И РАСЧЕТНОЙ ЕДИНИЦЫ ИЛИ ВАЛЮТНОЙ ЕДИНИЦЫ

1. Несмотря на положения Статьи 20, конференция, имеющая целью только пересмотр сумм, установленных в Статьях 6 и 7 и в пункте 2 Статьи 8, или замену одной или обеих единиц, определенных в пунктах 1 и 2 этой Статьи, другими еднницами, созывается Оргапизацией в соответствии с пунктами 2 и 3 настоящей Статьи. Пересмотр сумм производится только вследствие значительного изменения их реальной ценности.

2. Организацня созывает такую конференцию по просьбе не менее, чем одной четверти Государств-Сторон.

3. Решение об изменепии сумм или о замеие одних единиц другими единицами принимается большинством в две трети Государств-Сторон, присутствующих и голосующих на такой конференции.

4. Любое государство, сдавшее на хранение документ о ратификации, нриятии, одобреиии Коивенции или присоединении к ней после вступлення в силу поправки, прнменяет Конвенцию, измененную поправкой.

Статья 22. ДЕПОЗИТАРИЙ

1. Настоящая Конвенция сдается на храиение Генеральному секретарю.

2. Генеральный секретарь:

(*a*) направляет надлежаще заверенные копни настоящей Конвенции всем Государствам, приглашенным присутствовать на Конференции по ограничению ответственности по морским требованиям, и всем другпм Государствам, присоединившимся к настоящей Коивенции;

(*b*) извещает все Государства, подписавшие настоящую Конвенцию нли присоединившиеся к ней:

(i) о каждом новом подписании, каждой сдаче на храненне документа и о любой оговорке, а также о дате такого подписания или сдаче на хранение;

(ii) о дате вступления в снлу настоящей Конвенции или любой поправки к ней;

(iii) о любой денонсацин настоящей Конвенцни и о дате вступления денонсацин в силу;

(iv) о любой поправке, принятой в соответствии со Статьями 20 и 21;

(v) о любом сообщении, требуемом какой-лнбо из Статей настоящей Конвенции.

3. После вступлення в силу настоящей Конвенцни Генеральпый секретарь передает ее надлежаще заверенную копию в Секретариат Организации Объединенных Наций для регистрацин и опубликования в соответствии со Статьей 102 Устава Организации Объединенных Наций.

Статья 23. Языки

Настоящая Коивенция составлена в одном подлиином экземпляре на русском, аиглийском, испанском и французском языках, причем каждый текст является равио аутентичным.

СОВЕРШЕНО в Лондопе девятнадцатого ноября одна тысяча девятьсот семьдесят шестого года.

В УДОСТОВЕРЕНИЕ ЧЕГО нижеподписавшнеся, должным образом на то уполномоченные, подписали настоящую Конвенцию.

[*For the signature pages, see p. 266 of this volume — Pour les pages de signature, voir p. 266 du présent volume.*]

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

CONVENIO SOBRE LIMITACIÓN DE LA RESPONSABILIDAD NACIDA DE RECLAMACIONES DE DERECHO MARÍTIMO, 1976

Los Estados Partes en el presente Convenio,

Considerando que es deseable establecer de común acuerdo reglas uniformes relativas a la limitación de la responsabilidad nacida de reclamaciones de derecho marítimo,

Deciden concertar un Convenio conducente a dicho fin y convienen:

CAPÍTULO I. EL DERECHO DE LIMITACIÓN

Artículo 1. PERSONAS CON DERECHO A LA LIMITACIÓN DE RESPONSABILIDAD

1. Los propietarios de buques y los salvadores, tal como se les define a continuación, podrán limitar la responsabilidad nacida de las reclamaciones que se enumeran en el Artículo 2, acogiéndose a las disposiciones del presente Convenio.

2. Por propietario se entenderá el propietario, el fletador, el gestor naval y el armador de un buque de navegación marítima.

3. Por salvador se entenderá toda persona que preste servicios directamente relacionados con operaciones de auxilio o salvamento. Figurarán también entre estas operaciones aquéllas a que se hace referencia en los apartados *d*), *e*) y *f*) del párrafo 1 del Artículo 2.

4. Si se promueven cualesquiera de las reclamaciones enunciadas en el Artículo 2 contra cualquier persona de cuyas acciones, omisiones o negligencia sean responsables el propietario o el salvador, esa persona podrá invocar el derecho de limitación de la responsabilidad estipulado en el presente Convenio.

5. En el presente Convenio, la responsabilidad del propietario de un buque comprenderá la responsabilidad nacida de una acción incoada contra el buque mismo.

6. Todo asegurador de la responsabilidad por reclamaciones que estén sujetas a limitación de conformidad con las reglas del presente Convenio tendrá derecho a gozar de los privilegios del Convenio en la misma medida que el asegurado.

7. El hecho de invocar la limitación de responsabilidad no constituirá una admisión de responsabilidad.

Artículo 2. RECLAMACIONES SUJETAS A LIMITACIÓN

1. A reserva de lo dispuesto en los Artículos 3 y 4, estarán sujetas a limitación las reclamaciones enumeradas a continuación, sean cuales fueren los supuestos de responsabilidad:

a) reclamaciones relacionadas con muerte, lesiones corporales, pérdidas o daños sufridos en las cosas (incluidos daños a obras portuarias, dársenas, vías navegables y ayudas a la navegación), que se hayan producido a bordo o estén directamente vinculados con la explotación del buque o con operaciones de auxilio o salvamento, y los perjuicios derivados de cualquiera de esas causas;

b) reclamaciones relacionadas con perjuicios derivados de retrasos en el transporte por mar de la carga, los pasajeros o el equipaje de éstos;

c) reclamaciones relacionadas con otros perjuicios derivados de la violación de derechos que no sean contractuales, irrogados en directa vinculación con la explotación del buque o con operaciones de auxilio o salvamento;

d) reclamaciones relacionadas con la puesta a flote, remoción, destrucción o eliminación de la peligrosidad de un buque hundido, naufragado, varado o abandonado, con inclusión de todo lo que esté o haya estado a bordo de tal buque;

e) reclamaciones relacionadas con la remoción o la destrucción del cargamento del buque o la eliminación de la peligrosidad de dicho cargamento;

f) reclamaciones promovidas por una persona que no sea la persona responsable, relacionadas con las medidas tomadas a fin de evitar o aminorar los perjuicios respecto de los cuales la persona responsable pueda limitar su responsabilidad de conformidad con lo dispuesto en el presente Convenio, y los ocasionados ulteriormente por tales medidas.

2. Las reclamaciones establecidas en el párrafo 1 estarán sujetas a limitación de responsabilidad aun cuando sean promovidas por vía de recurso o a fines de indemnización, en régimen contractual o de otra índole. Sin embargo, las reclamaciones promovidas de conformidad con lo dispuesto en los apartados *d*), *e*) y *f*) del párrafo 1 no estarán sujetas a limitación de responsabilidad en la medida en que guarden relación con una remuneración concertada por contrato con la persona responsable.

Artículo 3. RECLAMACIONES QUE NO PUEDEN SER OBJETO DE LIMITACIÓN

Las reglas del presente Convenio no serán de aplicación en los casos de:

a) reclamaciones relacionadas con operaciones de auxilio o salvamento o con contribución a la avería gruesa;

b) reclamaciones relacionadas con daños resultantes de la contaminación ocasionada por hidrocarburos, en el sentido que se da a tales daños en el Convenio internacional sobre responsabilidad civil por daños causados por la contaminación de las aguas del mar por hidrocarburos, del 29 de noviembre de 1969, y en toda enmienda o Protocolo correspondiente al mismo que esté en vigor;

c) reclamaciones sujetas a lo dispuesto en cualquier Convenio internacional o legislación nacional que rijan o prohiban la limitación de la responsabilidad por daños nucleares;

d) reclamaciones contra el propietario de un buque nuclear relacionadas con daños nucleares;

e) reclamaciones promovidas por los empleados del propietario o del salvador cuyo cometido guarde relación con el buque o con las operaciones de auxilio o salvamento, y las reclamaciones promovidas por los herederos de aquéllos o por personas a su cargo u otras que tengan derecho a promoverlas si, en virtud de la ley que regule el contrato de servicio concertado entre el propietario del buque o el salvador y dichos empleados, el propietario o el salvador no tienen derecho a limitar su responsabilidad respecto de dichas reclamaciones o si la mencionada ley sólo les permite limitar su responsabilidad a una cuantía que sea superior a la estipulada en el Artículo 6.

Artículo 4. CONDUCTA QUE EXCLUYE EL DERECHO A LA LIMITACIÓN

La persona responsable no tendrá derecho a limitar su responsabilidad si se prueba que el perjuicio fue ocasionado por una acción o una omisión suyas y que incurrió en éstas con intención de causar perjuicio, o bien temerariamente y a sabiendas de que probablemente se originaría tal perjuicio.

Artículo 5. RECONVENCIONES

Cuando una persona con derecho a limitación de responsabilidad en virtud de las reglas del presente Convenio pueda hacer valer frente al titular de una reclamación otra reclamación originada por el mismo acontecimiento, se contrapondrán las cuantías de ambas reclamaciones, y lo dispuesto en el presente Convenio será aplicable solamente a la diferencia que pueda haber.

CAPÍTULO II. LIMITACIÓN DE LA RESPONSABILIDAD

Artículo 6. LÍMITES GENERALES

1. Los límites de responsabilidad para reclamaciones que, siendo distintas de las mencionadas en el Artículo 7, surjan en cada caso concreto, se calcularán con arreglo a los siguientes valores:

a) Respecto de las reclamaciones relacionadas con muerte o lesiones corporales,

i) 333.000 unidades de cuenta para buques cuyo arqueo no exceda de 500 toneladas;

ii) para buques cuyo arqueo exceda de ese límite, la cuantía que a continuación se indica en cada caso más la citada en el inciso i):

— de 501 a 3.000 toneladas, 500 unidades de cuenta por tonelada;

— de 3.001 a 30.000 toneladas, 333 unidades de cuenta por tonelada;

— de 30.001 a 70.000 toneladas, 250 unidades de cuenta por tonelada; y

— por cada tonelada que exceda de 70.000 toneladas, 167 unidades de cuenta;

b) Respecto de toda otra reclamación,

i) 167.000 unidades de cuenta para buques cuyo arqueo no exceda de 500 toneladas;

ii) para buques cuyo arqueo exceda de ese límite, la cuantía que a continuación se indica en cada caso más la citada en el inciso i):

— de 501 a 30.000 toneladas, 167 unidades de cuenta por tonelada;

— de 30.001 a 70.000 toneladas, 125 unidades de cuenta por tonelada; y

— por cada tonelada que exceda de 70.000 toneladas, 83 unidades de cuenta.

2. Si la cuantía calculada de conformidad con el párrafo 1 *a*) no basta para satisfacer en su totalidad las reclamaciones mencionadas en él, se podrá disponer de la cuantía calculada de conformidad con el párrafo 1 *b*) para saldar la diferencia impagada de las reclamaciones mencionadas en el párrafo 1 *a*), y esa diferencia tendrá la misma prelación que las reclamaciones mencionadas en el párrafo 1 *b*).

3. No obstante, sin perjuicio de ejercer el derecho a las reclamaciones relacionadas con muerte o lesiones corporales de conformidad con lo dispuesto en el párrafo 2, todo Estado Parte podrá estipular en su legislación nacional que las reclamaciones relacionadas con daños a obras portuarias, dársenas, vías navegables y ayudas a la navegación tengan, en relación con las otras reclamaciones mencionadas en el párrafo 1 *b*), la prelación que establezca esa legislación.

4. Los límites de responsabilidad aplicables al salvador que no opere desde un buque o al salvador que opere exclusivamente en el buque al cual o en relación con el cual esté prestando servicios de auxilio o salvamento, se calcularán sobre la base de un arqueo de 1.500 toneladas.

5. A los fines del presente Convenio, por arqueo del buque se entenderá el arqueo bruto calculado de conformidad con las Reglas que figuran en el Anexo I del Convenio internacional sobre arqueo de buques, 1969.

Artículo 7. LÍMITE PARA LAS RECLAMACIONES VINCULADAS A PASAJEROS

1. Respecto de las reclamaciones relacionadas con muerte o lesiones corporales de los pasajeros de un buque surgidas en cada caso concreto, el límite de responsabilidad del propietario de éste será una cantidad de 46.666 unidades de cuenta multiplicada por el número de pasajeros que el buque esté autorizado a transportar de conformidad con el certificado del mismo, que no exceda de 25 millones de unidades de cuenta.

2. A los fines del presente Artículo, por "reclamaciones relacionadas con muerte o lesiones corporales de los pasajeros de un buque" se entenderá toda reclamación promovida por cualquiera de las personas transportadas en dicho buque o en nombre de ellas que viaje:

a) en virtud de un contrato de transporte de pasajeros, o,

b) con el consentimiento del transportista, acompañando a un vehículo o a animales vivos amparados por un contrato de transporte de mercancías.

Artículo 8. UNIDAD DE CUENTA

1. La unidad de cuenta a que se hace referencia en los Artículos 6 y 7 es el Derecho Especial de Giro tal como éste ha sido definido por el Fondo Monetario Internacional. Las cuantías a que se hace referencia en los Artículos 6 y 7 se convertirán en moneda nacional del Estado en que se invoque la limitación, de acuerdo con el valor oficial de la moneda en la fecha en que haya sido constituido el fondo para la limitación, se efectúe el pago o se constituya la fianza que, de conformidad con la ley de ese Estado, sea equivalente a tal pago. Con respecto al Derecho Especial de Giro, el valor de la moneda nacional de un Estado Parte que sea miembro del Fondo Monetario Internacional se calculará por el método de evaluación efectivamente aplicado en la fecha en que se trate por el Fondo Monetario Internacional a sus operaciones y transacciones. Con respecto al Derecho Especial de Giro, el valor de la moneda nacional de un Estado Parte que no sea miembro del Fondo Monetario Internacional se calculará del modo que determine dicho Estado Parte.

2. No obstante, los Estados que no sean miembros del Fondo Monetario Internacional y cuya ley no permita aplicar las disposiciones del párrafo 1 podrán, cuando se produzca la firma sin reserva en cuanto a ratificación, aceptación o aprobación, o cuando se produzcan la ratificación, la aceptación, la aprobación o la adhesión, o en cualquier momento posterior, declarar que los límites de responsabilidad estipulados en el presente Convenio aplicables en los territorios de aquéllos se fijarán de la forma siguiente:

a) Respecto del Artículo 6, 1 *a*), en una cuantía de:

i) 5 millones de unidades monetarias para buques cuyo arqueo no exceda de 500 toneladas;

ii) para buques cuyo arqueo exceda de ese límite, la cuantía que a continuación se indica en cada caso más la citada en el inciso i):

— de 501 a 3.000 toneladas, 7.500 unidades monetarias por tonelada;

— de 3.001 a 30.000 toneladas, 5.000 unidades monetarias por tonelada;

— de 30.001 a 70.000 toneladas, 3.750 unidades monetarias por tonelada; y

— por cada tonelada que exceda de 70.000 toneladas, 2.500 unidades monetarias; y

b) Respecto del Artículo 6, 1 *b*), en una cuantía de:

i) 2 millones y medio de unidades monetarias para buques cuyo arqueo no exceda de 500 toneladas;

ii) para buques cuyo arqueo exceda de ese límite, la cuantía que a continuación se indica en cada caso más la citada en el inciso i):

— de 501 a 30.000 toneladas, 2.500 unidades monetarias por tonelada;

— de 30.001 a 70.000 toneladas, 1.850 unidades monetarias por tonelada; y

— por cada tonelada que exceda de 70.000 toneladas, 1.250 unidades monetarias; y

c) Respecto del Artículo 7, 1, en una cantidad de 700.000 unidades monetarias multiplicada por el número de pasajeros que el buque esté autorizado a transportar de conformidad con el certificado del mismo, que no exceda de 375 millones de unidades monetarias.

Los párrafos 2 y 3 del Artículo 6 son de aplicación por tanto a los apartados *a*) y *b*) del presente párrafo.

3. La unidad monetaria a que se hace referencia en el párrafo 2 corresponde a sesenta y cinco miligramos y medio de oro de novecientas milésimas. La conversión a la moneda nacional de las cuantías a que se hace referencia en el párrafo 2 se efectuará de acuerdo con la legislación del Estado interesado.

4. El cálculo a que se hace referencia en la última frase del párrafo 1 y la conversión mencionada en el párrafo 3 se efectuarán de modo que, en la medida de lo posible, expresen en la moneda nacional del Estado Parte las cuantías a que se hace referencia en los Artículos 6 y 7 dándoles el mismo valor real que en dichos Artículos se expresa en unidades de cuenta. Los Estados Partes informarán al depositario de cuál fue el método de cálculo seguido de conformidad con lo dispuesto en el párrafo 1, o bien el resultado de la conversión establecida en el párrafo 3, según sea el caso, en el momento en que se produzca la firma sin reserva en cuanto a ratificación, aceptación o aprobación, o al depositar el instrumento a que hace referencia el Artículo 16, y cuando se registre un cambio en el método de cálculo o en las características de la conversión.

Artículo 9. ACUMULACIÓN DE RECLAMACIONES

1. Los límites de responsabilidad determinados de acuerdo con el Artículo 6 se aplicarán al total de las reclamaciones surgidas en cada caso concreto:

a) contra la persona o las personas mencionadas en el Artículo 1, 2, y contra cualquier otra persona de cuyas acciones, omisiones o negligencia sean aquéllas responsables;

b) contra el propietario de un buque que preste servicios de auxilio o salvamento desde ese buque y el salvador o los salvadores que operen desde dicho buque y cualquier otra persona de cuyas acciones, omisiones o negligencia sean aquéllos responsables; o

c) contra el salvador o los salvadores que no operen desde un buque o que operen exclusivamente en el buque al cual o en relación con el cual se estén prestando los servicios de auxilio o salvamento, y cualquier otra persona de cuyas acciones, omisiones o negligencia sean aquéllos responsables.

2. Los límites de responsabilidad determinados de conformidad con lo dispuesto en el Artículo 7 se aplicarán al total de las reclamaciones regidas por dicho Artículo que puedan surgir en cada caso concreto contra la persona o las personas mencionadas en el Artículo 1, 2, respecto del buque a que se hace referencia en el Artículo 7, y cualquier otra persona de cuyas acciones, omisiones o negligencia sean aquéllas responsables.

Artículo 10. LIMITACIÓN DE LA RESPONSABILIDAD SIN CONSTITUCIÓN DE FONDO DE LIMITACIÓN

1. Se podrá invocar la limitación de la responsabilidad aun cuando no haya sido constituido el fondo de limitación mencionado en el Artículo 11. No obstante, un Estado

Parte podrá disponer en su legislación nacional que cuando ante sus tribunales se incoe una acción tendente a hacer valer una reclamación sujeta a limitación, la persona responsable sólo pueda invocar el derecho a limitar su responsabilidad si se ha constituido un fondo de limitación de conformidad con las disposiciones del presente Convenio o si dicho fondo se constituye al invocar el derecho a limitar la responsabilidad.

2. Cuando se invoque la limitación de responsabilidad sin previa constitución de un fondo de limitación, serán aplicables las disposiciones del Artículo 12.

3. Las cuestiones de procedimiento que puedan surgir en la aplicación de lo dispuesto en el presente Artículo serán dirimidas de conformidad con la legislación nacional del Estado Parte en el cual se incoe la acción.

CAPÍTULO III. EL FONDO DE LIMITACIÓN

Artículo 11. CONSTITUCIÓN DEL FONDO

1. Toda persona presuntamente responsable podrá constituir un fondo ante el tribunal u otra autoridad competente en cualquier Estado Parte en el que se haya iniciado la actuación respecto de reclamaciones sujetas a limitación. Integrará dicho fondo la suma de las cantidades que entre las establecidas en los Artículos 6 y 7 sean aplicables a reclamaciones en relación con las cuales esa persona pueda ser responsable, junto con los intereses correspondientes devengados desde la fecha del acontecimiento que originó la responsabilidad hasta la fecha de constitución del fondo. El fondo así constituido sólo podrá utilizarse para satisfacer las reclamaciones respecto de las cuales se pueda invocar la limitación de responsabilidad.

2. El fondo podrá ser constituido depositando la suma o aportando una garantía que resulte aceptable con arreglo a la legislación del Estado Parte o en que aquél sea constituido y que el tribunal u otra autoridad competente considere suficiente.

3. El fondo constituido por una de las personas mencionadas en los apartados *a*), *b*) y *c*) del párrafo 1 del Artículo 9 ó en el párrafo 2 de este mismo Artículo se entenderá constituido por todas las personas mencionadas en dichos apartados o párrafo.

Artículo 12. DISTRIBUCIÓN DEL FONDO

1. A reserva de lo dispuesto en los párrafos 1, 2 y 3 del Artículo 6 y en el Artículo 7, el fondo será distribuido entre los reclamantes en proporción a la cuantía de las reclamaciones que respectivamente les hayan sido reconocidas como imputables al fondo.

2. Si, antes de que se distribuya el fondo, la persona responsable, o su asegurador, ha satisfecho una reclamación imputable al fondo, dicha persona se subrogará, hasta la totalidad del importe pagado, en los derechos que la persona indemnizada habría disfrutado en virtud del presente Convenio.

3. El derecho de subrogación estipulado en el párrafo 2 podrá ser ejercitado también por personas que no sean las allí mencionadas por lo que respecta a cualquier cantidad por ellas pagadas en concepto de indemnización, pero solamente en la medida en que la legislación nacional aplicable permita tal subrogación.

4. Cuando la persona responsable o cualquier otra demuestre que puede estar obligada a pagar, en fecha posterior, la totalidad o parte de la indemnización con respecto a la cual tal persona habría podido ejercitar el derecho de subrogación que confieren los párrafos 2 y 3 si se hubiera pagado la indemnización antes de la distribución del fondo, el tribunal o cualquier otra autoridad competente del Estado en que se constituyó el fondo podrá ordenar que se reserve provisionalmente una cantidad suficiente para

que tal persona pueda, en la fecha posterior de que se trate, hacer valer su reclamación contra el fondo.

Artículo 13. ACCIONES EXCLUIDAS

1. Cuando se haya constituido un fondo de limitación de conformidad con lo dispuesto en el Artículo 11, ninguna persona que haya promovido una reclamación imputable al fondo podrá ejercitar derecho alguno relacionado con tal reclamación haciéndolo valer contra otros bienes de la persona que haya constituido el fondo o en cuyo nombre fue aquél constituido.

2. Tras la constitución de un fondo de limitación de conformidad con lo dispuesto en el Artículo 11, todo buque o cualesquiera otros bienes pertenecientes a una persona en nombre de la cual haya sido constituido el fondo, o cualquier fianza depositada a ese efecto, que hayan sido embargados o secuestrados dentro de la jurisdicción de un Estado Parte para responder de una reclamación que quepa promover contra tal fondo, podrán quedar liberados mediante levantamiento ordenado por el tribunal u otra autoridad competente de dicho Estado. No obstante, el levantamiento se ordenará desde luego si el fondo de limitación ha sido constituido:

a) en el puerto en que se produjo el acontecimiento o, si se produjo fuera de puerto, en el primer puerto en que después se haga escala; o

b) en el puerto de desembarco respecto de las reclamaciones relacionadas con muerte o lesiones corporales; o

c) en el puerto de descarga respecto de daños inferidos al cargamento; o

d) en el Estado en que se efectúe el embargo.

3. Lo dispuesto en los párrafos 1 y 2 será de aplicación solamente si el reclamante puede promover su reclamación contra el fondo de limitación ante el tribunal que administre dicho fondo y éste se halla realmente disponible y es libremente transferible.

Artículo 14. LEGISLACIÓN APLICABLE

A reserva de lo dispuesto en el presente Capítulo, las reglas relativas a la constitución y distribución del fondo de limitación y todas las reglas de procedimiento aplicables al respecto estarán a su vez regidas por la legislación del Estado Parte en que se constituya el fondo.

CAPÍTULO IV. AMBITO DE APLICACIÓN

Artículo 15

1. El presente Convenio será aplicable siempre que cualquiera de las personas a que se hace referencia en el Artículo 1 trate de limitar su responsabilidad ante un tribunal de un Estado Parte o trate de conseguir el levantamiento del embargo de un buque o de otros bienes o la devolución de cualquier fianza depositada dentro de la jurisdicción de dicho Estado. No obstante, todo Estado Parte podrá excluir total o parcialmente de la aplicación del presente Convenio a cualquiera de las personas a que se hace referencia en el Artículo 1 que en el momento en que se invoquen las reglas del presente Convenio ante los tribunales del Estado de que se trate no tenga su residencia habitual en un Estado Parte o no tenga su sede comercial en un Estado Parte, o bien a cualquier buque respecto del cual se invoque el derecho a la limitación de responsabilidad o se trate de conseguir el levantamiento del embargo y que en el momento citado no enarbole el pabellón de un Estado Parte.

2. Todo Estado Parte podrá regular mediante disposiciones expresas de su legislación nacional el sistema de limitación de responsabilidad aplicable a los buques que sean:

a) de conformidad con la legislación del Estado de que se trate, buques destinados a vías navegables interiores;

b) buques de arqueo inferior a 300 toneladas.

El Estado Parte que opte por hacer uso de la facultad estipulada en el presente párrafo notificará al depositario cuáles son los límites de responsabilidad adoptados en su legislación nacional o bien el hecho de que no existen tales límites.

3. Todo Estado Parte podrá regular mediante disposiciones expresas de su legislación nacional el sistema de limitación de responsabilidad aplicable a las reclamaciones surgidas en casos en que no se vean afectados en modo alguno intereses de personas que sean súbditos de otros Estados Partes.

4. Los tribunales de un Estado Parte no aplicarán el presente Convenio a buques construidos o adaptados para la realización de operaciones de perforación y utilizados en ellas:

a) si ese Estado ha fijado, de conformidad con su legislación nacional, un límite de responsabilidad superior al que de otro modo regiría según lo estipulado en el Artículo 6; o

b) si ese Estado se ha constituido en Parte en un Convenio internacional que regule el sistema de responsabilidad respecto de tales buques.

En los casos en que sea de aplicación el apartado *a*), el Estado Parte informará de ello al depositario.

5. El presente Convenio no será aplicable a:

a) vehículos de sustentación neumática;

b) plataformas flotantes construidas para la exploración o la explotación de los recursos naturales de los fondos marinos o del subsuelo de éstos.

CAPÍTULO V. CLÁUSULAS FINALES

Artículo 16. FIRMA, RATIFICACIÓN Y ADHESIÓN

1. El presente Convenio estará abierto a la firma, para todos los Estados, en la sede de la Organización Consultiva Marítima Intergubernamental (en adelante llamada "la Organización") del 1 de febrero de 1977 al 31 de diciembre de 1977, y a partir de esta segunda fecha seguirá abierto a efectos de adhesión.

2. Todos los Estados podrán constituirse en Partes en el presente Convenio mediante:

a) firma sin reserva en cuanto a ratificación, aceptación o aprobación; o

b) firma a reserva de ratificación, aceptación o aprobación, seguida de ratificación, aceptación o aprobación; o

c) adhesión.

3. La ratificación, aceptación, aprobación o adhesión se efectuarán depositando el oportuno instrumento oficial ante el Secretario General de la Organización (en adelante llamado "el Secretario General").

Artículo 17. ENTRADA EN VIGOR

1. El presente Convenio entrará en vigor el día primero del mes inmediatamente posterior al año siguiente a la fecha en que doce Estados lo hayan firmado sin reserva

en cuanto a ratificación, aceptación o aprobación, o hayan depositado los instrumentos requeridos a fines de ratificación, aceptación, aprobación o adhesión.

2. Para todo Estado que deposite un instrumento de ratificación, aceptación, aprobación o adhesión respecto del presente Convenio o que firme éste sin reserva en cuanto a ratificación, aceptación o aprobación, una vez se hayan cumplido los requisitos necesarios para que entre en vigor pero antes de la fecha de entrada en vigor, la ratificación, aceptación, aprobación o adhesión, o la firma sin reserva en cuanto a ratificación, aceptación o aprobación, surtirán efecto en la fecha de entrada en vigor del Convenio o el día primero del mes que suceda al nonagésimo día siguiente a la fecha en que se firme el Convenio o se deposite el instrumento, si ésta es posterior.

3. Para todo Estado que ulteriormente se constituya en Parte en el presente Convenio, éste entrará en vigor el día primero del mes que suceda a la expiración de un plazo de noventa días después de la fecha en que el Estado de que se trate haya depositado su instrumento.

4. Respecto de las relaciones que hayan de mediar entre Estados que ratifiquen, acepten o aprueben el presente Convenio o se adhieran a él, el Convenio reemplazará y dejará sin efecto al Convenio internacional relativo a la limitación de la responsabilidad de los propietarios de buques que naveguen por alta mar, 1957, hecho en Bruselas el 10 de octubre de 1957, y al Convenio internacional para la unificación de ciertas reglas concernientes a la limitación de la responsabilidad de los propietarios de buques, firmado en Bruselas el 25 de agosto de 1924.

Artículo 18. RESERVAS

1. Todo Estado, en el momento en que se produzcan la firma, la ratificación, la aceptación, la aprobación o la adhesión, podrá reservarse el derecho a excluir la aplicación de los apartados *d*) y *e*) del párrafo 1 del Artículo 2. No se admitirá ninguna otra reserva en relación con las disposiciones de fondo del presente Convenio.

2. Las reservas hechas en el momento de la firma deberán ser confirmadas al tiempo de producirse la ratificación, la aceptación o la aprobación.

3. Todo Estado que haya hecho una reserva respecto del presente Convenio podrá anularla en cualquier momento mediante una notificación dirigida al Secretario General. Tal anulación surtirá efecto en la fecha en que se reciba la notificación. Si en la notificación se manifiesta que la anulación de una reserva debe surtir efecto en la fecha concreta que allí se indique, y ésta es posterior a la fecha en que el Secretario General reciba la notificación, la anulación surtirá efecto en dicha fecha posterior.

Artículo 19. DENUNCIA

1. El presente Convenio podrá ser denunciado por un Estado Parte en cualquier momento, transcurrido un año desde la fecha en que el Convenio haya entrado en vigor para dicho Estado.

2. La denuncia se efectuará depositando un instrumento al efecto ante el Secretario General.

3. La denuncia surtirá efecto el día primero del mes inmediatamente posterior a la expiración del año siguiente a la fecha en que se depositó el instrumento, o transcurrido cualquier otro plazo más largo que pueda ser fijado en dicho instrumento.

Artículo 20. REVISIÓN Y ENMIENDA

1. La Organización podrá convocar la oportuna conferencia para revisar o enmendar el presente Convenio.

2. A petición de un tercio cuando menos de las Partes en el Convenio, la Organización convocará una conferencia de los Estados Partes para revisar o enmendar el Convenio.

3. Después de la fecha de entrada en vigor de una enmienda al presente Convenio, todo instrumento de ratificación, aceptación, aprobación o adhesión que sea depositado será considerado como de aplicación al Convenio enmendado, a menos que en el instrumento se declare explícitamente la intención contraria.

Artículo 21. REVISIÓN DE LAS CUANTÍAS DE LIMITACIÓN Y DE LA UNIDAD DE CUENTA O DE LA UNIDAD MONETARIA

1. No obstante las disposiciones del Artículo 20, la Organización, de conformidad con los párrafos 2 y 3 del presente Artículo, convocará una conferencia cuyo sólo objeto sea modificar las cuantías fijadas en los Artículos 6, 7 y 8, 2, o sustituir una de las dos unidades definidas en los párrafos 1 y 2 del Artículo 8, o ambas, por otras unidades. Sólo si se produce un cambio de consideración en su valor real se modificarán esas cuantías.

2. La Organización convocará una conferencia de esta índole a petición de un cuarto cuando menos de los Estados Partes.

3. Para tomar la decisión de modificar las cuantías o de sustituir las unidades por otras unidades de cuenta se necesitará una mayoría de dos tercios de los Estados Partes presentes y votantes en la conferencia.

4. Todo Estado que deposite su instrumento de ratificación, aceptación o aprobación del Convenio, o de adhesión a éste, con posterioridad a la entrada en vigor de una enmienda, dará aplicación al Convenio enmendado.

Artículo 22. DEPOSITARIO

1. El presente Convenio será depositado ante el Secretario General.

2. El Secretario General:

a) remitirá ejemplares auténticos del presente Convenio, debidamente certificados, a todos los Estados que fueron invitados a asistir a la Conferencia sobre limitación de la responsabilidad nacida de reclamaciones de derecho marítimo y a cualquier otro Estado que se haya adherido al Convenio:

b) informará a todos los Estados que hayan firmado el presente Convenio o se hayan adherido al mismo, de:

i) cada nueva firma y cada depósito de instrumento que se vayan produciendo, con cualquier reserva que pueda acompañarlos, y de la fecha en que se produzcan;

ii) la fecha de entrada en vigor del presente Convenio y de toda enmienda al mismo;

iii) toda denuncia del presente Convenio y de la fecha en que tal denuncia surta efecto;

iv) toda enmienda aprobada de conformidad con lo dispuesto en los Artículos 20 ó 21;

iv) toda comunicación que haga precisa cualquiera de los Artículos del presente Convenio.

3. Coincidiendo con la entrada en vigor del presente Convenio el Secretario General remitirá un ejemplar auténtico del mismo, debidamente certificado, a la Secretaría de las Naciones Unidas a fines de registro y publicación, de conformidad con el Artículo 102 de la Carta de las Naciones Unidas.

Artículo 23. IDIOMAS

El presente Convenio está redactado en un solo original en los idiomas español, francés, inglés y ruso, y cada uno de los textos tendrá la misma autenticidad.

HECHO en Londres el día diecinueve de noviembre de mil novecientos setenta y seis.

EN FE DE LO CUAL los infrascritos, debidamente autorizados al efecto, firman el presente Convenio.

For Afghanistan:
Pour l'Afghanistan :
За Афганистан:
Por el Afghanistán:

For Albania:
Pour l'Albanie :
За Албанию:
Por Albania:

For Algeria:
Pour l'Algérie :
За Алжир:
Por Argelia:

For Argentina:
Pour l'Argentine :
За Аргентину:
Por la Argentina:

For Australia:
Pour l'Australie :
За Австралию:
Por Australia:

For Austria:
Pour l'Autriche :
За Австрию:
Por Austria:

For the Bahamas:
Pour les Bahamas :
За Багамские О-ва:
Por las Bahamas:

For Bahrain:
Pour Bahreïn :
За Бахрейн:
Por Bahrein:

For Bangladesh:
Pour le Bangladesh :
За Бангладеш:
Por Bangladesh:

For Barbados:
Pour la Barbade :
За Барбадос:
Por Barbados:

For Belgium:
Pour la Belgique :
За Бельгию:
Por Bélgica:

For Benin:
Pour le Bénin :
За Бенин:
Por Benin:

For Bhutan:
Pour le Bhoutan :
За Бутан:
Por Bhután:

For Bolivia:
Pour la Bolivie :
За Боливию:
Por Bolivia:

For Botswana:
Pour le Botswana :
За Ботсвану:
Por Botswana:

For Brazil:
Pour le Brésil :
За Бразилию:
Por el Brasil:

For Bulgaria:
Pour la Bulgarie :
За Болгарию:
Por Bulgaria:

For Burma:
Pour la Birmanie :
За Бирму:
Por Birmania:

For Burundi:
Pour le Burundi :
За Бурунди:
Por Burundi:

For the Byelorussian Soviet Socialist Republic:
Pour la République socialiste soviétique de Biélorussie :
За Белорусскую Советскую Социалнстическую Республику:
Por la República Socialista Soviética de Bielorrusia:

For Canada:
Pour le Canada :
За Канаду:
Por el Canadá:

For Cape Verde:
Pour le Cap-Vert :
За О-ва Зеленого Мыса:
Por Cabo Verde:

For the Central African Republic:
Pour la République centrafricaine :
За Центрально-африканскую Республику:
Por la República Centroafricana:

For Chad:
Pour le Tchad :
За Чад:
Por el Chad:

For Chile:
Pour le Chili :
За Чили:
Por Chile:

For China:
Pour la Chine :
За Китай:
Por China:

For Colombia:
Pour la Colombie :
За Колумбию:
Por Colombia:

For the Comoros:
Pour les Comores :
За Коморские О-ва:
Por las Comoras:

For the Congo:
Pour le Congo :
За Конго:
Por el Congo:

For Costa Rica:
Pour le Costa Rica :
За Коста-Рику:
Por Costa Rica:

For Cuba:
Pour Cuba :
За Кубу:
Por Cuba:

For Cyprus:
Pour Chypre :
За Кипр:
Por Chipre:

For Czechoslovakia:
Pour la Tchécoslovaquie :
За Чехословакию:
Por Checoslovaquia:

For Democratic Kampuchea:
Pour le Kampuchea démocratique :
За Демократическую Кампучию:
Por Kampuchea Democrática:

For the Democratic People's Republic of Korea:
Pour la République populaire démocratique de Corée :
За Корейскую Народно-Демократическую Республику:
Por la República Popular Democrática de Corea:

For Democratic Yemen:
Pour le Yémen démocratique :
За Демократический Йемен:
Por el Yemen Democrático:

For Denmark:
Pour le Danemark :
За Данню:
Por Dinamarca:

[JENS CHRISTENSEN][1]
Subject to ratification[2]

For the Dominican Republic:
Pour la République dominicaine :
За Доминиканскую Республику:
Por la República Dominicana:

For Ecuador:
Pour l'Equateur :
За Эквадор:
Por el Ecuador:

For Egypt:
Pour l'Egypte :
За Египет:
Por Egipto:

For El Salvador:
Pour El Salvador :
За Сальвадор:
Por El Salvador:

[1] Names of signatories appearing between brackets were not legible and have been supplied by the International Maritime Organization — Les noms des signataires donnés entre crochets étaient illisibles et ont été fournis par l'Organisation maritime internationale.
[2] Sous réserve de ratification.

For Equatorial Guinea:
Pour la Guinée équatoriale :
За Экваторнальную Гвинею:
Por Guinea Ecuatorial:

For Ethiopia:
Pour l'Ethiopie :
За Эфиопню:
Por Etiopía:

For Fiji:
Pour Fidji :
За Фиджн:
Por Fiji:

For Finland:
Pour la Finlande :
За Финляндню:
Por Finlandia:

[RICHARD TÖTTERMAN]
Subject to ratification[1]

For France:
Pour la France :
За Фраицию:
Por Francia:

[M. JACQUIER]
Sous réserve d'approbation[2]

For Gabon:
Pour le Gabon :
За Габон:
Por el Gabón:

[1] Sous réserve de ratification.
[2] Subject to approval.

For the Gambia:
Pour la Gambie :
За Гамбию:
Por Gambia:

For the German Democratic Republic:
Pour la République démocratique allemande :
За Германскую Демократическую Республику:
Por la República Democrática Alemana:

For the Federal Republic of Germany:
Pour la République fédérale d'Allemagne :
За Федеративную Республику Германии:
Por la República Federal de Alemania:

[H. RUETE]
Subject to ratification[1]

For Ghana:
Pour le Ghana :
За Гану:
Por Ghana:

For Greece:
Pour la Grèce :
За Грецию:
Por Grecia:

For Grenada:
Pour la Grenade :
За Гренаду:
Por Granada:

[1] Sous réserve de ratification.

For Guatemala:
Pour le Guatemala :
За Гватемалу:
Por Guatemala:

For Guinea:
Pour la Guinée :
За Гвинею:
Por Guinea:

For Guinea-Bissau:
Pour la Guinée-Bissau :
За Гвинею-Бисау:
Por Guinea-Bissau:

For Guyana:
Pour la Guyane :
За Гайану:
Por Guyana:

For Haiti:
Pour Haïti :
За Гаити:
Por Haití:

For the Holy See:
Pour le Saint-Siège :
За Святейший Престол:
Por la Santa Sede:

For Honduras:
Pour le Honduras :
За Гондурас:
Por Honduras:

For Hungary:
Pour la Hongrie :
За Венгрию:
Por Hungría:

For Iceland:
Pour l'Islande :
За Исландию:
Por Islandia:

For India:
Pour l'Inde :
За Индию:
Por la India:

For Indonesia:
Pour l'Indonésie :
За Индонезию:
Por Indonesia:

For Iran:
Pour l'Iran :
За Иран:
Por el Irán:

For Iraq:
Pour l'Irak :
За Ирак:
Por el Iraq:

For Ireland:
Pour l'Irlande :
За Ирландню:
Por Irlanda:

For Israel:
Pour Israël :
За Израиль:
Por Israel:

For Italy:
Pour l'Italie :
За Италню:
Por Italia:

For the Ivory Coast:
Pour la Côte d'Ivoire :
За Берег Слоновой Костн:
Por la Costa de Marfil:

For Jamaica:
Pour la Jamaïque :
За Ямайку:
Por Jamaica:

For Japan:
Pour le Japon :
За Японню:
Por el Japón:

For Jordan:
Pour la Jordanie :
За Иорданию:
Por Jordania:

For Kenya:
Pour le Kenya :
За Кению:
Por Kenya:

For Kuwait:
Pour le Koweït :
За Кувейт:
Por Kuwait:

For the Lao People's Democratic Republic:
Pour la République démocratique populaire lao :
За Народно-демократическую республику Лаос:
Por la República Democrática Popular Lao:

For Lebanon:
Pour le Liban :
За Ливан:
Por el Líbano:

For Lesotho:
Pour le Lesotho :
За Лесото:
Por Lesotho:

For Liberia:
Pour le Libéria :
За Либерию:
Por Liberia:

For the Libyan Arab Republic:
Pour la République arabe libyenne :
За Ливийскую Арабскую Республику:
Por la República Arabe Libia:

For Liechtenstein:
Pour le Liechtenstein :
За Лихтенштейн:
Por Liechtenstein:

For Luxembourg:
Pour le Luxembourg :
За Люксембург:
Por Luxemburgo:

For Madagascar:
Pour Madagascar :
За Мадагаскар:
Por Madagascar:

For Malawi:
Pour le Malawi :
За Малави:
Por Malawi:

For Malaysia:
Pour la Malaisie :
За Малайзию:
Por Malasia:

For the Maldives:
Pour les Maldives :
За Мальдивы:
Por Maldivas:

For Mali:
Pour le Mali :
За Мали:
Por Malí:

For Malta:
Pour Malte :
За Мальту:
Por Malta:

For Mauritania:
Pour la Mauritanie :
За Мавританию:
Por Mauritania:

For Mauritius:
Pour Maurice :
За Маврикий:
Por Mauricio:

For Mexico:
Pour le Mexique :
За Мексику:
Por México:

For Monaco:
Pour Monaco :
За Монако:
Por Mónaco:

For Mongolia:
Pour la Mongolie :
За Монголию:
Por Mongolia:

For Morocco:
Pour le Maroc :
За Марокко:
Por Marruecos:

For Mozambique:
Pour le Mozambique :
За Мозамбик:
Por Mozambique:

For Nauru:
Pour Nauru :
За Науру:
Por Nauru:

For Nepal:
Pour le Népal :
За Непал:
Por Nepal:

For the Netherlands:
Pour les Pays-Bas :
За Нидерланды:
Por los Países Bajos:

For New Zealand:
Pour la Nouvelle-Zélande :
За Новую Зеландию:
Por Nueva Zelandia:

For Nicaragua:
Pour le Nicaragua :
За Никарагуа:
Por Nicaragua:

For the Niger:
Pour le Niger :
За Нигер:
Por el Níger:

For Nigeria:
Pour le Nigéria :
За Нигерию:
Por Nigeria:

For Norway:
Pour la Norvège :
За Норвегию:
Por Noruega:

Subject to ratification[1]
[FRITHJOF JACOBSEN]

For Oman:
Pour l'Oman :
За Оман:
Por Omán:

For Pakistan:
Pour le Pakistan :
За Пакистан:
Por el Pakistán:

For Panama:
Pour le Panama :
За Панаму:
Por Panamá:

For Papua New Guinea:
Pour la Papouasie-Nouvelle-Guinée :
За Папуа Новую Гвинею:
Por Papua Nueva Guinea:

For Paraguay:
Pour le Paraguay :
За Парагвай:
Por el Paraguay:

[1] Sous réserve de ratification.

For Peru:
Pour le Pérou :
За Перу:
Por el Perú:

For the Philippines:
Pour les Philippines :
За Филиппины:
Por Filipinas:

For Poland:
Pour la Pologne :
За Польшу:
Por Polonia:

For Portugal:
Pour le Portugal :
За Португалию:
Por Portugal:

For Qatar:
Pour le Qatar :
За Катар:
Por Qatar:

For the Republic of Korea:
Pour la République de Corée :
За Республику Корею:
Por la República de Corea:

For Romania:
Pour la Roumanie :
За Румынию:
Por Rumania:

For Rwanda:
Pour le Rwanda :
За Руанду:
Por Rwanda:

For San Marino:
Pour Saint-Marin :
За Сан-Марино:
Por San Marino:

For Sao Tome and Principe:
Pour Sao Tomé-et-Principe :
За Сан-Томе и Принсипи:
Por Santo Tomé y Príncipe:

For Saudi Arabia:
Pour l'Arabie saoudite :
За Саудовскую Аравию:
Por la Arabia Saudita:

For Senegal:
Pour le Sénégal :
За Сенегал:
Por el Senegal:

For the Seychelles:
Pour les Seychelles :
За Сейшельские О-ва:
Por las Seychelles:

For Sierra Leone:
Pour la Sierra Leone :
За Сьерра-Леоие:
Por Sierra Leona:

For Singapore:
Pour Singapour :
За Синганур:
Por Singapur:

For the Socialist Republic of Viet Nam:
Pour la République socialiste du Viet Nam :
За Социалистическую республнку Вьетнам:
Por la República Socialista de Viet Nam:

For Somalia:
Pour la Somalie :
За Сомали:
Por Somalia:

For South Africa:
Pour l'Afrique du Sud :
За Южную Афрнку:
Por Sudáfrica:

For Spain:
Pour l'Espagne :
За Испанию:
Por España:

Subject to ratification[1]
[LUIS GUILLERMO PERINAT]

For Sri Lanka:
Pour Sri Lanka :
За Шри Лаика:
Por Sri Lanka:

For the Sudan:
Pour le Soudan :
За Судан:
Por el Sudán:

For Surinam:
Pour le Surinam :
За Суринам:
Por Surinam:

For Swaziland:
Pour le Swaziland :
За Свазиленд:
Por Swazilandia:

For Sweden:
Pour la Suède :
За Швецию:
Por Suecia:

[OLOF RYDBECK]
Subject to ratification[1]

[1] Sous réserve de ratification.

For Switzerland:
Pour la Suisse :
За Швейцарию:
Por Suiza:

For the Syrian Arab Republic:
Pour la République arabe syrienne :
За Сирийскую Арабскую Республику:
Por la República Arabe Siria:

For Thailand:
Pour la Thaïlande :
За Таиланд:
Por Tailandia:

For Togo:
Pour le Togo :
За Того:
Por el Togo:

For Tonga:
Pour les Tonga :
За Тонгу:
Por Tonga:

For Trinidad and Tobago:
Pour la Trinité-et-Tobago :
За Тринидад и Тобаго:
Por Trinidad y Tabago:

For Tunisia:
Pour la Tunisie :
За Тунис:
Por Túnez:

For Turkey:
Pour la Turquie :
За Турцию:
Por Turquía:

For Uganda:
Pour l'Ouganda :
За Уганду:
Por Uganda:

For the Ukrainian Soviet Socialist Republic:
Pour la République socialiste soviétique d'Ukraine :
За Украинскую Советскую Социалистическую Республику:
Por la República Socialista Soviética de Ucrania:

For the Union of Soviet Socialist Republics:
Pour l'Union des Républiques socialistes soviétiques :
За Союз Советскнх Соцналнстических Республнк:
Por la Unión de Repúblicas Socialistas Soviéticas:

For the United Arab Emirates:
Pour les Emirats arabes unis :
За Объединенные Арабские Эмираты:
Por los Emiratos Arabes Unidos:

For the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland:
Pour le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord :
За Соединенное Королевство Великобрнтаннн н Северной Ирландни:
Por el Reino Unido de Gran Bretaña e Irlanda del Norte :

[DIPLOCK]
Subject to ratification[1]

For the United Republic of Cameroon:
Pour la République-Unie du Cameroun :
За Объедпненную Республику Камерун:
Por la República Unida del Camerún:

For the United Republic of Tanzania:
Pour la République-Unie de Tanzanie :
За Объедпненную Республику Танзанию:
Por la República Unida de Tanzania:

For the United States of America:
Pour les Etats-Unis d'Amérique :
За Соединенные Штаты Америки:
Por los Estados Unidos de América:

For the Upper Volta:
Pour la Haute-Volta :
За Верхнюю Вольту:
Por el Alto Volta:

For Uruguay:
Pour l'Uruguay :
За Уругвай:
Por el Uruguay:

[1] Sous réserve de ratification.

For Venezuela:
Pour le Venezuela :
За Венесуэлу:
Por Venezuela:

For Western Samoa:
Pour le Samoa-Occidental :
За Западное Самоа:
Por Samoa Occidental:

For Yemen:
Pour le Yémen :
За Йемен:
Por el Yemen:

For Yugoslavia:
Pour la Yougoslavie :
За Югославию:
Por Yugoslavia:

For Zaire:
Pour le Zaïre :
За Заир:
Por el Zaire:

For Zambia:
Pour la Zambie :
За Замбию:
Por Zambia:

FINAL ACT OF THE INTERNATIONAL CONFERENCE ON LIMITATION OF LIABILITY FOR MARITIME CLAIMS, 1976

1. Pursuant to Resolution A.369(IX) of 14 November 1975[1] adopted by the Assembly of the Inter-Governmental Maritime Consultative Organization, the Council of the Organization decided, at its thirty-sixth session in June 1976, to convene a diplomatic conference to consider the adoption of a convention on limitation of liability for maritime claims.

2. The Conference was held in London from 1 to 19 November 1976. The following States were represented by delegations at the Conference:

Algeria
Argentina
Australia
Austria
Belgium
Brazil
Bulgaria
Canada
Chile
Cuba
Cyprus
Denmark
Egypt
Finland
France
German Democratic Republic
Germany, Federal Republic of
Ghana
Greece
India
Indonesia
Iran
Ireland
Italy
Japan
Jordan
Liberia
Mexico
Monaco
Netherlands
New Zealand
Norway
Panama
Poland
Singapore
Spain
Sri Lanka
Sweden
Switzerland
Thailand
Trinidad and Tobago
Tunisia
Turkey
Union of Soviet Socialist Republics
United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland
United States of America
Yugoslavia

3. At the invitation of the Organization, the following organization in the United Nations system sent a Representative to the Conference:

United Nations Conference on Trade and Development

4. The following States were represented at the Conference by Observers:

Democratic People's Republic of Korea
Libyan Arab Republic
Romania

5. The following inter-governmental organizations sent Observers to the Conference:

International Institute for the Unification of Private Law
East African Harbours Corporation
Central Office for International Railway Transport

[1] Inter-Governmental Maritime Consultative Organization, *Resolutions and Other Decisions, Assembly, Ninth Session, 3-14 November 1975*, p. 271.

6. The following non-governmental organizations also sent Observers to the Conference:

International Chamber of Shipping
International Union of Marine Insurance
International Chamber of Commerce
International Association of Lighthouse Authorities
International Maritime Committee
International Association of Ports and Harbors
Baltic and International Maritime Conference
International Law Association
Oil Companies International Marine Forum
European Tugowners Association
International Association of Drilling Contractors
Oil Industry International Exploration and Production Forum

7. Mr. S. Clinton Davis of the delegation of the United Kingdom was elected President of the Conference. The following were elected Vice-Presidents:

Captain R. F. Bondoni (Argentina)
Mr. M. A. Bendjenna (Algeria)
Mr. Y. Djavad (USSR)
Captain S. Tardana (Indonesia)
Mr. A. Saffari (Iran)

8. The following officers of the Conference were appointed:

Secretary-General: Mr. C. P. Srivastava, Secretary-General of the Organization

Executive Secretary: Mr. T. A. Mensah, Director of Legal Affairs and External Relations of the Organization

Deputy Executive Secretary: Mr. T. S. Busha, Deputy Director of the Legal Division of the Organization

9. The Conference established the following Committees:

Committee of the Whole:

Chairman: Ms. B. Blom (Sweden)

Committee on Final Clauses:

Chairman: Dr. F. L. Wiswall, Jr. (Liberia)

Drafting Committee:

Chairman: Mr. R. Cleton (Netherlands)

Credentials Committee:

Chairman: Mr. W. P. Crone (Australia)

10. The Conference had before it and used as a basis for its discussions the following documentation:

—A set of draft articles for an International Convention on Limitation of Liability for Maritime Claims, prepared by the Legal Committee of the Organization;

—A summary of the discussions of the Legal Committee on the question of a new unit of account for expressing limits of liability under the proposed Convention on Limitation of Liability for Maritime Claims, including observations and proposals made in connexion with that question;

—A summary of the records of the discussion of the Legal Committee on the draft articles as contained in the Reports of the Committee's twenty-third, twenty-fifth, twenty-seventh and twenty-eighth sessions;

—Draft final clauses for the said Convention prepared by the Secretariat;

—Comments and observations on, and suggested amendments to, the above draft articles and provisions submitted by Governments and interested organizations.

11. As a result of its deliberations, recorded in the reports of the respective Committees, and in the records of the plenary sessions and of the Committee of the Whole, the Conference adopted the Convention on Limitation of Liability for Maritime Claims, 1976.[1]

12. The Conference also agreed upon an Understanding in relation to Participation of States in the Convention and the Performance of Depositary Functions by the Secretary-General of the Inter-Governmental Maritime Consultative Organization, the text of which is attached to this Final Act.

13. The text of this Final Act is deposited with the Secretary-General of the Inter-Governmental Maritime Consultative Organization. It is established in a single original text in the English, French, Russian and Spanish languages.

14. The Secretary-General of the Inter-Governmental Maritime Consultative Organization shall send certified copies of this Final Act and certified copies of the authentic texts of the Convention to the Governments of the States invited to be represented at the Conference, in accordance with the wishes of those Governments.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned have affixed their signatures to this Final Act.

DONE at London this nineteenth day of November, one thousand nine hundred and seventy-six.

ATTACHMENT

UNDERSTANDING OF THE CONFERENCE IN RELATION TO PARTICIPATION IN THE CONVENTION AND THE PERFORMANCE OF DEPOSITARY FUNCTIONS IN RELATION THERETO BY THE SECRETARY-GENERAL OF THE INTER-GOVERNMENTAL MARITIME CONSULTATIVE ORGANIZATION (IMCO)

In accordance with its terms, the Convention on Limitation of Liability for Maritime Claims, 1976, will be open to participation by all States and the Secretary-General of the Inter-Governmental Maritime Consultative Organization (IMCO) will act as depositary. It is the understanding of the Conference that the Secretary-General, in discharging his functions as depositary of a convention with an "all States" clause, will follow the practice of the General Assembly of the United Nations in implementing such a clause and, whenever advisable, will request the opinion of the IMCO Assembly before receiving a signature or an instrument of ratification, acceptance, approval or accession.

[1] See p. 222 of this volume.

ACTE FINAL DE LA CONFÉRENCE INTERNATIONALE DE 1976 SUR LA LIMITATION DE LA RESPONSABILITÉ EN MATIÈRE DE CRÉANCES MARITIMES

1. En application de la résolution A.369(IX), adoptée le 14 novembre 1975[1] par l'Assemblée de l'Organisation intergouvernementale consultative de la navigation maritime, le Conseil de l'Organisation a décidé, à sa trente-sixième session tenue en juin 1976, de convoquer une conférence diplomatique pour envisager l'adoption d'une convention sur la limitation de la responsabilité en matière de créances maritimes.

2. La Conférence s'est tenue à Londres du 1er au 19 novembre 1976. Les Etats suivants étaient représentés à la Conférence par des délégations :

Algérie
Allemagne, République fédérale d'
Argentine
Australie
Autriche
Belgique
Brésil
Bulgarie
Canada
Chili
Chypre
Cuba
Danemark
Egypte
Espagne
Etats-Unis d'Amérique
Finlande
France
Ghana
Grèce
Inde
Indonésie
Iran
Irlande
Italie
Japon
Jordanie
Libéria
Mexique
Monaco
Norvège
Nouvelle-Zélande
Panama
Pays-Bas
Pologne
République démocratique allemande
Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord
Singapour
Sri Lanka
Suède
Suisse
Thaïlande
Trinité-et-Tobago
Tunisie
Turquie
Union des Républiques socialistes soviétiques
Yougoslavie

3. Sur l'invitation de l'Organisation, l'organisme suivant des Nations Unies avait envoyé un représentant à la Conférence :

Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement

4. Les Etats suivants étaient représentés à la Conférence par des observateurs :

République arabe libyenne
République populaire démocratique de Corée
Roumanie

[1] Organisation intergouvernementale consultative de la navigation maritime, *Résolutions et autres décisions, Assemblée, neuvième session, 3-14 novembre 1975*, p. 283.

5. Les organisations intergouvernementales suivantes avaient envoyé des observateurs à la Conférence :

Institut international pour l'unification du droit privé
East African Harbours Corporation
Office central des transports internationaux par chemins de fer

6. Les organisations non gouvernementales suivantes avaient également envoyé des observateurs à la Conférence :

Chambre internationale de la marine marchande
Union internationale d'assurances transports
Chambre de commerce internationale
Association internationale de signalisation maritime
Comité maritime international
Association internationale des ports
Conférence maritime internationale et baltique
Association de droit international
Oil Companies International Marine Forum
Association européenne des propriétaires de remorqueurs
International Association of Drilling Contractors
Oil Industry International Exploration and Production Forum

7. M. S. Clinton Davis, de la délégation du Royaume-Uni, a été élu président de la Conférence. Les personnes dont les noms suivent ont été élues vice-présidents :

M. R. F. Bondoni (Argentine)
M. M. A. Bendjenna (Algérie)
M. Y. Djavad (URSS)
M. S. Tardana (Indonésie)
M. A. Saffari (Iran)

8. La Conférence a nommé les personnes suivantes pour exercer les fonctions de :

Secrétaire général : M. C. P. Srivastava, Secrétaire général de l'Organisation

Secrétaire exécutif : M. T. A. Mensah, Directeur des affaires juridiques et des relations extérieures de l'Organisation

Secrétaire exécutif adjoint : M. T. S. Busha, Directeur adjoint de la Division juridique de l'Organisation

9. La Conférence a constitué les commissions et comités ci-après :

Commission plénière:

Président : Mme B. Blom (Suède)

Commission des clauses finales :

Président : M. F. L. Wiswall (Libéria)

Comité de rédaction :

Président : M. R. Cleton (Pays-Bas)

Commission de vérification des pouvoirs :

Président : M. W. P. Crone (Australie)

10. La Conférence était saisie des documents suivants qui ont servi de base à ses délibérations :

— Un projet d'articles d'une convention internationale sur la limitation de la responsabilité en matière de créances maritimes, établi par le Comité juridique de l'Organisation;
— Un résumé des débats du Comité juridique sur la question de l'utilisation d'une nouvelle unité de compte pour exprimer les limites de la responsabilité dans la convention

envisagée sur la limitation de la responsabilité en matière de créances maritimes, y compris les observations et propositions formulées à cet égard;

— Un résumé de l'examen du projet d'articles par le Comité juridique, tel que consigné dans les rapports du Comité sur les travaux de ses vingt-troisième, vingt-cinquième, vingt-septième et vingt-huitième sessions;

— Un projet de clauses finales de ladite convention, établi par le Secrétariat;

— Des commentaires, des observations et des propositions d'amendement présentés par les gouvernements et les organisations intéressées au sujet des projets d'articles et de dispositions susmentionnés.

11. A la suite de ses délibérations, qui sont consignées dans les rapports des différents comités et commissions et dans les comptes rendus des séances plénières et des réunions de la Commission plénière, la Conférence a adopté la Convention de 1976[1] sur la limitation de la responsabilité en matière de créances maritimes.

12. La Conférence a également convenu d'une Interprétation relative à la participation des Etats à la Convention et à l'exercice des fonctions de dépositaire par le Secrétaire général de l'Organisation intergouvernementale consultative de la navigation maritime, dont le texte est joint au présent Acte final.

13. Le texte du présent Acte final est déposé auprès du Secrétaire général de l'Organisation intergouvernementale consultative de la navigation maritime. Il est établi en un seul original en langues anglaise, espagnole, française et russe.

14. Le Secrétaire général de l'Organisation intergouvernementale consultative de la navigation maritime adressera des copies certifiées conformes du présent Acte final, ainsi que des copies certifiées conformes des textes authentiques de la Convention aux gouvernements des Etats invités à se faire représenter à la Conférence, en fonction des vœux qu'ils auront exprimés.

EN FOI DE QUOI les soussignés ont apposé leur signature au bas du présent Acte final.

FAIT à Londres ce dix-neuf novembre mil neuf cent soixante-seize.

DOCUMENT JOINT

INTERPRÉTATION DE LA CONFÉRENCE RELATIVE À LA PARTICIPATION À LA CONVENTION ET À L'EXERCICE DES FONCTIONS DE DÉPOSITAIRE PAR LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE L'ORGANISATION INTERGOUVERNEMENTALE CONSULTATIVE DE LA NAVIGATION MARITIME (OMCI)

Aux termes de ses dispositions, la Convention de 1976 sur la limitation de la responsabilité en matière de créances maritimes sera ouverte à la participation de tous les Etats et le Secrétaire général de l'Organisation intergouvernementale consultative de la navigation maritime (OMCI) en sera le dépositaire. Il est entendu que le Secrétaire général, en s'acquittant de ses fonctions de dépositaire d'une convention contenant la clause « tous les Etats », suivra la pratique de l'Assemblée générale des Nations Unies dans l'application de cette clause et que, chaque fois que ce sera opportun, il sollicitera l'avis de l'Assemblée de l'OMCI avant de recevoir une signature ou un instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion.

[1] Voir p. 232 du présent volume.

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

ЗАКЛЮЧИТЕЛЬНЫЙ АКТ МЕЖДУНАРОДНОЙ КОНФЕРЕНЦИИ ОБ ОГРАНИЧЕНИИ ОТВЕТСТВЕННОСТИ ПО МОРСКИМ ТРЕБОВАНИЯМ 1976 Г.

1. В соответствии с Резолюцией A.369(IX) от 14 ноября 1975 года, принятой Ассамблеей Межправительственной морской консультативной организации, Совет Организации на своей тридцать шестой сессии в июне 1976 года принял решение созвать дипломатическую конференцию для рассмотрения вопроса о принятии конвенции об ограничении ответственности по морским требованиям.

2. Конференция была проведена в Лондоне с 1 по 19 ноября 1976 года. На Конференции были представлены делегациями следующие государства:

Австралия
Австрия
Алжир
Аргентина
Бельгия
Болгария
Бразилия
Гаита
Германская Демократическая Республика
Греция
Дания
Египет
Индия
Индонезия
Иордания
Иран
Ирландия
Испания
Италия
Канада
Кипр
Куба
Либерия
Мексика
Монако
Нидерланды
Новая Зеландия
Норвегия
Панама
Польша
Сингапур
Соединенное Королевство Великобритании и Северной Ирландии
Соединенные Штаты Америки
Союз Советских Социалистических Республик
Таиланд
Тринидад и Тобаго
Тунис
Турция
Федеративная Республика Германии
Финляндия
Франция
Чили
Швейцария
Швеция
Шри Ланка
Югославия
Япония

3. Следующая организации системы Организации Объединенных Наций прислала своего представителя на Конференцию по приглашению Организации:

Конференция ООН по торговле и развитию

4. На Конференции были представлены наблюдателями следующие государства:

Корейская Народно-Демократическая Республика
Ливийская Арабская Республика
Румыния

5. На Конференции были представлены наблюдателями следующие межправительственные организации:

Международный институт унификации частного права
Восточно-Африканская корпорация гаваней

Центральное управленне международного железнодорожного транспорта

6. На Конференцню также направнлн наблюдателей следующне неправнтельственные органнзации:

Международная палата судоходства
Международный союз морского страховапня
Международная торговая палата
Международная ассоцнация маячных служб
Международный морской комитет
Международная ассоцнацня портов н гаваней
Балтийская н международная морская конференцня
Ассоциацня международного нрава
Международный морской форум нефтяных компаний
Европейская ассоцнацня собствениииков букспров
Междуиародная ассоцнацня подрядчиков по буровым работам
Международный форум по нромышленной разведке и добыче иефтн

7. Представитель делегации Соединенного Королевства г-н С. Клиитон Дэйвпс был избран Председателем Коиференцин. Заместнтелями Председателя были нзбраиы:

капитан Р. Ф. Бондони (Аргентииа)
г-н М. А. Бендьеииа (Алжнр)
г-и Ю. Джавад (СССР)
капитан С. Тардана (Индонезия)
г-н А. Саффари (Ираи)

8. Секретарпат Конференцнн был назначен в следующем составе:

Генеральный секретарь: г-н Ч. П. Шрнвастава, Генеральный секретарь Оргаиизации

Исполнительный секретарь: г-н Т. А. Меиса, Директор Управления по юридическим вопросам и внешним сиошенням Оргаинзации

Заместитель Исполнительного секретаря: г-и Т. С. Буша, Заместнтель Директора Юридического унравлення Органнзации

9. Конференция учредила следующие комитеты:

Общий комитет:

Председатель: г-жа Б. Блом (Швецня)

Комитет по заключительным статьям:

Председатель: д-р Ф. Л. Унсвол (Лнберня)

Редакциониый комитет:

Председатель: г-н Р. Клетон (Нидерланды)

Комитет по проверке полномочпй:

Председатель: г-н У. П. Кроун (Австралия)

10. В качестве основы для обсуждеиия на Конференции использовалпсь следующие документы:

— нроект статей Международной коивенции об ограниченпи ответствениости по морским требованням, подготовленный Юридическим комнтетом Организации

— материалы обсуждения в Юридическом комитете вопроса о иовой расчетной единнце для установления нределов ответствеиностн по предлагаемой

Конвенцин об ограниченни ответственности по морским требованиям, включающие предложения и заключения в связи с этим вонросом

— краткие нротоколы обсуждения в Юридическом комитете проекта статей, содержащнхся в докладах Комнтета на его двадцать третьей, двадцать пятой, двадцать седьмой и двадцать восьмой сесснях

— проект заключительных статей настоящей Конвенции, нодготовленный Секретарнатом ИМКО

— комментарии, заключення и нредлагаемые понравкн к указаиному выше проекту статей н ноложений, представленные правнтельствами и заинтересованными органнзациямн.

11. В результате обсуждеиий, изложенных в докладах соответствующих комитетов и протоколах пленарных заседаний и Общего комитета, Конференция приняла Конвеицню об ограничении ответственности но морским требованиям 1976 года.

12. На Конференции также было достигнуто Соглашение относительно понимання вопроса об участии государств в Конвенции и относительно исполнення Генеральным секретарем Межправнтельственной морской коисультативной организации функций депозитария; текст Соглашения прнложен к иастоящему Заключительному акту.

13. Текст настоящего Заключительного акта сдается на хранение Генеральному секретарю Межправительственной морской консультативиой организации. Он составлен как единственный нодлинный текст на англнйском, испанском, русском и французском языках.

14. Генеральиый секретарь Межправительственной морской консультативной организации направит заверенные копии настоящего Заключнтельного акта и заверенные копии аутентичных текстов Конвенции правительствам государств, ириглашенных прииять участне в данной Конфереицни, в соответствии с пожеланиямн этих правительств.

В УДОСТОВЕРЕНИЕ ЧЕГО нижеподпнсавшиеся поставили свон подписи под настоящим Заключительным актом.

СОВЕРШЕНО в Лондоие девятнадцатого иоября одна тысяча девятьсот семьдесят шестого года.

ДОКУМЕНТ

СОГЛАШЕНИЕ КОНФЕРЕНЦИИ ОТНОСИТЕЛЬНО УЧАСТИЯ В КОНВЕНЦИИ И ВЫПОЛНЕНИЯ СВЯЗАННЫХ С НЕЙ ФУНКЦИЙ ДЕПОЗИТАРИЯ ГЕНЕРАЛЬНЫМ СЕКРЕТАРЕМ МЕЖПРАВИТЕЛЬСТВЕННОЙ МОРСКОЙ КОНСУЛЬТАТИВНОЙ ОРГАНИЗАЦИИ (ИМКО)

В соответствии со своими условиямн Конвенция об ограниченни ответственности по морским требованиям 1976 г. будет открыта для участня всех государств, н Генеральный секретарь Межправительственной морской коисультативной организацин (ИМКО) будет осуществлять функции депозитария. По соглашению Коиференции Генеральный секретарь, выполняя свои функции депозитария Конвеиции, содержащей Статью с положением «все государства», будет следовать практике, иринятой Генеральной Ассамблеей Организации Объединенных Наций в деле осуществления этой Статьи, и, в случае необходимости, испрашивать мнеине Ассамблеи ИМКО до иолучения подписи или документа о ратификации, прннятии, одобрении или присоединении.

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

ACTA FINAL DE LA CONFERENCIA INTERNACIONAL SOBRE LIMITACIÓN DE LA RESPONSABILIDAD NACIDA DE RECLAMACIONES DE DERECHO MARÍTIMO, 1976

1. En cumplimiento de la Resolución A.369(IX), del 14 de noviembre de 1975, aprobada por la Asamblea de la Organización Consultiva Marítima Intergubernamental, el Consejo de la Organización decidió durante su trigésimo sexto período de sesiones, en junio de 1976, convocar una conferencia diplomática para deliberar acerca de la adopción de un convenio sobre limitación de la responsabilidad nacida de reclamaciones de derecho marítimo.

2. La Conferencia se celebró en Londres del 1 al 19 de noviembre de 1976. Los siguientes Estados estuvieron representados por delegaciones en la Conferencia:

Alemania, República Federal de
Argelia
Argentina
Australia
Austria
Bélgica
Brasil
Bulgaria
Canadá
Cuba
Chile
Chipre
Dinamarca
Egipto
España
Estados Unidos de América
Finlandia
Francia
Ghana
Grecia
India
Indonesia
Irán
Irlanda
Italia
Japón
Jordania
Liberia
México
Mónaco
Noruega
Nueva Zelandia
Países Bajos
Panamá
Polonia
Reino Unido de Gran Bretaña e Irlanda del Norte
República Democrática Alemana
Singapur
Sri Lanka
Suecia
Suiza
Tailandia
Trinidad y Tabago
Túnez
Turquía
Unión de Repúblicas Socialistas Soviéticas
Yugoslavia

3. Por invitación de la Organización, la siguiente organización del sistema de las Naciones Unidas envió un representante a la Conferencia:

Conferencia de las Naciones Unidas sobre Comercio y Desarrollo

4. Los siguientes Estados estuvieron representados en la Conferencia por observadores:

República Arabe Libia
República Popular Democrática de Corea
Rumania

5. Las siguientes organizaciones intergubernamentales enviaron observadores a la Conferencia:

Instituto Internacional para la Unificación del Derecho Privado
Corporación de Puertos del Este Africano
Oficina Central de los Transportes Ferroviarios Internacionales

6. Las siguientes organizaciones no gubernamentales enviaron también observadores a la Conferencia:

Cámara Naviera Internacional
Unión Internacional de Seguros de Transportes
Cámara de Comercio Internacional
Asociación Internacional de Faros y Balizas
Comité Marítimo Internacional
Asociación Internacional de Puertos
Conferencia Marítima Internacional y Báltica
Asociación de Derecho Internacional
Foro Marítimo Internacional de las Compañías Petroleras
Asociación Europea de Propietarios de Remolcadores
Asociación Internacional de Sondeadores
Foro Internacional de Exploración y Producción de la Industria Petrolera

7. El Sr. S. Clinton Davis, de la delegación del Reino Unido, fue elegido Presidente de la Conferencia. Como Vicepresidentes fueron elegidos:

Sr. R. F. Bondoni (Argentina)
Sr. M. A. Bendjenna (Argelia)
Sr. Y. Djavad (URSS)
Sr. S. Tardana (Indonesia)
Sr. A. Saffari (Irán)

8. La Mesa quedó constituida como sigue:

Secretario General: Sr. C. P. Srivastava, Secretario General de la Organización

Secretario Ejecutivo: Sr. T. A. Mensah, Director de Asuntos Jurídicos y Relaciones Exteriores de la Organización

Secretario Ejecutivo Adjunto: Sr. T. S. Busha, Director Adjunto de la División Jurídica de la Organización

9. La Conferencia constituyó las siguientes Comisiones:

Comisión Plenaria:

Presidente: Sra. B. Blom (Suecia)

Comisión de Cláusulas Finales:

Presidente: Sr. F. L. Wiswall, Jr. (Liberia)

Comisión de Redacción:

Presidente: Sr. R. Cleton (Países Bajos)

Comisión de Verificación de Poderes:

Presidente: Sr. W. P. Crone (Australia)

10. Como base para sus deliberaciones de Conferencia utilizó:

— un conjunto de proyectos de Artículos destinados a un Convenio internacional sobre limitación de la responsabilidad nacida de reclamaciones de derecho marítimo, preparados por el Comité Jurídico de la Organización;

— un resumen de las deliberaciones del Comité Jurídico acerca de la determinación de una nueva unidad de cuenta para expresar los límites de responsabilidad de conformidad con el proyectado Convenio sobre limitación de la responsabilidad nacida de reclamaciones de derecho marítimo, así como las observaciones y propuestas formuladas al respecto;

— las actas resumidas de las deliberaciones del Comité Jurídico sobre los proyectos de Artículos, según constan en los Informes de los periodos de sesiones vigésimo tercero, vigésimo quinto, vigésimo séptimo y vigésimo octavo del Comité;

— proyectos de cláusulas finales para dicho Convenio preparados por la Secretaría;

11. Como resultado de sus deliberaciones, que constan en los informes de las respectivas Comisiones y en las actas de las sesiones plenarias y de la Comisión Plenaria, la Conferencia adoptó el Convenio sobre limitación de la responsabilidad nacida de reclamaciones de derecho marítimo, 1976.

12. Asimismo la Conferencia llegó a un entendimiento, cuyo texto va anejo a la presente Acta final, acerca de la participación de los Estados en el Convenio y del desempeño por parte del Secretario General de la Organización Consultiva Marítima Intergubernamental de las funciones de depositario.

13. El texto de la presente Acta final queda depositado ante el Secretario General de la Organización Consultiva Marítima Intergubernamental. Ha sido redactado en un solo original, en los idiomas español, francés, inglés y ruso.

14. El Secretario General de la Organización Consultiva Marítima Intergubernamental hará llegar a los Gobiernos que estuvieron invitados a enviar representantes a la Conferencia, respondiendo a las peticiones formuladas por dichos Gobiernos, copias certificadas de la presente Acta final y copias certificadas de los textos auténticos del Convenio.

EN FE DE LO CUAL los infrascritos firman la presente Acta final.

HECHO en Londres el día diecinueve de noviembre de mil novecientos setenta y seis.

DOCUMENTO ADJUNTO

ENTENDIMIENTO A QUE HA LLEGADO LA CONFERENCIA ACERCA DE LA PARTICIPACIÓN EN EL CONVENIO Y DE LA ACTUACIÓN DEL SECRETARIO GENERAL DE LA ORGANIZACIÓN CONSULTIVA MARÍTIMA INTERGUBERNAMENTAL (OCMI) EN EL DESEMPEÑO DE LAS FUNCIONES DE DEPOSITARIO QUE LE CORRESPONDEN

De conformidad con las propias disposiciones del Convenio sobre limitación de la responsabilidad nacida de reclamaciones de derecho marítimo, 1976, todos los Estados podrán constituirse en Partes de éste y el Secretario General de la Organización Consultiva Marítima Intergubernamental (OCMI) asumirá las funciones de depositario. Queda entendido por la Conferencia que el Secretario General, en el desempeño de sus funciones como depositario de un Convenio en el que figura una cláusula de posible participación de "todos los Estados", seguirá la costumbre de la Asamblea General de las Naciones Unidas en cuanto a la aplicación de una cláusula de esta índole y que, siempre que las circunstancias lo aconsejen, recabará la opinión de la Asamblea de la OCMI antes de hacerse cargo de una firma o un instrumento de ratificación, aceptación, aprobación o adhesión.

President:
Président :
Председатель:
Presidente:

[S. CLINTON DAVIS][1]

Secretary-General of the Inter-Governmental Maritime Consultative Organization:
Secrétaire général de l'Organisation intergouvernementale consultative de la navigation maritime :
Генеральный секретарь Межправительственной морской консультативной организации:
Secretario General de la Organización Consultiva Marítima Intergubernamental:

[C. P. SRIVASTAVA]

Executive Secretary:
Secrétaire exécutif :
Исполнительный секретарь:
Secretario Ejecutivo:

[T. A. MENSAH]

Deputy Executive Secretary:
Secrétaire exécutif adjoint :
Заместитель исполнительного секретаря:
Secretario Ejecutivo Adjunto:

[T. S. BUSHA]

[1] Names of signatories appearing between brackets were not legible and have been supplied by the International Maritime Organization — Les noms des signataires donnés entre crochets étaient illisibles et ont été fournis par l'Organisation maritime internationale.

For Algeria:
Pour l'Algérie :
За Алжир:
Por Argelia:

[M. A. BENDJENNA]

For Argentina:
Pour l'Argentine :
За Аргентину:
Por la Argentina:

[R. F. BONDONI]

For Australia:
Pour l'Australie :
За Австралию:
Por Australia:

[G. UNKLES]

For Austria:
Pour l'Autriche :
За Австрию:
Por Austria:

[W. REISHOFER]

For Belgium:
Pour la Belgique :
За Бельгию:
Por Bélgica:

[H. PERDIEUS]

For Brazil:
Pour le Brésil :
За Бразилию:
Por el Brasil:

[R. VALENTINO]

For Bulgaria:
Pour la Bulgarie :
За Болгарию:
Por Bulgaria:

For Canada:
Pour le Canada :
За Канаду:
Por el Canadá:

[J. T. LYON]

For Chile:
Pour le Chili :
За Чили:
For Chile:

[G. S. SANTA CRUZ]

For Cuba:
Pour Cuba :
За Кубу:
Por Cuba:

[J. Y. LEÓN MONTESINO]

For Cyprus:
Pour Chypre :
За Кипр:
Por Chipre:

[R. LEWIS]

For Denmark:
Pour le Danemark :
За Данию:
Por Dinamarca:

[J. BREDHOLT]

For Egypt:
Pour l'Egypte :
За Египет:
Por Egipto:

[H. NADA]

For Finland:
Pour la Finlande :
За Финляндию:
Por Finlandia:

[H. J. MUTTILAINEN]

For France:
Pour la France :
За Францию:
Por Francia:

[R. JEANNEL]

For the German Democratic Republic:
Pour la République démocratique allemande :
За Германскую Демократическую Республику:
Por la República Democrática Alemana:

[R. VOGEL]

For the Federal Republic of Germany:
Pour la République fédérale d'Allemagne :
За Федеративную Республику Германии:
Por la República Federal de Alemania:

[R. HERBER]

For Ghana:
Pour le Ghana :
За Гану:
Por Ghana:

[A. A. ANATSUI]

For Greece:
Pour la Grèce :
За Грецию:
Por Grecia:

[D. KATEVENIS]

For India:
Pour l'Inde :
За Индию:
Por la India:

[V. NAIR]

For Indonesia:
Pour l'Indonésie :
За Индонезию:
Por Indonesia:

[S. TARDANA]

For Iran:
Pour l'Iran :
За Иран:
Por el Irán:

[A. SAFFARI]

For Ireland:
Pour l'Irlande :
За Ирландию:
Por Irlanda:

[D. QUIGLEY]

For Italy:
Pour l'Italie :
За Италию:
Por Italia:

[B. AMOROSO]

For Japan:
Pour le Japon :
За Японию:
Por el Japón:

[K. TACHIBANA]
[A. YANAGI]
[M. IWATA]
[H. TANIKAWA]
[G. KAWAKAMI]

For Jordan:
Pour la Jordanie :
За Иорданию:
Por Jordania:

[L. NASSER]

For Liberia:
Pour le Libéria :
За Либерию:
Por Liberia:

[H. R. WRIGHT BREWER]
[F. L. WISWALL, Jr.]

For Mexico:
Pour le Mexique :
За Мексику:
Por Mexico:

For Monaco:
Pour Monaco :
За Монако:
Por Mónaco:

For the Netherlands:
Pour les Pays-Bas :
За Нидерланды:
Por los Países Bajos:

[R. CLETON]

For New Zealand:
Pour la Nouvelle-Zélande :
За Новую Зеландию:
Por Nueva Zelandia:

[T. B. CAUGHLEY]

For Norway:
Pour la Norvège :
За Норвегию:
Por Noruega:

[E. SELVIG]

Por Panama:
Pour le Panama :
За Панаму:
Por Panamá:

[E. I. LOZANO LÓPEZ]

For Poland:
Pour la Pologne :
За Польшу:
Por Polonia:

[J. VONAU]

For Singapore:
Pour Singapour :
За Сингапур:
Por Singapur:

[SIM MONG SOO]

For Spain:
Pour l'Espagne :
За Испанию:
Por España:

[L. MAYANS]

For Sri Lanka:
Pour Sri Lanka :
За Шри Ланка:
Por Sri Lanka:

[M. SUNDARALINGAM]

For Sweden:
Pour la Suède :
За Швецию:
Por Suecia:

[B. BLOM]

For Switzerland:
Pour la Suisse :
За Швейцарию:
Por Suiza:

[W. E. MÜLLER]

For Thailand:
Pour la Thaïlande :
За Таиланд:
Por Tailandia:

[A. SATAYAMANA]

For Trinidad and Tobago:
Pour la Trinité-et-Tobago :
За Тринидад и Тобаго:
Por Trinidad y Tabago:

For Tunisia:
Pour la Tunisie :
За Тунис:
Por Túnez:

[S. AZOUZ]

For Turkey:
Pour la Turquie :
За Турцию:
Por Turquía:

[A. ÖZARAR]

For the Union of Soviet Socialist Republics:
Pour l'Union des Républiques socialistes soviétiques :
За Союз Советских Социалистических Республик:
Por la Unión de Repúblicas Socialistas Soviéticas:

[Y. DJAVAD]

For the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland:
Pour le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord :
За Соединенное Королевство Великобритании и Североирой Ирландин:
Por el Reino Unido de Gran Bretaña e Irlanda del Norte:

[DIPLOCK]

For the United States of America:
Pour les Etats-Unis d'Amérique :
За Соединенные Штаты Америки:
Por los Estados Unidos de América:

[G. H. P. BURSLEY]

For Yugoslavia:
Pour la Yougoslavie :
За Югославию:
Por Yugoslavia:

[H. TONČIČ]

RESERVATIONS MADE UPON RATIFICATION, ACCESSION (*a*) OR APPROVAL (*AA*)

FRANCE (AA)

[TRANSLATION[1] — TRADUCTION[2]]

In accordance with article 18, paragraph 1, the Government of the French Republic reserves the right to exclude the application of article 2, paragraphs 1 (*d*) and (*e*).

JAPAN (a)

". . . the Government of Japan, in accordance with the provision of paragraph 1 of article 18 of the Convention, reserves the right to exclude the application of paragraph 1 (*d*) and (*e*) of article 2 of the Convention."

UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND

". . . reserving the right, in accordance with article 18, paragraph 1, of the Convention, on its own behalf and on behalf of the above-mentioned territories, to exclude the application of article 2, paragraph 1 (*d*); and to exclude the application of article 2, paragraph 1 (*e*) with regard to Gibraltar only".

[1] Translation supplied by the International Maritime Organization.
[2] Traduction fournie par l'Organisation maritime internationale.

RÉSERVES FAITES LORS DE LA RATIFICATION, DE L'ADHÉSION (*a*) OU DE L'APPROBATION (*AA*)

FRANCE (AA)

« Conformément à l'article 18, paragraphe 1, le Gouvernement de la République française se réserve le droit d'exclure l'application des alinéas *d* et *e* du paragraphe 1 de l'article 2. »

JAPON (a)

[TRADUCTION[1] — TRANSLATION[2]]

. . . Conformément aux dispositions du paragraphe 1 de l'article 18 de la Convention, le Gouvernement japonais se réserve le droit d'exclure l'application des alinéas *d* et *e* du paragraphe 1 de l'article 2 de la Convention.

ROYAUME-UNI DE GRANDE BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD

[TRADUCTION[1] — TRANSLATION[2]]

. . . se réserve le droit, en vertu des dispositions du paragraphe 1 de l'article 18 de la Convention, en son nom et au nom des territoires mentionnés ci-dessus, d'exclure l'application de l'alinéa *d* du paragraphe 1 de l'article 2 et d'exclure l'application de l'alinéa *e* du paragraphe 1 de l'article 2 en ce qui concerne Gibraltar uniquement.

[1] Traduction fournie par l'Organisation maritime internationale.
[2] Translation supplied by the International Maritime Organization.

NOTIFICATIONS MADE UPON RATIFICATION OR ACCESSION (*a*) UNDER ARTICLES 8 (4) AND 15 (2) AND (4)

NORWAY

Article 15 (4)

"Because a higher liability is established for Norwegian drilling vessels according to the Act of 27 May 1983 (No. 30) on changes in the Maritime Act of 20 July 1893, paragraph 324, such drilling vessels are exempted from the regulations of this Convention as specified in article 15 No. 4."

POLAND (a)

Article 8 (4)

"Poland will now calculate financial liabilities mentioned in the Convention in the terms of the Special Drawing Right, according to the following method.

"The Polish National Bank will fix a rate of exchange of the SDR to the United States dollar according to the current rates of exchange quoted by Reuter. Next, the US dollar will be converted into Polish zloties at the rate of exchange quoted by the Polish National Bank from their current table of rates of foreign currencies."

SWEDEN

Article 15 (4)

". . . Sweden has established under its national legislation a higher limit of liability for ships constructed for or adapted to and engaged in drilling than that otherwise provided for in article 6 of the Convention."

NOTIFICATIONS FAITES LORS DE LA RATIFICATION OU DE L'ADHÉSION EN VERTU DU PARAGRAPHE 4 DE L'ARTICLE 8 ET DES PARAGRAPHES 2 ET 4 DE L'ARTICLE 15

NORVÈGE

Paragraphe 4 de l'article 15

« Etant donné qu'une limite de responsabilité supérieure est établie pour les navires de forage norvégiens par la loi du 27 mai 1983 (n° 30) amendant le paragraphe 324 de la loi maritime du 20 juillet 1893, ces navires de forage sont exemptés des dispositions de la Convention, comme stipulé au paragraphe 4 de l'article 15. »

POLOGNE (a)

Paragraphe 4 de l'article 8

« La Pologne calculera désormais les obligations financières mentionnées dans la Convention en droits de tirage spéciaux, selon la méthode ci-après : La Banque nationale de Pologne fixera le taux de change du droit de tirage spécial par rapport au dollar des Etats-Unis en fonction des taux de change en vigueur donnés par Reuter. Le dollar des Etats-Unis sera ensuite converti en zlotys au taux fixé par la Banque nationale de Pologne d'après son tableau des cours des devises du moment. »

SUÈDE

Paragraphe 4 de l'article 15

« . . . la Suède a établi dans le cadre de sa législation nationale une limite de responsabilité supérieure à celle qui est prévue par ailleurs à l'article 6 de la Convention pour les navires construits ou adaptés pour les opérations de forage lorsqu'ils effectuent ces opérations. »

UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND

Article 8 (4)

". . . the manner of calculation employed by the United Kingdom pursuant to article 8 (1) of the Convention shall be the method of valuation applied by the International Monetary Fund."

Article 15 (2) (b)

". . . with regard to article 15, paragraph 2 (*b*), the limits of liability which the United Kingdom intend to apply to ships of under 300 tons are 166,677 units of account in respect of claims for loss of life or personal injury, and 83,333 units of account in respect of any other claims."

ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD

[TRADUCTION[1] — TRANSLATION[2]]

Paragraphe 4 de l'article 8

La méthode de calcul utilisée par le Royaume-Uni ainsi qu'il est prévu au paragraphe 1 de l'article 8 de la Convention, serait la méthode d'évaluation appliquée par le Fonds monétaire international.

Paragraphe 2, alinéa b, *de l'article 15*

. . . qu'en ce qui concerne l'alinéa *b* du paragraphe 2 de l'article 15, les limites de la responsabilité que le Royaume-Uni entend appliquer pour les navires d'une jauge inférieure à 300 tonneaux sont de 166 677 unités de compte s'agissant des créances pour mort ou lésions corporelles et de 83 333 unités de compte s'agissant de toutes les autres créances.

[1] Traduction fournie par l'Organisation maritime internationale.

[2] Translation supplied by the International Maritime Organization.

No. 24636

UNITED NATIONS
and
NIGERIA

Agreement on a United Nations meeting of experts on space science and technology and its applications within the framework of educational systems, to be held at Lagos from 27 April to 1 May 1987. Signed at New York on 27 February 1987

Authentic text: English.
Registered ex officio *on 27 February 1987.*

ORGANISATION DES NATIONS UNIES
et
NIGÉRIA

Accord relatif à une réunion des Nations Unies composée d'experts des sciences et technologies de l'espace et de leurs applications daus le cadre des systèmes éducatifs, devant avoir lieu à Lagos du 27 avril au 1er mai 1987. Sigué à New York le 27 février 1987

Texte authentique : anglais.
Enregistré d'office le 27 février 1987.

AGREEMENT[1] BETWEEN THE UNITED NATIONS AND THE FEDERAL MILITARY GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF NIGERIA ON A UNITED NATIONS MEETING OF EXPERTS ON SPACE SCIENCE AND TECHNOLOGY AND ITS APPLICATIONS WITHIN THE FRAMEWORK OF EDUCATIONAL SYSTEMS TO BE HELD AT LAGOS FROM 27 APRIL TO 1 MAY 1987

Publication effected in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations as amended in the last instance by General Assembly resolution 33/141 A of 19 December 1978.

[1] Came into force on 27 February 1987 by signature, in accordance with article VIII (2).

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD[1] ENTRE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES ET LE GOUVERNEMENT FÉDÉRAL MILITAIRE DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE DU NIGÉRIA RELATIF À UNE RÉUNION DES NATIONS UNIES COMPOSÉE D'EXPERTS DES SCIENCES ET TECHNOLOGIES DE L'ESPACE ET DE LEURS APPLICATIONS DANS LE CADRE DES SYSTÈMES ÉDUCATIFS, DEVANT AVOIR LIEU À LAGOS DU 27 AVRIL AU 1er MAI 1987

Publication effectuée conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies tel qu'amendé en dernier lieu par la résolution 33/141 A de l'Assemblée générale en date du 19 décembre 1978.

[1] Entré en vigueur le 27 février 1987 par la signature, conformément au paragraphe 2 de l'article VIII.

ANNEX A

Ratifications, accessions, subsequent agreements, etc., concerning treaties and international agreements registered with the Secretariat of the United Nations

---

ANNEXE A

Ratifications, adhésions, accords ultérieurs, etc., concernant des traités et accords internationaux enregistrés au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies

ANNEX A — ANNEXE A

[DANISH TEXT — TEXTE DANOIS]

No. 3729

No. 4300. TRAKTAT OM OPRETTELSE AF DET EUROPÆISKE ØKONOMISKE FÆLLESSKAB

No. 4301. TRAKTAT OM OPRETTELSE AF DET EUROPÆISKE ATOMENERGI-FÆLLESSKAB

AFGØRELSE

Rådet,

sammensat af repræsentanterne for medlemsstaterne, har med enstemmighed,

under henvisning til artikel 21, stk. 3, i traktaten om oprettelse af Det europæiske Kul- og Stålfællesskab,

under henvisning til artikel 138, stk. 3, i traktaten om oprettelse af Det europæiske økonomiske Fællesskab,

under henvisning til artikel 108, stk. 3, i traktaten om oprettelse af Det europæiske Atomenergifællesskab,

under henvisning til forslag fra Forsamlingen,

ud fra ønsket om at iværksætte konklusionerne fra Det europæiske Råds møde den 1. og 2. december 1975 i Rom med henblik på at afholde valg til Forsamlingen på ét og samme tidspunkt i perioden maj-juni 1978,

vedtaget de forskrifter, der er knyttet til denne afgørelse, og som det henstiller til medlemsstaterne at vedtage i overensstemmelse med deres forfatningsmæssige bestemmelser.

Denne afgørelse og de dertil knyttede forskrifter offentliggøres i *De europæiske Fællesskabers Tidende*.

Medlemsstaterne meddeler straks generalsekretæren for Rådet for De europæiske Fællesskaber, når de procedurer, der kræves efter deres forfatningsmæssige bestemmelser for vedtagelsen af de forskrifter, der er knyttet til denne afgørelse, er afsluttede.

Denne afgørelse træder i kraft på dagen for offentliggørelsen i *De europæiske Fællesskabers Tidende*.

[*For the testimonium and signature pages, see p. 329 of this volume — Pour le testimonium et les pages de signatures, voir p. 329 du présent volume.*]

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

No. 3729

No. 4300. VERTRAG ZUR GRÜNDUNG DER EUROPÄISCHEN WIRTSCHAFTSGEMEINSCHAFT

No. 4301. VERTRAG ZUR GRÜNDUNG DER EUROPÄISCHEN ATOMGEMEINSCHAFT (EURATOM)

BESCHLUSS

Der Rat,

in der Zusammensetzung der Vertreter der Mitgliedstaaten und mit Einstimmigkeit,

gestützt auf Artikel 21 Absatz 3 des Vertrags über die Gründung der Europäischen Gemeinschaft für Kohle und Stahl,

gestützt auf Artikel 138 Absatz 3 des Vertrags zur Gründung der Europäischen Wirtschaftsgemeinschaft,

gestützt auf Artikel 108 Absatz 3 des Vertrags zur Gründung der Europäischen Atomgemeinschaft,

nach Kenntnisnahme des Entwurfs der Versammlung,

in der Absicht, die Schlussfolgerungen des Europäischen Rates vom 1. und 2. Dezember 1975 in Rom in die Tat umzusetzen, damit die Wahl zur Versammlung zu einem einheitlichen Zeitpunkt in den Monaten Mai-Juni 1978 abgehalten wird,

hat die diesem Beschluss beigefügten Bestimmungen erlassen, deren Annahme nach ihren jeweiligen verfassungsrechtlichen Vorschriften er den Mitgliedstaaten empfiehlt.

Dieser Beschluss und die ihm beigefügten Bestimmungen werden im *Amtsblatt der Europäischen Gemeinschaften* veröffentlicht.

Die Mitgliedstaaten teilen dem Generalsekretär des Rates der Europäischen Gemeinschaften unverzüglich den Abschluss der Verfahren mit, die nach ihren jeweiligen verfassungsrechtlichen Vorschriften für die Annahme der diesem Beschluss beigefügten Bestimmungen erforderlich sind.

Dieser Beschluss tritt am Tage der Veröffentlichung im *Amtsblatt der Europäischen Gemeinschaften* in Kraft.

[*For the testimonium and signature pages, see p. 329 of this volume — Pour le testimonium et les pages de signatures, voir p. 329 du présent volume.*]

No. 3729. TREATY INSTITUTING THE EUROPEAN COAL AND STEEL COMMUNITY. SIGNED AT PARIS ON 18 APRIL 1951[1]

No. 4300. TREATY ESTABLISHING THE EUROPEAN ECONOMIC COMMUNITY. DONE AT ROME ON 25 MARCH 1957[2]

No. 4301. TREATY ESTABLISHING THE EUROPEAN ATOMIC ENERGY COMMUNITY (EURATOM). DONE AT ROME ON 25 MARCH 1957[3]

ACT[4] CONCERNING THE ELECTION OF THE REPRESENTATIVES OF THE ASSEMBLY BY DIRECT UNIVERSAL SUFFRAGE UNDER ARTICLE 21 (3) OF THE ABOVE-MENTIONED TREATIES (WITH ANNEXES). RECOMMENDED FOR ADOPTION BY THE DECISION OF THE COUNCIL OF THE EUROPEAN COMMUNITIES ADOPTED AT BRUSSELS ON 20 SEPTEMBER 1976[5]

Authentic texts: Danish, German, English, French, Irish, Italian and Dutch.

Registered by Italy on 20 February 1987.

DECISION

The Council,

Composed of the representatives of the Member States and acting unanimously,

Having regard to Article 21(3) of the Treaty establishing the European Coal and Steel Community,[6]

Having regard to Article 138(3) of the Treaty establishing the European Economic Community,[7]

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 261, p. 140, and annex A in volumes 486, 535, 1374, 1382, 1427, 1435 and 1454.

[2] *Ibid.*, vol. 298, p. 3 (English translation); vol. 294, p. 3 (authentic French text); vol. 295, p. 2 (authentic German text); vol. 296, p. 2 (authentic Italian text) and vol. 297, p. 2 (authentic Dutch text); see also vol. 1376, p. 138 (authentic Danish text); vol. 1377, p. 6 (authentic English text); vol. 1378, p. 6 (authentic Irish text); vol. 1383, p. 146 (authentic Greek text); vol. 1452, p. 306 (authentic Portuguese text) and vol. 1453, p. 332 (authentic Spanish text). For subsequent actions, see annex A in volumes 1374, 1382, 1427, 1435, 1437 and 1454.

[3] *Ibid.*, vol. 298, p. 167 (English translation); vol. 294, p. 259 (authentic French text); vol. 295, p. 259 (authentic German text); vol. 296, p. 259 (authentic Italian text) and vol. 297, p. 259 (authentic Dutch text); see also vol. 1376, p. 138 (authentic Danish text); vol. 1377, p. 6 (authentic English text); vol. 1378, p. 332 (authentic Irish text); vol. 1383, p. 146 (authentic Greek text); vol. 1452, p. 306 (authentic Portuguese text) and vol. 1453, p. 332 (authentic Spanish text). For subsequent actions, see annex A in volumes 1374, 1382, 1427, 1435, 1437 and 1454.

[4] Came into force on 1 July 1978, i.e., the first day of the month following the month of the receipt of the last of the notifications by which the member States of the European Communities had informed the Secretary-General of the Council of the European Communities of the completion of the constitutional procedures, in accordance with article 16 of the said Act:

State	*Date of notification*
Belgium	5 April 1978
Denmark	6 January 1978
France	23 June 1978
Germany, Federal Republic of	17 September 1977
(With declaration in respect of *Land Berlin.*)	
Ireland	16 December 1977
Italy	6 June 1977
Luxembourg	19 January 1978
Netherlands	30 March 1978
United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland	12 June 1978

[5] The Decision came into force on 8 October 1976, i.e., the day of its publication in the *Official Journal of the European Communities*.

[6] United Nations, *Treaty Series*, vol. 261, p. 14.

[7] *Ibid.*, p. 259.

Having regard to Article 108(3) of the Treaty establishing the European Atomic Energy Community,[1]

Having regard to the proposal from the Assembly,

Intending to give effect to the conclusions of the European Council in Rome on 1 and 2 December 1975, that the election of the Assembly should be held on a single date within the period May-June 1978,

Has laid down the provisions annexed to this Decision which it recommends to the Member States for adoption in accordance with their respective constitutional requirements.

This Decision and the provisions annexed hereto shall be published in the *Official Journal of the European Communities*.

The Member States shall notify the Secretary-General of the Council of the European Communities without delay of the completion of the procedures necessary in accordance with their respective constitutional requirements for the adoption of the provisions annexed to this Decision.

This Decision shall enter into force on the day of its publication in the *Official Journal of the European Communities*.

[*For the testimonium and signature pages, see p. 329 of this volume.*]

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 294, p. 259.

N° 3729. TRAITÉ INSTITUANT LA COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE DU CHARBON ET DE L'ACIER. SIGNÉ À PARIS LE 18 AVRIL 1951[1]

N° 4300. TRAITÉ INSTITUANT LA COMMUNAUTÉ ÉCONOMIQUE EUROPÉENNE. FAIT À ROME LE 25 MARS 1957[2]

N° 4301. TRAITÉ INSTITUANT LA COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE DE L'ÉNERGIE ATOMIQUE (EURATOM). FAIT À ROME LE 25 MARS 1957[3]

ACTE[4] RELATIF À L'ÉLECTION DES REPRÉSENTANTS À L'ASSEMBLÉE AU SUFFRAGE UNIVERSEL DIRECT EN VERTU DU PARAGRAPHE 3 DE L'ARTICLE 21 DES TRAITÉS SUSMENTIONNÉS (AVEC ANNEXES). RECOMMANDÉ POUR ADOPTION PAR LA DÉCISION DU CONSEIL DES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES ADOPTÉE À BRUXELLES LE 20 SEPTEMBRE 1976[5]

Textes authentiques : danois, allemand, anglais, français, irlandais, italien et néerlandais. Enregistré par l'Italie le 20 février 1987.

DÉCISION

Le Conseil,

Formé par les représentants des Etats membres et statuant à l'unanimité,

Vu l'article 21 paragraphe 3 du traité instituant la Communauté européenne du charbon et de l'acier[6],

---

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 261, p. 141, et annexe A des volumes 486, 535, 1374, 1382, 1427, 1435 et 1454.

[2] *Ibid.*, vol. 294, p. 3 (texte authentique français); vol. 295, p. 3 (texte authentique allemand); vol. 296, p. 3 (texte authentique italien); vol. 297, p. 3 (texte authentique néerlandais) et vol. 298, p. 3 (traduction anglaise); voir également vol. 1376, p. 138 (texte authentique danois); vol. 1377, p. 6 (texte authentique anglais); vol. 1378, p. 6 (texte authentique irlandais); vol. 1383, p. 3 (texte authentique grec); vol. 1452, p. 306 (texte authentique portugais) et vol. 1453, p. 332 (texte authentique espagnol). Pour les faits ultérieurs, voir l'annexe A des volumes 1374, 1382, 1427, 1435, 1437 et 1454.

[3] *Ibid.*, vol. 294, p. 259 (texte authentique français); vol. 295, p. 259 (texte authentique allemand); vol. 296, p. 259 (texte authentique italien); vol. 297, p. 259 (text authentique néerlandais) et vol. 298, p. 167 (traduction anglaise); voir également vol. 1376, p. 138 (texte authentique danois); vol. 1377, p. 6 (texte authentique anglais); vol. 1378, p. 6 (texte authentique irlandais); vol. 1383, p. 146 (texte authentique grec); vol. 1452, p. 306 (texte authentique portugais) et vol. 1453, p. 332 (texte authentique espagnol). Pour les faits ultérieurs, voir l'annexe A des volumes 1374, 1382, 1427, 1435, 1437 et 1454.

[4] Entré en vigueur le 1er juillet 1978, soit le premier jour du mois ayant suivi le mois de la réception de la dernière des notifications par lesquelles les Etats membres des Communautés européennes avaient informé le Secrétaire général du Conseil des Communautés européennes de l'accomplissement des procédures constitutionnelles conformément à l'article 16 dudit Acte :

Etat	*Date de la notification*
Allemagne, République fédérale d' (Avec déclaration à l'égard du *Land Berlin*.)	17 septembre 1977
Belgique	5 avril 1978
Danemark	6 janvier 1978
France	23 juin 1978
Irlande	16 décembre 1977
Italie	6 juin 1977
Luxembourg	19 janvier 1978
Pays-Bas	30 mars 1978
Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord	12 juin 1978

[5] La Décision est entrée en vigueur le 8 octobre 1976, soit le jour de sa publication au *Journal officiel des Communautés européennes*.

[6] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 261, p. 14.

Vu l'article 138 paragraphe 3 du traité instituant la Communauté économique européenne[1],

Vu l'article 108 paragraphe 3 du traité instituant la Communauté européenne de l'énergie atomique[2],

Vu le projet de l'Assemblée,

Entendant mettre en œuvre les conclusions du Conseil européen des 1er et 2 décembre 1975 à Rome, en vue de tenir l'élection de l'Assemblée à une date unique au cours de la période mai-juin 1978,

A arrêté les dispositions annexées à la présente décision dont il recommande l'adoption par les Etats membres conformément à leurs règles constitutionnelles respectives.

La présente décision et les dispositions y annexées sont publiées au *Journal officiel des Communautés européennes.*

Les Etats membres notifient sans délai au Secrétaire Général du Conseil des Communautés européennes l'accomplissement des procédures requises par leurs règles constitutionnelles respectives pour l'adoption des dispositions annexées à la présente décision.

La présente décision entre en vigueur le jour de sa publication au *Journal officiel des Communautés européennes.*

[*Pour le testimonium et les pages de signatures, voir p. 329 du présent volume.*]

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 294, p. 3.
[2] *Ibid.*, p. 259.

[IRISH TEXT — TEXTE IRLANDAIS]

No. 3729

No. 4300. CONRADH AG BUNÚ CHOMHPHOBAL EACNAMAÍOCHTA NA hEORPA

No. 4301. CONRADH AG BUNÚ AN CHOMHPHOBAIL EORPAIGH DO FHUINNEAMH ADAMHACH

CINNEADH

Tá an Chomhairle

arna comhdhéanamh d'ionadaithe na mBallstát agus ag gníomhú di d'aontoil,

ag féachaint d'Airteagal 21(3) den Chonradh ag bunú an Chomhphobail Eorpaigh do Ghual agus Cruach,

ag féachaint d'Airteagal 138(3) den Chonradh ag bunú Chomhphobal Eacnamaíochta na hEorpa,

ag féachaint d'Airteagal 108(3) den Chonradh ag bunú an Chomhphobail Eorpaigh do Fhuinneamh Adamhach,

ag féachaint don togra ón tionól,

Le hintinn feidhm a thabhairt do bharúil na Comhairle Eorpaí sa Róimh an 1 agus an 2 Nollaig 1975 gur chóir an toghchán don Tionol a chomóradh ar aon dáta amháin sa tréimhse Bealtaine-Meitheamh 1978,

tar éis na forálacha atá i gceangal leis an gCinneadh seo a leagan síos a mholann sí do na Ballstáit a ghlacadh de réir a rialacha bunreachtúla faoi seach.

Foilseofar an Cinneadh seo agus na forálacha atá i gceangal leis i *Iris Oifigiúil na gComhphobal Eorpach*.

Cuirfidh na Ballstáit fógra gan mhoill chuig Ardrúnaí Chomhairle na gComhphobal Eorpach gur críochnaíodh na nósanna imeachta is gá de réir a rialacha bunreachtúla faoi seach chun na forálacha atá i gceangal leis an gCinneadh seo a ghlacadh.

Tiocfaidh an Cinneadh seo i bhfeidhm ar lá a fhoilsithe in *Iris Oifigiúil na gComhphobal Eorpach*.

[*For the testimonium and signature pages, see p. 329 of this volume — Pour le testimonium et les pages de signatures, voir p. 329 du présent volume.*]

[ITALIAN TEXT — TEXTE ITALIEN]

No. 3729

No. 4300. TRATTATO CHE ISTITUISCE LA COMUNITÀ ECONOMICA EUROPEA

No. 4301. TRATTATO CHE ISTITUISCE LA COMUNITÀ EUROPEA DELL'ENERGIA ATOMICA (EURATOM)

DECISIONE

Il Consiglio,

Formato dai Rappresentanti degli Stati membri e deliberando all'unanimità,

Visto l'articolo 21, paragrafo 3, del Trattato che istituisce la Comunità Europea del Carbone e dell'Acciaio,

Visto l'articolo 138, paragrafo 3, del Trattato che istituisce la Comunità Economica Europea,

Visto l'articolo 108, paragrafo 3, del Trattato che istituisce la Comunità Europea dell'Energia Atomica,

Visto il progetto dell'Assemblea,

Intendendo attuare le conclusioni del Consiglio Europeo del 1°/2 dicembre 1975 a Roma, al fine di tenere l'elezione dell'Assemblea ad una data unica durante il periodo maggio-giugno 1978,

Ha adottato le disposizioni allegate alla presente decisione di cui raccomanda l'adozione da parte degli Stati membri, conformemente alle loro rispettive norme costituzionali.

La presente decisione e le disposizioni ad essa allegate sono pubblicate nella *Gazzetta Ufficiale delle Comunità Europee*.

Gli Stati membri notificano senza indugio al Segretario Generale del Consiglio delle Comunità Europee l'espletamento delle procedure richieste dalle rispettive norme costituzionali per l'adozione delle disposizioni allegate alla presente decisione.

La presente decisione entra in vigore il giorno della pubblicazione nella *Gazzetta Ufficiale delle Comunità Europee*.

[*For the testimonium and signature pages, see p. 329 of this volume — Pour le testimonium et les pages de signatures, voir p. 329 du présent volume.*]

[DUTCH TEXT — TEXTE NÉERLANDAIS]

No. 3729

No. 4300. VERDRAG TOT OPRICHTING VAN DE EUROPESE ECONOMISCHE GEMEENSCHAP

No. 4301. VERDRAG TOT OPRICHTING VAN DE EUROPESE GEMEENSCHAP VOOR ATOOMENERGIE (EURATOM)

BESLUIT

De Raad,

bestaande uit de vertegenwoordigers van de Lid-Staten en besluitend met eenparigheid van stemmen,

gelet op artikel 21, lid 3, van het Verdrag tot oprichting van de Europese Gemeenschap voor Kolen en Staal,

gelet op artikel 138, lid 3, van het Verdrag tot oprichting van de Europese Economische Gemeenschap,

gelet op artikel 108, lid 3, van het Verdrag tot oprichting van de Europese Gemeenschap voor Atoomenergie,

gezien het ontwerp van de Vergadering,

wensende de conclusies van de Europese Raad van 1 en 2 december 1975 te Rome ten uitvoer te leggen om de verkiezing van de Vergadering op één en dezelfde datum te houden in de periode mei/juni 1978,

heeft de aan dit besluit gehechte bepalingen vastgesteld, waarvan hij de aanneming door de Lid-Staten volgens hun onderscheidene grondwettelijke bepalingen aanbeveelt.

Het onderhavige besluit en de daaraan gehechte bepalingen worden bekendgemaakt in het *Publikatieblad van de Europese Gemeenschappen*.

De Lid-Staten stellen de Secretaris-Generaal van de Raad van de Europese Gemeenschappen onverwijld in kennis van de voltooiing van de procedures die volgens hun onderscheidene grondwettelijke bepalingen zijn vereist voor de aanneming van de aan het onderhavige besluit gehechte bepalingen.

Het onderhavige besluit treedt in werking on de dag van zijn bekendmaking in het *Publikatieblad van de Europese Gemeenschappen*.

UDFÆRDIGET i Bruxelles, den tyvende september nitten hundrede og seksoghalvfjerds.

GESCHEHEN zu Brüssel am zwanzigsten September neunzehnhundertsechsundsiebzig.

DONE at Brussels on the twentieth day of September in the year one thousand nine hundred and seventy-six.

FAIT à Bruxelles, le vingt septembre mil neuf cent soixante-seize.

ARNA DHÉANAMH sa Bhruiséil, an fichiú lá de mhí Mhéan Fómhair, míle naoi gcéad seachtó a sé.

FATTO a Bruxelles, addì venti settembre millenovecentosettantasei.

GEDAAN te Brussel, de twintigste september negentienhonderd zesenzeventig.

For Rådet for De europæiske Fællesskaber:
Für den Rat der Europäischen Gemeinschaften:
For the Council of the European Communities:
Pour le Conseil des Communautés européennes :
Thar ceann Chomhairle na gComhphobal Eorpach:
Per il Consiglio delle Comunità Europee:
Voor de Raad van de Europese Gemeenschappen:

Formand,
Der Präsident,
The President,
Le président,
An t-Uachtaran,
Il Presidente,
De Voorzitter,
[VAN DER STOEL][1]

Le Ministre des Affaires étrangères du Royaume de Belgique :
De Minister van Buitenlandse Zaken van het Koninkrijk België:
[The Minister for Foreign Affairs of the Kingdom of Belgium:]

[RENAAT VAN ELSLANDE]

Kongeriget Danmarks udenrigsøkonomiminister:
[The Minister for Foreign Affairs of the Kingdom of Denmark:]
[Le Ministre des Affaires étrangères du Royaume du Danemark :]

[IVAR NORGAARD]

Der Bundesminister des Auswärtigen der Bundesrepublik Deutschland:
[The Minister for Foreign Affairs of the Federal Republic of Germany:]
[Le Ministre des Affaires étrangères de la République fédérale d'Allemagne :]

[HANS DIETRICH GENSCHER]

Le Ministre des Affaires étrangères de la République française :
[The Minister for Foreign Affairs of the French Republic:]

[LOUIS DE GUIRINGAUD]

[1] Names of signatories appearing between brackets were not legible and have been supplied by the Government of Italy — Les noms des signataires donnés entre crochets étaient illisibles et ont été fournis par le Gouvernement italien.

The Minister for Foreign Affairs of Ireland:
Aire Gnóthaí Eachtracha na hÉireann:
[Le Ministre des Affaires étrangères d'Irlande :]

[GARRET FITZGERALD]

Il Ministro degli Affari Esteri della Repubblica italiana:
[The Minister for Foreign Affairs of the Italian Republic:]
[Le Ministre des Affaires étrangères de la République italienne :]

[ARNALDO FORLANI]

Membre du Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg :
[Member of the Government of the Grand Duchy of Luxembourg:]

[JEAN HAMILIUS]

De Staatssecretaris van Buitenlandse Zaken van het Koninkrijk der Nederlanden:
[The Minister for Foreign Affairs of the Kingdom of the Netherlands:]
[Le Ministre des Affaires étrangères du Royaume des Pays-Bas :]

[L. J. BRINKHORST]

The Minister for Foreign Affairs and of the Commonwealth of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland:
[Le Ministre des Affaires étrangères et du Commonwealth du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord :]

[ANTHONY CROSLAND]

[DANISH TEXT — TEXTE DANOIS]

AKT OM ALMINDELIGE DIREKTE VALG AF REPRÆSENTANTERNE I FORSAMLINGEN

Artikel 1. Repræsentanterne i Forsamlingen for folkene i de i Fællesskabet sammensluttede stater vælges ved almindelige direkte valg.

Artikel 2. Antallet af repræsentanter, der vælges i hver enkelt medlemsstat, fastsættes til:

Belgien	24
Danmark	16
Tyskland	81
Frankrig	81
Irland	15
Italien	81
Luxembourg	6
Nederlandene	25
Det forenede Kongerige	81.

Artikel 3. 1. Repræsentanterne vælges for en periode på fem år.

2. Den femårige periode begynder ved åbningen af den første session efter hvert valg.

Den kan forlænges eller afkortes i henhold til artikel 10, stk. 2, andet afsnit.

3. Repræsentanternes mandater begynder og ophører samtidig med den i stk. 2 nævnte periode.

Artikel 4. 1. Repræsentanterne stemmer individuelt og personligt. De er ikke bundet af pålæg og kan ikke modtage bundet mandat.

2. Repræsentanterne nyder godt af de privilegier og immuniteter, der gælder for medlemmerne af Forsamlingen i henhold til protokollen om De europæiske Fællesskabers privilegier og immuniteter, der er knyttet til traktaten om oprettelse af et fælles Råd og en fælles Kommission for De europæiske Fællesskaber.

Artikel 5. Hvervet som repræsentant i Forsamlingen er foreneligt med medlemsskab af en medlemsstats parlament.

Artikel 6. 1. Hvervet som repræsentant i Forsamlingen er uforeneligt med hvervet som:

—medlem af en medlemsstats regering;

—medlem af Kommissionen for De europæiske Fællesskaber;

—dommer, generaladvokat eller justitssekretær ved De europæiske Fællesskabers Domstol;

—medlem af revisionsretten for De europæiske Fællesskaber;

—medlem af Det rådgivende udvalg for Det europæiske Kulog Stålfællesskab eller af Det økonomiske og sociale Udvalg under Det europæiske økonomiske Fællesskab og Det europæiske Atomenergifællesskab;

—medlem af udvalg eller organer, som er oprettet i henhold til traktaterne om oprettelse af Det europæiske Kul- og Stålfællesskab, Det europæiske økonomiske Fællesskab og Det europæiske Atomenergifællesskab med henblik på at administrere Fællesskabernes pengemidler eller udføre vedvarende direkte forvaltning;

—medlem af Den europæiske Investeringsbanks bestyrelse eller direktion eller ansat i denne;

—tjenestemand eller anden ansat i De europæiske Fællesskabers institutioner eller dertil knyttede specialiserede organer i aktiv tjeneste.

2. Hver medlemsstat kan desuden i overensstemmelse med artikel 7, stk. 2, fastsætte, hvilke hverv der er uforenelige på nationalt plan.

3. Repræsentanter i Forsamlingen, på hvilke stk. 1 og 2 finder anvendelse i løbet af den i artikel 3 omhandlede femårige periode, udskiftes i overensstemmelse med artikel 12.

Artikel 7. 1. Forsamlingen udarbejder forslag til en ensartet valgprocedure i overensstemmelse med artikel 21, stk. 3, i traktaten om oprettelse af Det europæiske Kul- og Stålfællesskab,

artikel 138, stk. 3, i traktaten om oprettelse af Det europæiske økonomiske Fællesskab og artikel 108, stk. 3, i traktaten om oprettelse af Det europæiske Atomenergifællesskab.

2. Indtil en ensartet valgprocedure er trådt i kraft og med forbehold af de øvrige forskrifter i denne akt er valgproceduren undergivet hver medlemsstats nationale forskrifter.

Artikel 8. Ved valg af repræsentanter til Forsamlingen kan ingen vælger afgive mere end én stemme.

Artikel 9. 1. Valg til Forsamlingen afholdes på en dato, som fastsættes af hver enkelt medlemsstat, men som for alle medlemsstaterne skal ligge inden for en fælles periode, der begynder torsdag morgen og slutter den umiddelbart følgende søndag.

2. Stemmeoptællingen kan først begynde, når stemmeafgivningen er afsluttet i den medlemsstat, hvor vælgerne sidst afgiver deres stemme i løbet af den i stk. 1 omhandlede periode.

3. Såfremt en medlemsstat ved valg til Forsamlingen beslutter at holde en afstemning i to omgange, skal den første omgang afholdes inden for den i stk. 1 omhandlede periode.

Artikel 10. 1. Den i artikel 9, stk. 1, omhandlede periode fastlægges for det første valg enstemmigt af Rådet efter høring af Forsamlingen.

2. De efterfølgende valg finder sted inden for den tilsvarende periode i det sidste år inden for den i artikel 3 omhandlede femårige periode.

Såfremt det viser sig umuligt at afholde valgene i Fællesskabet i denne periode, fastsætter Rådet enstemmigt efter høring af Forsamlingen en anden periode, som tidligst kan ligge en måned før og senest en måned efter den periode, som følger af første afsnit.

3. Med forbehold af artikel 22 i traktaten om oprettelse af Det europæiske Kul- og Stålfællesskab, artikel 139 i traktaten om oprettelse af Det europæiske økonomiske Fællesskab og artikel 109 i traktaten om oprettelse af Det europæiske Atomenergifællesskab træder Forsamlingen automatisk sammen den første tirsdag efter udløbet af en periode på en måned regnet fra slutningen af den i artikel 9, stk. 1, omhandlede periode.

4. Den afgående Forsamlings funktionsperiode ophører, når den nye Forsamling træder sammen for første gang.

Artikel 11. Indtil den i artikel 7, stk. 1, fastsatte ensartede valgprocedure er trådt i kraft, prøver Forsamlingen repræsentanternes mandater. Med henblik herpå tager Forsamlingen de valgresultater, der officielt er bekendtgjort af medlemsstaterne til efterretning og træffer afgørelse i eventuelle tvivlsspørgsmål, der måtte opstå på grundlag af bestemmelserne i denne akt, bortset fra tvivlsspørgsmål vedrørende de nationale bestemmelser, som denne akt henviser til.

Artikel 12. 1. Indtil den i artikel 7, stk. 1, fastsatte ensartede valgprocedure er trådt i kraft og med forbehold af de øvrige bestemmelser i denne akt, fastlægger hver medlemsstat de nærmere procedurer med henblik på, at et mandat, som måtte blive ledigt i løbet af den i artikel 3 omhandlede femårige periode, besættes for resten af denne periode.

2. Dersom mandatet er blevet ledigt som følge af en medlemsstats nationale bestemmelser, underretter denne Forsamlingen herom, og Forsamlingen tager meddelelsen til efterretning.

I alle øvrige tilfælde konstaterer Forsamlingen, at et mandat er blevet ledigt, og underretter medlemsstaten herom.

Artikel 13. Såfremt det viser sig nødvendigt at træffe foranstaltninger til gennemførelse af denne akt vedtager Rådet med enstemmighed efter forslag fra Forsamlingen og efter høring af Kommissionen disse foranstaltninger efter i et samrådsudvalg med deltagelse af Rådet og repræsentanter for Forsamlingen at have forsøgt at nå til enighed med sidstnævnte.

Artikel 14. Artikel 21, stk. 1 og 2, i traktaten om oprettelse af Det europæiske Kul- og Stålfællesskab, artikel 138, stk. 1 og 2, i traktaten om oprettelse af Det europæiske økonomiske Fællesskab og artikel 108, stk. 1 og 2, i traktaten om oprettelse af Det europæiske Atomenergifællesskab bliver uden virkning fra det tidspunkt at regne, på hvilket den første Forsamling, der er valgt under anvendelse af bestemmelserne i denne akt, træder sammen i overensstemmelse med artikel 10, stk. 3.

Artikel 15. Denne akt er affattet på dansk, engelsk, fransk, irsk, italiensk, nederlandsk og tysk, hvilke tekster har samme gyldighed.

Bilagene I-III udgør en integrerende del af denne akt.

En erklæring fra Forbundsrepublikken Tysklands regering er knyttet hertil.

Artikel 16. Bestemmelserne i denne akt træder i kraft den første dag i den måned, der følger efter modtagelsen af den sidste af de i afgørelsen omhandlede meddelelser.

[*For the testimonium and signature pages, see p. 352 of this volume — Pour le testimonium et les pages de signatures, voir p. 352 du présent volume.*]

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

AKT zur EINFÜHRUNG ALLGEMEINER UNMITTELBARER WAHLEN DER ABGEORDNETEN DER VERSAMMLUNG

Artikel 1. Die Abgeordneten der Völker der in der Gemeinschaft vereinigten Staaten in der Versammlung werden in allgemeiner, unmittelbarer Wahl gewählt.

Artikel 2. Die Zahl der in jedem Mitgliedstaat gewählten Abgeordneten wird wie folgt festgesetzt:

Belgien	24
Dänemark	16
Deutschland	81
Frankreich	81
Irland	15
Italien	81
Luxemburg	6
Niederlande	25
Vereinigtes Königreich	81.

Artikel 3. (1) Die Abgeordneten werden auf fünf Jahre gewählt.

(2) Diese fünfjährige Wahlperiode beginnt mit der Eröffnung der ersten Sitzung nach jeder Wahl.

Sie wird nach Massgabe von Artikel 10 Absatz 2 Unterabsatz 2 verlängert oder verkürzt.

(3) Das Mandat eines Abgeordneten beginnt und endet zu gleicher Zeit wie der in Absatz 2 genannte Zeitraum.

Artikel 4. (1) Die Abgeordneten geben ihre Stimmen einzeln und persönlich ab. Sie sind weder an Aufträge noch an Weisungen gebunden.

(2) Die Abgeordneten geniessen die Vorrechte und Befreiungen, die nach dem Protokoll über die Vorrechte und Befreiungen der Europäischen Gemeinschaften im Anhang zum Vertrag zur Einsetzung eines gemeinsamen Rates und einer gemeinsamen Kommission der Europäischen Gemeinschaften für die Mitglieder der Versammlung gelten.

Artikel 5. Die Mitgliedschaft in der Versammlung ist vereinbar mit der Mitgliedschaft im Parlament eines Mitgliedstaates.

Artikel 6. (1) Die Mitgliedschaft in der Versammlung ist unvereinbar mit der Eigenschaft als

—Mitglied der Regierung eines Mitgliedstaats;

—Mitglied der Kommission der Europäischen Gemeinschaften;

—Richter, Generalanwalt oder Kanzler des Gerichtshofs der Europäischen Gemeinschaften;

—Mitglied des Rechnungshofs der Europäischen Gemeinschaften;

—Mitglied des Beratenden Ausschusses der Europäischen Gemeinschaft für Kohle und Stahl oder Mitglied des Wirtschafts- und Sozialausschussses der Europäischen Wirtschaftsgemeinschaft und der Europäischen Atomgemeinschaft;

—Mitglied von Ausschüssen und Gremien, die aufgrund der Verträge über die Gründung der Europäischen Gemeinschaft für Kohle und Stahl, der Europäischen Wirtschaftsgemeinschaft und der Europäischen Atomgemeinschaft Mittel der Gemeinschaften verwalten oder eine dauernde unmittelbare Verwaltungsaufgabe wahrnehmen;

—Mitglied des Verwaltungsrats oder des Direktoriums oder Bediensteter der Europäischen Investitionsbank;

—im aktiven Dienst stehender Beamter oder Bediensteter der Institutionen der Europäischen Gemeinschaften oder der ihnen angegliederten fachlichen Gremien.

(2) Ferner kann jeder Mitgliedstaat nach Artikel 7 Absatz 2 innerstaatlich geltende Unvereinbarkeiten festlegen.

(3) Die Abgeordneten der Versammlung, auf die im Laufe der in Artikel 3 festgelegten fünfjährigen Wahlperiode die Absätze 1 und 2 Anwendung finden, werden nach Artikel 12 ersetzt.

Artikel 7. (1) Die Versammlung arbeitet gemäss Artikel 21 Absatz 3 des Vertrags über die Gründung der Europäischen Gemeinschaft für Kohle und Stahl, Artikel 138 Absatz 3 des Vertrags zur Gründung der Europäischen Wirtschaftsgemeinschaft und Artikel 108 Absatz 3 des Vertrags zur Gründung der Europäischen Atomgemeinschaft den Entwurf eines einheitlichen Wahlverfahrens aus.

(2) Bis zum Inkrafttreten eines einheitlichen Wahlverfahrens und vorbehaltlich der sonstigen Vorschriften dieses Akts bestimmt sich das Wahlverfahren in jedem Mitgliedstaat nach den innerstaatlichen Vorschriften.

Artikel 8. Bei der Wahl der Abgeordneten der Versammlung kann jeder Wähler nur einmal wählen.

Artikel 9. (1) Die Wahl der Versammlung findet zu dem von jedem Mitgliedstaat festgelegten Termin statt, der in einen für alle Mitgliedstaaten gleichen Zeitraum von Donnerstagmorgen bis zu dem unmittelbar nachfolgenden Sonntag fällt.

(2) Mit der Ermittlung des Wahlergebnisses darf erst begonnen werden, wenn die Wahl in dem Mitgliedstaat, dessen Wähler innerhalb des in Absatz 1 genannten Zeitraums als letzte wählen, abgeschlossen ist.

(3) Sollte ein Mitgliedstaat für die Wahl zur Versammlung eine Wahl in zwei Wahlgängen vorsehen, so muss der erste Wahlgang in den in Absatz 1 genannten Zeitraum fallen.

Artikel 10. (1) Der in Artikel 9 Absatz 1 genannte Zeitraum wird für die erste Wahl vom Rat nach Anhörung der Versammlung einstimmig näher bestimmt.

(2) Die folgenden Wahlen finden in dem entsprechenden Zeitraum des letzten Jahres der in Artikel 3 genannten fünfjährigen Wahlperiode statt.

Erweist es sich als unmöglich, die Wahlen während dieses Zeitraums in der Gemeinschaft abzuhalten, so setzt der Rat nach Anhörung der Versammlung einstimmig einen anderen Zeitraum fest, der frühestens einen Monat vor und spätestens einen Monat nach dem sich aus vorstehendem Unterabsatz ergebenden Zeitraum liegen darf.

(3) Unbeschadet des Artikels 22 des Vertrags über die Gründung der Europäischen Gemeinschaft für Kohle und Stahl, des Artikels 139 des Vertrags zur Gründung der Europäischen Wirtschaftsgemeinschaft und des Artikels 109 des Vertrags zur Gründung der Europäischen Atomgemeinschaft tritt die Versammlung, ohne dass es einer Einberufung bedarf, am ersten Dienstag nach Ablauf eines Monats ab dem Ende des in Artikel 9 Absatz 1 genannten Zeitraums zusammen.

(4) Die Befugnisse der scheidenden Versammlung enden mit der ersten Sitzung der neuen Versammlung.

Artikel 11. Bis zum Inkrafttreten des in Artikel 7 Absatz 1 vorgesehenen einheitlichen Wahlverfahrens prüft die Versammlung die Mandate der Abgeordneten. Zu diesem Zweck nimmt die Versammlung die von den Mitgliedstaaten amtlich bekanntgegebenen Wahlergebnisse zur Kenntnis und befindet über die Anfechtungen, die gegebenenfalls aufgrund der Vorschriften dieses Akts — mit Ausnahme der innerstaatlichen Vorschriften, auf die darin verwiesen wird — vorgebracht werden könnten.

Artikel 12. (1) Bis zum Inkrafttreten des nach Artikel 7 Absatz 1 einzuführenden einheitlichen Wahlverfahrens und vorbehaltlich der sonstigen Vorschriften dieses Akts legt jeder Mitgliedstaat für den Fall des Freiwerdens eines Sitzes während der in Artikel 3 genannten fünfjährigen Wahlperiode die geeigneten Verfahren fest, um diesen Sitz für den verbleibenden Zeitraum zu besetzen.

(2) Hat das Freiwerden seine Ursache in den in einem Mitgliedstaat geltenden innerstaatlichen Vorschriften, so unterrichtet dieser Mitgliedstaat die Versammlung hierüber, die davon Kenntnis nimmt.

In allen übrigen Fällen stellt die Versammlung das Freiwerden fest und unterrichtet den Mitgliedstaat hierüber.

Artikel 13. Sollte es sich als erforderlich erweisen, Massnahmen zur Durchführung dieses Akts zu treffen, so trifft der Rat diese Massnahmen einstimmig auf Vorschlag der Versammlung und nach Anhörung der Kommission, nachdem er sich in einem Konzertierungsausschuss, dem der Rat sowie Abgeordnete der Versammlung angehören um ein Einvernehmen mit der Versammlung bemüht hat.

Artikel 14. Artikel 21 Absätze 1 und 2 des Vertrags über die Gründung der Europäischen Gemeinschaft für Kohle und Stahl, Artikel 138 Absätze 1 und 2 des Vertrags zur Gründung der Europäischen Wirtschaftsgemeinschaft und Artikel 108 Absätze 1 und 2 des Vertrags zur Gründung der Europäischen Atomgemeinschaft treten an dem Tag ausser Kraft, an dem die erste nach Massgabe dieses Akts gewählte Versammlung gemäss Artikel 10 Absatz 3 zusammentritt.

Artikel 15. Dieser Akt ist in dänischer, deutscher, englischer, französischer, italienischer und niederländischer Sprache abgefasst, wobei jeder Wortlaut gleichermassen verbindlich ist.

Die Anhänge I bis III sind Bestandteil dieses Akts.

Eine Erklärung der Regierung der Bundesrepublik Deutschland ist diesem Akt beigefügt.

Artikel 16. Die Bestimmungen dieses Akts treten an dem ersten Tag des Monats in Kraft, der auf den Erhalt der letzten in dem Beschluss genannten Mitteilungen folgt.

[*For the testimonium and signature pages, see p. 329 of this volume — Pour le testimonium et les pages de signatures, voir p. 329 du présent volume.*]

ACT CONCERNING THE ELECTION OF THE REPRESENTATIVES OF THE ASSEMBLY BY DIRECT UNIVERSAL SUFFRAGE

Article 1. The representatives in the Assembly of the peoples of the States brought together in the Community shall be elected by direct universal suffrage.

Article 2. The number of representatives elected in each Member State shall be as follows:

Belgium	24
Denmark	16
Germany	81
France	81
Ireland	15
Italy	81
Luxembourg	6
Netherlands	25
United Kingdom	81.

Article 3. 1. Representatives shall be elected for a term of five years.

2. This five-year period shall begin at the opening of the first session following each election.

It may be extended or curtailed pursuant to the second subparagraph of Article 10(2).

3. The term of office of each representative shall begin and end at the same time as the period referred to in paragraph 2.

Article 4. 1. Representatives shall vote on an individual and personal basis. They shall not be bound by any instructions and shall not receive a binding mandate.

2. Representatives shall enjoy the privileges and immunities applicable to members of the Assembly by virtue of the Protocol on the Privileges and Immunities of the European Communities annexed to the Treaty Establishing a Single Council and a Single Commission of the European Communities.[1]

Article 5. The office of representative in the Assembly shall be compatible with membership of the Parliament of a Member State.

Article 6. 1. The office of representative in the Assembly shall be incompatible with that of:

—Member of the Government of a Member State;

—Member of the Commission of the European Communities;

—Judge, Advocate-General or Registrar of the Court of Justice of the European Communities;

—Member of the Court of Auditors of the European Communities;

—Member of the Consultative Committee of the European Coal and Steel Community or member of the Economic and Social Committee of the European Economic Community and of the European Atomic Energy Community;

—Member of committees or other bodies set up pursuant to the Treaties establishing the European Coal and Steel Community, the European Economic Community and the European Atomic Energy Community for the purpose of managing the Communities' funds or carrying out a permanent direct administrative task;

—Member of the Board of Directors, Management Committee or staff of the European Investment Bank;

—Active official or servant of the institutions of the European Communities or of the specialized bodies attached to them.

2. In addition, each Member State may, in the circumstances provided for in Article 7(2), lay down rules at national level relating to incompatibility.

3. Representatives in the Assembly to whom paragraphs 1 and 2 become applicable in the course of the five-year period referred to in Article 3 shall be replaced in accordance with Article 12.

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1348, p. 3.

Article 7. 1. Pursuant to Article 21(3) of the Treaty establishing the European Coal and Steel Community,[1] Article 138(3) of the Treaty establishing the European Economic Community[2] and Article 108(3) of the Treaty establishing the European Atomic Energy Community,[3] the Assembly shall draw up a proposal for a uniform electoral procedure.

2. Pending the entry into force of a uniform electoral and subject to the other provisions of this Act, the electoral procedure shall be governed in each Member State by its national provisions.

Article 8. No one may vote more than once in any election of representatives to the Assembly.

Article 9. 1. Elections to the Assembly shall be held on the date fixed by each Member State; for all Member States this date shall fall within the same period starting on a Thursday morning and ending on the following Sunday.

2. The counting of votes may not begin until after the close of polling in the Member State whose electors are the last to vote within the period referred to in paragraph 1.

3. If a Member State adopts a double ballot system for elections to the Assembly, the first ballot must take place during the period referred to in paragraph 1.

Article 10. 1. The Council, acting unanimously after consulting the Assembly, shall determine the period referred to in Article 9(1) for the first elections.

2. Subsequent elections shall take place in the corresponding period in the last year of the five-year period referred to in Article 3.

Should it prove impossible to hold the elections in the Community during that period, the Council acting unanimously shall, after consulting the Assembly, determine another period which shall be not more than one month before or one month after the period fixed pursuant to the preceding subparagraph.

3. Without prejudice to Article 22 of the Treaty establishing the European Coal and Steel Community, Article 139 of the Treaty establishing the European Economic Community and Article 109 of the Treaty establishing the European Atomic Energy Community, the Assembly shall meet, without requiring to be convened, on the first Tuesday after expiry of an interval of one month from the end of the period referred to in Article 9(1).

4. The powers of the outgoing Assembly shall cease upon the opening of the first sitting of the new Assembly.

Article 11. Pending the entry into force of the uniform electoral procedure referred to in Article 7(1), the Assembly shall verify the credentials of representatives. For this purpose it shall take note of the results declared officially by the Member States and shall rule on any disputes which may arise out of the provisions of this Act other than those arising out of the national provisions to which the Act refers.

Article 12. 1. Pending the entry into force of the uniform electoral procedure referred to in Article 7(1) and subject to the other provisions of this Act, each Member State shall lay down appropriate procedures for filling any seat which falls vacant during the five-year term of office referred to in Article 3 for the remainder of that period.

2. Where a seat falls vacant pursuant to national provisions in force in a Member State, the latter shall inform the Assembly, which shall take note of that fact.

In all other cases, the Assembly shall establish that there is a vacancy and inform the Member State thereof.

Article 13. Should it appear necessary to adopt measures to implement this Act, the Council, acting unanimously on a proposal from the Assembly after consulting the Commission, shall adopt such measures after endeavouring to reach agreement with the Assembly in a conciliation committee consisting of the Council and representatives of the Assembly.

---

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 261, p. 140.
[2] *Ibid.*, vol. 298, p. 3.
[3] *Ibid.*, p. 167.

Article 14. Article 21(1) and (2) of the Treaty establishing the European Coal and Steel Community, Article 138(1) and (2) of the Treaty establishing the European Economic Community and Article 108(1) and (2) of the Treaty establishing the European Atomic Energy Community shall lapse on the date of the sitting held in accordance with Article 10(3) by the first Assembly elected pursuant to this Act.

Article 15. This Act is drawn up in the Danish, Dutch, English, French, German, Irish and Italian languages, all the texts being equally authentic.

Annexes I to III shall form an integral part of this Act.

A declaration by the Government of the Federal Republic of Germany is attached hereto.

Article 16. The provisions of this Act shall enter into force on the first day of the month following that during which the last of the notifications referred to in the Decision is received.

[*For the testimonium and signature pages, see p. 352 of this volume.*]

ACTE PORTANT ÉLECTION DES REPRÉSENTANTS À L'ASSEMBLÉE AU SUFFRAGE UNIVERSEL DIRECT

Article 1. Les représentants, à l'Assemblée, des peuples des Etats réunis dans la Communauté sont élus au suffrage universel direct.

Article 2. Le nombre des représentants élus dans chaque Etat membre est fixé ainsi qu'il suit :

Belgique	24
Danemark	16
Allemagne	81
France	81
Irlande	15
Italie	81
Luxembourg	6
Pays-Bas	25
Royaume-Uni	81.

Article 3. 1. Les représentants sont élus pour une période de cinq ans.

2. Cette période quinquennale commence à l'ouverture de la première session tenue après chaque élection.

Elle est étendue ou raccourcie en application des dispositions de l'article 10 paragraphe 2 deuxième alinéa.

3. Le mandat de chaque représentant commence et expire en même temps que la période visée au paragraphe 2.

Article 4. 1. Les représentants votent individuellement et personnellement. Ils ne peuvent être liés par des instructions ni recevoir de mandat impératif.

2. Les représentants bénéficient des privilèges et immunités applicables aux membres de l'Assemblée en vertu du protocole sur les privilèges et immunités des Communautés européennes annexé au traité instituant un Conseil unique et une Commission unique des Communautés européennes[1].

Article 5. La qualité de représentant à l'Assemblée est compatible avec celle de membre du Parlement d'un Etat membre.

Article 6. 1. La qualité de représentant à l'Assemblée est incompatible avec celle de :

— Membre du gouvernement d'un Etat membre;

— Membre de la Commission des Communautés européennes;

— Juge, avocat général ou greffier de la Cour de justice des Communautés européennes;

— Membre de la Cour des comptes des Communautés européennes;

— Membre du Comité consultatif de la Communauté européenne du charbon et de l'acier ou membre du Comité économique et social de la Communauté économique européenne et de la Communauté européenne de l'énergie atomique;

— Membre de comités ou organismes créés en vertu ou en application des traités instituant la Communauté européenne du charbon et de l'acier, la Communauté économique européenne et la Communauté européenne de l'énergie atomique en vue de l'administration de fonds communautaires ou d'une tâche permanente et directe de gestion administrative;

— Membre du conseil d'administration, du comité de direction ou employé de la Banque européenne d'investissement;

— Fonctionnaire ou agent en activité des institutions des Communautés européennes ou des organismes spécialisés qui leur sont rattachés.

2. En outre, chaque Etat membre peut fixer les incompatibilités applicables sur le plan national, dans les conditions prévues à l'article 7 paragraphe 2.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1348, p. 3.

3. Les représentants à l'Assemblée auxquels sont applicables, au cours de la période quinquennale visée à l'article 3, les dispositions des paragraphes 1 et 2, sont remplacés conformément aux dispositions de l'article 12.

Article 7. 1. L'Assemblée élabore, conformément aux dispositions de l'article 21 paragraphe 3 du traité instituant la Communauté européenne du charbon et de l'acier[1], de l'article 138 paragraphe 3 du traité instituant la Communauté économique européenne[2] et de l'article 108 paragraphe 3 du traité instituant la Communauté européenne de l'énergie atomique[3], un projet de procédure électorale uniforme.

2. Jusqu'à l'entrée en vigueur d'une procédure électorale uniforme, et sous réserve des autres dispositions du présent acte, la procédure électorale est régie dans chaque Etat membre par les dispositions nationales.

Article 8. Lors de l'élection des représentants à l'Assemblée nul ne peut voter plus d'une fois.

Article 9. 1. L'élection à l'Assemblée a lieu à la date fixée par chaque Etat membre, cette date se situant pour tous les Etats membres au cours d'une même période débutant le jeudi matin et s'achevant le dimanche immédiatement suivant.

2. Les opérations de dépouillement des bulletins de vote ne peuvent commencer qu'après la clôture du scrutin dans l'Etat membre où les électeurs voteront les derniers au cours de la période visée au paragraphe 1.

3. Dans l'hypothèse où un Etat membre retiendrait pour l'élection à l'Assemblée un scrutin à deux tours, le premier de ces tours devra se dérouler au cours de la période visée au paragraphe 1.

Article 10. 1. La période visée à l'article 9 paragraphe 1 est déterminée pour la première élection par le Conseil, statuant à l'unanimité après consultation de l'Assemblée.

2. Les élections ultérieures ont lieu au cours de la période correspondante de la dernière année de la période quinquennale visée à l'article 3.

S'il s'avère impossible de tenir les élections dans la Communauté au cours de cette période, le Conseil, statuant à l'unanimité après consultation de l'Assemblée, fixe une autre période qui peut se situer au plus tôt un mois avant et au plus tard un mois après la période qui résulte des dispositions de l'alinéa précédent.

3. Sans préjudice des dispositions de l'article 22 du traité instituant la Communauté européenne du charbon et de l'acier, de l'article 139 du traité instituant la Communauté économique européenne et de l'article 109 du traite instituant la Communauté européenne de l'énergie atomique, l'Assemblée se réunit de plein droit le premier mardi qui suit l'expiration d'un délai d'un mois à compter de la fin de la période visée à l'article 9 paragraphe 1.

4. L'Assemblée sortante cesse d'être en fonction lors de la première réunion de la nouvelle Assemblée.

Article 11. Jusqu'à l'entrée en vigueur de la procédure uniforme prévue à l'article 7 paragraphe 1, l'Assemblée vérifie les pouvoirs des représentants. A cet effet, elle prend acte des résultats proclamés officiellement par les Etats membres et statue sur les contestations qui pourraient être éventuellement soulevées sur la base des dispositions du présent acte, à l'exclusion des dispositions nationales auxquelles celui-ci renvoie.

Article 12. 1. Jusqu'à l'entrée en vigueur de la procédure uniforme prévue à l'article 7 paragraphe 1, et sous réserve des autres dispositions du présent acte, chaque Etat membre établit les procédures appropriées pour qu'au cas où un siège devient vacant au cours de la période quinquennale visée à l'article 3, ce siège soit pourvu pour le reste de cette période.

2. Lorsque la vacance résulte de l'application des dispositions nationales en vigueur dans un Etat membre, celui-ci en informe l'Assemblée qui en prend acte.

Dans tous les autres cas, l'Assemblée constate la vacance et en informe l'Etat membre.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 261, p. 141.
[2] *Ibid.*, vol. 294, p. 3.
[3] *Ibid.*, p. 259.

Article 13. S'il apparaît nécessaire de prendre des mesures d'application du présent acte, le Conseil, statuant à l'unanimité sur proposition de l'Assemblée et après consultation de la Commission arrête ces mesures après avoir recherché un accord avec l'Assemblée au sein d'une commission de concertation groupant le Conseil et des représentants de l'Assemblée.

Article 14. L'article 21 paragraphes 1 et 2 du traité instituant la Communauté européenne du charbon et de l'acier, l'article 138 paragraphes 1 et 2 du traité instituant la Communauté économique européenne et l'article 108 paragraphes 1 et 2 du traité instituant la Communauté européenne de l'énergie atomique deviennent caducs à la date de la réunion tenue, conformément à l'article 10 paragraphe 3, par la première Assemblée élue en application des dispositions du présent acte.

Article 15. Le présent acte est rédigé en langues allemande, anglaise, danoise, française, irlandaise, italienne et néerlandaise, tous les textes faisant également foi.

Les annexes I, II et III font partie intégrante du présent acte.

Une déclaration du gouvernement de la République fédérale d'Allemagne y est jointe.

Article 16. Les dispositions du présent acte entreront en vigueur le premier jour du mois suivant la réception de la dernière des notifications visées par la décision.

[*Pour le testimonium et les pages de signature, voir p. 352 du présent volume.*]

[IRISH TEXT — TEXTE IRLANDAIS]

IONSTRAIM MAIDIR LE TOGHADH IONADAITHE DON TIONÓL TRÍ VÓTÁIL CHOMHCHOITEANN DHÍREACH

Airteagal 1. Déanfar na hionadaithe sa Tionól ó phobail na Stát atá tugtha le chéile sa Chomhphobal a thoghadh trí vótáil chomhchoiteann dhíreach.

Airteagal 2. Is mar a leanas a bheidh líon na n-ionadaithe a thoghfar i ngach Ballstát:

An Bheilg	24
An Danmhairg	16
An Ghearmáin	81
An Fhrainc	81
Éire	15
An Iodáil	81
Lucsamburg	6
An Ísiltír	25
An Ríocht Aontaithe	81.

Airteagal 3. 1. Toghfar na hionadaithe go ceann téarma cúig bliana.

2. Tosóidh an tréimhse cúig bliana sin le hoscailt an chéad sheisiúin i ndiaidh gach toghcháin.

Féadfar í a fhadú nó a ghiorrú de bhun an dara fomhír d'Airteagal 10(2).

3. Tosóidh téarma oifige gach ionadaí agus críochnóidh sé i gcomhthráth leis an tréimhse dá dtagraítear i mír 2.

Airteagal 4. 1. Go leithleach pearsanta is ea a vótálfaidh na hionadaithe. Ní bheidh siad faoi cheangal ag aon teagaisc ná ní ghlacfaidh siad aon sainordú ceangailteach.

2. Beidh ag na hionadaithe na pribhléidí agus na díolúintí a bhaineann le comhaltaí an Tionóil de bhíthin an Phrótacail ar Phribhléidí agus Díolúintí na gComhphobal Eorpach atá i gceangal leis an gConradh ag bunú Comhairle Aonair agus Coimisiún Aonair de na Comhphobail Eorpacha.

Airteagal 5. Beidh oifig ionadaí sa Tionól ag luí le comhaltas i bParlaimint Bhallstáit.

Airteagal 6. 1. Ní bheidh oifig ionadaí sa Tionól ag luí le hoifig:

—chomhalta de Rialtas Ballstáit;

—chomhalta de Choimisiún na gComhphobal Eorpach;

—Bhreithimh, Abhcóide Ghinearálta nó Chláraitheora i gCúirt Bhreithiúnais na gComhphobal Eorpach;

—chomhalta de Chúirt Iniúchóirí na gComhphobal Eorpach;

—chomhalta de Choiste Comhairleach an Chomhphobail Eorpaigh do Ghual agus Cruach nó chomhalta de Choiste Eacnamaíoch agus Sóisialach Chomhphobal Eacnamaíochta na hEorpa agus an Chomhphobail Eorpaigh do Fhuinneamh Adamhach;

—chomhalta de choistí dó de chomhlachtaí eile a bunaíodh de bhun na gConarthaí ag bunú an Chomhphobail Eorpaidh do Ghual agus Cruach, Chomhphobal Eacnamaíochta na hEorpa agus an Chomhphobail Eorpaigh de Fhuinneamh Adamhach chun cistí de chuid na gComhphobal a bhainistí nó chun cúram riaracháin buan díreach a chur i gcrích;

—chomhalta de Bhord Stiúrthóirí, de Choiste Bainistíochta nó d'fhoireann an Bhainc Eorpaigh Infheistíochta;

—oifigigh nó sheirbhísigh ghníomhaigh d'institiúidí na gComhphobal Eorpach nó de na sainchomhlachtaí a ghabhann leo.

2. Ina theannta sin féadfaidh gach Ballstát, sna himthosca dá bhforáiltear in Airteagal 7(2), rialacha a leagan síos ag an leibhéal náisiúnta maidir le neamhluí.

3. Déanfar de réir Airteagal 12 ionadaithe a chur in áit ionadaithe den Tionól a dtiocfaidh míreanna 1 agus 2 chun baint leo le linn na tréimhse cúig bliana dá dtagraítear in Airteagal 3.

Airteagal 7. 1. De bhun Airteagal 21(3) den Chonradh ag bunú an Chomhphobail Eorpaigh do Ghual agus Cruach, Airteagal 138(3) den Chonradh ag bunú Chomhphobal Eacnamaíochta na hEorpa agus Airteagal 108(3) den Chonradh ag bunú an Chomhphobail Eorpaigh do Fhuinneamh Adamhach, ullmhóidh an Tionól togra do nós imeachta comhionann toghchánaíochta.

2. Fad a bheifear ag feitheamh le nós imeachta comhionann toghchánaíochta do theacht i bhfeidhm agus faoi réir forálacha eile na hIonstraime seo, beidh an nós imeachta toghchánaíochta faoi rialú i ngach Ballstát ag na forálacha náisiúnta.

Airteagal 8. Ní cead do dhuine ar bith vótáil thar uair amháin in aon toghchán ionadaithe don Tionól.

Airteagal 9. 1. Comórfar toghcháin don Tionól ar an dáta a shocróidh gach Ballstát; i gcás gach Ballstáit, beidh an lá sin sa tréimhse chéanna dar tosach maidin Déardaoin agus dar críoch an Domhnach ina dhiaidh sin.

2. Ní thosófar ar chomhaireamh na vótaí go dtí tar éis deireadh na vótaíochta sa Bhallstát is déanaí a mbeidh a náisiúnaigh tar éis vótáil i rith na tréimhse dá dtagraítear i mír 1.

3. Má ghlacann Ballstát le córas dé-bhallóide le haghaidh toghcháin don Tionól, ní foláir an chéad bhallóid a thógáil sa tréimhse dá dtagraítear i mír 1.

Airteagal 10. 1. Déanfaidh an Chomhairle, ag gníomhú di d'aontoil tar éis dul i gcomhairle leis an Tionól, an tréimhse dá dtagraítear in Airteagal 9(1) a shocrú don chéad toghchán.

2. Comórfar toghcháin iardain sa tréimhse chomhréire sa bhliain deiridh den tréimhse cúig bliana dá dtagraítear in Airteagal 3.

Mura féidir na toghcháin a chomóradh sa Chomhphobal sa tréimhse sin, déanfaidh an Chomhairle, ag gníomhú di d'aontoil tar éis dul i gcomhairle leis an Tionól, tréimhs eile a shocrú nach luaithe ná mí roimh an tréimhse ná nach déanaí ná mí tar éis na tréimhse a shonraítear de bhun na fomhíre roimhe seo.

3. Gan dochar d'Airteagal 22 den Chonradh ag bunú an Chomhphobail Eorpaigh do Ghual Cruach, d'Airteagal 139 den Chonradh ag bunú Chomhphobal Eacnamaíochta na hEorpa ná d'Airteagal 109 den Chonradh ag bunú an Chomhphobail Eorpaigh do Fhuinneamh Adamhach, tiocfaidh an Tionól le chéile, gan call é a ghairm, an chéad Mháirt tar éis mí a bheidh caite ó dheireadh na tréimhse dá dtagraítear in Airteagal 9(1).

4. Beidh deireadh le cumhachtaí an Tionóil amach tráth oscailte an chéad chruinnithe den Tionól nua.

Airteagal 11. Fad a bheifear ag feitheamh le teacht i bhfeidmh an nós imeachta comhionann toghchánaíochta dá dtagraítear in Airteagal 7(1), fíoróidh an Tionól creidiúnais ionadaithe. Chuige sin tabharfaidh sé dá aire na torthaí a bheidh fógartha go hoifigiúil ag na Ballstáit agus rialóidh sé ar aon díospóidí a éireoidh as forálacha na hIonstraime seo seachas iad sin a éireoidh as na forálacha náisiúnta dá dtagraíonn an Ionstraim.

Airteagal 12. 1. Fad a bheifear ag feitheamh le teacht i bhfeidhm an nós imeachta comhionann toghchánaíochta dá dtagraítear in Airteagal 7(1) agus faoi réir forálacha eile na hIonstraime seo, leagfaidh gach Ballstát síos nósanna imeachta oiriúnacha chun aon suíochán a thiocfaidh chun bheith folamh le linn an téarma oifige cúig bliana dá dtagraítear in Airteagal 3 a líonadh ar feadh a mbeidh fágtha den tréimhse sin.

2. I gcás suíochán a theacht chun bheith folamh de bhun na bhforálacha náisiúnta a bheidh i bhfeidhm i mBallstát, cuirfidh an Ballstát an ní sin in iúl don Tionól agus tabharfaidh an Tionól dá aire é.

I ngach cás eile, deimhneoidh an Tionól go bhfuil folúntas ann agus cuirfidh sé é sin in iúl don Bhallstát.

Airteagal 13. Má dhealraíonn sé gur gá bearta a ghlacadh chun an Ionstraim seo a chur i bhfeidhm, déanfaidh an Chomhairle, ag gníomhú di d'aontoil ar thogra ón Tionól agus tar éis dul i gcomhairle leis an gCoimisiún, na bearta sin a ghlacadh tar éis féachaint le teacht ar chomhaontú leis an Tionól i gcoiste idir-réitigh a bheidh comhdhéanta den Chomhairle agus d'ionadaithe den Tionól.

Airteagal 14. Titfidh Airteagal 21(1) agus (2) den Chonradh ag bunú an Chomhphobail Eorpaigh do Ghual agus Cruach, Airteagal 138(1) agus (2) den Chonradh ag bunú Chomhphobal Eacnamaíochta na hEorpa agus Airteagal 108(1) agus (2) den Chonradh ag bunú an Chomhphobail Eorpaigh do Fhuinneamh Adamhach ar lár ar dháta an chruinnithe, a chomórfar dé réir Airteagal 10(3), den chéad Tionól a thoghfar de bhun na hIonstraime seo.

Airteagal 15. Tarraingíodh an Ionstraim seo suas sa Bhéarla, sa Danmhairgis, sa Fhraincis, sa Ghaeilge, sa Ghearmáinis, san Iodáilis agus san Ollanais, agus comhúdarás ag gach ceann de na seacht dtéacs.

Is cuid dílis den Ionstraim seo Iarscríbhinní I, II agus III.

Tá dearbhú ó Rialtas Phoblacht Chónaidhme na Gearmáine i gceangal leis an Ionstraim seo.

Airteagal 16. Tiocfaidh forálacha na hIonstraime seo i bhfeidhm ar an gcéad lá den mhí i ndiaidh na míosa ina bhfaighfear an ceann is déanaí de na fógraí dá dtagraítear sa Chinneadh.

[*For the testimonium and signature pages, see p. 352 of this volume — Pour le testimonium et les pages de signatures, voir p. 352 du présent volume.*]

[ITALIAN TEXT — TEXTE ITALIEN]

ATTO RELATIVO ALL'ELEZIONE DEI RAPPRESENTANTI NELL'ASSEMBLEA A SUFFRAGIO UNIVERSALE DIRETTO

Articolo 1. I rappresentanti, all'Assemblea, dei popoli degli Stati riuniti nella Comunità sono eletti a suffragio universale diretto.

Articolo 2. Il numero dei rappresentanti eletti in ogni Stato membro è fissato come segue :

Belgio	24
Danimarca	16
Germania	81
Francia	81
Irlanda	15
Italia	81
Lussemburgo	6
Paesi Bassi	25
Regno Unito	81.

Articolo 3. 1. I rappresentanti sono eletti per un periodo di cinque anni.

2. Tale periodo quinquennale inizia con l'apertura della prima sessione tenuta dopo ciascuna elezione.

Esso può essere prolungato o abbreviato in applicazione dell'articolo 10, paragrafo 2, secondo comma.

3. Il mandato di ogni rappresentante inizia e scade contemporaneamente al periodo di cui al paragrafo 2.

Articolo 4. 1. I rappresentanti votano individualmente e personalmente. Non possono essere vincolati da istruzioni né ricevere mandato imperativo.

2. I rappresentanti beneficiano dei privilegi e delle immunità applicabili ai membri dell'Assemblea in virtù del protocollo sui privilegi e sulle immunità delle Comunità Europee allegato al Trattato che istituisce un Consiglio unico ed una Commissione unica delle Comunità Europee.

Articolo 5. La carica di rappresentante all'Assemblea è compatibile con quella di membro del Parlamento di uno Stato membro.

Articolo 6. La carica di rappresentante all'Assemblea è incompatibile con quella di :

— membro del Governo di uno Stato membro;

— membro della Commissione delle Comunità Europee;

— giudice, avvocato generale o cancelliere della Corte di Giustizia delle Comunità Europee;

— membro della Corte dei Conti delle Comunità Europee;

— membro del Comitato consultivo della Comunità Europea del Carbone e dell'Acciaio o membro del Comitato Economico e Sociale della Comunità Economica Europea e della Comunità Europea dell'Energia Atomica;

— membro dei comitati od organismi creati in virtù o in applicazione dei Trattati che istituiscono la Comunità Europea del Carbone e dell'Acciaio, la Comunità Economica Europea e la Comunità Europea dell'Energia Atomica, per provvedere all'amministrazione di fondi delle Comunità o all'espletamento di un compito permanente e diretto di gestione amministrativa;

— membro del Consiglio di Amministrazione, del Comitato direttivo ovvero impiegato della Banca Europea por gli Investimenti;

— funzionario o agente, in attività di servizio, delle Istituzioni delle Comunità Europee o degli organismi specializzati che vi si ricollegano.

2. Ogni Stato membro può inoltre fissare le incompatibilità applicabili sul piano nazionale, alle condizioni di cui all'articolo 7, paragrafo 2.

3. I rappresentanti all'Assemblea ai quali, nel corso del periodo quinquennale di cui all'articolo 3, sono applicabili i paragrafi 1 e 2, sono sostituiti conformemente all'articolo 12.

Articolo 7. 1. Conformemente all'articolo 21, paragrafo 3, del Trattato che istituisce la Comunità Europea del Carbone e dell'Acciaio, dell'articolo 138, paragrafo 3, del Trattato che istituisce la Comunità Economica Europea e dell'articolo 108, paragrafo 3, del Trattato che istituisce la Comunità Europea dell'Energia Atomica, l'Assemblea elabora un progetto di procedura elettorale uniforme.

2. Fino all'entrata in vigore di una procedura elettorale uniforme, e con riserva dalle altre disposizioni del presente atto, la procedura elettorale è disciplinata in ciascuno Stato membro dalle disposizioni nazionali.

Articolo 8. Per l'elezione dei rappresentanti all'Assemblea ciascun elettore può votare una sola volta.

Articolo 9. 1. L'elezione per l'Assemblea ha luogo alla data fissata da ciascuno Stato membro; tale data deve cadere per tutti gli Stati membri entro uno stesso lasso di tempo compreso tra la mattina del giovedì e la domenica immediatamente successiva.

2. Le operazioni di spoglio delle schede di voto possono avere inizio soltanto dopo la chiusura dei seggi nello Stato membro in cui gli elettori votano per ultimi nel periodo di cui al paragrafo 1.

3. Qualora uno Stato membro adotti per l'elezione all'Assemblea uno scrutinio a due turni, il primo turno dovrà avvenire nel periodo previsto al paragrafo 1.

Articolo 10. 1. Il periodo di cui all'articolo 9, paragrafo 1, e precisato, per la prima elezione, dal Consiglio, che delibera all'unanimità, previa consultazione dell'Assemblea.

2. Le elezioni successive hanno luogo nello stesso periodo dell'ultimo anno del periodo quinquennale di cui all'articolo 3.

Qualora si riveli impossibile tenere le elezioni nella Comunità nel corso di detto periodo, il Consiglio, che delibera all'unanimità, previa consultazione dell'Assemblea, fissa un altro periodo che, al massimo, può essere anteriore o posteriore di un mese al periodo di cui al comma precedente.

3. Fatti salvi l'articolo 22 del Trattato che istituisce la Comunità Europea del Carbone e dell'Acciaio, l'articolo 139 del Trattato che istituisce la Comunità Economica Europea e l'articolo 109 del Trattato che istituisce la Comunità Europea dell'Energia Atomica, l'Assemblea si riunisce di diritto il primo martedì successivo alla scadenza del termine di un mese dalla fine del periodo di cui all'articolo 9, paragrafo 1.

4. L'Assemblea uscente decade al momento della prima sessione della nuova Assemblea.

Articolo 11. Fino all'entrata in vigore della procedura uniforme prevista all'articolo 7, paragrafo 1, l'Assemblea verifica i poteri dei rappresentanti. A tal fine, essa prende atto dei risultati proclamati ufficialmente dagli Stati membri, e decide sulle contestazioni che potrebbero essere eventualmente presentate in base alle disposizioni del presente atto, fatta eccezione delle disposizioni nazionali cui tale atto rinvia.

Articolo 12. 1. Fino all'entrata in vigore della procedura uniforme prevista all'articolo 7, paragrafo 1, e con riserva delle altre disposizioni del presente atto, ciascuno Stato membro stabilisce le opportune procedure per coprire i seggi, resisi vacanti durante il periodo quinquennale di cui all'articolo 3, per la restante durata di detto periodo.

2. Quando la vacanza risulta dall'applicazione delle disposizioni nazionali in vigore in uno Stato membro, quest'ultimo ne informa l'Assemblea che ne prende atto.

In tutti gli altri casi, l'Assemblea costata la vacanza e ne informa lo Stato membro.

Articolo 13. Qualora risultino necessarie misure per l'applicazione del presente atto il Consiglio, deliberando all'unanimità su proposta dell'Assemblea e previa consultazione della Commissione, adotta tali misure, dopo avere cereato un accordo con l'Assemblea nell'ambito di una commissione di concertazione che riunisca il Consiglio e rappresentanti dell'Assemblea.

Articolo 14. L'articolo 21, paragrafi 1 e 2, del Trattato che istituisce la Comunità Europea del Carbone e dell'Acciaio, l'articolo 138, paragrafi 1 e 2, del Trattato che istituisce la Comunità

Economica Europea nonché l'articolo 108, paragrafi 1 e 2, del Trattato che istituisce la Comunità Europea dell'Energia Atomica decadono alla data della sessione tenuta, conformemente all'articolo 10, paragrafo 3, dalla prima Assemblea eletta in applicazione del presente atto.

Articolo 15. Il presente atto è redatto nelle lingue danese, francese, inglese, irlandese, italiana, olandese e tedesca, tutti i testi facenti ugualmente fede.

Gli Allegati I, II e III formano parte integrante del presente atto.

È unita una dichiarazione del Governo della Repubblica federale di Germania.

Articolo 16. Le disposizioni del presente atto entrano in vigore il primo giorno del mese successivo al ricevimento dell'ultima notifica prevista dalla decisione.

[*For the testimonium and signature pages, see p. 352 of this volume — Pour le testimonium et les pages de signatures, voir p. 352 du présent volume.*]

[DUTCH TEXT — TEXTE NÉERLANDAIS]

AKTE BETREFFENDE DE VERKIEZING VAN DE VERTEGENWOORDIGERS IN DE VERGADERING DOOR MIDDEL VAN RECHTSTREEKSE ALGEMENE VERKIEZINGEN

Artikel 1. De vertegenwoordigers in de Vergadering van de volkeren van de in de Gemeenschap verenigde Staten worden gekozen door middel van rechtstreekse algemene verkiezingen.

Artikel 2. Het aantal in elke Lid-Staat gekozen vertegenwoordigers is als volgt vastgesteld :

België	24
Denemarken	16
Duitsland	81
Frankrijk	81
Ierland	15
Italië	81
Luxemburg	6
Nederland	25
Verenigd Koninkrijk	81.

Artikel 3. 1. De vertegenwoordigers worden gekozen voor een periode van vijf jaar.

2. Deze periode van vijf jaar begint bij de opening van de eerste zitting na iedere verkiezing.

Zij wordt uitgebreid of bekort overeenkomstig artikel 10, lid 2, tweede alinea.

3. Het mandaat van iedere vertegenwoordiger begint en eindigt tegelijk met de in lid 2 bedoelde periode.

Artikel 4. 1. De vertegenwoordigers brengen hun stem individueel en persoonlijk uit. Zij mogen niet gebonden zijn door instructies en geen bindend mandaat aanvaarden.

2. De vertegenwoordigers genieten de voorrechten en immuniteiten die de leden van de Vergadering genieten uit hoofde van het Protocol betreffende de voorrechten en immuniteiten van de Europese Gemeenschappen dat is gehecht aan het Verdrag tot instelling van één Raad en één Commissie welke de Europese Gemeenschappen gemeen hebben.

Artikel 5. De hoedanigheid van vertegenwoordiger in de Vergadering is verenigbaar met die van lid van het parlement van een Lid-Staat.

Artikel 6. 1. De hoedanigheid van vertegenwoordiger in de Vergadering is onverenigbaar met die van :

— lid van de regering van een Lid-Staat;

— lid van de Commissie van de Europese Gemeenschappen;

— rechter in, griffier van of advocaat-generaal bij het Hof van Justitie van de Europese Gemeenschappen;

— lid van de Rekenkamer van de Europese Gemeenschappen;

— lid van het Raadgevend Comité van de Europese Gemeenschap voor Kolen en Staal of lid van het Economisch en Sociaal Comité van de Europese Economische Gemeenschap en de Europese Gemeenschap voor Atoomenergie;

— lid van comités of lichamen die krachtens de Verdragen tot oprichting van de Europese Gemeenschap voor Kolen en Staal, de Europese Economische Gemeenschap en de Europese Gemeenschap voor Atoomenergie zijn ingesteld met het oog op het beheer van middelen der Gemeenschappen of ter vervulling van een duurzame taak van rechtstreeks administratief beheer;

— lid van de Raad van Bewind, van de directie of beambte van de Europese Investeringsbank;

— ambtenaar of ander personeelslid in actieve dienst van de Instellingen der Europese Gemeenschappen of van de daaraan verbonden gespecialiseerde lichamen.

2. Bovendien kan iedere Lid-Staat onder de in artikel 7, lid 2, vastgestelde voorwaarden de incompatibiliteiten vaststellen die op nationaal niveau van toepassing zijn.

3. De vertegenwoordigers in de Vergadering waarop tijdens de in artikel 3 bedoelde periode van vijf jaar de leden 1 en 2 van toepassing zijn, worden vervangen overeenkomstig artikel 12.

Artikel 7. 1. Overeenkomstig artikel 21, lid 3, van het Verdrag tot oprichting van de Europese Gemeenschap voor Kolen en Staal, artikel 138, lid 3, van het Verdrag tot oprichting van de Europese Economische Gemeenschap en artikel 108, lid 3, van het Verdrag tot oprichting van de Europese Gemeenschap voor Atoomenergie stelt de Vergadering een ontwerp voor een eenvormige verkiezingsprocedure op.

2. Tot de inwerkingtreding van een eenvormige verkiezingsprocedure en behoudens de overige bepalingen van deze akte gelden voor de verkiezingsprocedure in elke Lid-Staat de nationale bepalingen.

Artikel 8. Bij de verkiezing van de vertegenwoordigers in de Vergadering mag niemand meer dan eenmaal zijn stem uitbrengen.

Artikel 9. 1. De verkiezingen voor de Vergadering vinden plaats op de door elke Lid-Staat vastgestelde datum, die voor alle Lid-Staten gelegen moet zijn binnen een zelfde periode die aanvangt op donderdagochtend en afloopt op de daaropvolgende zondag.

2. Met de telling van de stemmen mag pas een begin gemaakt worden na sluiting van de stembussen in de Lid-Staat waar de kiezers het laatst hun stem uitbrengen tijdens de in lid 1 bedoelde periode.

3. Mocht een Lid-Staat de voorkeur geven aan verkiezingen voor de Vergadering in twee ronden, dan moet de eerste van deze ronden plaatsvinden in de in lid 1 bedoelde periode.

Artikel 10. 1. De in artikel 9, lid 1, bedoelde periode wordt voor de eerste verkiezingen nader bepaald door de Raad die, na raadpleging van de Vergadering, met eenparigheid van stemmen besluit.

2. De latere verkiezingen vinden plaats in de overeenkomstige periode van het laatste jaar van de in artikel 3 bedoelde periode van vijf jaar.

Indien het onmogelijk blijkt de verkiezingen in de Gemeenschap in die periode te houden, stelt de Raad, met eenparigheid van stemmen, na raadpleging van de Vergadering een andere periode vast, die ten vroegste een maand vóór en uiterlijk een maand na de periode valt welke voortvloeit uit het bepaalde in de vorige alinea.

3. Onverminder artikel 22 van het Verdrag tot oprichting van de Europese Gemeenschap voor Kolen en Staal, artikel 139 van het Verdrag tot oprichting van de Europese Economische Gemeenschap en artikel 109 van het Verdrag tot oprichting van de Europese Gemeenschap voor Atoomenergie komt de Vergadering van rechtswege bijeen op de eerste dinsdag na het verstrijken van een termijn van een maand, te rekenen vanaf het einde van de in artikel 9, lid 1, bedoelde periode.

4. De aftredende Vergadering is niet meer in functie zodra de nieuwe Vergadering voor het eerst bijeenkomt.

Artikel 11. Tot de inwerkingtreding van de in artikel 7, lid 1, bedoelde eenvormige procedure onderzoekt de Vergadering de geloofsbrieven van de vertegenwoordigers. Hiertoe neemt de Vergadering nota van de officieel door de Lid-Staten bekendgemaakte uitslagen en beslist zij over de bezwaren die eventueel kunnen worden ingebracht op grond van de bepalingen van deze akte met uitsluiting van de nationale bepalingen waarnaar deze akte verwijst.

Artikel 12. 1. Tot de inwerkingtreding van de eenvormige procedure bedoeld in artikel 7, lid 1, en behoudens de overige bepalingen van deze akte, voorziet iedere Lid-Staat in passende procedures om de zetels die tijdens de in artikel 3 bedoelde periode van vijf jaar zijn opengevallen, voor het resterende tijdvak te doen bezetten.

2. Wanneer een zetel vacant is geworden op grond van de in een Lid-Staat toepasselijke nationale bepalingen, brengt deze Lid-Staat dit ter kennis van de Vergadering, die hiervan akte neemt.

In alle andere gevallen constateert de Vergadering dat een zetel vacant is en brengt zij de betrokken Lid-Staat daarvan op de hoogte.

Artikel 13. Indien het noodzakelijk blijkt maatregelen ter uitvoering van deze akte te nemen, stelt de Raad op voorstel van de Vergadering en na raadpleging van de Commissie deze maatre-

gelen met eenparigheid van stemmen vast, na een akkoord met de Vergadering te hebben nagestreefd in een overlegcommissie waarin de Raad en vertegenwoordigers van de Vergadering zitting hebben.

Artikel 14. Artikel 21, leden 1 en 2, van het Verdrag tot oprichting van de Europese Gemeenschap voor Kolen en Staal, artikel 138, leden 1 en 2, van het Verdrag tot oprichting van de Europese Economische Gemeenschap en artikel 108, leden 1 en 2, van het Verdrag tot oprichting van de Europese Gemeenschap voor Atoomenergie vervallen op de dag van de bijeenkomst die overeenkomstig artikel 10, lid 3, door de eerste krachtens deze akte gekozen Vergadering wordt gehouden.

Artikel 15. Deze akte is opgesteld in de Deense, de Duitse, de Engelse, de Franse, de Ierse, de Italiaanse en de Nederlandse taal, zijnde alle teksten gelijkelijk authentiek.

De bijlagen I tot en met III vormen een integrerend bestanddeel van deze akte.

Een verklaring van de Regering van de Bondsrepubliek Duitsland gaat bij deze akte.

Artikel 16. De bepalingen van deze akte treden in werking op de eerste dag van de maand die volgt op de ontvangst van de laatste van de in het besluit bedoelde kennisgevingen.

UDFÆRDIGET i Bruxelles, den tyvende september nitten hundrede og seksoghalvfjerds.

GESCHEHEN zu Brüssel am zwanzigsten September neunzehnhundertsechsundsiebzig.

DONE at Brussels on the twentieth day of September in the year one thousand nine hundred and seventy-six.

FAIT à Bruxelles, le vingt septembre mil neuf cent soixante-seize.

ARNA DHÉANAMH sa Bhruiséil, an fichiú lá de mhí Mhéan Fómhair, míle naoi gcéad seachtó a sé.

FATTO a Bruxelles, addì venti settembre millenovecentosettantasei.

GEDAAN te Brussel, de twintigste september negentienhonderd zesenzeventig.

Pour le Royaume de Belgique, son Représentant
Voor het Koninkrijk België, zijn Vertegenwoordiger

Le Ministre des Affaires étrangères du Royaume de Belgique :
De Minister van Buitenlandse Zaken van het Koninkrijk België:

[For the Kingdom of Belgium, its Representative the Minister for Foreign Affairs of the Kingdom of Belgium:]

[RENAAT VAN ELSLANDE][1]

For Kongeriget Danmarks, dets repræsentant Kongeriget Danmarks udenrigsøkonomiminister:
[For the Kingdom of Denmark, its Representative the Minister for Foreign Affairs of the Kingdom of Denmark:]
[Pour le Royaume du Danemark, son Représentant le Ministre des Affaires étrangères du Royaume du Danemark :]

[IVAR NORGAARD]

Für die Bundesrepublik Deutschland, ihr Vertreter der Bundesminister des Auswärtigen der Bundesrepublik Deutschland:
[For the Federal Republic of Germany, its Representative the Minister for Foreign Affairs of the Federal Republic of Germany:]
[Pour la République fédérale d'Allemagne, son Représentant le Ministre des Affaires étrangères de la République fédérale d'Allemagne :]

[HANS DIETRICH GENSCHER]

Pour la République française, son Représentant le Ministre des Affaires étrangères de la République française :
[For the French Republic, its Representative the Minister for Foreign Affairs of the French Republic:]

[LOUIS DE GUIRINGAUD]

For Ireland, its Representative
Thar ceann na hÉireann, a hIonadaí
The Minister for Foreign Affairs of Ireland:
Aire Gnóthaí Eachtracha na hÉireann:

[Pour l'Irlande, son Représentant le Ministre des Affaires étrangères d'Irlande :]

[GARRETT FITZGERALD]

[1] Names of signatories appearing between brackets were not legible and have been supplied by the Government of Italy — Les noms des signataires donnés entre crochets étaient illisibles et ont été fournis par le Gouvernement italien.

Per la Repubblica italiana, il suo Rappresentante il Ministro degli Affari Esteri della Repubblica italiana:
[For the Italian Republic, its Representative the Minister for Foreign Affairs of the Italian Republic:]
[Pour la République italienne, son Représentant le Ministre des Affaires étrangères de la République italienne :]

[ARNALDO FORLANI]

Pour le Grand-Duché de Luxembourg, son Représentant, Membre du Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg :
[For the Grand Duchy of Luxembourg, its Representative, Member of the Government of the Grand Duchy of Luxembourg:]

[JEAN HAMILIUS]

Voor het Koninkrijk der Nederlanden, zijn Vertegenwoordiger De Staatssecretaris van Buitenlandse Zaken van het Koninkrijk der Nederlanden:
[For the Kingdom of the Netherlands, its Representative the Minister for Foreign Affairs of the Kingdom of the Netherlands:]
[Pour le Royaume des Pays-Bas, son Représentant le Ministre des Affaires étrangères du Royaume des Pays-Bas :]

[L. J. BRINKHORST]

For the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland, their Representative the Minister for Foreign Affairs and of the Commonwealth of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland:
[Pour le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, son Représentant le Ministre des Affaires étrangères et du Commonwealth du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord :]

[ANTHONY CROSLAND]

[DANISH TEXT — TEXTE DANOIS]

BILAG I

De danske myndigheder kan bestemme, hvornår der i Grønland skal afholdes valg af repræsentanter til Forsamlingen.

BILAG II

Det forenede Kongerige vil anvende bestemmelserne i denne akt udelukkende på Det forenede Kongerige.

BILAG III

Erklæring ad *artikel 13*

Der er enighed om, at punkt 5, 6 og 7 i den procedure, der er fastlagt i fælleserklæringen fra Europa-Parlamentet, Rådet og Kommissionen af 4. marts 1975*, lægges til grund for den procedure, der skal følges i samrådsudvalget.

Erklæring fra Forbundsrepublikken Tysklands regering

Forbundsrepublikken Tysklands regering erklærer, at akten om indførelse af almindelige direkte valg af Europa-Parlamentets medlemmer ligeledes finder anvendelse på Land Berlin.

Land Berlins "Abgeordnetenhaus" vil under hensyntagen til Frankrigs, Det forenede kongerige Storbritannien og Nordirlands og Amerikas forenede Staters rettigheder og forpligtelser vælge repræsentanterne til de mandater, som inden for Forbundsrepublikken Tysklands kontingent tilfalder Land Berlin.

*) EFT nr. C 89 af 22.4.1975, s. I.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ANHANG I

Die dänischen Behörden können die Zeitpunkte bestimmen, an denen die Wahlen der Mitglieder der Versammlung in Grönland stattfinden.

ANHANG II

Das Vereinigte Königreich wird die Vorschriften dieses Akts nur auf das Vereinigte Königreich anwenden.

ANHANG III

Erklärung zu Artikel 13

In bezug auf das Verfahren, das im Konzertierungsausschuss anzuwenden ist, wird vereinbart, die Nummern 5, 6 und 7 des Verfahrens heranzuziehen, das durcb die gemeinsame Erklärung des Europäischen Parlaments, des Rates und der Kommission vom 4. März 1975* festgelegt worden ist.

Erklärung der Regierung der Bundesrepublik Deutschland

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland erklärt, dass der Akt zur Einführung allgemeiner unmittelbarer Wahlen der Mitglieder des Europäischen Parlaments auch für das Land Berlin gilt.

Mit Rücksicht auf die bestehenden Rechte und Verantwortlichkeiten Frankreichs, des Vereinigten Königreichs Grossbritannien und Nordirland und der Vereinigten Staaten von Amerika wird das Berliner Abgeordnetenhaus die Abgeordneten für diejenigen Sitze wählen, welche innerhalb des Kontingents der Bundesrepublik Deutschland auf das Land Berlin entfallen.

(*) ABl. Nr. C 89 vom 22.4.1975, S. 1.

ANNEX I

The Danish authorities may decide on the dates on which the election of members to the Assembly shall take place in Greenland.

ANNEX II

The United Kingdom will apply the provisions of this Act only in respect of the United Kingdom.

ANNEX III

Declaration on Article 13

As regards the procedure to be followed by the Conciliation Committee, it is agreed to have recourse to the provisions of paragraphs 5, 6 and 7 of the procedure laid down in the Joint Declaration of the European Parliament, the Council and the Commission of 4 March 1975.

Declaration by the Government of the Federal Republic of Germany

The Government of the Federal Republic of Germany declares that the Act concerning the election of the members of the European Parliament by direct universal suffrage shall equally apply to Land Berlin.

In consideration of the rights and responsibilities of France, the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland, and the United States of America, the Berlin House of Deputies will elect representatives to those seats within the quota of the Federal Republic of Germany that fall to Land Berlin.

---

* OJ No C 89, 22.4.1975, p. 1.

ANNEXE I

Les autorités danoises peuvent déterminer les dates auxquelles il sera procédé, au Groenland, aux élections des membres de l'Assemblée.

ANNEXE II

Le Royaume-Uni appliquera les dispositions du présent acte uniquement en ce qui concerne le Royaume-Uni.

ANNEXE III

Déclaration ad *article 13*

Il est convenu que, pour la procédure à suivre au sein de la commission de concertation, il sera fait recours aux dispositions des paragraphes 5, 6 et 7 de la procédure établie par la déclaration commune de l'Assemblée, du Conseil et de la Commission en date du 4 mars 1975*.

Déclaration du Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne déclare que l'acte portant élection des membres du Parlement européen au suffrage universel direct s'appliquera également au Land de Berlin.

Eu égard aux droits et responsabilités de la France, du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et des Etats-Unis d'Amérique, la chambre des députés de Berlin élira les représentants aux sièges revenant au Land de Berlin dans les limites du contingent de la République fédérale d'Allemagne.

(*) JO n° C 89 du 22.4.1975, p. 1.

[IRISH TEXT — TEXTE IRLANDAIS]

IARSCHRÍBHINN I

Féadfaidh na húdaráis Danmhairgeacha na dátaí a shocrú ar a gcomórfar toghchán comhaltaí don Tionól sa Ghraonlainn.

IARSCHRÍBHINN II

Cuirfidh an Ríocht Aontaithe na forálacha seo i bhfeidhm i leith na Ríochta Aontaithe amháin.

IARSCHRÍBHINN III

Dearbhú maidir le hAirteagal 13

I ndáil leis an nós imeachta a bheidh le leanúint ag an gCoiste Idir-réitigh, comhaontaítear leas a bhaint as forálacha míreanna 5, 6 agus 7 den nós imeachta atá leagtha síos i gComhdhearbhú Pharlaimint na hEorpa, na Comhairle agus an Choimisiúin an 4 Márta 1975*.

Dearbhú ó Rialtas Phoblacht Chónaidhme na Gearmáine

Dearbhaíonn Rialtas Phoblacht Chónaidhme na Gearmáine go mbeidh feidhm freisin, ar Land Bheirlín ag an Ionstraim maidir le toghadh comhaltaí do Pharlaimint na hEorpa trí vótáil chomhchoiteann dhíreach.

Ag féachaint do chearta agus do chúraimí na Fraince, Ríocht Aontaithe na Breataine Móire agus Thuaisceart Eireann agus Stáit Aontaithe Mheiriceá, toghfaidh Seomra Teachtaí Bheirlín na hionadaithe do na suíocháin de chuid Phoblacht Chónaidhme na Gearmáine a bheidh le dáileadh ar Land Bheirlín.

---

* I O Uimh C 89, 22 Airbreán 1975, lch. I.

[ITALIAN TEXT — TEXTE ITALIEN]

ALLEGATO I

Le autorità danesi possono stabilire le date in cui si procederà, in Groenlandia, alle elezioni dei membri dell'Assemblea.

ALLEGATO II

Il Regno Unito applicherà le disposizioni di questo atto soltanto nei confronti del Regno Unito.

ALLEGATO III

Dichiarazione ad *articolo 13*

Si conviene che, per la procedura da seguire nell'ambito della commissione di concertazione, si farà ricorso alle disposizioni dei paragrafi 5, 6 e 7 della procedura stabilita mediante dichiarazione comune del Parlamento Europeo, del Consiglio e della Commissione in data 4 marzo 1975*.

Dichiarazione del Governo della Repubblica federale di Germania

Il Governo della Repubblica federale di Germania dichiara che l'atto relativo all'elezione a suffragio universale diretto dei membri del Parlamento Europeo è applicabile anche al Land di Berlino.

Tenendo conto dei diritti e responsabilità della Francia, del Regno Unito di Gran Bretagna e Irlanda del Nord e degli Stati Uniti d'America, la Camera dei Deputati di Berlino eleggerà i rappresentanti per i seggi che, nei limiti del contingente della Repubblica federale di Germania, spettano al Land di Berlino.

(*) GU n° C 89 del 22.4.1975, pag. 1.

[DUTCH TEXT — TEXTE NÉERLANDAIS]

BIJLAGE I

De Deense autoriteiten kunnen bepalen op welke data de verkiezingen voor de leden van de Vergadering op Groenland worden gehouden.

BIJLAGE II

Het Verenigd Koninkrijk zal de bepalingen van deze akte alleen ten aanzien van het Verenigd Koninkrijk toepassen.

BIJLAGE III

Verklaring ad *artikel 13*

Er wordt overeengekomen dat voor de in de overlegcommissie te volgen procedure gebruik zal worden gemaakt van de bepalingen van de punten 5, 6 en 7 van de in de gemeenschappelijke verklaring van het Europese Parlement, de Raad en de Commissie van 4 maart 1975 vastgestelde procedure*.

Verklaring van de Regering van de Bondsrepubliek Duitsland

De Regering van de Bondsrepubliek Duitsland verklaart dat de akte betreffende de verkiezing van de leden van het Europese Parlement door middel van rechtstreekse algemene verkiezingen ook voor het Land Berlijn geldt.

Gezien de bestaande rechten en verantwoordelijkheden van Frankrijk, het Verenigd Koninkrijk van Groot-Brittannië en Noord-Ierland en de Verenigde Staten van Amerika zal het Berlijnse Huis van Afgevaardigden de vertegenwoordigers kiezen voor die zetels die binnen het contingent van de Bondsrepubliek Duitsland aan het Land Berlijn toekomen.

---

* PB No. C 89 van 22.4.1975, blz. 1.

No. 6864. CUSTOMS CONVENTION ON THE A.T.A. CARNET FOR THE TEMPORARY ADMISSION OF GOODS (A.T.A. CONVENTION). DONE AT BRUSSELS ON 6 DECEMBER 1961[1]

TERRITORIAL APPLICATION

Notification received by the Secretary-General of the Customs Co-operation Council on:

17 December 1986

DENMARK

(In respect of the Faeroe Islands. With effect from 17 March 1987.)

Certified statement was registered by the Secretary-General of the Customs Co-operation Council, acting on behalf of the Parties, on 23 February 1987.

N° 6864. CONVENTION DOUANIÈRE SUR LE CARNET A.T.A. POUR L'ADMISSION TEMPORAIRE DE MARCHANDISES (CONVENTION A.T.A.). FAITE À BRUXELLES LE 6 DÉCEMBRE 1961[1]

APPLICATION TERRITORIALE

Notification reçue par le Secrétaire général du Conseil de coopération douanière le :

17 décembre 1986

DANEMARK

(A l'égard des îles Féroé. Avec effet au 17 mars 1987.)

La déclaration certifiée a été enregistrée par le Secrétaire général du Conseil de coopération douanière, agissant au nom des Parties, le 23 février 1987.

No. 8564. CONVENTION ON FACILITATION OF INTERNATIONAL MARITIME TRAFFIC. SIGNED AT LONDON ON 9 APRIL 1965[1]

ACCESSION

Instrument deposited with the Secretary-General of the International Maritime Organization on:

28 April 1986

AUSTRALIA

(With effect from 27 June 1986.)

Certified statement was registered by the International Maritime Organization on 27 February 1987.

N° 8564. CONVENTION VISANT À FACILITER LE TRAFIC MARITIME INTERNATIONAL. SIGNÉE À LONDRES LE 9 AVRIL 1965[1]

ADHÉSION

Instrument déposé auprès du Secrétaire général de l'Organisation maritime internationale le :

28 avril 1986

AUSTRALIE

(Avec effet au 27 juin 1986.)

La déclaration certifiée a été enregistrée par l'Organisation maritime internationale le 27 février 1987.

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 473, p. 219; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 6 to 14, as well as annex A in volumes 913, 951, 987, 995, 1038, 1057, 1066, 1088, 1126, 1157, 1224, 1256 and 1369.

[2] *Ibid.*, vol. 591, p. 265; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 8 to 10 and 12 to 14, as well as annex A in volumes 961, 973, 1010, 1019, 1031, 1034, 1037, 1045, 1057, 1110, 1140, 1175, 1208, 1225, 1323, 1355, 1391, 1394 and 1441.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 473, p. 219; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 6 à 14, ainsi que l'annexe A des volumes 913, 951, 987, 995, 1038, 1057, 1066, 1088, 1126, 1157, 1224, 1256 et 1369.

[2] *Ibid.*, vol. 591, p. 265; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 8 à 10 et 12 à 14, ainsi que l'annexe A des volumes 961, 973, 1010, 1019, 1031, 1034, 1037, 1045, 1057, 1110, 1140, 1175, 1208, 1225, 1323, 1355, 1391, 1394 et 1441.

No. 9159. INTERNATIONAL CONVENTION ON LOAD LINES, 1966. DONE AT LONDON ON 5 APRIL 1966[1]

ACCESSIONS

Instruments deposited with the Secretary-General of the International Maritime Organization on:

29 April 1986

SAINT VINCENT AND THE GRENADINES

(With effect from 29 July 1986.)

6 June 1986

CONGO

(With effect from 6 September 1986.)

Certified statements were registered by the International Maritime Organization on 27 February 1987.

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 640, p. 133; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 9 to 14, as well as annex A in volumes 901, 936, 945, 952, 961, 970, 982, 994, 1010, 1019, 1026, 1031, 1037, 1045, 1057, 1077, 1110, 1140, 1153, 1175, 1225, 1286, 1323, 1355, 1391 and 1428.

N° 9159. CONVENTION INTERNATIONALE DE 1966 SUR LES LIGNES DE CHARGE. FAITE À LONDRES LE 5 AVRIL 1966[1]

ADHÉSIONS

Instruments déposés auprès du Secrétaire général de l'Organisation maritime internationale le :

29 avril 1986

SAINT-VINCENT-ET-GRENADINES

(Avec effet au 29 juillet 1986.)

6 June 1986

CONGO

(Avec effet au 6 septembre 1986.)

Les déclarations certifiées ont été enregistrées par l'Organisation maritime internationale le 27 février 1987.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 640, p. 133; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n°s 9 à 14, ainsi que l'annexe A des volumes 901, 936, 945, 952, 961, 970, 982, 994, 1010, 1019, 1026, 1031, 1037, 1045, 1057, 1077, 1110, 1140, 1153, 1175, 1225, 1286, 1323, 1355, 1391 et 1428.

No. 14049. INTERNATIONAL CONVENTION RELATING TO INTERVENTION ON THE HIGH SEAS IN CASES OF OIL POLLUTION CASUALTIES. CONCLUDED AT BRUSSELS ON 29 NOVEMBER 1969[1]

ACCESSION

Instrument deposited with the Secretary-General of the International Maritime Organization on:

1 July 1986

SOUTH AFRICA

(With effect from 29 September 1986.)

Certified statement was registered by the International Maritime Organization on 27 February 1987.

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 970, p. 211, and annex A in volumes 972, 982, 994, 996, 1003, 1010, 1019, 1029, 1031, 1034, 1110, 1140, 1175, 1196, 1198, 1208, 1225, 1265, 1286, 1323, 1355, 1391, 1406 and 1428.

N° 14049. CONVENTION INTERNATIONALE SUR L'INTERVENTION EN HAUTE MER EN CAS D'ACCIDENT ENTRAÎNANT OU POUVANT ENTRAÎNER UNE POLLUTION PAR LES HYDROCARBURES. CONCLUE À BRUXELLES LE 29 NOVEMBRE 1969[1]

ADHÉSION

Instrument déposé auprès du Secrétaire général de l'Organisation maritime internationale le :

1er juillet 1986

AFRIQUE DU SUD

(Avec effet au 29 septembre 1986.)

La déclaration certifiée a été enregistrée par l'Organisation maritime internationale le 27 février 1987.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 970, p. 211, et annexe A des volumes 972, 982, 994, 996, 1003, 1010, 1019, 1029, 1031, 1034, 1110, 1140, 1175, 1196, 1198, 1208, 1225, 1265, 1286, 1323, 1355, 1391, 1406 et 1428.

No. 14097. INTERNATIONAL CONVENTION ON CIVIL LIABILITY FOR OIL POLLUTION DAMAGE. CONCLUDED AT BRUSSELS ON 29 NOVEMBER 1969[1]

ACCESSION to the Protocol of 19 November 1976[2] to the above-mentioned Convention

Instrument deposited with the Secretary-General of the International Maritime Organization on:

29 September 1986

CHINA

(With effect from 28 December 1986.)

With the following notification:

". . . the valIue of the national currency, in terms of SDR, of the People's Republic of China is calculated in accordance with the method of valuation applied by the InternationaI Monetary Fund."

Certified statement was registered by the International Maritime Organization on 27 February 1987.

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 973, p. 3, and annex A in volumes 974, 982, 991, 994, 1000, 1003, 1006, 1010, 1015, 1019, 1031, 1037, 1057, 1110, 1126, 1140, 1175, 1196, 1198, 1208, 1225, 1265, 1286, 1323, 1355, 1391, 1406 and 1428.

[2] *Ibid.*, vol. 1225, p. 355.

N° 14097. CONVENTION INTERNATIONALE SUR LA RESPONSABILITÉ CIVILE POUR LES DOMMAGES DUS À LA POLLUTION PAR LES HYDROCARBURES. CONCLUE À BRUXELLES LE 29 NOVEMBRE 1969[1]

ADHÉSION au Protocole du I9 novembre 1976[2] à la Convention susmentionnée

Instrument déposé auprès du Secrétaire général de l'Organisation maritime internationale le :

29 septembre 1986

CHINE

(Avec effet au 28 décembre 1986.)

Avec la notification suivante :

[TRADUCTION[3] — TRANSLATION[4]]

. . . la valeur de Ia monnaie nationale de la République populaire de Chine, exprimée en DTS, est calculée conformément à la méthode d'évaluation appliquée par le Fonds monétaire international.

La déclaration certifiée a été enregistrée par l'Organisation maritime internationale le 27 février 1987.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 973, p. 3, et annexe A des volumes 974, 982, 991, 994, 1000, 1003, 1006, 1010, 1015, 1019, 1031, 1037, 1057, 1110, 1126, 1140, 1175, 1196, 1198, 1208, 1225, 1265, 1286, 1323, 1355, 1391, 1406 et 1428.

[2] *Ibid.*, vol. 1225, p. 355.

[3] Traduction fournie par l'Organisation maritime internationale.

[4] Translation supplied by the International Maritime Organization.

No. 14583. CONVENTION ON WETLANDS OF INTERNATIONAL IMPORTANCE ESPECIALLY AS WATERFOWL HABITAT. CONCLUDED AT RAMSAR, IRAN, ON 2 FEBRUARY 1971[1]

DEFINITIVE SIGNATURE of the Protocol of 3 December 1982[2] amending the above-mentioned Convention

Affixed on:

9 February 1987

NEW ZEALAND

(With effect from 9 February 1987.)

Certified statement was registered by the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization on 23 February 1987.

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 996, p. 245 and vol. 1437, No. A-14583 (amending Protocol of 3 December 1982 and amended authentic French text); for subsequent actions, see annex A in volumes 1000, 1021, 1025, 1026, 1033, 1039, 1050, 1057, 1063, 1102, 1136, 1194, 1197, 1207, 1212, 1248, 1256, 1276, 1294, 1297, 1342, 1360, 1387, 1405, 1422, 1436, 1437 and 1455.

[2] *Ibid.*, vol. 1437, No. A-14583 and annex A in volume 1455.

N° 14583. CONVENTION RELATIVE AUX ZONES HUMIDES D'IMPORTANCE INTERNATIONALE PARTICULIÈREMENT COMME HABITATS DES OISEAUX D'EAU [ANTÉRIEUREMENT À L'AMENDEMENT PAR PROTOCOLE DU 3 DÉCEMBRE 1982 — PRIOR TO THE AMENDMENT BY PROTOCOL OF 3 DECEMBER 1982 — « CONVENTION RELATIVE AUX ZONES HUMIDES D'IMPORTANCE INTERNATIONALE PARTICULIÈREMENT COMME HABITATS DE LA SAUVAGINE »]. CONCLUE À RAMSAR (IRAN) LE 2 FÉVRIER 1971[1]

SIGNATURE DÉFINITIVE du Protocole du 3 décembre 1982[2] modifiant la Convention susmentionnée

Apposée le :

9 février 1987

NOUVELLE-ZÉLANDE

(Avec effet au 9 février 1987.)

La déclaration certifiée a été enregistrée par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture le 23 février 1987.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 996, p. 245, et vol. 1437, n° A-14583 (Protocole d'amendement du 3 décembre 1982 et texte authentique français amendé); pour les faits ultérieurs, voir annexe A des volumes 1000, 1021, 1025, 1026, 1033, 1039, 1050, 1057, 1063, 1102, 1136, 1194, 1197, 1207, 1212, 1248, 1256, 1276, 1294, 1297, 1342, 1360, 1387, 1405, 1422, 1436, 1437 et 1455.

[2] *Ibid.*, vol. 1437, n° A-14583 et annexe A du volume 1455.

No. 15705. CONVENTION ON ROAD TRAFFIC. CONCLUDED AT VIENNA ON 8 NOVEMBER 1968[1]

NOTIFICATION under article 45 (4)

Effected on:

23 February 1987

PAKISTAN

. . . that it had selected the distinguished sign "PK" for display in international traffic on vehicles registered by it.

Registered ex officio *on 23 February 1987.*

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1042, p. 17, and annex A in volumes 1050, 1055, 1057, 1090, 1092, 1098, 1120, 1162, 1183, 1202, 1207, 1223, 1242, 1247, 1283, 1296, 1365, 1391, 1393, 1403, 1422, 1439 and 1444.

N° 15705. CONVENTION SUR LA CIRCULATION ROUTIÈRE. CONCLUE À VIENNE LE 8 NOVEMBRE 1968[1]

NOTIFICATION en vertu du paragraphe 4 de l'article 45

Effectuée le :

23 février 1987

PAKISTAN

. . . qu'il avait choisi le signe distinctif « PK » pour être apposé en circulation internationale sur les véhicules qu'il a immatriculés.

Enregistré d'office le 23 février 1987.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1042, p. 17, et annexe A des volumes 1050, 1055, 1057, 1090, 1092, 1098, 1120, 1162, 1183, 1202, 1207, 1223, 1242, 1247, 1283, 1296, 1365, 1391, 1393, 1403, 1422, 1439 et 1444.

No. 15824. CONVENTION ON THE INTERNATIONAL REGULATIONS FOR PREVENTING COLLISIONS AT SEA, 1972. CONCLUDED AT LONDON ON 20 OCTOBER 1972[1]

OBJECTION to the declaration by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland concerning the application of the above-mentioned Convention to the Falkland Islands (Malvinas) and Dependencies[2]

Received by the Secretary-General of the International Maritime Organization on:

12 August 1986

ARGENTINA

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

". . . el Gobierno argentino rechaza la extensión efectuada por el Reino Unido de Gran Bretaña e Irlanda del Norte de la aplicación a las Islas Malvinas, Georgias del Sur y Sandwich del Sur . . . del Convenio sobre las Reglas internacionales para la prevención de los abordajes, 1972 [tal como modificado], . . . que a continuación se detallan y reafirma los derechos de soberanía de la República Argentina sobre esos archipiélagos, que forman parte de su territorio nacional.

La Asamblea General de las Naciones Unidas ha adoptado las Resoluciones 2065 (XX), 3160 (XXVIII), 31/49, 37/9, 38/12 y 39/6 en las que se reconoce la existencia de una disputa de soberanía referida a la Cuestión de las Islas Malvinas y se urge a la República Argentina y el Reino Unido a reanudar las negociaciones a fin de encontrar, lo antes posible, una solución pacífica y definitiva de la disputa y de sus restantes diferencias referidas a dicha cuestión, con la interposición de los buenos oficios del Secretario General de las Naciones Unidas quien debe informar a la Asamblea General acerca de los progresos realizados. Asimismo, la 40° Asamblea General de las Naciones Unidas, aprobó la Resolución 40/21 del 27 de noviembre de 1985, que insta nuevamente a ambas partes a reanudar dichas negociaciones."

[TRANSLATION][3]

. . . the Argentine Government rejects the extension made by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland of the application to the Malvinas Islands, South Georgia and South Sandwich Islands . . . of the Convention on the International Regulations for Preventing Collisions at Sea, 1972 [as amended], . . . and reaffirms the rights of sovereignty of the Argentine Republic over those archipelagos which form part of its national territory.

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1050, p. 16, and annex A in volumes 1057, 1077, 1110, 1126, 1140, 1143, 1153, 1175, 1196, 1208, 1225, 1265, 1286, 1323, 1355, 1391, 1406 and 1428.

[2] *Ibid.*, vol. 1057, p. 409.

[3] Translation supplied by the International Maritime Organization.

N° 15824. CONVENTION SUR LE RÈGLEMENT INTERNATIONAL DE 1972 POUR PRÉVENIR LES ABORDAGES EN MER. CONCLUE À LONDRES LE 20 OCTOBRE 1972[1]

OBJECTION à la déclaration du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord concernant l'application de la Convention susmentionnée aux îles Falkland (Malvinas) et dépendances[2]

Reçue par le Secrétaire général de l'Organisation maritime internationale le :

12 août 1986

ARGENTINE

[TRADUCTION][3]

. . . le Gouvernement argentin récuse l'extension, par le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, de l'application . . . de la Convention sur le Règlement international de 1972 pour prévenir les abordages en mer [telle que modifiée], . . . aux îles Falkland (Malvinas), à la Géorgie du Sud et aux îles Sandwich du Sud, et réaffirme les droits de souveraineté de la République argentine sur ces archipels qui font partie de son territoire national.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1050, p. 17, and annexe A des volumes 1057, 1077, 1110, 1126, 1140, 1143, 1153, 1175, 1196, 1208, 1225, 1265, 1286, 1323, 1355, 1391, 1406 et 1428.

[2] *Ibid.*, vol. 1057, p. 409.

[3] Traduction fournie par l'Organisation maritime internationale.

The General Assembly of the United Nations has adopted resolutions 2065(XX),[1] 3160(XXVIII),[2] 31/49,[3] 37/9,[4] 38/12[5] and 39/6[6] which recognize the existence of a sovereignty dispute relating to the question of the Malvinas Islands, urging the Argentine Republic and the United Kingdom to resume negotiations in order to find, as soon as possible, a peaceful and definitive solution to the dispute through the good offices of the Secretary-General of the United Nations who is requested to inform the General Assembly on the progress made. Similarly, the General Assembly of the United Nations at its fortieth session adopted resolution 40/21 of 27 November 1985,[7] which again urges both parties to resume the said negotiations.

Certified statement was registered by the International Maritime Organization on 27 February 1987.

L'Assemblée générale de l'Organisation des Nations Unies a adopté les résolutions 2065(XX)[1], 3160(XXVIII)[2], 31/49[3], 37/9[4], 38/12[5] et 39/6[6] par lesquelles elle reconnaît l'existence d'un conflit de souveraineté touchant la question des îles Falkland (Malvinas) et demande instamment que les Gouvernements de l'Argentine et du Royaume-Uni reprennent leurs négociations afin de trouver, dans les meilleurs délais, une solution pacifique et définitive au conflit de souveraineté et à leurs différends non réglés touchant ladite question, par l'intermédiaire de la mission de bons offices du Secrétaire général des Nations Unies lequel est chargé de faire rapport à l'Assemblée générale sur les progrès réalisés. De même, l'Assemblée générale des Nations Unies a adopté à sa quarantième session la résolution 40/21 du 27 novembre 1985[7] par laquelle elle prie à nouveau instamment les deux parties de reprendre leurs négociations.

La déclaration certifiée a été enregistrée par l'Organisation maritime internationale le 27 février 1987.

---

[1] United Nations, *Official Records of the General Assembly, Twentieth Session, Supplement No. 14* (A/6014), p. 57.
[2] *Ibid., Twenty-eighth Session, Supplement No. 30* (A/9030), p. 108.
[3] *Ibid., Thirty-first Session, Supplement No. 39* (A/31/39), p. 122.
[4] *Ibid., Thirty-seventh Session, Supplement No. 51* (A/37/51), p. 18.
[5] *Ibid., Thirty-eighth Session, Supplement No. 47* (A/38/47), p. 23.
[6] *Ibid., Thirty-ninth Session, Supplement No. 51* (A/39/51), p. 17.
[7] *Ibid., Fortieth Session, Supplement No. 53* (A/40/53), p. 25.

[1] Nations Unies, *Documents officiels de l'Assemblée générale, vingtième session, Supplément n° 14* (A/6014), p. 61.
[2] *Ibid., vingt-huitième session, Supplément n° 30* (A/9030), p. 117.
[3] *Ibid., trente-et-unième session, Supplément n° 39* (A/31/39), p. 135.
[4] *Ibid., trente-septième session, Supplément n° 51* (A/37/51), p. 22.
[5] *Ibid., trente-huitième session, Supplément n° 47* (A/38/47), p. 26.
[6] *Ibid., trente-neuvième session, Supplément n° 51* (A/39/51), p. 17.
[7] *Ibid., quarantième session, Supplément n° 53* (A/40/53), p. 25.

No. 16041. AGREEMENT ESTABLISHING THE INTERNATIONAL FUND FOR AGRICULTURAL DEVELOPMENT. CONCLUDED AT ROME ON 13 JUNE 1976[1]

ACCESSION

Instrument deposited on:

23 February 1987

DEMOCRATIC PEOPLE'S REPUBLIC OF KOREA

(With effect from 23 February 1987.)

Registered ex officio *on 23 February 1987.*

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1059, p. 191, and annex A in volumes 1060, 1061, 1063, 1065, 1066, 1079, 1080, 1081, 1088, 1089, 1090, 1092, 1095, 1098, 1103, 1109, 1110, 1111, 1119, 1120, 1122, 1126, 1127, 1130, 1135, 1138, 1140, 1141, 1155, 1156, 1196, 1199, 1211, 1218, 1242, 1259, 1272, 1295, 1300, 1308, 1312, 1394, 1413 and 1417.

N° 16041. ACCORD PORTANT CRÉATION DU FONDS INTERNATIONAL DE DÉVELOPPEMENT AGRICOLE. CONCLU À ROME LE 13 JUIN 1976[1]

ADHÉSION

Instrument déposé le :

23 février 1987

RÉPUBLIQUE POPULAIRE DÉMOCRATIQUE DE CORÉE

(Avec effet au 23 février 1987.)

Enregistré d'office le 23 février 1987.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1059, p. 191, et annexe A des volumes 1060, 1061, 1063, 1065, 1066, 1079, 1080, 1081, 1088, 1089, 1090, 1092, 1095, 1098, 1103, 1109, 1110, 1111, 1119, 1120, 1122, 1126, 1127, 1130, 1135, 1138, 1140, 1141, 1155, 1156, 1196, 1199, 1211, 1218, 1242, 1259, 1272, 1295, 1300, 1308, 1312, 1394, 1413 et 1417.

No. 16198. INTERNATIONAL CONVENTION FOR SAFE CONTAINERS (CSC). CONCLUDED AT GENEVA ON 2 DECEMBER 1972[1]

TERRITORIAL APPLICATION

Notification effected with the Secretary-General of the International Maritime Organization on:

27 March 1986

UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND

(In respect of Bermuda. With effect from 27 March 1987.)

RATIFICATION

Instrument deposited with the Secretary-General of the International Maritime Organization on:

28 August 1986

AUSTRIA

(With effect from 28 August 1987.)

Certified statements were registered by the International Maritime Organization on 27 February 1987.

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1064, p. 3; and annex A in volumes 1077, 1110, 1126, 1140, 1153, 1175, 1196, 1208, 1225, 1263, 1265, 1286, 1323, 1348, 1355, 1391, 1406 and 1428.

N° 16198. CONVENTION INTERNATIONALE SUR LA SÉCURITÉ DES CONTENEURS (CSC). CONCLUE À GENÈVE LE 2 DÉCEMBRE 1972[1]

APPLICATION TERRITORIALE

Notification effectuée auprès du Secrétaire général de l'Organisation maritime internationale le :

27 mars 1986

ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD

(A l'égard des Bermudes. Avec effet au 27 mars 1987.)

RATIFICATION

Instrument déposé auprès du Secrétaire général de l'Organisation maritime internationale le :

28 août 1986

AUTRICHE

(Avec effet au 28 août 1987.)

Les déclarations certifiées ont été enregistrées par l'Organisation maritime internationale le 27 février 1987.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1064, p. 3, et annexe A des volumes 1077, 1110, 1126, 1140, 1153, 1175, 1196, 1208, 1225, 1263, 1265, 1286, 1323, 1348, 1355, 1391, 1406 et 1428.

No. 17948. CONVENTION ON THE INTERNATIONAL MARITIME SATELLITE ORGANIZATION (INMARSAT). CONCLUDED AT LONDON ON 3 SEPTEMBER 1976[1]

ACCESSIONS

Instruments deposited with the Secretary-General of the International Maritime Organization on:

12 June 1986

MALAYSIA

(With effect from 12 June 1986.)

24 September 1986

GERMAN DEMOCRATIC REPUBLIC

(With effect from 24 September 1986.)

9 October 1986

INDONESIA

(With effect from 9 October 1986.)

With the following declaration:

"Notwithstanding to the provision of the article 31 of this Convention, the Government of the Republic of Indonesia declares that any disputes arising between the Republic of Indonesia and one or more Parties, or between the Republic of Indonesia and the Organization, will be settled by negotiation among the parties concerned."

Certified statements were registered by the International Maritime Organization on 27 February 1987.

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1143, p. 105, and annex A in volumes 1153, 1198, 1225, 1266, 1323, 1355, 1391, 1406 and 1428.

N° 17948. CONVENTION PORTANT CRÉATION DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DE TÉLÉCOMMUNICATIONS MARITIMES PAR SATELLITES (INMARSAT). CONCLUE À LONDRES LE 3 SEPTEMBRE 1976[1]

ADHÉSIONS

Instruments déposés auprès du Secrétaire général de l'Organisation maritime internationale le :

12 juin 1986

MALAISIE

(Avec effet au 12 juin 1986.)

24 septembre 1986

RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE ALLEMANDE

(Avec effet au 24 septembre 1986).

9 octobre 1986

INDONÉSIE

(Avec effet au 9 octobre 1986.)

Avec la déclaration suivante :

[TRADUCTION[2] — TRANSLATION[3]]

Nonobstant les dispositions de l'article 31 de la présente Convention, le Gouvernement de la République d'Indonésie déclare que tout différend survenant entre ce pays et une ou plusieurs Parties ou entre ce pays et l'Organisation sera réglé par voie de négociation entre les parties intéressées.

Les déclarations certifiées ont été enregistrées par l'Organisation maritime internationale le 27 février 1987.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1143, p. 105, et annexe A des volumes 1153, 1198, 1225, 1266, 1323, 1355, 1391, 1406 et 1428.

[2] Traduction fournie par l'Organisation maritime internationale.

[3] Translation supplied by the International Maritime Organization.

No. 18961. INTERNATIONAL CONVENTION FOR THE SAFETY OF LIFE AT SEA, 1974. CONCLUDED AT LONDON ON 1 NOVEMBER 1974[1]

DECLARATION relating to the declaration made by Jordan[2] upon accession

Effected with the Secretary-General of the International Maritime Organization on:

6 November 1985

ISRAEL

"The Ambassador of Israel has the honour to refer to the Secretary-General's notification (SLS.12/Circ.73) Ref. A1/C/9.03 of 19 August 1985 concerning the accession by the Government of the Hashemite Kingdom of Jordan (on 7 August 1985) to the International Convention for the Safety of Life at Sea (SOLAS), done at London on 1 November 1974.

"The Government of the State of Israel has noted that the instrument of accession deposited by the Government of Jordan contains a declaration of a political character in respect of Israel. In the view of the Government of the State of Israel, this Convention is not the proper place for making such political pronouncements, which are in flagrant contradiction to the principles and purposes of the Convention. Moreover, the statement by the Government of the Hashemite Kingdom of Jordan cannot in any way affect whatever obligations are binding upon it under general international law or under particular conventions. Insofar as the substance of the matter is concerned, the Government of the State of Israel will adopt towards the Government of the Hashemite Kingdom of Jordan an attitude of complete reciprocity."

ACCESSIONS

Instruments deposited with the Secretary-General of the International Maritime Organization on:

8 August 1986

MALTA

(With effect from 8 November 1986.)

23 October 1986

BRUNEI DARUSSALAM

(With effect from 23 January 1987.)

ACCESSIONS to the Protocol of 1978[3] relating to the International Convention for the Safety of Life at Sea, 1974

Instruments deposited with the Secretary-General of the International Maritime Organization on:

3 April 1986

INDIA

(With effect from 3 July 1986.)

---

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1184, p. 2 (authentic Chinese and English texts); vol. 1185, p. 2 (authentic French, Russian and Spanish texts); vol. 1300, p. 391 (rectification of the authentic English, French, Russian and Spanish texts); vol. 1331, p. 400 (rectification of the authentic Chinese text), and vol. 1484, No. A-18961 (rectification of the authentic Spanish text), and annex A in volumes 1198, 1208, 1226, 1266, 1286, 1300, 1323, 1355, 1370, 1371, 1372, 1391, 1402, 1406, 1408, 1419, 1428, 1431, 1432 and 1433.

[2] *Ibid.*, vol. 1428, p. 368.

[3] *Ibid.*, vol. 1226, p. 213.

7 August 1986

EGYPT

(With effect from 7 November 1986.)

8 August 1986

MALTA

(With effect from 8 November 1986.)

23 October 1986

BRUNEI DARUSSALAM

(With effect from 23 January 1987.)

Certified statements were registered by the International Maritime Organization on 27 February 1987.

N° 18961. CONVENTION INTERNATIONALE DE 1974 POUR LA SAUVEGARDE DE LA VIE HUMAINE EN MER. CONCLUE À LONDRES LE 1er NOVEMBRE 1974[1]

DÉCLARATION relative à la déclaration formulée par la Jordanie[2] lors de l'adhésion

Effectuée auprès du Secrétaire général de l'Organisation maritime internationale le :

6 novembre 1985

ISRAËL

« L'ambassadeur . . . a l'honneur de se référer à la note du Secrétaire général [SLS.12/Circ.73] (Réf. A1/C/9.03) du 19 août 1985 relative à l'adhésion du Gouvernement du Royaume hachémite de Jordanie, le 7 août 1985, à la Convention internationale pour la sécurité de la vie humaine en mer (SOLAS) faite à Londres le 1er novembre 1974.

Le Gouvernement de l'Etat d'Israël a noté que l'instrument d'adhésion déposé par le Gouvernement jordanien contient une déclaration de caractère politique concernant Israël. De l'avis du Gouvernement de l'Etat d'Israël, ce n'est pas l'endroit approprié pour tenir des propos politiques de cette nature, qui sont en flagrante contradiction avec les principes et objectifs de la Convention. Par ailleurs, la déclaration du Gouvernement du Royaume hachémite de Jordanie ne peut en aucune façon modifier les obligations qui lui incombent aux termes du droit international en général ou de traités particuliers. En ce qui concerne le fond de la question, le Gouvernement de l'Etat d'Israël adoptera à l'égard du Gouvernement du Royaume hachémite de Jordanie une attitude de complète réciprocité. »

ADHÉSIONS

Instruments déposés auprès du Secrétaire général de l'Organisation maritime internationale le :

8 août 1986

MALTE

(Avec effet au 8 novembre 1986.)

23 octobre 1986

BRUNÉI DARUSSALAM

(Avec effet au 23 janvier 1987.)

ADHÉSIONS au protocole de 1978[3] relatif à la Convention internationale de 1974 pour la sauvegarde de la vie humaine en mer

Instruments déposés auprès du Secrétaire général de l'Organisation maritime internationale le :

3 avril 1986

INDE

(Avec effet au 3 juillet 1986.)

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1184, p. 3 (textes authentiques chinois et anglais); vol. 1185, p. 3 (textes authentiques français, russe et espagnol); vol. 1300, p. 402 (rectification des textes authentiques anglais, français, russe et espagnol); vol. 1331, p. 400 (rectification du texte authentique chinois), et vol. 1484, n° A-18961 (rectification du texte authentique espagnol), et annexe A des volumes 1198, 1208, 1226, 1266, 1286, 1300, 1323, 1355, 1370, 1371, 1372, 1391, 1402, 1406, 1408, 1419, 1428, 1431, 1432 et 1433.

[2] *Ibid.*, vol. 1428, p. 368.

[3] *Ibid.*, vol. 1226, p. 214.

7 août 1986

EGYPTE

(Avec effet au 7 novembre 1986.)

8 août 1986

MALTE

(Avec effet au 8 novembre 1986.)

23 octobre 1986

BRUNÉI DARUSSALAM

(Avec effet au 23 janvier 1987.)

Les déclarations certifiées ont été enregistrées par l'Organisation maritime internationale le 27 février 1987.

No. 21264. INTERNATIONAL CONVENTION ON TONNAGE MEASUREMENT OF SHIPS, 1969. CONCLUDED AT LONDON ON 23 JUNE 1969[1]

ACCESSIONS

Instruments deposited with the Secretary-General of the International Maritime Organization on:

9 May 1986

CYPRUS

(With effect from 9 August 1986.)

23 October 1986

BRUNEI DARUSSALAM

(With effect from 23 January 1987.)

Certified statements were registered by the International Maritime Organization on 27 February 1987.

N° 21264. CONVENTION INTERNATIONALE DE 1969 SUR LE JAUGEAGE DES NAVIRES. CONCLUE À LONDRES LE 23 JUIN 1969[1]

ADHÉSIONS

Instruments déposés auprès du Secrétaire général de l'Organisation maritime internationale le :

9 mai 1986

CHYPRE

(Avec effet au 9 août 1986.)

23 octobre 1986

BRUNÉI DARUSSALAM

(Avec effet au 23 janvier 1987.)

Les déclarations certifiées ont été enregistrées par l'Organisation maritime internationale le 27 février 1987.

No. 21886. PROTOCOL RELATING TO INTERVENTION ON THE HIGH SEAS IN CASES OF MARINE POLLUTION BY SUBSTANCES OTHER THAN OIL, 1973. CONCLUDED AT LONDON ON 2 NOVEMBER 1973[2]

ACCESSION

Instrument deposited with the Secretary-General of the International Maritime Organization on:

4 August 1986

FINLAND

(With effect from 2 November 1986.)

Certified statement was registered by the International Maritime Organization on 27 February 1987.

N° 21886. PROTOCOLE DE 1973 SUR L'INTERVENTION EN HAUTE MER EN CAS DE POLLUTION PAR DES SUBSTANCES AUTRES QUE LES HYDROCARBURES. CONCLU À LONDRES LE 2 NOVEMBRE 1973[2]

ADHÉSION

Instrument déposé auprès du Secrétaire général de l'Organisation maritime internationale le :

4 août 1986

FINLANDE.

(Avec effet au 2 novembre 1986.)

La déclaration certifiée a été enregistrée par l'Organisation maritime internationale le 27 février 1987.

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1291, No. I-21264, and annex A in volumes 1323, 1355, 1391, 1406 and 1428.
[2] *Ibid.*, vol. 1313, p. 3, and annex A in volumes 1355, 1406 and 1428.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1291, n° I-21264, et annexe A des volumes 1323, 1355, 1391, 1406 et 1428.
[2] *Ibid.*, vol. 1313, p. 3, et annexe A des volumes 1355, 1406 et 1428.

No. 22484. PROTOCOL OF 1978 RELATING TO THE INTERNATIONAL CONVENTION FOR THE PREVENTION OF POLLUTION FROM SHIPS, 1973. CONCLUDED AT LONDON ON 17 FEBRUARY 1978[1]

RATIFICATION

Instrument deposited with the Secretary-General of the International Maritime Organization on:

1 April 1986

POLAND

(With effect from 1 July 1986.)

TERRITORIAL APPLICATION in respect of annexes I and II

Notification received by the Secretary-General of the International Maritime Organization on:

2 April 1986

UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND

(In respect of the Isle of Man. With effect from 1 July 1986.)

ACCESSIONS

Instruments deposited with the Secretary-General of the International Maritime Organization on:

7 August 1986

EGYPTE

(With effect from 7 November 1986.)

24 September 1986

INDIA

(With effect from 24 December 1986.)

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1340, p. 61 (authentic English and Russian texts), vol. 1341, p. 3 (authentic French and Spanish texts), and annex A in volumes 1355, 1391, 1406, 1421 et 1428.

N° 22484. PROTOCOLE DE 1978 RELATIF À LA CONVENTION INTERNATIONALE DE 1973 POUR LA PRÉVENTION DE LA POLLUTION PAR LES NAVIRES. CONCLU À LONDRES LE 17 FÉVRIER 1978[1]

RATIFICATION

Instrument déposé auprès du Secrétaire général de l'Organisation maritime internationale le :

1er avril 1986

POLOGNE

(Avec effet au 1er juillet 1986.)

APPLICATION TERRITORIALE à l'égard des annexes I et II

Notification reçue par le Secrétaire général de l'Organisation maritime internationale le :

2 avril 1986

ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD

(A l'égard de l'île de Man. Avec effet au 1er juillet 1986.)

ADHÉSIONS

Instruments déposés auprès du Secrétaire général de l'Organisation maritime internationale le :

7 août 1986

EGYPTE

(Avec effet au 7 novembre 1986.)

24 septembre 1986

INDE

(Avec effet au 24 décembre 1986.)

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1340, p. 61 (textes authentiques anglais et russe), vol. 1341, p. 3 (textes authentiques français et espagnol), et annexe A des volumes 1355, 1391, 1406, 1421 et 1428.

With the following declaration:

". . . the Government of the Republic of India shall not be bound by the provisions of Annexes III, IV and V of the said Convention".

21 October 1986

INDONESIA

(With effect from 21 January 1987.)

With the following declarations:

"1. In accordance with the provisions of article I4(1) of the International Convention for the Prevention of Pollution from Ships, 1973, the Government of the Republic of Indonesia declares that it does not accept all provisions of Annexes III, IV and V of the present Convention.

"2. The Government of the Republic of Indonesia understands the words 'international law' in regulation 1(9) of Annex I of MARPOL 73/78 on the Regulations for the Prevention of Pollution by Oil to mean the 1982 United Nations Convention on the Law of the Sea."

23 October 1986

BRUNEI DARUSSALAM

(With effect from 23 January 1987.)

DECLARATION relating to the declaration made by the Federal Republic of Germany[1] concerning the application to Berlin (West) of the amendments of 7 September 1984[2] to the annex to the Protocol of 1978 relating to the International Convention for the prevention of pollution from ships[3]

Received by the Secretary-General of the International Maritime Organization on:

21 April 1986

UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1428, n° I-22484.
[2] *Ibid.*, vol. 1421, No. I-22484.
[3] See p. 377 of this volume.

Avec la déclaration suivante :

[TRADUCTION — TRANSLATION]

. . . le Gouvernement de la République de l'Inde ne sera pas lié par les dispositions des annexes III, IV et V de ladite Convention.

21 octobre 1986

INDONÉSIE

(Avec effet au 21 janvier 1987.)

Avec les déclarations suivantes :

[TRADUCTION[1] — TRANSLATION[2]]

1. Conformément aux dispositions du paragraphe 1 de l'article 14 de la Convention internationale de 1973 pour la prévention de la pollution par les navires, le Gouvernement de la République d'Indonésie déclare qu'il n'accepte pas toutes les dispositions des Annexes III, IV et V de cette convention.

2. Le Gouvernement de la République d'Indonésie interprète les mots « droit international » qui figurent au paragraphe 9 de la règle 1 de l'Annexe I de MARPOL 73/78 (Règles relatives à la prévention de la pollution par les hydrocarbures) comme signifiant la Convention des Nations Unies de 1982 sur le droit de la mer.

23 octobre 1986

BRUNÉI DARUSSALAM

(Avec effet au 23 janvier 1987.)

DÉCLARATION relative à la déclaration faite par la République fédérale d'Allemagne[3] concernant l'application à Berlin-Ouest des amendements du 7 septembre 1984[4] à l'annexe du Protocole de 1978 relatif à la Convention internationale de 1973 pour la prévention de la pollution par les navires[5]

Reçue par le Secrétaire général de l'Organisation maritime internationale le :

21 avril 1986

UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES

[1] Traduction fournie par l'Organisation maritime internationale.
[2] Translation supplied by the International Maritime Organization.
[3] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1428, n° I-22484.
[4] *Ibid.*, vol. 1421, n° I-22484.
[5] Voir p. 377 du présent volume.

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

«Посольство Союза Советских Социалистических Республик свидетельствует свое уважение Гсиеральиому секретарю Междуиародиой морской оргаиизации (ИМО) и, ссылаясь на уведомлеиие Секретариата ИМО PMP/Circ.55 от 10 декабря 1985 года, считает необходимым подтвердить точку зрения, изложеиную в иоте Посольства № 37/AN от 20 декабря 1982 года.

Советская стороиа по-прежнему исходит из того, что заявлеиия правительства ФРГ о распространении действия Международной копвеиции по предотвращению загрязнения с судов 1973 года и Протокола 1978 года к ией на Западный Берлии являются неправомерными и не имеющими юрндической силы. Соответственно не могут быть правомериыми и иметь какую-либо юридическую силу и заявленпя правительства ФРГ о распространеиии иа Западиый Берлин поправок и дополиеиий к указаниым Конвенции и Протоколу.

Посольство просит довести содержаиие настоящей иоты до сведеиия всех государств, которым было направлеио указаиное уведомление Секретариата ИМО.»

[TRANSLATION][1]

The Embassy of the Union of Soviet Socialist Republics presents its compliments to the Secretary-General of the International Maritime Organization (IMO) and with reference to the notification of the IMO secretariat PMP/Circ.55 of 10 December 1985, considers it necessary to confirm the point of view set forth in Embassy Note N 37/AN of 20 December 1982 (PMP/Circ.18).

The Soviet side proceeds as before from that that the statements made by the Government of the Federal Republic of Germany as to extending the application of the International Convention on the Prevention of Pollution from Ships of 1973 and the Protocol to it of 1978 to West Berlin are incompetent and null and void from the juridical point of view. Accordingly, the statements made by the Government of the Federal Republic of Germany as to extending the application of amendments and supplements to the above-mentioned Convention and Protocol to West Berlin cannot have any legal force either.

The Embassy requests that the content of this Note be brought to the notice of all States to which the above-mentioned notification of the IMO secretariat had been forwarded.

[TRADUCTION][1]

L'Ambassade de l'Union des Républiques socialistes soviétiques présente ses compliments au Secrétaire général de l'Organisation maritime internationale (OMI) et, se référant à la circulaire PMP/Circ.55 du secrétariat de l'OMI en date du 10 décembre 1985, juge nécessaire de confirmer le point de vue qui avait été exprimé dans la Note de l'Ambassade N 37/AN, en date du 20 décembre 1982 (PMP/Circ.18).

L'URSS réitère sa position à ce sujet, à savoir que les déclarations qui ont été faites par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et qui visent à étendre à Berlin-Ouest l'application de la Convention internationale de 1973 pour la prévention de la pollution par les navires et du Protocole de 1978 y relatif sont illégales et nulles et non avenues du point de vue juridique. En conséquence, les déclarations faites par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne qui visent à étendre à Berlin-Ouest l'application des amendements et suppléments à la Convention et au Protocole susmentionnés ne sauraient non plus avoir une valeur juridique quelconque.

L'Ambassade prie de porter le contenu de la présente note à l'attention de tous les Etats auxquels la circulaire du secrétariat de l'OMI mentionnée ci-dessus avait été diffusée.

[1] Translation supplied by the International Maritime Organization.

[1] Traduction fournie par l'Organisation maritime internationale.

DECLARATION concerning the declaration made by the Union of Soviet Socialist Republics[1] with respect to the application to Berlin (West) of the amendments of 7 September 1984 to the annex to the Protocol of 1978 relating to the International Convention for the prevention of pollution from ships[2]

Effected with the Secretary-General of the International Maritime Organization on:

22 August 1986

FRANCE

UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND

UNITED STATES OF AMERICA

". . . the Government[s] of France, the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland, and the United States of America, . . . refer to the Secretary-General's Circular Note No. PMP/Circ.59 of 29 April 1986 containing a communication from the Embassy of the Union of Soviet Socialist Republics of 21 April 1986 concerning amendments to the Annex of the Protocol of 1978 relating to the International Convention for the Prevention of Pollution from Ships, 1973, and . . . communicate the following:

"The three Governments do not accept the contentions in the Soviet communication and reaffirm their statement contained in the Secretary-General's Circular Note No. PMP/Circ.21 of 1 June 1983."

Certified statements were registered by the International Maritime Organization on 27 February 1987.

DÉCLARATION relative à la déclaration faite par l'Union des Républiques socialistes soviétiques[1] concernant l'application à Berlin-Ouest des amendements du 7 septembre 1984 à l'annexe du Protocole de 1978 relatif à la Convention internationale pour la prévention de la pollution par les navires[2]

Effectuée auprès du Secrétaire général de l'Organisation maritime internationale le :

22 août 1986

FRANCE

ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD

ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE

« . . . référant à la lettre circulaire du Secrétaire général n° PMP/Circ.59 datée du 29 avril 1986, qui contenait une communication de l'Ambassade de l'Union des Républiques socialistes soviétiques, datée du 21 avril 1986, au sujet des amendements à l'Annexe du Protocole de 1978 relatif à la Convention internationale de 1973 pour la prévention de la pollution par les navires . . . [les] Gouvernements de la France, du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et des Etats-Unis d'Amérique . . . [adressent] la communication suivante :

Les trois Gouvernements n'acceptent pas le point de vue exprimé dans la communication soviétique et réitèrent la déclaration figurant dans la lettre circulaire du Secrétaire général n° PMP/Circ.21, datée du 1er juin 1983. »

Les déclarations certifiées ont été enregistrées par l'Organisation maritime internationale le 27 février 1987.

[1] See p. 378 of this volume.
[2] See p. 377 of this volume.

[1] Voir p. 378 du présent volume.
[2] Voir p. 377 du présent volume.

No. 23001. INTERNATIONAL CONVENTION ON STANDARDS OF TRAINING, CERTIFICATION AND WATCHKEEPING FOR SEAFARERS, 1978. CONCLUDED AT LONDON ON 7 JULY 1978[1]

N° 23001. CONVENTION INTERNATIONALE DE 1978 SUR LES NORMES DE FORMATION DES GENS DE MER, DE DÉLIVRANCE DES BREVETS ET DE VEILLE. CONCLUE À LONDRES LE 7 JUILLET 1978[1]

ACCESSIONS

Instruments deposited with the Secretary-General of the International Maritime Organization on:

30 July 1986

NEW ZEALAND

(With effect from 30 October 1986. With application to Cook Islands and Niue, but not to Tokelau.)

23 October 1986

BRUNEI DARUSSALAM

(With effect from 23 January 1987.)

Certified statements were registered by the International Maritime Organization on 27 February 1987.

ADHÉSIONS

Instruments déposés auprès du Secrétaire général de l'Organisation maritime internationale le :

30 juillet 1986

NOUVELLE-ZÉLANDE

(Avec effet au 30 octobre 1986. Avec application aux îles Cook et Nioué, et non-application à Tokélaou.)

23 octobre 1986

BRUNÉI DARUSSALAM

(Avec effet au 23 janvier 1987.)

Les déclarations certifiées ont été enregistrées par l'Organisation maritime internationale le 27 février 1987.

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1361, p. 2, and annex A in volumes 1391, 1406 and 1428.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1362, p. 3, et annexe A des volumes 1391, 1406 et 1428.

No. 23489. INTERNATIONAL CONVENTION ON MARITIME SEARCH AND RESCUE, 1979. CONCLUDED AT HAMBURG ON 27 APRIL 1979[1]

ACCESSIONS

Instruments deposited with the Secretary-General of the International Maritime Organization on:

26 March 1986

MEXICO

(With effect from 25 April 1986.)

8 July 1986

VENEZUELA

(With effect from 7 August 1986.)

6 November 1986

FINLAND

(With effect from 6 December 1986.)

Certified statements were registered by the International Maritime Organization on 27 February 1987.

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1405, No. I-23489, and annex A in volumes 1406 and 1428.

N° 23489. CONVENTION INTERNATIONALE DE 1979 SUR LA RECHERCHE ET LE SAUVETAGE MARITIMES. CONCLUE À HAMBOURG LE 27 AVRIL 1979[1]

ADHÉSIONS

Instruments déposés auprès du Secrétaire général de l'Organisation maritime internationale le :

26 mars 1986

MEXIQUE

(Avec effet au 25 avril 1986.)

8 juillet 1986

VENEZUELA

(Avec effet au 7 août 1986.)

6 novembre 1986

FINLANDE

(Avec effet au 6 décembre 1986.)

Les déclarations certifiées ont été enregistrées par l'Organisation maritime internationale le 27 février 1987.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1405, n° I-23489, et annexe A des volumes 1406 et 1428.

No. 23583. INTERNATIONAL CONVENTION ON THE HARMONIZATION OF FRONTIER CONTROL OF GOODS. CONCLUDED AT GENEVA ON 21 OCTOBER 1982[1]

ACCESSION

Instrument deposited on:

24 February 1986

SOUTH AFRICA

(With effect from 24 May 1987.)

With the following reservation:

"South Africa does not consider itself bound by the provisions of Article 20, paragraphs 2 to 7, of this Convention."

Registered ex officio *on 24 February 1987.*

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1409, No. I-23583, and annex A in volume 1417.

N° 23583. CONVENTION INTERNATIONALE SUR L'HARMONISATION DES CONTRÔLES DE MARCHANDISES AUX FRONTIÈRES. CONCLUE À GENÈVE LE 21 OCTOBRE 1982[1]

ADHÉSION

Instrument déposé le :

24 février 1986

AFRIQUE DU SUD

(Avec effet au 24 mai 1987.)

Avec la réserve suivante :

[TRADUCTION — TRANSLATION]

L'Afrique du Sud ne se considère pas liée par les paragraphes 2 à 7 de l'article 20 de la Convention.

Enregistré d'office le 24 février 1987.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1409, n° I-23583, et annexe A du volume 1417.

No. 23642. INTERNATIONAL CONVENTION RELATING TO THE LIMITATION OF THE LIABILITY OF OWNERS OF SEA-GOING SHIPS. CONCLUDED AT BRUSSELS ON 10 OCTOBER 1957[1]

TERMINATION as between certain Parties (*Note by the Secretariat*)

The International Maritime Organization registered on 27 February 1987 the Convention on Limitation of Liability for Maritime Claims, 1976, concluded at London on 19 November 1976.[2]

The said Convention, which came into force on 1 December 1986, provides, in its article 17 (4), that, in respect of relations between States which ratify, accept or approve this Convention or accede to it, this Convention will replace and abrogate the above-mentioned Convention of 10 October 1957.

(*27 February 1987*)

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1412, p. 73.
[2] See p. 231 of this volume.

N° 23642. CONVENTION INTERNATIONALE SUR LA LIMITATION DE LA RESPONSABILITÉ DES PROPRIÉTAIRES DE NAVIRES DE MER. CONCLUE À BRUXELLES LE 10 OCTOBRE 1957[1]

ABROGATION à l'égard de certaines Parties (*Note du Secrétariat*)

L'Organisation maritime internationale a enregistré le 27 février 1987 la Convention de 1976 sur la limitation de la responsabilité en matière de créances maritimes conclue à Londres le 19 novembre 1976[2].

Ladite Convention, qui est entrée en vigueur le 1er décembre 1986, stipule, au paragraphe 4 de son article 17, que ladite Convention remplace et abroge, pour les relations entre les Etats qui la ratifient, l'acceptent, l'approuvent ou y adhèrent, la Convention susmentionnée du 10 octobre 1957.

(*27 février 1987*)

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1412, p. 74.
[2] Voir p. 231 du présent volume.

No. 24237. INTERNATIONAL WHEAT AGREEMENT, 1986:

(*a*) WHEAT TRADE CONVENTION, 1986. CONCLUDED AT LONDON ON 14 MARCH 1986[1]

ACCESSION

Instrument deposited on:

27 February 1987

TURKEY

(With effect from 27 February 1987. The Convention entered into force provisionally on 1 July 1986 for Turkey which, by that date, had notified its intention to apply it, in accordance with article 26.)

Registered ex officio *on 27 February 1987.*

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1429, No. I-24237, and annex A in volumes 1430, 1436, 1444, 1445 and 1455.

N° 24237. ACCORD INTERNATIONAL SUR LE BLÉ DE 1986 :

a) CONVENTION SUR LE COMMERCE DU BLÉ DE 1986. CONCLUE À LONDRES LE 14 MARS 1986[1]

ADHÉSION

Instrument déposé le :

27 février 1987

TURQUIE

(Avec effet au 27 février 1987. La Convention est entrée en vigueur à titre provisoire le Ier juillet 1986 pour la Turquie qui, à cette date, avait notifié son intention de l'appliquer, conformément à l'article 26.)

Enregistré d'office le 27 février 1987.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1429, n° I-24237, et annexe A des volumes 1430, 1436, 1444, 1445 et 1455.

No. 24404. CONVENTION ON EARLY NOTIFICATION OF A NUCLEAR ACCIDENT. ADOPTED BY THE GENERAL CONFERENCE OF THE INTERNATIONAL ATOMIC ENERGY AGENCY AT VIENNA ON 26 SEPTEMBER 1986[1]

N° 24404. CONVENTION SUR LA NOTIFICATION RAPIDE D'UN ACCIDENT NUCLÉAIRE. ADOPTÉE PAR LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'AGENCE INTERNATIONALE DE L'ÉNERGIE ATOMIQUE À VIENNE LE 26 SEPTEMBRE 1986[1]

RATIFICATIONS

Instruments deposited with the Director-General of the International Atomic Energy Agency on:

26 January 1987

BYELORUSSIAN SOVIET SOCIALIST REPUBLIC

(With effect from 26 February 1987.)

With the following reservation:

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

«Белорусская ССР не будет считать себя связанной положениями статьи 11 (пуикт 2) Конвенцни об оперативном оповещении о ядерной аварии и статьи 13 (пункт 2) Конвенцни о номощи в случае ядерной аварии или радиацноипой аварийиой ситуации, которые предусматривают возможность передачи спора между государствамн-участниками в арбитраж или Международный суд по просьбе любой стороны, н заявляет, что для нередачи любого междуиародиого спора в арбнтраж или в Международный суд необходнмо согласие всех сторон в каждом отдельном случае».

[TRANSLATION][2]

The Byelorussian SSR will not consider itself bound by the provisions of Article 11, paragraph 2, of the Convention on Early Notification of a Nuclear Accident and Article 13, paragraph 2, of the Convention on Assistance in the Case of a Nuclear Accident or Radiological Emergency,[3] which envisage the possibility of submitting a dispute between States Parties to arbitration or referring it to the International Court of Justice at the request of any party, and states that for submission of any international dispute to arbitration or referral to the International Court of Justice the agreement of all parties in each individual case is necessary.

RATIFICATIONS

Instruments déposés auprès du Directeur général de l'Agence internationale de l'énergie atomique le :

26 janvier 1987

RÉPUBLIQUE SOCIALISTE SOVIÉTIQUE DE BIÉLORUSSIE

(Avec effet au 26 février 1987.)

Avec la réserve suivante :

[TRADUCTION][2]

La République socialiste soviétique de Biélorussie ne se considérera pas comme liée par les dispositions du paragraphe 2 de l'article 11 de la Convention sur la notification rapide d'un accident nucléaire et du paragraphe 2 de l'article 13 de la Convention sur l'assistance en cas d'accident nucléaire ou de situation d'urgence radiologique[3], qui envisagent la possibilité de soumettre un différend entre Etats Parties à l'arbitrage ou de le renvoyer à la Cour internationale de Justice sur demande de toute partie, et déclare que la soumission de tout différend international à l'arbitrage ou son renvoi à la Cour internationale de Justice nécessite l'accord de toutes les parties dans chaque cas particulier.

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1439, No. I-24404, and annex A in volumes 1444 and 1446.

[2] Translation supplied by the International Atomic Energy Agency.

[3] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1457, No. I-24643.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1439, n° I-24404, et annexe A des volumes 1444 et 1446.

[2] Traduction fournie par l'Agence internationale de l'énergie atomique.

[3] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1457, n° I-24643.

26 January 1987

UKRAINIAN SOVIET SOCIALIST REPUBLIC

(With effect from 26 February 1987.)

With the following reservation:

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

«Украинская ССР не будет считать себя связанной положениями статьи 11 (пункт 2) Конвенции об оператнвиом оповещеиии о ядерной аварии и статьи 13 (пуикт 2) Конвенции о помощи в случае ядерной аварин или радиационной аварийной ситуации, которые предусматривают возможность передачи спора между государствами-участниками в арбитраж или Международиый суд по просьбе любой стороны, и заявляет, что для передачи любого международного спора в арбнтраж нли в Международный суд иеобходимо согласие всех сторон в каждом отдельном случае».

[TRANSLATION][1]

The Ukrainian SSR will not consider itself bound by the provisions of Article 11, paragraph 2, of the Convention on Early Notification of a Nuclear Accident and Article 13, paragraph 2, of the Convention on Assistance in the Case of a Nuclear Accident or Radiological Emergency, which envisage the possibility of submitting a dispute between States Parties to arbitration or referring it to the International Court of Justice at the request of any party, and states that for the submission of any international dispute to arbitration or referral to the International Court of Justice the agreement of all parties in each individual case is necessary.

Certified statements were registered by the International Atomic Energy Agency on 23 February 1987.

[1] Translation supplied by the International Atomic Energy Agency.

26 janvier 1987

RÉPUBLIQUE SOCIALISTE SOVIÉTIQUE D'UKRAINE

(Avec effet au 26 février 1987.)

Avec la réserve suivante :

[TRADUCTION][1]

La République socialiste soviétique d'Ukraine ne se considérera pas comme liée par les dispositions du paragraphe 2 de l'article 11 de la Convention sur la notification rapide d'un accident nucléaire et du paragraphe 2 de l'article 13 de la Convention sur l'assistance en cas d'accident nucléaire ou de situation d'urgence radiologique, qui envisagent la possibilité de soumettre un différend entre Etats Parties à l'arbitrage ou de le renvoyer à la Cour internationale de Justice sur demande de toute partie, et déclare que la soumission de tout différend international à l'arbitrage ou son renvoi à la Cour internationale de Justice nécessite l'accord de toutes les parties dans chaque cas particulier.

Les déclarations certifiées ont été enregistrées par l'Agence internationale de l'énergie atomique le 23 février 1987.

[1] Traduction fournie par l'Agence internationale de l'énergie atomique.

INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION[1]

No. 19653. CONVENTION (No. 151) CONCERNING PROTECTION OF THE RIGHT TO ORGANISE AND PROCEDURES FOR DETERMINING CONDITIONS OF EMPLOYMENT IN THE PUBLIC SERVICE. ADOPTED BY THE GENERAL CONFERENCE OF THE INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION AT ITS SIXTY-FOURTH SESSION, GENEVA, 27 JUNE 1978[1]

RATIFICATION

Instrument registered with the Director-General of the International Labour Office on:

21 January 1987

ARGENTINA

(With effect from 21 January 1988.)

Certified statement was registered by the International Labour Organisation on 23 February 1987.

---

[1] Ratification of any of the Conventions adopted by the General Conference of the International Labour Organisation in the course of its first 32 sessions, i.e., up to and including Convention No. 98, is deemed to be the ratification of that Convention as modified by the Final Articles Revision Convention, 1961, in accordance with article 2 of the latter Convention (see United Nations, *Treaty Series*, vol. 423, p. 11).

[2] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1218, p. 87, and annex A in volumes 1223, 1236, 1242, 1248, 1252, 1284, 1286, 1301, 1372, 1391 and 1428.

ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL[1]

N° 19653. CONVENTION (N° 151) CONCERNANT LA PROTECTION DU DROIT D'ORGANISATION ET LES PROCÉDURES DE DÉTERMINATION DES CONDITIONS D'EMPLOI DANS LA FONCTION PUBLIQUE. ADOPTÉE PAR LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL À SA SOIXANTE-QUATRIÈME SESSION, GENÈVE, 27 JUIN 1978[1]

RATIFICATION

Instrument enregistré auprès du Directeur général du Bureau international du Travail le :

21 janvier 1986

ARGENTINE

(Avec effet au 21 janvier 1988.)

La déclaration certifiée a été enregistrée par l'Organisation internationale du Travail le 23 février 1987.

[1] La ratification de toute Convention adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail au cours de ses 32 premières sessions, soit jusqu'à Ia Convention n° 98 inclusivement, est réputée valoir ratification de cette Convention sous sa forme modifiée par la Convention portant révision des articles finals, 1961, conformément à l'article 2 de cette dernière Convention (voir Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 423, p. II).

[2] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1218, p. 87, et annexe A des volumes 1223, 1236, 1242, 1248, 1252, 1284, 1286, 1301, 1372, 1391 et 1428.